Toponymie de la Commune de SART-LEZ-SPA

Juin 1963

Guy VITRIER

Ce travail n'est pas récent. Il date de 1963 et constituait mon mémoire de fin d'études (le TFE actuel) en philologie romane à l'université de Liège.
J'ai eu la chance, pour le mener à bien, de rencontrer des témoins déjà âgés à l'époque et tous aujourd'hui disparus, mais qui connaissaient parfaitement les différents lieux-dits de leur commune.
Cette étude n'a jamais été publiée. Si je me décide à le faire - bien que les recherches toponymiques ne soient plus guère prisées à l'heure actuelle - c'est que le numérique offre, de nos jours, de grandes possibilités encore ignorées il y a quelques années.

Depuis les fusions de communes, le 1er janvier 1977, Sart et Jalhay ont été regroupées en une seule entité.
Lors de ces fusions, Sart a été amputée d'une portion importante de son territoire au profit de Spa.
C'est le cas pour le lac de Warfaz dans sa totalité, ainsi que pour une grande partie de Balmoral et même du golf !
Il en va de même du côté de Malchamps, où la commune de Sart s'étendait au-delà de la ferme du même nom et comprenait plusieurs hectares de la plaine de l'aérodrome.
A Malchamps comme vers Warfaz, les limites actuelles de la commune ne correspondent donc plus totalement à celles d'avant 1977.
Je les ai toutefois conservées telles quelles car il n'était guère possible de modifier la carte qui illustre mon travail.

Guy VITRIER.

APERCU HISTORIQUE.

Le mot "sart", très fréquemment employé dans la toponymie wallonne, est l'équivalent du français "essart" (latin * exsartum) et désigne un endroit défriché.

La terre de Franchimont fut donnée à l'évêque de Liège à la fin du 9e siècle par Zwentibold, roi de Lotharingie.

L'évêque s'attacha à faire défricher et cultiver son domaine de Franchimont. Il accorda la liberté complète aux gens qui acceptaient de s'y établir. Les hommes se mirent à essarter les forêts. Le premier grand défrichement fut celui de Sart.

La terre de Franchimont se trouva divisée en 5 bans : Theux, Verviers, Jalhay, Sart, Spa.

Tandis que les bans de Theux, Verviers et Spa se subdivisaient, ceux de Sart et de Jalhay conservèrent leur intégrité. Ainsi s'explique leur très grande étendue qui les classe parmi les communes les plus vastes de la Belgique.

Sart serait donc d'origine relativement récente. Son existence ne serait pas antérieure au lle siècle. Le nom de Sart n'apparaît qu'au I2e siècle dans un document à propos de la chapelle "Sartum".

Sous l'Ancien régime, Sart relevait directement de la mense épiscopale de Liège, dont le prince-évêque nommait les membres de la Cour de justice.

Le domaine de Sart était occupé par de modestes manants. A part la seigneurie de Trois Fontaines relevant de la Cour féodale de Liège et possédant sa propre cour de justice, il n'existait ni seigneuries ni fiefs importants mais quelques petits fiefs situés dans les campagnes les plus productives et dans le voisinage des habitations.

En 1382, Thierry de Fléron qui avait droit de collation de l'église de Sart était seigneur de Trois Fontaines. Sa fille Isoude apporta le domaine à son mari Renaud de Châteauneuf. De ce mariage, naquit une fille qui épousa Barthélemy de Xhénemont vers 1470.

Au début du 15e siècle, Alexandre de Xhénemont céda la seigneurie à son beau-frère Renaud de Rouveroit dont la fille épousa Raes Blanche dit Blan Jean de Sart qui en devint ainsi propriétaire. Son fils la vendit en 1522 à Renier de Macors. En 1760, Henri Benoît de Macors la céda à Lambert Benoît de Fooz. Les héritiers de ce dernier la conservèrent jusqu'à la Révolution.

En 1792, le Chapitre de la cathédrale transforma la communauté de Sart en une seigneurie indépendante qui fut cédée en engagère au tréfoncier le chanoine Loets de Trixhe.

Le ban de Sart perdit le privilège de son indépendance en 1794 après la bataille de Fleurus qui le livra à la France en même temps que la Principauté de Liège.

Au point de vue religieux, l'église de Sart fut, jusqu'en 1571, l'église mère des bans de Spa et de Jalhay.

Au centre de la place du village s'élève encore aujourd'hui le perron que les magistrats de Liège y élevèrent en 1458.

L'industrie métallurgique était très florissante à Sart au 15e siècle. De nombreuses forges étaient établies le long de la Hoëgne. Pour se venger des Six Cents Franchimontois, Charles le Téméraire vint les détruire en 1468.

Situé sur le chemin de Limbourg, grand-route militaire qui mettait en communication la Lorraine et la Hollande, Sart connut aux 16e, 17e et 18e siècles les exactions des troupes de passage qui trop souvent se signalèrent par des réquisitions, dévastations, pillages, incendies et violences de tous genres.

La commune ruinée, endettée, dut lever des taxes énormes. De nombreux manants ne pouvant supporter les charges, abandonnèrent

leurs propriétés à la communauté. Ils devinrent pour la plupart ouvriers tisserands ou filateurs pour l'industrie verviétoise.

C'est ainsi qu'au cours du I8e siècle, la commune de Sart se vit en possession de la presque totalité de son territoire. C'est à ce fait qu'elle doit de posséder encore aujourd'hui, tant de bois et de prés.

Bibliographie.

Fr. MICHOEL. Histoire de Sart. Manuscrit I920.

SYNDICAT D'INITIATIVE de Sart-lez-Spa (notice).

R. FURNEMONT et D. FURNEMONT.
Histoire de Belgique.
Thone - Liège I934.

- - - - - - - - - -

B I B L I O G R A P H I E.

I. SOURCES MANUSCRITES.

Archives de l'Etat à Liège. Cour de justice de Sart.

1	Oeuvres	(1591-1596)
2	Oeuvres	(1608-1620)
3	Oeuvres	(1621-1626)
4	Oeuvres	(1626-1634)
5	Oeuvres	(1634-1640)
6	Oeuvres	(1640-1646)
7	Oeuvres	(1646-1653)
8	Oeuvres	(1654-1659)
9	Oeuvres	(1660-1667)
10	Oeuvres	(1668-1672)
11	Oeuvres	(1672-1681)
12	Oeuvres	(1681-1693)
13	Oeuvres	(1693-1707)
14	Oeuvres	(1707-1717)
15	Oeuvres	(1717-1741)
16	Oeuvres	(1741-1752)
17	Oeuvres	(1752-1762)
18	Oeuvres	(1762-1769)
19	Oeuvres	(1769-1777)
20	Oeuvres	(1781-1784)
21	Oeuvres	(1784-1788)
22	Oeuvres	(1789-1794)
23	Saisines	(1670-1680)
24	Saisines	(1711-1720)
25	Saisines	(1725-1732)

26 Saisines (I732-I744)
27 Saisines (I745-I758)
28 Saisines (I758-I776)
29 Saisines (I79I-I795)
30 Liasses (I588-I786)
31 Liasses (I504-I8I3)

II. OUVRAGES DE REFERENCE.

AEBISCHER P., Anthroponymie wallonne d'après quelques anciens cartulaires, Liège, I924.
- L'étymologie du français "chaussée", et un passage du "Roman de Brut". Revue Internationalie d'Onomastique, 5, I953, p. 1-7.

ANGENOT-BLAISE H., Guide de la Fagne, 2e édition, Verviers, I937.

ANTOINE J., Toponymie de Spa. Mémoire de licence, Liège, I96I.

BAGELETTE A., Toponymie de Bolland, Liège, Musée Curtius, I945.

BALLE A., Toponymie de la commune de Cerfontaine - BTD, 2I, I947, p.85-I59.

BASTIN J., Les Planches dans le parler, l'histoire et les usages de la Wallonie malmédienne. Collection " Nos dialectes", n°8, Liège, I939.
- Vocabulaire de Faymonville. BSW, t.50, I909.

BLOCH O. et v. WARTBURG W., Dictionnaire étymologique de la langue française, 2e édition, Paris I950.

BOILEAU A., Enquête dialectale sur la toponymie germanique du Nord-Est de la province de Liège. Liège, Gothier, I954, t.I.

BOURCIEZ E., Précis historique de Phonétique française, 9e édition, Paris I958.

BRUNEAU Ch. , La limite des dialectes champenois, wallon et lorrain en Ardenne. Paris, Champion I9I3.

BUCHET A., Monographie historique de Goé-lez-Limbourg. 3e partie. Verviers, Leens, I95I.

CARNOY A., Dictionnaire étymologique du nom des communes de Belgique y compris l'étymologie des principaux noms de hameaux et de rivières, t. 1 et 2, Louvain I939-I940.

- Origine des noms des communes de Belgique, y compris les noms des rivières et des principaux hameaux. t. 1 et 2. Editions Universitas, Louvain I948, I949.
  Comptes rendus d'M. LEGROS dans BTD 23, I949, p.I50-I79 (pour le t.1) et dans BTD 24, I950, p. 378-388.
- Origines des noms de familles en Belgique. Louvain, Ed. Universitas, I953.
- Le Dialecte liégeois dans l'anthroponymie belge. Orbis, 1, I952, p.I4[illegible]-I54.

COUNSON A., Toponymie de Francorchamps. BSW, t.46, I905.

DAUZAT A., La toponymie française, Paris, Payot I939.

- Dictionnaire étymologique des Noms de famille et Prénoms de France. Paris, Larousse I95I.
- Dictionnaire étymologique de la langue française. Paris I954.

DELBOUILLE M., "Melarius". Mythe ou réalité ? BDW I7, p. I3I-I4I.

- Compte rendu sur GAMILLSCHEG, Sprach-und Siedlungsgeschichte der Germanen auf dem Bodem des alten Römerreichs. BDW, I935.

DOPPAGNE E., Onomastique de Louette-Saint-Pierre. Revue Internationale d'Onomastique, 3 et 4.

FABRY M., La Commune des Awîrs à travers sa toponymie. Annuaire d'hist. liég. t.4.

FELLER J. , Toponymie de la Seigneurie de Petit-Rechain et des trois communes qui en sont issues. Bull. de la Société verviétoise d'Archéologie t.I6, I921-I922, p.I49-250.

- La Seigneurie de Grand-Rechain. Toponymie de la Seigneurie et des trois communes qui en sont issues : Grand-Rechain, Lambermont, Wegnez. Ibid. t. 22-24, I93I.
- Notes de philologie wallonne, Liège, Vaillant-Carmanne I9I2.
- Toponymie de la commune de Jalhay. Mémoires de la Commission Royale de Top. et de Dialectologie, n°1, Liège I936.
- Les noms de lieu en "- ster". Bull. de la soc. verv. d'arch. et d'histoire, t.5, I903, p.2I5-356.
- Le suffixe toponymique "-han". Ibid. 11, I9II, p.245-32I.

FÖRSTEMANN E., Altdeutsches Namenbuch, 1, Personennamen, Bonn, I900.

FOULON L. et NOEL A., Toponymie de Landelies. BSW. 59, I925?

FREMANS A., Guide de la Vagne. Verviers, Marabout I955.

GAMILLSCHEG E., Etymologisches Wörterbuch der französischen Sprache, Heidelberg, I926-I928.

- Romania Germanica. Sprach-und Siedlungsgeschichte der Germanen auf dem Boden des alten Römerreichs. 1-3, Grundriss der germ. Phil. 11, 1-3, Berlin et Leipzig, I934-I936.
- A propos de hé, haise, hêtre. Z. f. frz. Sprache und Lit., 62, I938, p. 1-17.

GASPAR Ch. , Les Lieux-dits de la commune de Fosse. Mémoires de la Commission Royale de Top. et de Dialect., n°1, Liège, 1955.

GAUTRAY-BAUTE Ph., Le vocabulaire toponymique du Ban de Fronville. Faculté de Philo. et Lettres, Liège 1944.

GODEFROY J., Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle, Paris 1881-1902, 10 volumes.

GRANDGAGNAGE Ch. , Mémoire sur les anciens noms de lieu de la Belgique orientale. Mémoires de l'Académie Royale de Belgique, t.26, Bruxelles 1854.

- Vocabulaire des anciens noms de lieux de la Belgique orientale, Liège, 1859.

GREGOIRE J., Hautes Fagnes, 4e édition, Editions "Labor", Bruxelles.

GYSSELING M., Toponymisch Woordenboch von België, Nederland, Luxemburg, Noord-Frankrijk en West-Duitsland (voor 1226). Belgische Interuniversitair centrum voor Neerlandistiek, 1960.

HAUST J. , Dictionnaire liégeois, Liège, Vaillant-Carmanne, 1933.

- Dictionniare français-liégeois (publié sous la direction d'E. LEGROS), Liège, Vaillant-Carmanne, 1948.
- Etymologies wallonnes et françaises. Faculté de Philo. et Lettres, Liège, 1923.
- Le toponyme ardennais "fa" ("fè", "fwè"). Académie Royale de Langue et de Littérature française de Belgique. Mémoires, 1937, Liège, Vaillant-Carmanne.
- Enquête dialectale sur la toponymie wallonne. Mémoires de la Comm. Roy. de Top. et de Dialect. , section Wallonne n°3, Liège, Vaillant-Carmanne, 1940-1941.
- Eléments germaniques du dict. liegeois. BMD, 10, 430-470.

- Toponymie et dialecte. BTD I4, 277-322 - BTD I8, 38I-399. BTD 24, 3?I-399.

- "Merchoul", "Pilchoule" et autres mots d'ancien liégeois. Annuaire de la Commission communale de l'Histoire de l'Ancien Pays de Liège, I937, p.368-383.

- La Philologie wallonne en I936. BTD 11, I937.

- Notes de toponymie liégeoise. AHL, t.2, I939, p.I45-I60.

HAUST J. et LEGROS E., Les "houvons", Enquêtes du Musée de la Vie wallonne, n°77-80, I955, p.248-249.

HENRY A., Un beau type latin en Wallonie : "samiare". DBR I4, I957, p.69-II6.

HERBILLON J., Toponymie de la Hesbaye liégeoise:
1) Xhendremael (I929);2) Hognoul (I930); 3) Booz (I930);
4) Othée (I93I); 5) Villers-l'Evêque (I932); 6) Odeur (I937);
7) Kemexhe (I937); 8) Freloux (I938); 9) Hemme-le-Haut-Clocher (I938); I0) Voroux-Goreux (I943); 11) Bierset (I946);
I2) Herstappe (I943); I3) Crisnée (I949).

- Acpanymes hutois; Annales du Cercle hutois des Sciences et des Beaux-Arts, t.22, 23, 24.

- Toponymes hesbignons. - "Fize", "St(i)ar", "Verlaine", BTD 22, I948, p.295-306. - BTD 28, I954; 35, I96I.

Le Toponyme "stèr", VW 30, I956, p.8I-82.

- Dérivés ancien-wallons en "-ellu", de noms de profession. DBR 7, I949, p.I59-I69.

- Un nouveau traité sur les noms de familles belges. Bull. de la Soc. Roy. Le Vieux-Liège, entre Juillet-Septembre I954 et Juillet-Septembre I962, dans les numéros I06, I07, I08-I09, II0, 112-113, 115, II7-118, 120, 121, 125, 129-130, 132-133, 136, 138.

HERBILLON J. et LEGROS E., Origine et avatars d'un mot wallon : "tîdje", "chemin de terre battue". Revue belge de Philologie et d'histoire. 32, 1027-1047.

HOYOUX J. et REMARD Edg. , Toponymie de la commune d'Alleur. Annuaire de la Commission communale de l'Histoire de l'Ancien Pays de Liège, 4, 1948-1952, p.345-392.

JACQUEMOTTE Ed. et LEJEUNE J., Glossaire toponymique de Jupille. BSW 49, 1907, (édité par J. Haust).

JACQUES F., Toponymie de la province de Namur d'après les pouillés liégeois de 1497, 1553 et 1558 - BTD 23, 1949, p.43-67.

JODOGNE O., Toponymie de la commune de Nethen. BTD 15, 1939, p.81-139.

KURTH G., La frontière linguistique en Belgique et dans le nord de la France. Mémoires couronnés de l'Académie Royale de Belgique, t.43, Bruxelles 1895-1898, 2 vol.

LEGROS E., De l'enquête directe en toponymie. A propos de la " Toponymie de Jalhay". DBR 2, 1938, p.5-24 et 65-78.

- A la recherche de nos origines wallonnes, Liège, Editions de Forces Nouvelles, 1945.
- Le nord de la Gaule romane - linguistique et toponymie. BTD 16, 161-228.
- Documentation et méthode en toponymie wallonne. VW, 29, p.39-46.
- Notes de dialectologie gaumaise, Pays gaumais, 1950 - p.21-34; 1951, p.17-32; 1952, p.94-107; 1954, p.33-42.
- Le wallon "stombe", "aiguillon de bouvier", d'après le c.r. de cette étude dans BTD, 24, 1950, pp.14-15.
- Trois récits de lutins et de fées dans le folklore wallon et le folklore comparé. EW, t.6, n°65-68, Janv-Déc.1952, p.129-227?

LEJEUNE J., Toponymie d'Ayeneux. BSW t.53, I911, p.33I-40I.

LEJEUNE J., JACQUEMOTTE Ed. et MONSAUR Ed., Glossaire toponymique de Beaufays. BSW t.52, I910, p.I38-236.

LEJEUNE J., HOYOUX J. et RENARD Edg., Toponymie de la commune de Beyne-Heusay, AHL, 5, p. 803-888.

LEKEUX E., Les lieux-dits de la commune de Grand-Halleux. Mémoire de licence, Liège, I948.

LOMRY L. et le Dr Pierre-François LOMRY, La toponymie de la commune de Bovigny. Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg. t.78, I947, p.I25-254.

LONGNON A., Les noms de lieu de la France. Publié par P. Marichal et L. Mirot. Paris I920-I929.

MAQUET J.M., Glossaire toponymique des communes de Emprave, Han-sur-Lesse et Wavreille. Mémoire de licence, Liège I962.

MARCHOT P., L'ancien wallon " -stier" ou " -ster", Archivum romanicum, 6, 1922, p.505-509.

MARECHAL A., La Wallonie et ses divisions linguistiques. LMW, 1, 273.

MASSART R., L'élément wallon dans le vocabulaire d Jean de Stavelot. BTD I8, I944.

MEYER-LUBKE W., Romanisches Etymologisches Wörterbuch, Heidelberg, I935.

MICHA S., Les lieux-dits du type Avricourt dans l'arrondissement de Verviers et la Wallonie malmédienne. Mémoire de licence, Liège, I96I.

MOIRFALISE M., Etude toponymique et anthroponymique sur l'ancien ban de Chênée. Liège, 1943.

PETRI F., Germanisches Volkserbe in Wallonien und Nordfrankreich, Bonn 1937.

PEUTEMAN J., Histoire de la Commune d'Ensival, Chapitre VIII - Toponymie. Verviers, Leens, 1953, p.103-218.

PHILIPPET G., Aperçu sur le passé des Rues et Lieux-dits de Tilleur. Huy, Imprimerie Coopérative, 1955.

PIRSOUL L., Dictionnaire wallon-français en dialecte de Namur. 2e éd. Namur, 1934.

REMACLE L., Le parler de La Gleize. Acad. Roy. de Langue et de Litt. françaises de Belgique. Mémoire couronné par l'Académie, 1937.

- Le problème de l'ancien wallon. Faculté de Philo. et Lettres, Liège, 1948.
- Les variations de l' "h" secondaire en Ardenne liégeoise. Le problème de l' "h" en liégeois. Bibl. de la Faculté de Philo. et Lettres de l'Université de Liège, 1944.
- Wallon "hé","versant boisé". DBR 12, n°1, 1955, p.84-86.
- Le Toponyme "stèr", d'après le c. r. paru dans BsD, 24, 1950, pp. 18-19.
- Syntaxe du parler wallon de La Gleize. Faculté de Philo. et Lettres, t.1 et 2, 1952; t.3, 1961.

RENARD Edg. , Toponymie de Vottem et de Rocour-lez-Liège. Mémoires de la Comm. Roy. de Top. et Dialect. , Liège, 1934.

- Toponymie de Dolembreux, Esneux, Villers-aux-Tours. BSW, 61, 1927.

- Toponymie de Hody. BTD, I2, I938.
- Toponymie de la commune de Tavier-en-Condroz. BTD, I5, I94I, p. I5-9I.
- Toponymie de la commune de Louveigné. Mémoires de la Comm. Roy. de Top. et de Dialect. , n°3, Liège, I957.
- Glanures Toponymiques. BTD, 9, I935; I0, I936; 11, I937; 12, I938; 14, I940; 18, I944.
- Notes d'anthroponymie liégeoise. BTD, 26, I952.
- Textes d'archives liégeoises. D R, I0, 28-65 et I69-I82; 11, 20-53 et I45-I7I. - BTD, 28, 23I-278; 29, 60-I08; 30, 25I-284; 3I, I0I-I50; 32, I4I-I93; 33, 4I-II7; 34.

RENARD Edg. et HOYOUX J., Toponymie de la commune d'Heure-le-Romain. BTD, I7, I943, p. 67-II3.

RENIER J.S., Histoire du ban de Jalhay, 1ère partie, Verviers, Remacle I879; 2e partie, Verviers, Gilon, I905.

ROGER L., Le toponyme "stèr". Ann. Hist. Lux. , I935, p.II3.

SCIUS M. et BASTIN J., Petite Encyclopédie malmédienne. Armonac Wallon do l' saméne, I908.

SCHREURS F., Etablissements gallo-romains dans le Pays de Liège. Le Vieux-Liège, Juillet-Septembre I954, p. 38I-387.

SCHUERMANS H., Spa - Les Hautes Fagnes. 2e édition, Spa, I949.

SERRA G., Lineamenti di una storia linguistica dell' Italia medioevale. t. 1 et 2.

SIMON H. et RENARD Edg. , Toponymie de la commune de Sprimont. Mémoires de la Comm. Roy. de Top. et Dialect. , section wallonne, Liège, I95I.

TOBLER-LOMMATZCH, Altfranzösisches Wörterbuch. Berlin, I936.

VINCENT A., Les noms de lieux en Belgique, Bruxelles, Librairie Générale I927.

- Toponymie de la France, Bruxelles, Librairie Générale, I937.
- Les noms de familles de la Belgique, Bruxelles, Librairie Générale, I952.
- Les noms de lieux dans les noms de famille de Belgique. BTD 20, I946.
- "Rognac", toponyme de Belgique et de France. Annuaire de l'Institut de Philologie et d'Histoire Orientales et Slaves, t.I0; I950, p. 627-637.

VLACKEN A., Les Hautes-Fagnes, Verviers, Vinche.

de WALQUE J., Quand les rochers se rencontrent. Hautes Fagnes, 26, n° 1 de I960. Voyez aussi le c. r. d'E. LEGROS dans BTD, 35, I96I, p. 3I2.

WARLAND J., Glossar und Grammatik der germanischen Lehnwörter in der wallonischen Mundart Malmedys. Bibliothèque de la Faculté de Philo. et Lettres de l'Université de Liège, I940.

WAUHANT L., La culture en Hesbaye liégeoise. Etude ethnographique et dialectologique. Acad. Roy. de Langue et de Litt. françaises de Belgique. Mémoire couronné par l'Académie, I949.

WARTBURG (Von) W., Französisches Etymologisches Wörterbuch, 1, Bonn, I928.

WISIMUS J., Dictionnaire populaire wallon-français en dialecte verviétois, Verviers, Ch. Vinche, 1947.

- Les "Pierriers" de la Statte. Haute Fagnes 1938, n°2, p. 14-21.

III. REVUES.

Annales d'Histoire Luxembourgeoise.

Annuaire de la Commission communale de l'Histoire de l'Ancien Pays de Liège (A H L).

Annuaire de l'Institut de Philologie et d'Histoire Orientales et Slaves.

Bulletin de la Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie, Bruxelles 1927 ... (BTD).

Bulletin du dictionnaire général de la langue wallonne, Liège, Société de Littérature wallonne, 1906 ... (BDW).

Bulletin de la Société de Langue et de Littérature wallonne. (BSW ou BSLW).

Bulletin de la Société Royale Le Vieux-Liège.

Les dialectes belgo-romans. Revue trimestrielle publiée par " Les Amis de nos Dialectes ", compagnie d'études linguistiques et littéraires belgo-romanes, Bruxelles 1937 ... (DBR).

Enquêtes du Musée de la Vie wallonne. (EMVW).

Hautes-Fagnes.

Pays gaumais.

Revue belge de philologie et d'histoire.

Revue internationale d'onomastique. (onomastica).

IV. PLANS ET CARTES.

Carte militaire au 20.000 et au 40.000.

Plan cadastral actuel et feuilles primitives.

Atlas des chemins vicinaux de 1830.

Cartes Ferraris.

- - - - - - - - - - - -

LISTE DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS.

1. BIBLIOGRAPHIQUES.

ASL	: Annuaire de la Commission communale de l'Histoire de l'Ancien Pays de Liège.
BTD	: Bulletin de la Comm. Royale de Top. et de Dialect.
BDW	: Bulletin du dictionnaire général de la langue wallonne.
BSW ou BSLW	: Bulletin de la Société de Langue et de Litt. wallonne
BVW	: Bloch et Wartburg, Dictionnaire étymologique ...
DBR	: Les dialectes belgo-romans.
DE	: A. DAUZAT, Dictionnaire étymologique.
DFL	: J. HAUST, Dictionnaire français-liégeois.
DL	: J. HAUST, Dictionnaire liégeois.
EMVW	: Enquêtes du Musée de la Vie wallonne.
ETW	: J. HAUST, Enquête dialectale sur la topo. wallonne.
Etym.	: J. HAUST, Etymologies wallonnes et françaises.
FEW	: W. von Wartburg, Französisches Etymologisches Wörterbuch.
Först	: E. Förstemann, Altdeutsches Namenbuch.
LG ou La Gleize	: L. REMACLE, Le Parler de La Gleize.
REW	: W. Meyer-Lübke, Romanisches Etymologisches Wörterbuch.
Warl.	: J. WARLAND, Glossar und Grammatik ....

2. AUTRES ABREVIATIONS.

afr. ou anc. fr.	: ancien français.
anc. h. all.	: ancien haut allemand.
all.	: allemand.
comp. ou cf.	: comparez.
c. r.	: compte rendu
dér.	: dérivé.
dim.	: diminutif.
franc.	: francique.
gaul.	: gaulois.
germ.	: germanique.
lat.	: latin.
lat. vulg.	: latin vulgaire.
lat. class.	: latin classique.
ld.	: lieu-dit.
lg.	: liégeois.
moyen h. all.	: moyen haut allemand.
nam.	: namurois.
néerl.	: néerlandais.
top.	: toponyme.
voy. ou v.	: voyez.
w.	: wallon de Sart.
w. lg.	: Wallon liégeois.

Remarques.

1) Lorsque l'abréviation est suivie d'un nombre, celui-ci indique la page (à moins que ce nombre ne soit précédé de n° = numéro) : DE I54 = A. DAUZAT, Dictionnaire étymologique, p. I54.

2) Lorsque l'abréviation est suivie de deux nombres, le premier se rapporte au tome, le second, à la page : FEW, 1, 360 = W. von Wartburg, Französisches Etymologisches Wörterbuch, t.1, p. 360.

- - - - - - - - - -

REMARQUES PHONETIQUES.

Le parler de Sart fait partie du vaste domaine du dialecte liégeois dont il a les principaux caractères. En tant que parler liégeois ardennais de l'extrême-nord, il s'apparente aussi au verviétois.

Enfin, il possède (tout comme Jalhay d'ailleurs), certains caractères originaux qui ne se rencontrent ni en hervien-verviétois, ni vers l'ouest (Louveigné etc..) , ni en malmédien, ni même dans le reste de l'ardennais.

Notre but n'est pas de faire ici une étude phonétique approfondie du parler de la région. Nous nous bornerons à relever les traits les plus importants du consonnantisme et du vocalisme.

1) A Sart et à Jalhay, comme à Verviers, un certain nombre de mots ont, à l'initiale, un "è" au lieu d'un "a".

   kèwyê (caillou); hènète (nuque); kènèle (cannelle); â wèyê (top.); è wèrhè (top.); a guèy'tê (top.); hèyètes ("mûres" en parlant des noisettes) à Sart et Solwaster, mais "hayètes" à Jalhay.

2) Le son liégeois ò (représenté généralement par la graphie "å"), a comme correspondant :

   à Sart, â long
   à Solwaster et à Cockaifagne $â^{(n)}$ (â long mi-nasal)
   à Jalhay ò comme en liégeois.
   (Le â de Sart est un trait ardennais; on a également "â" à Francorchamps, La Gleize, Stavelot, Malmédy, etc..)

   "hâye" à Sart, "$hâ^{(n)}$ye" à Solwaster, "hòye" à Jalhay.
   "hâle" (échelle), "$hâ^{(n)}$le", "hòle".
   "Pâke" (Pâques), "$Pâ^{(n)}$ke", "Pòke".

3) "è" et "ò" ouverts entravés devant "r" , se diphtonguent en -yè- et en -wè-, où le "è" est long (à Jalhay, dans ce cas : -yé- et -wé-).

tièr, fièr; fwèrt, â cwèr.

Cependant, à Sart, comme à Jalhay, on dit " dèl tère " avec "è" bref.

Pour les variations dans la région, voyez " Le Parler de La Gleize ", pp. 24,25.

4) Le finale "-ève" du liégeois et du stavelotain, a comme correspondant uniforme à Jalhay, "-éye" (avec -é- demi-long).

A Sart et à Solwaster, le problème est plus complexe : parfois on a "-ève", parfois "-éye" (comme à Jalhay).

<u>1er cas</u>.

"argile" se dit "ârzéye" à Jalhay, "ârzèye" à Sart, "â$^{(n)}$rzèye" à Solwaster.

Idem : "awéye" (aiguille) à Jalhay, "awèye" à Sart et Solwaster. "botéye" (Ja.), "botèye" (Sa. et Solw.); "bouhéye"(top.) à Ja., mais "è l' bouhèye" (autre top.) à Sart; "djéye" (noix) (Ja.), "djèye" (Sa. et Solw.); "téye" (taillis) (Ja.), "tèye" (Sa. et Solw.) "véye" (ville) (Ja.), "vèye" (Sa. et Solw.)

<u>2me cas</u>.

"pârtéye" (Ja.), "pârtéye" (Sa.), "pâ$^{(n)}$rtéye" (Solw.); "sôrtéye" (sortie) (Ja., Sa. et Solw.); "ôurtéye" (ortie) (Ja.; Sa. et Solw.), "idéye" (Ja., Sa. et Solw.); "véye" (vieille) (Ja., Sa. et Solw.); "lu véye" (la vie) (Ja., Sa. et Solw.)

5) Le suffixe "-(e)rie", correspondant au français "-erie", existe à Sart et à Solwaster.

Aujourd'hui cependant, il a tendance à devenir "-(e)rîye" sous l'influence du français.

"bièstrie" (bêtise); "tènerie" (tannerie) (cf. le ld. "a l' tinerie" ou "è lès tèneries"); " è lès bat' ries" (top.) ou " è lès bat'rîyes" par influence française; "brik'trie" ou "brik'trîye"; "platinerie" ou "platinerîye".

A Jalhay, cependant, la prononciation actuelle est "-(e)réye" (wallon de Liège - "-(e)rèye") : "tèneréye"; "bièstréye", "brik'tréye"; "platèneréye".

Toutefois, les formes figées de certains toponymes semblent indiquer que la prononciation ancienne devait être identique à celle de Sart.

Voyez E. LEGROS, A propos de la "Top. de Jalhay", DBR 2, 1938, pp. 68,69.

6) Existence d'un son "ê" long, très ouvert, et tendant vers "a" comme d'ordinaire en Ardenne liégeoise (cf. A propos de la " Top. de Jalhay", p.67).
Nombreux exemples : "tchˆne"; "tchênê" (top.); "tchêneû" (top.); "guèy'tê" (top.); "frêne"; "frêneûze" (top.); "Fay'hê" (nom de personne); "prèyê" (top.); "pazê " (sentier).

Ce son [ɛ̄] étant un son courant du parler de Sart, nous l'avons représenté par la graphie "ê" tandis que nous avons utilisé le signe "ē" pour traduire le son [ē] (è ouvert et long).

7) Existence à Sart et à Jalhay, d'un son intermédiaire entre "i" et "é" brefs.

Parmi les toponymes : "lu p'tite râssoûstèr"; "Â bèspéne"; "è l' Amèrike"; lu hé dès tèyis'"; "véye trèbline"; "plènisse"; "brik'trîye"; "tère batis'".

8) Comme le dialecte ardennais, le patois de Sart et de Jalhay, connaît l'assimilation du féminin au masculin dans les finales féminines (surtout -eé et -ie).
"one trawé cote "; "one binamé fème"; "one pèlé hé"; "one bini

tchâdèle"; "one sûtî fème" (une femme intelli ente); "one rènawî tchâsse" 'un bas renmaillé).

L'assimilation existe aussi dans quelques participes en "-ou" : "èl è crihou"; "èl a stu batou"; "èl è d'tèdou " (elle est déteinte).

Cependant, pour la plupart des adjectifs en "-ou", la forme féminine est différente de la forme masculine : "bitchou, bitchowe"; "boussou, boussowe"; "nou, nowe"; "crou, crowe" etc...

Comparez encore les deux toponymes "è l'abie" (w. lg. "abèye") et "a l' sâvadje mèlée" (w. lg. mèlèye).

9) Existence, à Sart comme à Jalhay, d'un son "o" (o bref fermé).
"i mosse" (il entre); "i bodje" (il bouge); "one bitchowe pîre"; "nowe" (nue); "crowe" (crue); "boussowe" (bossue).

10) Le parler de Sart connaît encore un "ô" long demi-nasal dans des mots comme "pôye" (poule), "fôye" (feuille) etc..
A Jalhay, dans ce cas, "poye", foye" avec "o" ouvert et bref.

11) Le suffixe "-ura" donne, en wallon de Sart et de Jalhay, "-ore" avec "o" ouvert et bref.
"broûlore", "doblore"; "côpore" (coupure); "soyor" (sciure); "è l' clizore" (top.)

Pour une étude plus complète du phénomène dans la région, voyez Le Parler de La Gleize", p.23

12) Existence en patois de Jalhay et de Sart, d'un son "oe" fermé et bref.
"fagnou Brèyoer" (top.); "fagne Bwèkoer" (top.); "postoere" (posture) "laboer" (labour); "poes" (puits).

13) Comme le patois verviétois, le wallon de Sart et de Jalhay possède la voyelle atone "u" (liég. "i") "lu" (le); "du" (de); "r(u)vièrsêne" (top.); "r(u)hosse" (top.).

14) L" "umlaut".

Phenomène très important. Existe à Sart comme à Jalhay.
C'est le passage, dès le I7e s., de l'"o" protonique à "ou", lorsque la tonique est "i" ou "ou", et parallèlement, le passage de l'"è" protonique à "i", quand la tonique est "i" ou "ou".
(A propos de la "Top. de Jalhay", DRR 2, pp. 66,67).

Le passage de "o" à "ou", s'étend jusqu'au sud de l'arrondissement de Marche, avec, pour certains mots, interruption en stavelotain y compris gleizois et malmédien.

a) Sans interruption.

mori	mouri
botroûle	boutroûle
bossou	boussou
todi	toudi
drovi	drouvi.

b) Avec interruption.

ovrî	ouvrî
costîre	coustîre
botenîre	boutenîre

Par contre, Jalhay et Sart sont seuls en Ardenne liégeoise, à connaître le passage de "è" à "i".
Mais par un phénomène extraordinaire, le passage de "o" à "ou" , comme celui de "è" à "i" , se retrouvent dans quelques points au nord de Huy (Couthuin, Jehay-Bodegnée, Ampsin, etc...).

Exemples du passage de "è" à "i" à Jalhay et Sart :

fètchîre	fitchîre
grèfî	grifî
rwètî	rwitî (rouir)
vèvî	vivî
sèmî	simî (aiguiser)

bètchou	bitchou
tchèvrou	tchivrou
tètchlou	titchlou (tacheté)
fèrou	firou (verrou)

L'umlaut se retrouve aussi dans divers toponymes.

1er cas : o → ou.

è houtchî pré; lu rouwale dès hous'lîs; è l'ourîre fagne; a l'abouvrîre.

Le témoignage des archives est précieux. (On néglige le passage de "corti" à "courti", car "courti" n'est peut-être qu'une simple francisation; on ne trouve pas dans les archives de Sart d'exemple probant comme à Jalhay en I55I "â courtil que l'on dist le cortil Cloes". Voyez " A propos de la "Top. de Jalhay", DBP 2, p.67, note 3)

I6I6. Le desseurtrain xhouchipreit. I644, xhoursipreit; I644, ourier fagne; I78I, ourlier fagne; I790, ourier fagne; I750, I763, la bouverie.

2e cas : è → i.

lu vôye dès crispou; a l' tinerie; è l' hâ l' fitchîre; è bwès l' griffî; è l' hivoule; è wiri courti.

Dans les archives :
1629, la haye, le fitile; I738, la halfitille; I666 et I668, ruwiry cortil; I675, ruwiry courtil; I680, le hignoule; I684, hyoulle.

A Sart, le passage de "o" à "ou" et de "è" à "i", semble donc dater de la 1ère moitié (?) du I7e s.

Est-il plus ancien ou plus récent à Jalhay? Le problème est délicat.

On trouve à Jalhay en I55I "â courtil que l'on dist le cortil Cloes" (Top. de Jalhay, p.3I5), ce qui semble indiquer que le passage de "o" à "ou" est postérieur à cette date.

Par contre, on trouve un exemple semblable en I664 : " le courtil qu'ils appellent communément le cortil Grandame" ! (ibid. p.3I4).

En 1622 et 1623 Foulhier (p.129) (aujourd'hui "Fouyîr").

Le ld. "è louriou" est cité en 1617 sous la forme "lourioulle"; en 1632, lourioulx; 1657, Lourioux; 1675, 1705, 1751, lourioux; 1763, Lourioux (voy. Top. de Jalhay, p.129,130).

Pour le ld. "è rouci", Renier cite déjà "routy" en 1590 et deux fois en 1594; "Routy" encore en 1708 et 1784 (voyez ibid. p.90,91).

On trouve encore dans les archives de Jalhay en 1759 "la pierre bicroue" (v. p.404). Ici, l'umlaut est indiscutable mais malheureusement l'exemple est assez récent.

Enfin, pour le ld. "è stirsou", les formes avec "i" apparaissent en 1595 et en 1657, et on ne trouve plus "è" après 1626 et 1657. (voyez ibid. pp. 74, 75 et 172).

N'est-il pas osé de conclure à l'apparition du phénomène d'umlaut à Jalhay, tout à la fin du 16e s. ou au début du 17e s.?

15) Abrégement à la pause des voyelles finales longues (phénomène également connu à Jalhay)

"è l' hâye Djurâ" (top.) (-â bref malgré la présence de l'accent circonflexe).

"tchênê" (top.), "Fay'hê" (nom de personne); "quèy'tê" (top.); "pazê"; "platê".

"trî" s'abrège moins souvent qu'à Jalhay semble-t-il ; nous n'avons relevé qu'un seul "tri" (i bref) à Arbespine (v. "è tri").

16) <u>Les nasales</u>.

Comme en verviétois, la nasale vélaire [ŋ] affecte les voyelles nasales finales [illegible] voyelle et surtout à la pause.

Mais il y a en outre, dénasalisation de la voyelle

"lu tchaŋ " ("a" dénasalisé)

"lu roŋ" ("o" ouvert)

"lu molèŋ" ("è" ouvert).

(Pour représenter ces sons, nous avons, dans le glossaire, simplement utilisé les graphies "-an", "-on", "-in").

Il y a dénasalisation également, lorsque la voyelle nasale se trouve à l'intérieur du mot, ou lorsqu'elle est suivie d'un mot commençant par une consonne.

On a "â" au lieu de "an" : lès tchâs d' Djalhê.

"ô" au lieu de "on" : lu rô courti.

"ẽ" au lieu de "in" : lu molẽ dè Sârt.
(à Jalhay, dans ce cas "molẽ")

A Solwaster toutefois, "a" est long, mais reste mi-nasal.

so l' tchâ(n), l' bayi (top.) (voyez le n°2 des remarques phonétiques).

17) Comme dans le parler stavelotain, "r" final persiste à Sart et à Jalhay, dans une série de termes masculins "voleûr", "coreûr", "tchâteûr", "frére", "magneûr", "djoûr", etc..

18) Réduction particulière de "tiẽr", "hâye", "vôye" devant consonne.

"tiẽr"	"tiè"
"hâye"	"hâ"
"vôye"	"vô"

a) La réduction "tiẽr tiè", est moins fréquente à Sart qu'à Jalhay semble-t-il. On ne la trouve jamais dans les archives de Sart et aujourd'hui, elle n'existe que dans un seul toponyme (" lès tiès Pâquê") alors qu'à Jalhay les exemples sont beaucoup plus nombreux. (cf. "A propos de la "Top. de Jalhay" ", DBR, 2, p.69).

b) Le phénomène est identique en ce qui concerne la réduction "vôye vô". Celle-ci n'apparaît que dans deux lieux-dits de Solwaster : "lu vô t' fagne" et "pré vô dè state".

Ici non plus, aucune trace de ces formes dans les archives, alors qu'à Jalhay, on trouve dès 1761, la forme exceptionnelle "votefagne".

c) "hâye" → "hâ"

La forme abrégée se rencontre dans cinq toponymes : "è l' hâ l' fitchîre", "è hâ l' Gof'gnon", "è lès hâs Rakèt", "è hâ Rakèt", "lu hâ stokète".

Certaines formes d'archives témoignent d'ailleurs de cette réduction : 1619, la halle fettille; 1676, la hafétille; 1738, la halfitille; 1786, la halle féchier.
De même, 1695, hagofignon.

Pour la comparaison avec les formes de Jalhay, voyez E. LEGROS, " A propos de la "Top. de Jalhay" " DBR 2, p.70.

Cette introduction phonétique a été rédigée d'après des résultats d'enquêtes que M. E. LEGROS a bien voulu me communiquer.

Le classement des lieux-dits dans l'élaboration du glossaire, est basé qur l'ordre alphabétique qui, sans être le plus logique, offre l'avantage de permettre une consultation facile.

Les toponymes dont l'existence est encore attestée par le langage vivant, sont transcrits dans leur forme dialectale selon " l'orthographe Feller ".

Ceux qui n'ont pu être retrouvés, sont mentionnés entre parenthèses dans l'orthographe des archives se rapprochant le plus du parler actuel.

Chacun des lieux-dits encore connus, est suivi d'un renvoi à la carte : une lettre capitale suivie d'un numéro.

Si certains extraits d'archives paraissent quelque peu longs, ils ont été choisis à dessein, dans le but de souligner un détail intéressant ou caractéristique se rapportant aux coutumes, au langage ou à la vie d'autrefois.

- - - - - - - - - - - - -

G L O S S A I R E A L P H A B E T I Q U E

D E S

L I E U X - D I T S.

=-=-=-=-=-=-=

ABIE, f, abbaye, lat. abbatia; w.liégeois "abèye".

Comparez "so l'abè", place de l'Abbaye, ld de Seraing DL, 4.

è l'abie (A 4)

I592. Dans une oestance de mambournie, Jaspar le toupi d'arbespinne reportat au prouffit de son fil légittime un quart de jurnal de terre lige, extant en ung lieu appelé labie. C 1, 33.

I594. Les enffans de Collin Le Leups d'arbespinne reportarent une terre appellée labie, seituée en Les hambaz au terroire duist arbespinne joindant à la platte ut aisemence. C 1, 2I2 v.

I642. Une pièce de terre appelée labi. C 6, II7.

I643. Terre appelée Labye. C 6, I75 v.

1648. La ruelle de l'aby. C 7, 77.

I775. La terre nommée L'abbeÿe de 420 verges. C 18, I7I.

I782. La terre à Labaÿe, derrière arbespine. C 20, 45.

ABOUVRÎRE, m, abreuvoir à Sart et à Jalhay; dérivé de "abeûre", boisson, breuvage, dérivé lui-même de "beûre", boire.

a l'abouvrîre (C 4).

1698. Reportation de la waide à l'abbreuverie ioindante à une ruelle tendante d'arbespine au Sart. C 13, 249.

I750. Antoine françois Detry at insinué acte de cession et transport d'une pièce de terre extante à la bouverie entre le tiège et Sart, joindante à une ruelle qui va de Sart à arbespinne. C 16, I43.

I763. .... la fontaine nommée a bouverie. C 18, 46.

I767. Renom d'humières et partage des biens Marie Marguerite Thorez, d'arbre épine : la terre à la Boverie, Collection Weber, 30, feuillet 2.I47.

Les graphies des archives "la bouverie", "la Boverie" semblent être simplement une mauvaise francisation de "l'abouvrîre". Il ne s'agit pas de "bouverie" étable à boeufs puisque la première forme relevée est déjà "abbreuverie". Comp. aussi la citation de I753 : "la fontaine nommée à bouverie".

ACCÈSE, t. ancien; Godefroy 1, 45 : "acens", "accens", m, cens, redevance. Il s'agit donc ici d'une terre à redevance.
Dérivé de "cens" latin census. FEW II, 1, 580.
Gamillscheg, p.9 : "acens", au I3e s., tiré de l'expression "prendre a cens".

è l'accèse (D 5).

è l'accèse (C 5).

è l'accèse (C 5). Toutefois, M. E. LEGROS avait relevé la forme "è l'accing".

è l'accése (F 4) I649. Servais bronfort relevat venire le coup d'eaue de la voye du grand rocquet pour conduire et aronser sur son héritage appellé la platte suivant l'accense. C 7, I79.

I792. deux journaux de terre en l'accense joignant à L'aisance. C 22, I30 v.

AERODROME, emprunté du français.

l'aérodrome du mâtchan (C 7) en partie sur la Commune de Sart, mais en grande partie sur celle de Spa.

ÂHEMÈCE, f, t.ancien, aisance, terrain communal, anc. fr. "aisemence" dérivé de "âhe", lat. adjacens, situé à côté, annexe D.L.I7, I8. "aisemence" est dérivé de adjacens substantvié au pluriel : adjacentia. FEW 1, 31-33.
On trouve dans les archives de Sart, les deux termes "aisemence" et "aisance".

I609. Quelin pardicque, borgeoix de Liège, reportat hors et entantmoins de trengte boniers d'aizemence que celluy Quelin disoit et embauldissoit avoir obtenu et Luy estez concédé depart son alteze sérinissime évesque et prince de Liège, ung bonier hors de l'aizemence. C 2, 59.

I790. ... un pré de I5½ verges, joignant à laisance (C 22,42).

à l'âhemece (F 5).

l'â(n)hemece (C 3).

(ALISON): (C 3) Ce lieu-dit n'existe plus qu'au cadastre, sous la forme "Alison". Aujourd'hui, c'est le Courti Djôr (communication d'E.LEGROS).

I666. Dans un rendage proclamatoire de Jean Blanche de tiège, il est fait mention du Cortil aylison proche de trois fontaines que ia souloit partenire à feu gielet gérard. C 9, 409 v.

I680. le cortil alison. C 11, 388.

I740. A la suitte de la saisinne contre elle, procurée Jeanne Badon Gerkinet, a donné le pouvoir de rendre à stuit pour labourer et engraisser les biens provenant de Badon Gerkinet : le cortil ailison pour 4 ans au sieur Lambin - Collection Weber, 30, n° I.822.
"Alison" est un diminutif de "Alice", nom de baptême, et rarement nom de famille : forme tardive (féminisée) de l'anc. fr. "Alis" antérieurement "Aalis" resté comme nom de famille.
Du germ. Adal-haid dont "Adélaïde" est la forme savante.
Dauzat, Dict. des noms de famille, 6.

AMÈRIKE (i impur, intermédiaire entre i et é).

è l'Amèrike (C, D, 4).
Endroit ainsi dénommé parce que le fermier qui s'y établit rentrait d'un long séjour en Amérique.

AQWI, m, terre cédé par le prince à un manant (moyennant une rente annuelle) et transmissible par héritage.

1631. Pirotte picquereau, recepveur de Son Alteze, au marquisat de franchimont, partie faisant pour et au nom de sadite Alteze ou sa Tauble épiscoupalle donnat avoir et tenir en héritaige à gielet le bouy, un bonier d'acquis, ledit gielet acceptant et payant annuellement à sadite Alteze septe florins liégeoix. C 4 C 4, 291 v.

J. FELLER. (La Seigneurerie de Grand-Rechain, p.29) fait remonter ce mot au latin acquisitum.

Toutefois, il semble que phonétiquement, "aqwi" ne puisse se rattacher directement à acquisitum.

Il s'agit probablement d'un dérivé, au stade roman, du fr. "acquérir", "acquis".

La forme wallonne actuelle est donc la conséquence d'une influence française (communication d'E. LEGROS).

A. ISOLE.

è l'aqwi (G 3).

1624. Partage des biens feu Jean massin de Solwaster : une parte de fangne extante ons les aquis. C 3, 248 v.

1633. Une pièche d'héritaige condist Lacquis joindant à Collette jullin. C 4, 338 v.

1673. L'acquis, territoir de Solwaster joindant à la voye qui tend de la hierdalle voye alle foxhalle. C. 11, 95 v.

è l'aqwi (F 3).

1633. Partage des biens de feu Jean Toussain et le damseau de Salwaster : une pièche d'héritaige condist Lacquis à Venipont. C 4, 338 v.

è l'aqwi (F 3).

1790. Nicolas Laurent le grand a quitté, cédé et renoncé à l'acquis en Roslin, joindant à la forêt du prince et à Sulpice Cailly. C 22, 60.

è l'aqwi (B 3).
I680. Quictance d'humiérs faite par marie gornet en faveur de ses enfans : l'acquis, au bois de polleur. C 11, 388.

I683. l'acquis en lignez. C I2, 72.

I753. l'acquis au bois de polleur. - Saisies 31, liasse 2.015.

I792. l'acquis en ligné. C 22, I35.
Il s'agit d'un seul et même "aqwi" situé entre Ligné et le bois de Polleur.

è l'aqwi (D 5).
I646. Act de donnation nottariale : donnation de Lacquis que joachim boward et Jehenne sa conjoincte avoient devant le bois appelé hattreau (C 6, 313 v.)

I704. l'acquis devant hattreau. C 13, 390 v.

è l'aqwi (D 1).

è l'aqwi (C 6).

è lès aqwis (B 5).
I66I. Partage des biens de feu Jean Jaspar le maire d'arbespine: Jean le bovy, jeune, at certain héritage appellé acquis extant en nivezé, aux poulhons. C 9, II2.

I684. l'héritage dit l'acquis, au pouhon.

è lès aqwis (C 5).

B. Le déterminant est un ADJECTIF.

è lès grâs - aqwis (C 5).
I729. Act de transport de Henry de Weaux, de Spa, en faveur de marie le hody d'un journal de terre appellé grand acquis joindant à alexandre de weaux, frère du vendeur; et finablement une autre pièce de terre appellée l'acquis l'ahoz. C 15, 200
I768. .... une pièce d'héritage en lieudit grand acquis en nivesez. C I8, I55.

è lès grâs - aqwis (F 4).
I646. Partage des biens feu Collette gavet dit bronfort : la terre appelée lacquy sur rocquet joindant à l'aizemence du Seignour et vers soleil couchant à melchior matzar. C 6, 333.

I699. .....l'acquis sur Rocquet. C I3, 30I.

I773. ..... l'acquis sur Roquez. C 19, I20 v.

è l'aqwi la hôt (C 5) la au-dessus.
I729. Act de transport de Henry de Weaux de Spa en faveur de jeune et marie le hody d'une pièce de terre appellée l'acquis l'ahoz. C I5, 200.

è rô aqwi (C 6) : "rô", forme dénasalisée, fr. "rond".

C. Le déterminant est un NOM DE PERSONNE.

(l'acquis bastin).
Sébastien, prénom chrétien, Bastin existe encore comme nom de famille. (La Gleize, 209, 23I).

I627. Donation faicte par Thomas henry d'une pièche d'héritaige qu'on dist acquy Bastin extant en beuleux soulz le Sart. C 4, 40 v.

I654. l'acquis bastin extant sur le beuleux. C 8, 52 v.

I763. l'acquis bastin. C I8, 26 v.

(è l'aqwi Bayèt), surnom : "bayèt" "bayète", baillet, - ette de couleur rousse tirant sur le blanc; dérivé de "bay", bai, latin badium. DL 70,7I.
Ce 1d. de Cokêfagne nous a été communiqué par M. E. LEGROS. L'aqwi Bayèt est situé près du "fagnou dè pont" mais aucun des témoins interrogés ne connaît sa situation exacte.

è l'aqwi Colas' (B 5), prénom chrétien - De "(Ni)colas". suff. -â , -âr, fr. -ard, germ -hard. A côté de "Colâ" existe aussi la forme Colas' qui a pris une nuance plaisante (Fosse,I27).

Semble avoir eu dès le moyen âge, de nombreux dérivés : " Colin, -èt, -inèt, -âr, -son " (La Gleize, 2I3).

<u>è l'aqwi l' Côte</u> (C 5), nom de famille : Comte, Lecomte. Dauzat. - Dict. des noms de famille, I43. La fréquence du nom de famille fait écarter une origine noble.

<u>I792</u>. Acte de transport fait envers Joseph Sody d'une pièce de terre et pré nommé Acquit le comte, joignant à L'aisance et aux enfans Hubert Paquay. C 22, I25 v.

<u>è l'aqwi Cras'</u> (C 2), nom de personne; comparez le nom de famille "Kratz" encore connu à Malmedy.

<u>è l'aqwi Djâke</u> (D 2), Jacques, prénom chrétien.

<u>à l'aqwi Fay'hê</u> (B 5), v. <u>è l'hâye Fay' hê</u>.

(<u>l'acquis gerond</u>) "Gérion", prénom chrétien, nom d'un saint honoré à Malmedy - (Le Parler de la Gleize, 2I0)
Gérion de chesneau (I668 - C I0, 82).

<u>I680</u>. Partage des biens feu jean de chesneau de trois fontaines: l'acquis gérond joindant au chemin de limbourgh (C 11, 367).

(<u>l'acquis le kailletereste</u>) probablement surnom; à rapprocher du wallon "cayeterèsse" ou "cayetrèsse" f, dentellière (archaïque) DL I4I.

<u>I672</u>. Oestance de mambournie : henry bernard reportat un demy journal de terre prins hors de plus grande pièce appellée l'acquis le kailletereste, extante en lieudit beuleux. C 11, 3 v.

<u>I746</u>. une terre sur les beuleux ditte la terre le kayetroisse. C I6, 82 v.

<u>I793</u>. la terre en les keytresses. C 22, I8[illegible].

<u>è l'aqwi Lorint</u> (B 5). Laurent, prénom chrétien; forme ancienne. Aujourd'hui "Lorant".

1617. Laurent de weaulx. C 2, 202.

1776. Etienne Gerlasche a cédé l'acquis Laurent en nivesez, en faveur de Gasper simon. C 19, 229.

è l'aqwi Pâquê (B 5) v. le Cortil Pacquay.

so l'aqwi Pôcin (A 2), "Poncin" prénom chrétien; encore prénom au 18e s.; lat. Pontianus (La Gleize, 214).
Egalement nom de famille (La Gleize, 242).

D. Le déterminant est un TOPONYME.

(Acquis dessoub le thier).

1699. Nicolas deschamps serait intentionné de vendre hors héritablement, au plus offrant, une pièce d'héritage appellé acquis dessoub le thier, extant au lieu d'arb spine. C 13, 282.

(l'acquis en Les hayes).

1618. Reportation Noël, fil de feu Jacque noël, d'une pièche d'acquis appellé l'acquis en les hayes soulz troix fontaines. C 2, 317.

(l'acquis sur la heid de Sart).

1688. Partage des biens feu hubert lonfaye : les acquis sur la heyd de Sart joindant ailly burguet. C 12; 244 v.

1782. Vente proclamatoire des biens de feu Jean Badon : l'acquis sur la heid de Sart (148 verges). C 20, 95.

è l'aqwi d'Hofrê (B 5), du nom du hameau de Khoffrai, section de la commune de Bévercé.

(l'acquis à pont de Jalhea).

1617. Reportation Jean Herman d'ung jurnal de preit nomé Lacquis a pont de Jalhea, scitué à Solwaster. C 2, 223.

E. DIVERS.

è l'aqwi dè leû (E 2) lat. lupus.

I630. Partaige des biens d'honnorable Thomas henri : l'acquis en beuleu sur le thier du molin de Sart. C 4, 253 v.

I644. une pièce de terre en lieuist beuleux, appellée L'acquis en beuleux, joindant vers midi à Jean Collette bertholet. C 6, 209 v.

S'agit-il du sobriquet "leûp" désignant un homme avare, gourmand, rustre, ou tout simplement du loup, au sens propre ? Toutefois une troisième hypothèse existe : d'après les témoignages recueillis à Sart, autrefois " ô sèmèr à leûs ", expression que nous avons aussi retrouvée à Jalhay.
Il s'agirait de l'essartage, méthode de labour amplement décrite par M. L. POMMACLE; (Le Parler de La Gleize, pp.I24,I25).
Ne pourrait-on supposer un rapport entre le toponyme relevé et cette méthode de culture, dont on retrouve encore des traces dans le bois tout proche ?
La seconde hypothèse (le loup en tant qu'animal) est peu vraisemblable ici.

ÂRLÎ, même origine que " âzelî " (v. ce mot).

so l' - z - ârlîs, (B,C,4), altération du mot "âzelî"; les extraits ci-après des archives en font foi.

I6I9. Reportation Jonas le Rochet d'une pièche de terre extante sur les arseliers desseur arbespine. C 2, 49 v.

I620. Reportation henry saincte d'une pièche de pré gissant sur et auprès Les argelliers derier arbespine joindant destocque vers la fangne et Ligneit aux deux chemins tendant duist arbespine vers le boix de Spau. C 2, 372 v.

I634. une pièche de terre extante sur lamerfaz aux arseillières. C 5, 27 v.

1648. Reportation pasqueau le soldy de tiège d'une pièce de terre seituée sur les arliers derièr arbespine, joindant au grand chemin tendant de tiège vers spa. C 7, 87 v.

1695. ....aux arliers. C I3, 98.

Â$^{(n)}$RSIN, m, t. archaïque.

è l'â$^{(n)}$rsin (G,II,4).

1517. Reportation Jean herman d'ung circuy et couvette de fangne, hors de plus grande pièche extante en les arsins joindant desseur à Collette jullin et des aultres costés aux cruys de laïste fangne. C 2, 225 v.
Record de 1511 - une pièche de terre extante en lieuist Larsin desseur Solwaster. C 3, 34.

1625. Une pièche d'héritaige , bois et hayes extante en Lieudit Les archins desseur Solwaster. C 3, 296.

1646. Le canton et la planure de Larsin faigne. C 6, 317.

"â$^{(n)}$rsin " : cendres d'écobuage, ancien mode de culture du seigle Les taillis de chênes, après la coupe du bois, étaient essartés. On pelait des bandes de gazon, on les roulait, puis on dressait les rouleaux pour les laisser sécher. Lorsque les gazons étaient secs, on en faisait des tas pour les brûler et les faire servir d'engrais. Les cendres s'appelaient à' "ârsin". Le Parler de La Gleize, I24.
Dérivé de "ars", latin arsus, part. passé de ardere. FEW 1, 131.

ÂZELÎ, m, t. ancien, terre à l'argile, argilière, dérivé de "ârzèye", argile, lat. argilla. FEW, 1, 137.
Comparez l'ancien fr. "argilier", "argilière", terre à l'argile.
Comparez èzès - âzelîres à La Gleize où la forme féminine semble altérée du masculin "âzelî" par influence des substantifs en "-îre", "-aria" (La Gleize, p. 27[illegible]).

âs-âzelîs (E 4), nom d'un hameau de Sart.

1592. Une ruelle qui tend duist pbréville à grand chemin des arselhiers. C 1, 11.

1608. Reportation Collar henrozet Le causin de Sart, d'une pièche de terre reposante aux arseilhiers, joindant à ealid le kaÿn. C 1, 15.

1616. ..... aux argeliers. C 2, 132 v.

1683. Bestes mises à nourisson, logées et entretenues dans les estableries de Jean mathieu le kaÿn dedit lieu des arseliers. C 12, 77.

1749. .... aux zazeliers. C 16, 113.

BARAKE, f, de l'espagnol barraca au 15e s.; "barraca" est lui-même dérivé d'un *barra dont la signification exacte est inconnue. FEW, 1, 260.

a l'barake Lèmwène (C 5) : construction rudimentaire élevée au passage à niveau entre Sart et Nizezé, aujourd'hui disparue. Elle fut habitée par un dénommé "Lemoine" ouvrier au chemin de fer.

BÂRÎRE, f. barrière, dérivé de "barre", lat. *barra. FEW, 1, 256.

a l'bârîre (C 3). Ici, souvenir d'une ancienne barrière d'octrois.

BASCULE, f, altération, par attraction de "bas" de l'afr "bacule" (15e, 16e s.) dérivé de "bacul" (bat-cul). Dauzat, DE 76.

a lès bascules (F 5). Dénomination due à la présence de barrières à un passage à niveau.

BÂSION, So lès bâsions (A,B, 2).

1591. Parmi les échevins de la cour de justice de Sart, on relève le nom d'un certain Ansilhon de Sart. C 1, 1.

1592. Reportation Bustin, fil de Simon le poilhothier demourant à Stembert, d'une pièche d'héritaige extante sur le ban ansilhon entre le tiége et polleur. C 1, 44 v.

1634. Une pièce de terre extant sur le ban ansilhon. C 5, 22.

1641. Jean math eu de polleur at donné quattres jurnal d'héritaige en faveur de Jean de Sclessin, prins ho s de plus grande pièce extant en lieudit bansion, joindant à fieff de trois fontaines. C 6, 81.

1650. les bansilhon. C 7, 232 v.

1652. le baancion. C 7, 359.

Comme les formes des archives l'attestent, le mot "bansion" est une contraction de "ban ansilhon".
Ce nom, dérivé de "Anselme" (du germ. Ans-helm) deviendra plus tard "Ansion" "Ancion". (J. FELLER, Top. de Jalhay, p.55).

BAT'RIE, f., batterie, w. lg "bat'rèye", dérivé de "bate", battre, lat. battuere. FEW 1, 291.

è lès bat'ries (EF, 2) (parfois "bat'rîyes", par influence française.
1619. Reportation Louys fil de feu Waudrier pirosson de Sart d'une pièche de preit gissant soulz trois fontaines joindant à chemin tendant de beuleu vers Les batteries. C 2, 350.

1625. ....une pièche d'acquis en Lieudit beuleux, joindant à chemin quy vat vers Le lieu condist batterÿe. C 3, 305 v.

1646. .... une pièce d'héritaige appellée batterie, partant allencontre de Thiri de namur. C 6, 317.

1790. ... le pré nommé Batterie situé en fond du moulin. C 22,59.

Cf. J. FELLER. Top. de Jalhay, p.58 : nom tiré d'un établissement métallurgique sur le Hwègne, et p.423 : la " batterie " ou "sème le crama" : forge où l'on "battait" et "aiguisait".
"Sèmî" en réalité, "simî" à cause de la phonétique locale ,

de salmiare "aiguiser"; "sème", "aiguiserie"; "crama" de cramaculum, "crémaillère". (Top. de Jalhay, p.423). cf. aussi le preit alle semme.

(BATTUE), dérivé de "bate", battre; lat. battuere. FEW 1, 291. Mais, dans quel sens ? Peut-être s'agit-il d'un endroit particulièrement fréquenté, d'un terrain battu, foulé. A rapprocher du w. "bati". v. DL, 70.

(Alle battue)

1619. Reportation Michiel de champs au prouffit de pasquea Collin demourant alle battue par delle luïst Sart d'une fangne extante en Lieudit Les fangnes soulz L'hoespitaele. C 2, 347.

1620. Reportation Jean delle heid de Sart au prouffit de pasquea Collin demourant alle battue. C 2, 382 v.

BAYE, f., barrière à claire-voie, garde-fou; anc. fr. "baile", "baille"; du lat. baculum, bâton. DL, 71.

è lès bayes. (H 4). Ce toponyme désigne probablement un endroit clôturé.

BÈSPÉNE, (é, impur, intermédiaire entre i et é) fr. Arbespine "bèspéne" est une forme raccourcie pour "abèspéne", épine blanche, aubépine. La forme "Arbespine" est francisée sous l'influence de "arbre". Cf. J. WISIMUS, Dict. verviétois, p.2.
Cf. aussi BTD 23, 1949 - p.179 : "Arbespine" n'est pas "arbor spinae", mais alba spina + arbor (notes de lecture, communiquées par L. NEMACLE à E. LEGROS).

â bèspéne. (B C 3,4).

1592. .... une pièche de preit extante en Les grand preit à arbespinne. C 1, 12 v.

1616. une maison séante auïst arbespine.

1790. ... arbre Epinne. C 22, 74 v.

so l' bèspéne. (C 4).
Dénomination de la route qui descend de la croix d'arbespine au village.

BEÛLEÛ, m., t. ancien.

so lès beûleûs. (E 3).

M. LEGROS, lors de ses enquêtes, a relevé so lès grâs beûleûs et so lès beûleûs; nous n'avons retrouvé que le terme général : so lès beûleûs.

1617. Partage des biens feu Jean thomas d'une pièche de terre appellée terre mardelle auprès de beuleux, joindant vers pachouster à Winchin Racquet. C 2, 196 v.

1617. ... deux jurnalz d'acquis extant on beulleux. C 2, 197 v.

1649. ... sur le beuleux. C 7, 136 v.

1763. .... le beulleux. C 18, 26 v.

Comparez è beûleû à Jalhay.
J. FELLER (Topon. de Jalhay, p.378) rapproche ce ld de "bêleû". (à La Gleise) et de Bêlou (nom wallon de Baelen) et voit dans "beûleû", "bêleû", un betuletum "bois de bouleaux". S'il semble possible de rattacher "bêleû" à betulletum (voyez Ch. GASPAR, Les lieux-dits de la C. de Fosse, p.144-147), le problème semble cependant plus délicat en ce qui concerne "beûleû".

BILÈSSE, è l' bilèsse. (H 3)

1616. Donnation de Son Alteze d'ung jurnal en Lieudit chaffor, à Solwaster joindant du côté de la billeche à Laisemence. C 2, 182.

1785. .... une partie delle billesse et Rond fahay contenant 93 boniers, joindant au Ruy delle billesse. (C 21, 84 v.)

J. de WALQUE ("Quand les rochers se rencontrent ". - Hautes-Fagnes, 26, p.3-13, n°1 de 1960) voudrait rapprocher "Bilisse"

de "Bieley" : Bilisse est le nom d'un rocher à Solwaster, Bieley celui d'un autre rocher dans la partie de Montjoie cédée à la Belgique en 1958.
E. LEGROS, BTD 35, 1961, p.312, considère la méthode comme "aventureuse" l'information laissant à désirer.
Pour lui, le rapprochement avec "Bilstein" (type fréquent) est à retenir, mais une origine celtique est douteuse :
(le francique *bîhla : GAMILLSCHEG, " Rom. germ. " , 1, p.98, convient).

BIOLÈTE, f., diminutif en-ète de "biole", bouleau, du latin prop. betulla, mot gaulois DL 79, REW 1069, FEW, 1, 346.

è lès biolètes (D 1)

1592. Reportation au prou fit de Johan le charon de royonpré d'une terre ut haye extant en Lieudit alle béoulhe joindant à collin pirotte. C 1, 30 v.

1624. ... une pièche de terre appellée byollettes joindant à Jean tiry le boghoz et à chemin tendant de Sart à moullin de Jalheau. C 3, 251.

1713. .... l'héritage nommé biolette. C 14, 219 v.

è les biolètes. (J 3).

1620. Reportation Thomas henri au prouffit de son fil, de la fangne appellé alle beolle. C 3, 74 v.

BOKÈT, m., morceau; dérivé de "boke" bouche, du lat. bucca. DL 90.
Le mot s'emploie souvent pour désigner un terrain :
" atch' ter ô bokèt ".

(è lu p' tit bokèt). Communication d'E. LEGROS. Toutefois, ce ld n'est plus connu aujourd'hui à Cokêfagne.

BÔSSI peut-être, nom de personne, origine germanique ?.
Bosi (bôsi) en anc. haut all. , donnant en nouveau haut all.

des noms comme Bohse, Boos, Boes, Boese...(Först, p.329).

à bôsi. (B 3).

1689. Quitt nce d'humiers faite par anne le grand d'un preit en bosi contenant 246 verges. C I2, 305.

1783. ... le prez bossy ioindant à philippe le Roy. C 20, I27.

BOUGNOU, m., puisard; altéré d'une fo me "bouyou" qui dérive à l'aide du suffixe - oû (lat. -olum) du latin bulla (boule, bulle) namurois "bouye". C'est proprement l'endroit qui bouillonne et pétille par suite de la chute continuelle des gouttes d'eau. DL I00, I0I.

à bougnou. (D 4).

(au bougnoux).

1619. Dans une convenance de mariaige, Jean pirotte noyette d'arbespine donne à son fil certaine court, maison, grenge extante elle rue de bougnoul. C 2, 360 v.

1620. .... une maison extante en la rue de bougnou. C 4, I53.

1633. la voye et vinave qu'on dist au bougnoux. C 4, 327.

1663. la ruelle de bougnoux. C 9, I66.

BOUHEYE, f., t. ancien, terrain buissonneux; anc. wallon "bouxhaille" anc. fr. "boschaille", dérivé du francique *busk. REW, n°I4I9b. (Fosse, 13).

è l' bouhèye. (C 2).

1594. Donnation de son Alteze au prouffit de Simon masson de trois fontaines, de crois quart de jurnal d'acquis et aisemence à prendre en Lieudit elle bouxhée. C 1, 234.

1617. ... une pièche de terre extante alle bouxheïproche trois fontaines. C 2, 272 v.

1634. en lieudit alle bouxhÿe. C 4, 380.

1685. .... au lieu de la Bouxhène. C I2, I4I v.

I784. .... les trois journals,du fief alle Bouxhée. C 2I, 8.

I788. ....la terre à la bouhée. C 2I, 239.

Cf. E. LEGROS, De l'enquête directe en toponymie.
A propos de la "Toponymie de Jalhay", DBR, 2, I938, p.68, note 4 : " Ce mot était primitivement "bouxhaille". Il n'est pas passé au suff. -ata. Ce dernier suffixe donne en effet " -ée " à Jalhay, à Sart et Solwaster, à Francorchamps, à La Gleize, etc.. Or, on a "èl bouhéye" à Jalhay "èl bouhèye" à Sart et Solwaster, "èl bouhèye" à La Gleize, "ol bouhèye" à Francorchamps.
Il faut admettre soit le passage au suffixe -îlia (comp. anc. fr. "ramilles" et "ramailles"; la première forme restée en français, la seconde en wallon) soit une évolution phonétique particulière (voyez "haye" et"hèye" : ardoise); le fr. "tenailles", devenu en liég. "èknèye" à Jalhay, "èknéye" à Sart "èknèye"; le namur. "gaye" et le liég. "djèye" à Jalhay, "djéye" à Sart, "djèye", "noix".

BOUHON, m., buisson; dérivé d'un radical germ. *bosk- . FEW, 1, 450. DL I02.

è bouhôn dè leûp. (G 3). Il s'agit vraisemblablement du "loup" en tant qu'animal.

BOUNI, m., bonnier, ancienne mesure agraire valant 87 ares I88 (c.-à-d. 20 verges grandes); proprement : terrain limité par des bornes DL I04, du gaulois *b•tina, borne. DL I04, FEW 1, 465.

So lès bounis. (C 2).

I6I7. Pirolte picquerea reportat pour son Alteze, un bonnier d'aisemence et acquis extant en Lieudit les bonniers soulz trois fontaines. C 2, I92 v.

I6I8. Houbert henry reportat une pièche de terre extante en Lieudit les bonny soulz trois fontaines. C 2, 30I.

I785. ...les bouniers qui contiennent I20 bouniers. C 2I, 35.

I788 ... les Bounys. C 2I, 2I3.

BRIK'TRÎYE le "i" de "brike" est impur et intermédiaire entre i et é f. briqueterie : endroit où l'on fabriquait jadis les briques. dérivés de "brike", "brique" emprunté au néerl. bricke (cf all. "brechen", b iser) Dauzat, DE, 114, FEW 1, 522.

a l' brik' trîye. (C 5).

a l' brik' trîye (B 2) appelé aussi â grô vivî

BRIYEÛ, m., t. ancien, s'applique à des terrains humides, marécageux. Du même radical que "Briouze" lequel est signalé par Longnon, " Les noms de lieux de la France, 676 ", comme venant d'un mot anté-romain conservé dans l'afr. sous la forme "brai" comp. w. "briyak", bourbier, et le l-d de Francorchamps ozès brèyês. (Le Parler de La Gleize, 276-277).

so lès briyeûs (D 6).

I595. Reportation henry gielet Lauren, dit marié, de Sart, d'une fangne extante sur Le brieu au prouffit de son frer. C 1, 300 v.

I6I6. Dans une oestance de mambournie, Jacquemotte Legrand guilheame de Sart, reportat une fagne Lige extante sur Lembrieu proche Malchamps. C 2, I4I v.

1679. Donation d'une fagne sur les brieux, le fils de Toussaint blanche payant la tierce parte des rentes sus affectées, seavoir au recteur du bénéfice St Charles Boromée dans l'église Saint gangulphe en liège, I50 florins braibants. C 11, 299.

I785. sur les Brieux (C 2I, 84 v.)

BROÛ, m. ordinairement pl. "dès broûs", de la boue. Pour expliquer ce mot, on invoque le germ. bruch (Bruch, broek : marais) ou le thème germ. *brod, qui a donné "brâwe", "brouwèt". DL, II7.

(Planchibrou) (J 2). Partie sur Sart, partie sur Jalhay, n'est plus connu qu'au cadastre.

1619. Reportation Bertelmy le malea d'une pièche de fangne gissante en Lieudit planchibrou. C 2, 349 v.

1629. Reportation au prouffit Leonard Le Marchand de Charneux, du planchy bro desseur Solwaster. C 4, 233.

1636. en lieuist planchibroux, ban du Sart, joindant à la faigne wilhemotte. C 5, 123.

Cf. J. FELLER, Top. de Jalhay, p.428, 429. Les notations des archives ne concordent guère. Celui qui a écrit "planchiverou" y voyait sans doute "tchivrou", chevreuil, mais que faisait-il de "plan" ?. Celui qui a écrit "planchiet brou" a peut-être songé à "plantchî è broû" "plancher dans le bourbier".
Je crois qu'il faut s'en tenir à la plus ancienne forme, bien qu'isolée " Franchibrouck " qu'on peut interpréter par " marais ou fagne affranchi de redevance". Ce sont les groupes de consonnes initiales "fr" et "br" qui ont troublé la prononciation. La notation sur laquelle se base M. FELLER a l'avantage d'être la plus ancienne. Cependant, elle est isolée et ne se rencontre pas une fois, sous cette forme, dans les archives de Sart où l'on trouve constamment "planchi".

BROUWÎRE, f., bruyère, dérivé du gaulois brūcu, suff. -îre, fr -ière. DL, 119.

So l' brouwîre (A, B, 3).

1609. Dans une quictance d'humiers, Collette le Courtal renonchat les humiers et viscaries quil avoit et avoir pouvoit à une pièche d'héritaige extante sur et au Lieu condist Les brouwiers de halleux,auprès de tiège, joindant à grand chemin tendant de tiége vers Polleur. C 2, 50.

1618. Les Bruyères. C 2, 319 v.

1667. cincqz journals joindant aux truyers ou terres du Seigneur C.9, 517 v.

Ce toponyme s'applique aujourd'hui à un endroit bien précis, autrefois les "Bruyères" englobait un espace beaucoup plus vaste; des traces de cette appellation subsistent encore dans la dénomination cadastrale : Bruyères - Platte - Ligné.

So l' brouwîre. (A 2).

a l' brouwîre. (C 6).

1783. Partage des biens de Jean Gillet Borguet : le prez à l'Eau ioindant à la Bruyère de nivesez et à Jean Borguet delle coulée. C. 20, 127 v.

so lès brouwîres. (G 7).

1777. Acte de transport fait en faveur de la veuve jaspar Wilkin, de la terre sur les Bruyères, au ban de Sart, joindant de stock au grand chemin séparatrice du pays de Liège et de Stavelot. C 19, 280 v.

BWĚS, m., bois; germ. *bosk (all. "Busch", néerl. "bosch", fr. "bois") DL, 123.

A. Le déterminant est un ADJECTIF.

è l'ârs bwès (F, G 5) dans le bois brûlé "ârs", "âsse", adj. part. passé de anc. w. "âde", fr. "ardre". Le Parler de La Gleize, 277.
Comp. La Gleize : "è l' ârs bwès", "èl l' - âsse-hé", à Jalhay, "l' ǫsse hé".

1593. Donnation et héritaige : Le recepveur Anthoine Cornaly exécutant pour ut au nom de sénérissime Alteze, Ernest duc de bavier, évesque ut prince de Liège, donnat a tenir en héritaige au prouffit d'Andrier nivette de Sart, trois jurnalz d'aisemence a prendre en rocqueit, de costé vers Larbois. C 1, 113.

1725. une haye en la fosse de Rocquet, joindant à l'eau de la Hoigne et à l'Arbois. C 15, 136.

lu blâ bwès. (D 3) par déformation; en fr. "le bois Blanche" du nom de Raes Blanche; v. ci-après les formes des archives.

1595. Raes blanjean de Sart. C 3, 9.

1601. Damoiseau melchior eitzbach mayieur de Sart seroit d'intention de vendre le chateau qu'il possède au Sart avec Courte, assise, appendice, avec les hayies et fagnes en faveur du sieur Raes blanquemin. C 3, 3v.

1633. Jehenne de Rouveroy de la seigneurie de trois fontaines, relicte de feu Raes Blanche. C 4, 348.

è broûlé bwès. (G 3), bois brûlé; "brûler", lat. popul. *brustulare, altération d'origine obscure du classique ustulare d'où l'ancien provençal "usclar", l'italien "ustolare" "désirer ardemment". B.V.W.104.

è hôt bwès, (B 6) haut bois.

è parfô bwès (F 2), petit hameau de Sart.
"parfond" (néologisme, "pro-") profond; anc. fr. "parfont" latin profundus. DL 458.

1608. Reportation d'un preit à parfonbois. C 2, 36.

1617. Reportation jean herman le ficquenea, d'ung jurnal de terre extant en Lieudit parfond bois. C 2, 226 v.

1793. parfond bois. C 22, 174.

so lès parfô bwès. (F 2) prairies proches du hameau de Parfond-Bois.

è lu p' tit bwès, (E 2-3) appelé aussi è bwès Brôfôrt (v. ce ld)

è rô bwès, (I 6) rond bois.

â rô bwès (C 6).

1616. Reportation Jean Collette de trois fontaines d'une pièce et circuy de fangne, extante au ronde bouxhon au proufit de Melchior matzar, joindant vers la Salvenir aux représentans pasquea. C 2, 112.

1617. Reportation michiel pasquea d'arbespine, d'une fangne extante en Lieudit au rond boix. (C 12, 231).
1634. ... en lieudit ens arsins ron bois adjescant vers le brieu ou aux environs. C 5, 15.

1786. au Rond bois. C 21, 122.

è lès spès bwès (E 6), bois épais, lat. Spissus. Dauzat, DE, 284.

1695. Vendition de raspe de bois au sieur de Sclessin, dans un canton extant desseur le weaux appellé dans l'expě bois. C 13,82 v.

1698. l'espě bois. C 13, 249.

1734. Toussaint Counet, sergeant et Léonard sente et jean querin forestiers sermentés, se sont rendus au weaux pour découvrir les stalons stalonnés qui avaient été coupés dans les speits bois. Saisies. 26, 73.

1783. Jean Joseph et Léonard Raway ont été cités de par le sieur Echevin fayhay devant Les Seigneurs vingt-deux du Pays de Liège et comté de Looz pour avoir été chercher aux ordres de la Régence du Sart, une charée de fagots dans la forêt de Spèbois. C 20,147.

B. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

è bwès Brôfôrt (E 2,3) appelé aussi è lu p' tit bwès.
"Bronfort" nom de famille encore connu à Sart.

1622. Collette gavet dit bronfort. C 3, 184.

è bwès Colin. (A 5) appelé aussi è bwès du Spâ et è bwès Lousbèrg' (v. ces 1d.)
Voy. aussi la hed collin.

è bwès l' grifî (F, G 3) le greffier, emprunté au lat. médiéval graphiarius (de graphium, poinçon). Dauazt, DE, 373, FEW 4, 242.

è bwès Lôhyène (B 2) Lonhienne, nom de famille.
Est une partie du bwès dès gates. Appartenait jadis à un dénommé

Lonhienne qui l'a légué à l'Assistance publique de Dolhain.
Le nom de p rsonne est tiré d'un nom de lieu de la commune de "Forêt"(-lez-Chaudfontaine).

è bwès Lousbèrg' (A 5) nom de famille moderne.
v. è bwès du Spâ et è bwès Colin.

è bwès Mâcoûr (C D 1) du nom de Renier de Macours, seigneur de trois fontaines - I664. C 9, 226 v.

I729. Comparurent à la cour et justice de Sart, les représentants feu Toussaint carotte pour faute de payement de tailles affectantes sur certaine pièce d'héritage appellée preit pasterotte proche du fief du sieur Macors. C 25, 94 v.
Le "â" long nous interdit de rattacher ce nom au germ. Macco (voy. A. Vincent, noms de fam. de Belgique, p.69).
Probablement, "mauvais coeur" plutôt que "mauvaise cour" car ce mot étant féminin, on devrait avoir dans ce cas, " Mâl - " au lieu de " Mâ - ". Cf. Edg. RENARD, Notes d'anthroponymie liégeoise, BTD 26, p.252 : "Macors", "Macours", "Malcorps" sont de fausses graphies de "Macoir" (mauvais coin), ou bien ces noms représentent réellement malu-corpus, "cwèr" ayant souvent le sens de "individu".
Est-ce possible? N'aurait-on pas plutôt dans ce cas "Mâcwer" qui existe d'ailleurs comme nom de famille?

è bwès Pèlsèr (G, N 6) Pelzer, nom de famille d'origine germanique, probablement dérivé du radical Balzo qui donne en nouveau haut all. Baltz, Balz, Belz, Peltz, Pelz etc... (Först, 237).

è bwès Rumâke (C 4) ou è bwès R' mâke - v. è l'fagne Rumâke.

C. Le déterminant est un TOPONYME.

(Le bois des bouniers) v. so lès bounis.
aujourd'hui è bwès Mâcoûr, v. ce mot.

1650. Oestance de mambournie : Marie Gonnet at reporté un demy journal entantmoins d'une pièce de 7 journals extante devant le bois et forest des bouniers. C 9, 89 v.

1666. .... une pièce d'héritage appellé charnay extant proche du rieu de saulcis, sujet au passage pour aller dans le bois des bouniers. C 9, 409 v.

1753. Le bois des bouniers. - Saisies, 3I, liasse 2015.

â bwès d' Poleûr (B 3), du nom du village de Polleur.

1593. Donnation de son Alteze au prouffit de Jehan choucquet d'ung jurnal d'aizemence extant en Lieudit au bois de polleur. C 1, 137 v.

1767. .... le bois de Polleur. C 18, 133.

L'appellation â bwès d' Poleûr parait étrange : elle désigne un endroit très éloigné du village de Polleur.
Relevons aussi è l' fosse du Poleûr qui joint au dit "bois". Certains témoins ont affirmé, qu'à cet endroit, on extrayait du minerai, vraisemblablement traité dans les forges de Polleur, dont le propriétaire était Charles Boirfalize - (1623 - C 3, 200). Ne pourrait-on supposer un rapprochement possible entre les dénominations bois et fosse de Polleur et l'endroit où le minerai était traité?

(les bois delle rue) les bois de la rue.

Il s'agissait vraisemblablement du bois de "hatrê" ou du moins d'une partie de ce bois, puisque les archives disent : "desseur le weaux" (Wayai) et qu'on cite " fay a pires " aujourd"hui " " hâye à pîres ", dans le bois de "hatrê".

1637. Reportation pasquea jaspar d'une pièce de faigne, soyces, bois et hayes, scituée en les bois delle rue, desour le Sart appellé fay a pires. C 5, 149.

1681. ... es bois delle rue, dessour le weaux. C 12, 1.

è bwès du Spâ (A 5), bois de Spa.
appelé aussi è bwès Lousbèrg' et è bwès Colin.

1785. Record de 1629 : Les mannants de notre dit ban de Sart, Laisseront et qui teront ens et hors des bois qui sont à notre dit Ban : 26 bouniers prins hors du Bois de Spa à notre dit Ban de Sart, extant derrier arbespine. C 2I, 87 v.

D. DIVERS.

d' vâ l' bwès (B 1), devant le bois; "devant", "avant" renforcé par le préfixe "de", lat. de + abante. FEW, 1, 2.

è bwès dès gates (B, C 1), bois des chèvres, anc. fr. "gade" du néerl. geit (chèvre) DL 284.
Bois et prairies.

1624. Reportation Honneste Lauren bertrand d'une pièche de terre gissant en Lieu nomé en heidegade, bois joindant à melchior et noirsfalize. C 3, 287 v.

1792. .... Le bois de gatte. C 22, 128.

è hârd du bwès (C 6), w. lg. hôrd, m, brèche.
Voyez è hârdè sârt, à l'article "sârt".

CÂPAGNE, f, campagne, repris à l'ital. campagna (du lat. campania, plaine et nom de la Campanie) d'abord dans le sens militaire (armée en campagne) puis au sens "plaine", avec spécialisation rapide à "campagne" opposée à "ville". Dauzat, DE, 133.

è l' câpagne. (C 3)

CAPTETCHE, captage de la source du "fagnou dam' zê".
dans le bois de "hatrê", dérivé de "capter", lat. captare.
FEW II, 1, 318.

â captètche (F 6). Ce captage permet l'alimentation en eau de toute la commune de Sart.

CASCADE, f, du lat. *casicare (tomber) par l'intermédiaire de l'ital. cascata. FEW II 1, 458.

a l' cascade Léopold II (C 5).

a l' cascade dès nutons (I 3) nains fabuleux; de Neptunus. FEW, 7, 97.

CÈSE, f, ferme, métairie, lat. census. FEW II, 1, 580, 581.

a l' cèse Filipâr (G 6), Philippart, nom de personne, dérivé de Philippe, prénom chrétien.
Suffixe -âr, germ. -hard.

a l' cèse Filipe (A 3), Philippe, prénom chrétien; nom de plusieurs saints, notamment un des douze apôtres.

En 1596, phellippe de tiége. C 1, 320 v.

a l' cèse Houyon (C 3), nom de personne, d'origine germanique.

1637. Jaspar le houyon. C 5, 146.

1693. Andrieu le hoyon. C 13, 11.
André le houillon. C 13, 99.
"houyon", homme marié, puis vieux célibataire.
(J. BASTIN, vocabulaire de Jamonville, 573).
Voy. aussi J. HAUST et E. LECROS, Les "houyons".
Enquêtes du musée de la vie wallonne, n°77-80, 1955, p.248,249.
Cf. Q. ESSER. Bull. du Dict. wall. 4, 1909, p.31, 32.

a l' cèse Pochèt (G 8), à la Vecquée, à la limite de la commune de Sart.

(CHARNAY), jeune charme; dérivé de "charne", fr. moderne "charme" lat. carpinus.
Le wallon dit "tchârneu", "tchârnale" en conservant le "n" à la différence du français qui dit "charme", "charmille".

(Sur le charnay). Ce ld. n'est plus connu qu'au cadastre.

I593. Cornaly recepveur consignat au prouffit de Johan le maron de trois fontaines ung jurnal ut deny d'acquis en Lieudit le Charnaix Johan niffier. C 1, I2I v.

I650. En lieudit charneau en les bouniers. C 7, 272.

I654. Un héritage appellé terre à charneau. C 8, I4 v.

I666. Le charnay extant proche du rieu de saulcis.sujet au passage pour aller dans le bois des bouniers. C 9, 409 v.

CIWÈTE, a l' civète (H 3).

I626. Deportation Leonard petit Jean de Sart de touttes partes et portions de maisonnaiges et édiffices, preitz, terres, excepté certaine fangne appellée giwette extante au teritoire de Solwaster. C 3, 350.

I673. La faigne alle siwette joindant à jacquemin bodet dit le loup. C 11, I27 v.

I707. alla ciwette dans housé. C I4, 52.

I776. la haÿe alle chiwette. C I9, 267.
Probablement "chouette" cf. Dict. fr.-liég. , I99 : " souwète" à Bassenge et Boir.
Cf. aussi M. FABRY " La commune des Awîrs à travers sa toponymie ", Annuaire d'histoire liégeoise, t.4, 4I3 : " voye dèl souhète " (lire "souwète" cependant; cf. E. LEGROS BMD, 27, I953, p.II7).

CLIZORE, closure, étendue de champs clôturée (Sprimont, 46) t. ancien, enclos; lat. clausūra. NEW II, 754.
En wallon, la finale -ure devient -ore à Jalhay et à Sart, -âre en verviétois. La première syllabe oscille entre clo-, clu-, cli-; clu- peut-être sous l'influence de l'"u" des composés (inclure, exclure, reclus) cli- par suite de la confusion

fréquente de "i" et "u" en syllabe initiale (biberon - buberon; biloke, buloke; birlance - burlance; dilouhe - dulouke; diner - duner; (Jalhay, p.65).
La graphie -oi- dans les formes d'archives anciennes, "cloisure" est sans doute due au fait que dans la scripta, on met volontiers "i" devant "s", "ss". (Fosse, 48-49).

<u>è l' clizore</u> (B 4).

<u>I6I5</u>. Dans un reliffe, Jean d'arbespinne relevat certain preit appellé la cloisure à arbespine. C 2, 74.
<u>Record de I58I</u>... une pièche d'héritaige appellé la cloisurre à arbespine. C 3, 20.

<u>I622</u>. un preit elle cluseure derier arbespine. C 3, I72.

<u>I626</u>. une pièche d'héritaige condist La clisure à arbespine. C 3, 367.

<u>I649</u>. la clisor. C 7, I33.

<u>I673</u>. la clusure. C 11, 86 v.

<u>1790</u>. la clisore. C 22, 42.

<u>è l' clizore</u> (F G 3).

<u>I639</u>. Reportation Welter gérard de la clisurre extante au lieu de Solwasser. C 5, 289.

<u>1672</u>. la clusor. C I0, 353 v.

<u>I684</u>. en lieudit clusure. C 12, 99.

<u>I753</u>. la clusore. C I7, 75.

<u>I790</u>. la clisor. C 22, 78.

<u>è lès clizores</u> (D 3).

<u>I595</u>. Henry le bonier de Sart, dit L'espangnart reportat deux pièches de terre extante en Lieu condist la cloisure chez Ludit Sart joindant dessoulz vers le mollin, au grand Sart. C 1, 268.

I647. Donation : jean Barthelmy at testaté à l'église et table des pauvres, une pièce d'héritage appellée clisure afin qu'il fut prié Dieu pour son âme. C 7, 5I v.

I697. La clusor gisant au paseau tendant de Sart au tiége. C I3, I70 v.

I750. ... la clisor. C I6, I55.

CLOURI, métathèse de "crouli" , t. ancien, dérivé de "crouler", terrain croulant, mouvant, marécage, croulière (La Gleize, 279). "crouler" vient du lat. *corrotulare. FEW II, 2, I228. Mais Dauzat (DE, 22I) estime que "crouler" représente un lat. vulg. *crotalare, proprement "agiter les crotales" plutôt que *corrotulare, faire rouler.

è clouru (B, C 3) ici, passage de "i" à "u".

I595. Reportation mathieu johan. Le rochet de tiége d'une pièche de preit appellé Le crolly de cent cincqz verges. C 8, 252.

I656. ... certain héritage appellé crouly. C 8, I86.

I667. Une pièce d'héri age appellée les croulins. C 9, 5I2.

I673. Un preit appellé croly. C 11, 56.

I788. Une terre nommée clouris. C 2I, 224.

(les cloris)

I647. Parchons et divisions faits et armez par et entre marguariette feu wilhem Rasinelle et ses enfans et gendres : Servaix a les cloris du rollenruy prendant à la terre Collin Mansoulle. C 7, 39.

lu clouri dèl grîze (F 6), on avait enterré à cet endroit une jument grise; d'où son nom.

CLUSIN, m, t. ancien, clôture, enclos; suff. -in, lat. -inu (Posse, 48).
Dérivé de "clos" synonyme de "clisore". Godefroy a enregistré les formes "closage, closel, closelet, closet, closier, closière, closis, closure, closin" (Jalhay, 59).
Pour le changement de "o" en "u" ("clusin") voyez clizor.

è clusin (B 4).

1617. Reportation Collin et thomas frers, enffans de feu thomas collin de Sart, d'une pièche de preit appellée Le clussin scitué aux argeliers. C 2, 235 v.

1660. Le clusin seitué entre les 2 voyes de Rocqueit. C 9, 107.

1753. La terre nommée clusen. C 17, 39.

(Le clusin).

1620. Reportation Henry Collecte Le vecquerea d'une pièche d'héritage et terre appellée Le clusin extante audit trois fontaines. C 2, 392.

COMBE, lat. cumulum, sommet (cf."de fond en comble").
Le mot s'est substitué de bonne heure à culmen, comme en témoignent les inscriptions.
C'est lui qui nous a donné le toponyme combe, gombe aujourd'hui féminin.
Cf. Edg. RENARD, BTD, 10, 1936, p.363 et sv.

So lès combes (E 8, E 9, F 8, F 7).

COU, m, a le sens de extrémité, partie finale; latin culus. DL 169.

lu cou dès fas. (F 2)

è cou dès frênes. (G 2)

è cou dèl hé dè Sârt. (C 4)

1790. Nicolas thorez a vendu la terre sur la heid de Sart appe-

lée elle cuette, en faveur de Michel Delvoye. C 22, 40.

(Cul de preit).

I704. Jean le bouny de poulhons at reporté un preit appellé cul de preit, joindant au soire ruy qui sépare les bans de Sart et Spa. C I3, 387.

I792. Une pièce de pré en la queue de pré en faveur de Joseph sody, de niveset. C 22, I25.

COULEE, lit., "culée", partie reculée, écartée (La Gleize, 28I).

è l' coulée. (C 3, 4)

COUPE-FEÛ, m, coupe-feu; large allée destinée à arrêter la propagation du feu en cas d'incendie.

lu coupe-feû dès deûs fôtènes (F 7) tire son nom du ld. â deûs fôtènes.

lu coupe-feû Nokin, (F 7,8) du nom de l'ouvrier qui l'a aménagé.

lu coupe-feû Pochèt (F 7), ainsi dénommé parce que conduisant à la ferme Pochèt. v. a l' cèse Pochet.

(COURSOU), peut-être "court seuil".
Comparez è l' tère â gros soû à Arbespine et le ld. "so l' bêr-soû" à La Gleize (La Gleize, p.275).

I652. Partage des biens feu Jacquemin bodet : certaine terre extante en lieudit coursou ens bouniers, joindant à la relicte feu franceux le hoyon. C 7, 4I9.

I68I. Le coursou sur les bouniers. C 11, 402 v.

I762. La terre coursoux. C I7, 233.

COURTI, m, Courtil; à Sart et à Jalhay ne désigne pas seulement le jardin potager mais aussi la prairie attenante à la maison.
du latin *cohortile (curtile) dérivé du lat. cohors (curte) qui a donné "court", "cour". DL I67, FEW 2, 853.

A. ISOLE.

è lès courtis (B, C, 4).

B. Le déterminant est un ADJECTIF.

è grâ courti (C 4).

(Grand courtil).

I624. Collard massin de Solwaster, at, de sa franche et spontaine volonté, sans contraincte quelcqunne, at donné une pièche de courtil condist grand courtil extant à Solwaster, joindant à massin Le sire et à Collette jullin. C 9, 293 v.

I665. Un circuit de courtil appellé grand courtil extant audit Solwaster. C 9, 333.

è grâ courti (C 3).

(Grand Courtil).

I666. Wilkin le tahan et Marie Marnette, relicte de feu pier sente, tous d'arbespine relevarent certaine pièce d'héritage appellé grand courtil. C 9, 302 v.

I685. Le grand cortil à arbespine, joindant à la ruelle de spongy et au fond de haleu.

I775. Le grand cortil sur le spongy. Saisies, 28, I7I.

è rô courti. (E 1)

(a vils courtil) "vî", vieux, lat. popul. vēclus (= vetulus) DL 69I.

1616. Reportation Jean Massin de Solwaster d'une pièche d'héritaige appellée a vils courtil, joindant alle voye tendante de Solwaster à Jalhea. C 2, I28.

è wiri courti (G 2, 3). Cf. les formes des archives : w. ruwiri, "guéri", anc. fr. "garir" du germ. warjan (all. "wehren") DL 562.
Mais quel sens attribuer à ce toponyme ?

I666. Mathieu Cristelbach at vendu à Solwaster, un héritage appellé ruwiry cortil. C 9, 399.

I668. 2I2 florins pour prix de certaine pièce d'heritage appellé Ruwiry Cortil. C IO, 82 v.

I675. ... ruwiry courtil, C 23, 20.

C. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

(Cortil Anthoine), prénom chrétien; également nom de famille.

I620. Dischambge entre Noel Bodet, corbesier en pbréville et Willemkenne, relicte de feu Stienne mathieu à Sart, d'ung cortil appellé cortil Anthoine, scitué auist Sart. C 2, 379.

(Courtil badon) nom de famille : I6I5 Jean badon. C 2, I50.

Comp. è lès tères Bâdon.
Dauzat, Dict. des noms de famille p.3I : "Baudon", cas régime du nom de personne germ. Baldo.
I649. Reportation faite devant le tabellion publicqz d'un jardin appellé le corty badon joindant au Royal chemin. C 7, I57.

è courti jâ Bâdon (C, 2? 3).

I784. Partage du fief airkim dit pilade : la première parte à prendre vers couchant au werimhas de trois fontaines et au vivier et à la terre nommée Cortil Jean Badon. C 2I, 6.

lès courtis Bâ(n)be, Barbe, prénom chrétien.

è courti baronète (C 4), surnom; diminutif de "barone".

è courti Batème (C 3), m, baptême; il s'agit vraisemblablement d'un surnom; comparer "bŏdjou batème", appellation familière entre personnes portant le même prénom. DL, 69.

è courti bay'tê (D 4).
Surnom dérivé de "bayèt", "bayète", de couleur rousse tirant sur le blanc - dérivé de "bay, bai"; lat. badium. DL 70, 71.

1623. ... une pièche de courtil appellé cortil bayteaux desseur le petit Sart. C 3, 216.

1667. ... deux courtils bayeteau. C 9, 530 v.

1793. ... le cortil baÿtaÿ. C 22, 183.

è courti Bôtèrman' (D 3), Botterman, nom de famille encore connu à Sart, dérivé du prénom d'origine germanique Botto (A. VINCENT, Les noms de familles de Belgique, p.58).

(le cortil le Pyket) Sobriquet? A rapprocher de "biket", chevreau.

1681. Acte de partage qu'ont fait gielet francheux et andré le hoyon de tiége, du cortil le Pyket et du cortil le houillon joindant et contigus. C 11, 402 v.

(Cortil le cocquay). Sobriquet - Hubert le cocquay (1669, C.10 - 106); wallon "cokê", petit coq.

1707. Act passé entre l'avocat Hauzeur et pierre bertrand touchant une assieze et cortil situé aux trois fontaines, appellé Cortil le cocquay (C 13, 439 v.).

(Cortil le cocu) variante onomatopéïque de "coucou"; désigne d'abord l'oiseau, encore au 16e s.
L'emploi figuré est dû au fait que la femelle du coucou aime à changer de compagnon. B.V.N. p.134.

1616. ... une maison séante elle rue du Sart, joindant à grand chemin, derier au cortil le cucul. C 2, 149.

Record de l'an 1597 : Partage des biens feu henry Jean Denis : une maison seituée elle rue joindant à henri le bovier dit Lespangnart et derier au cortil le cocul. C 3, 48 v.

1668. Le cortil le cocu. C 10, 42.

1712. Le cortil le coucou. C 14, 161 v.

è courti Colèt (C 2), diminutif masculin, suffixe -èt.
Cp. la forme féminine "Colète" , altérée du masculin " Colèt" - La Gleize, 216, 233?
Du même radical que "Colâr" venant de (Ni)colas. (Fosse 133,134).

è courti Côstant (E 1) Constant, prénom et nom de famille. "Constans - Constant", ancien nom de baptême resté sous la seconde forme (martyr du 2e s., Constantius, "qui a de la constance" nom mystique porté ensuite par des empereurs).
Dauzat, Dict. des noms de famille, 144.

(le courtil le courtal). Sobriquet pour désigner un homme de petite taille - Collette le courtal d'arbespine. C 2, 50.

1592. Reportation faite par Welter de Sart, d'un petit pechol de terre, extant à arbespine en Lieudit Cortil le Courtal. C 1, 27.

1644. Le courtil courtal sur le thier d'arbespine. C 6, 209.

1692. Le courtil le courtal ioindant à la ruelle de vivier. C. 12, 365 v.

è courti Courtwès (C 3) - Courtois, nom de famille.

(Courtil le coÿteur), il s'agit probablement d'un surnom péjoratif.

1647 ... les assizes feu le coÿteur. C 7, 35 v.

1627. Reportation d'une pièche de courtil appellée Courtil le

coÿteur joindant à chemin tendant de Solwaster à mollin de Sart. C 4, 39.

è courti Cwèrnè (C 5), Corneille, prénom chrétien; aussi, nom de famille : "Cornet " (La Gleize, 209, 234).

(le cortil Dardenne), nom de personne.

I759. Acte de transport fait par l'avocat Henrard, en faveur de Louis Gaillard, du cortil d'ardenne, joindant au chemin de petit Sart. C I7, 20I.

I764. Le cortil Dardenne. C I8, 7I.

è courti Djôr (C 3), anciennement alison (v. ce ld) (communication d'E. LMGROS).
"Djôr", Georges; prénom chrétien, rare. "Sint Djôr" est le patron de l'Eglise de Francorchamps (La Gleize, 2I0).

è courti êrkin (D 4), v. è pré êrkin.

(le cortil gonet) I666. Cornet gonet d'arbespine C 9, 375.
v. è trô Gônèt.

I649. Thomas baumegné relevat un coup d'eaue pour arroser le cortil gonet. C 7, I80.

I667. Le cortil gonnet joindant au Royal chemin. C 9, 5I2.

I673. Le courtil gonnet au lieu de tiege. C 23, 11.

(cortil le grimaire) du nom de henry le gry, maire de Sart I605, C 2, 23.
Aujourd'hui è poûsâr : (v. ce ld.) Communication d'E. LMGROS.

I745. Acte de donation fait par judick chainay du courtil appellé le cortil Grimaire. C I6, 72 v.

I769. Le cortil le grimaire. C I9, 5 v.

è courti l' guê (C 3), du nom de Jean le guait.
I634, C 5, 25.
Cf. DL 30I : "guêy", gai; emprunté du fr. "gai"; origine incertaine, la même que celle du v. "gây".

Aujourd'hui, ce mot n'est plus guère employé à Sart et à Jalhay, on lui préfère 'djoyeûs".

I738. Partage des biens de feu Michel Herman : le cortil le guay. C I5, 357.

I775. ... le cortil le guay avec les haÿes qui L'entournent, joindant au chemin du tiége et à la ruelle qui tend sur le Spongy. C I9, 200 v.

è courti l' guê (C 4).

è lès courtis Hèrman (C 3). Herman est un prénom d'origine germanique : Herimannus, suffixe -man, homme (Fosse I32).

(Courtil le houyon) surno , v. a l' cèse Houyon.

I637. Jehenne, relicte de feu Jaspat le houyon d'arbespine, report t une parte de certain cortil appellé courtil le houyon, extant audit tiége. C 5, I46.

I68I. ... le cortil le houillon. C 11, 402 v.

è courti Kènê (C 4). v. le preit Kenay.

è courti Lâbèrtine (C 4) , "Lambertine", féminin tiré de "Lâbèrt", prénom d'origine germanique; Landaberth (Först, I005).

(le cortil lorent) Laurent, prénom chrétien (La Gleize, 2I2).

I62I. Partage des biens feu Andrier nivette : la maison, grengie, staubleries, cortil, La ou luist feu Andrier nivette solloyent demourer, extante en thier de vivier, joindant le Cortil Lauren. C 3, I09 v.

I676. Le cortil Lorent situé en thier de vivier, légaté aux pauvres du ban du Sart, à condition que le fond ne serat pas aliéné, mais loué par le Révérend pasteur dudit lieu, et les deniers en provenants devront estre distribuez aux pauvres nécessiteux. C 11, 211.

è courti Tch' hâ Marnète (C 3, 4), nom de famille d'arbespine. On cite déjà en I654, le nom de Collin marnette. C 8, I7. Dérivé de " Maron " "Marion", prénom formé avec le suffixe féminin -on ? (La Gleize, 220, 239).

è courti Mitchî(C 3), Michel, prénom chrétien.

è courti Nizòt (E 5), nom de famille, dérivé de "Denis"; nom de baptême et nom de famille répandu : nom de saint, premier évêque de Paris.
Dauzat, Dict. des noms de famille, I9I.

è courti Ogustine (C 3), féminin de "Augustin", nom de bapt. moderne (depuis la Renaissance) et patronyme; forme savante du nom d'un Père de l'Eglise : 4e s. , Augustinus, dérivé de Augustus - Dauzat, Dict. des noms de famille, I6.

(le cortil ogy) w. "Odjî" (archaïque) "Ogier", nom propre.

I654. ogier pirosson. C 8, 3.
Nom de baptême germanique : Od-gari (Dauzat, Dict. des noms de famille, 455).

I667. Partage des biens feu gérard pardicqz : le cortil Ogy. à arbespine. C 9, 498 v.

I680. Le cortil ogy joindant à la ruelle de spongy. C 11, 395 v.

I722. Le cortil ogier. C I5, I02 v;

(le cortil Pacquay) "Pâkê", prénom chrétien, dérivé de Pâke (La Gleize, 2I3).

En 1586, on cite Jean pacqueau. C 12, 158.

1631. Reportation Collette gavet bollengier , du courtil condist le pasquea joindant à la ruelle Le dammÿenne. C 4, 30[illegible] v.

1572. Le cortil pasquay en prierville. C 11, 12 v.

1767. Le cortil paquay, exceté 50 verges à prendre le long du chemin devant l'hopital, joindant à la ruelle Damienne, C 18, 1[illegible]4.

è courti paté (C 3) sobriquet; "paté", subst. masc. , courtaud. DL 464.

1623. Le cortil pate extant nuist Solwaster, joindant à collard le boghoz. C 3, 195 v.

1627. Le courtil patte à la voye de ruy. C 4, 69.

1671. Le cortil pates joindant à la voye de ruy et à la voye de fraisre. C 10, 310 v.

(le cortil Jean Le pays). surnom.

En 1626, on cite jean henry saincte dit pays. C 4, 16 v.

1616. Reportation Remacle le colturier d'ung cortil gissant à arbespine, appellé cortil Jean le pays. C 2, 114.

1794. Le cortil le pays (C 22, 189).

(le courtil pecket) du nom de gilet pecket (1658, C 10, 51). peut-être ainsi surnommé à cause de son penchant trop marqué pour le genièvre (en w. "pèkèt").
En 1573, melchior pattil jean remédentant les pecket (C 11, 107 v).
Ou peut-être s'agit-il d' n jardin entouré de genévriers (en wallon, "pèkèt" également).
Il s'agit probablement d'un sobriquet.

1647. Parchons et division des biens feu wilhem Hasinelle: le courtil pecket joindant à vinave de la rue et chemin réal. C 7, 39.

I757. Saisinne du cortil pequet en la rue du Sart, contenant 68 verges - Saisies 27, 237.

(le cortil pecquet).

I663. Partage des biens feu querin de weaux : une parte en lieudit tackon joindant vers Spa au cortil pecquet. C 9, 206.

I683. Un jardin au weaux, joindant un cortil pecquet et dessoub au ruisseau de Rocquet. C I2, 7I.

(le courtil piron) "Pîron" : dérivé de "Pîre", "Pierre", diminutif masculin fait avec le suffixe -on, -one. (fr. -on, -onne) "Pîron" était encore un prénom au I7e s. (La Gleize, 220).

I624. Pasquea et Estienne Le soldi d'arbespine, dans un renunchement , remonstrantz coment ilz avoient piécha par d evant nous, difficultez et procès ventillantz à raison de onzes stiers d'avoine de rente, affectez sur certaine pièche de courtil et héritaige appellé Courtil piron. C 3, 238.

I637. Le courtil piron à arbespine, C 5, I76.

I679. Le cortil piron. C 11, 339.

(le cortil rennechon), nom de famille; on cite le nom en I593, d'Anthoine rennechon de Tiége. C 1, I27; w. " Rinn' son" du rad. Rein qui est dans "Renier", "Renard", suffixe -son (germ = fils) (La Gleize, 22I).

I6I6. Le cortil renchon seitué à troix fontaines. C 2, I03.

I6I7. ... cortil qu'on dist rennechon gissant aux trois fontaines joindant alle ruelle tendant de grand chemin de Rachouster auist trois fontaines. C 2, 273.

à courti Simon (C 3), Simon, prénom chrétien.

I642. Reportation melchior petit jean d'une pièce de cortil condist cortil, gielet simon, extant au tiége, joindant à réal

chemin, tendant de tiége à mollin de Jalhea. C 6, I2I.

I770. Le cortil Simon. C I9, I5.

è courti Sprimont (G 3), nom de personne d'origine toponymique.

En I657, jean de Sprimont. C 8, 263 v.

I645. Reportation Stienne petit jean de Solwaster d'une pièce de cortil appellé cortil sprimont gissante audit Solwaster. C 6, 286.

I666. Le cortil sprimont, auprès des maisons de Solwaster, joindant à la vieille voye tendante vers Jalheau. C 9, 390.

I753. Le cortil henry sprimont. C I8, 75.

è courti Stiène (G 3), Etienne, prénom chrétien.

I700. Reportation faite en faveur de jude crabus de Solwaster d'un cortil appellé Cortil Stienne; ledit Crabus ne poudrat enpescher le passaige et repassaige pour y charier, conduire l'eau par soxhes ou canaux. C I3, 349 v.

è courti Wâtî (C 3), v. è fagnou Wâtî.

(le cortil Wilkin). Prénom. Aujourd'hui nom de famille.; suffixe "-kin", du germ. -kyn, diminutif.
Rad. germ. wil (voluntas) qui est dans "Wilhelm" (La Gleize, 2I9, 220).

D. Le déterminant est un TOPONYME.

(le courtil en petit Sart) v. è p' tit Sârt.

I595. Reportation Henry jacqz de Sart du cortil en petit Sart joindant à melchior malchaire et à la ruelle malenvoie. C 1, 258.

I654. ... le cortil du petit Sart. C 8, 32.

è lès courtis d' tîdje (C 3) du hameau â tîdje.

E. DIVERS.

lu courti âs-âbes (ou "âpes") (E 2).

(le cortil aux arbres).

1655. Partage des biens feu henry paoqueau : le courtil condist aux arbres seitué dans la dépendée proche les maisons audit passège. C 8, 83.

1793. ...le cortil aux arbres. C 22, 178.

(le cortil biollette) v. Biolète.

1617. Reliff houbert henry de troisfontaines d'une pièche de cortil appellé cortil Le biellette seitué à trois fontaines. C 2, 221.

1771. .... le cortil biollette situé à trois fontaines. C 19, 51.

(derier le cortil).

1595. Reportation gielet gerard de tiége d'une pièche de terre appellée derier le cortil contenante six jurnalz, joindant aux hoires Rennechon, scituée à arbespine. C I, 305.

1655. ... terre derier le Cortil à arbespine joindante à la ruelle hay . C 9, 286.

1794. ... derrière le cortil. C 22, 189.

è courti â for (E 1), m, four; lat. furnus afr. "forn" , FEW 3, 902.

1670. Act nottarialle passé par andré le clouthier au profit de jean le merchier : un cortiseau appellé a for, joindant à la voye quy tend à la fontaine de Royonpré. C 10, 215.

è courti â for. (E 3)

1593. Reportation Isabeau, relicte jaspar le rave, de la terre a

for extante derier phrévilhe joindant au doyar de la Cure de Sart et à la terre condict damienne. C 1, 90 v.

I689. Le cortil a for, joindant à la ruelle posquette. C I2, 279 v.

I752. La terre au four. C I5, 245 v.

è courti la plate (C 3) v. plate.

COWE, f, queue; bande, languette de terrain (Le Parler de La Gleize, 278).

lat. coda, class. cauda. DL I75.
A relever la forme surprenante "cawe" pour "cauwe" alors qu'actuellement à Sart et à Jalhay "queue" se dit "cawe".

Comparez Top. de Jalhay, p.42 : " les cowes ", "les cawes", "heid d' les cowes" et p. 323 "en les cowes".

è plé dès cowes (I 5), plé, subst. m. , plateau (surface plane sur une hauteur) du latin planus. DL 489.

I669. Partage et division des biens de feu piere piette : la fagne en cowe.C I0, I57.

I678. ... la fagne en les cowes. C 11, 265.

I680. ....une fagne en les queues. C 11, 384.

COWÈTE, f, cordon; ici, languette de terrain, longue bande étroite.
Dérivé de "cowe"; suffixe "-ète".
A relever de même la forme surprenante "cowète" pour "cawète".

è l' cowète (E 3).

I640. Reportation d'une pièche de preit extant en lieudit alle fontaine appellée couette. C 5, 320 v.

I654. Reportation d'une pièce de terre et héritage extante en passeau de mollin, joindante à la ruelle tendante dans les

cowettes. C 8, 48 v.

1560. Reportation d'une pièce de terre joindante à la ruelle tendante en les royttes et les cowettes. C 9, 35.

CRAMA, m, crémaillère, anc. fr. "crémail" "cramail", lat. cremāclum. DL 177.

è lès cramas (L 5), sobriquet vraisemblablement; cf. la 1ère mention des archives.

En 1616, Johan cornet Le cramas reportat Le fangnoul Le cramas C 2, 144 v.
En 1592, bastin le cramas de Sart. C 1, 79.

1616. Reportation Jean Cornet Le cramas de Sart d'un fangnoul lige extant en Lieudit Le fangnoul Le cramas desseur le Sart au prouffit de martin de mont, Lers Xhoffreau, demourant en Sart. C 2, 144 v.

1643. Une faigne extante en winboster, appellée faigne le cramas. C 6, 189.

1731. Le fagnoux le Cramas. C 15, 233 v.

CREÛ, f, croix.

lu creû dà bèspéne (C 4), la croix d'arbespine.

1593. Henry Le tiexhe de Salwaster reportat une pièche de terre extante dessoulz la croix d'arbespinne joindant à Johan collin delle croix. C 1, 65.

1607. ... une terre dessouhz la croix d'arbespinne. Collection Wéber. 30.

lu creû dès fiyâcés (L 4), la croix des fiancés rappelle la mort de deux fiancés perdus dans la neige en Fagne, en janvier 1871.

lu creû dè flahi (G 2), v. le ld. è flahi.

creû fôtène (E 2), croix fontaine. Une source intarissable jaillit à cet endroit. La croix a disparu.

I648. Reportation Isabeau Jean pirosson d'une pièce de preit et héritage extant et seitué soub le Sart en lieu appellé croix fontaine proche du mollin de Sart, joindant à l'eau et by du moulin. C 7, 106.

I654. ... les terres en beulleux entre les verpreit et croix fontaine. C 8, 3..

I658.... en lieudit creu fontaine. C 8, 29I v.

lu creû dè Gofin (E 4), v. é Gofin.

lu creû Grognâr (A 4), nom de personne : "Grognard" : " qui grogne " "grognon". Dauzat, Dictionnaire des noms de famille, 305.
La croix Grognâr se trouve depuis quelques années seulement sur la commune de Theux; elle a été déplacée lors de la réfection de la route mitoyenne.

lu creû dè haleû (C 3), la croix de halleux (v. ce lieudit).

I739. Partage des biens de feu Michel herman : une terre à la croix de Halleux. C I5, 357.

I775. ... une terre à la croix de Halleux, contenante selon la taxe de la matricule, 3I2 verges., joindant à la ruelle de Ligné. C I9, 200 v.

lu creû Lorint (G 3), la croix Laurent; prénom chrétien.

(la croix de Malchamps), la croix de Malchamps; l'ancienne croix était proche de la Vecquée; aujourd'hui, elle est disparue.
Voyez "mâtchan" à l'article "tchan".

I7I7. Par offre du seigneur du Marquisat de Franchimont, est érigée sur les fagnes du ban de Sart, la croix de Malchamps, à la mémoire d'une homme mort, saisi de fortes gelées en hiver. C I5,23.

lu creû dè tapeû (H 5), (v. le lieudit è tapeû).

a l' creû dè tîdje, (C 3), la croix de Tiége. (v. A tîdje).

1622. Oeuvre de dischange : Ernest Gadon at reporté la moitié parte de certain cortil extant alle croix de tiége. C 9, 126.

1791. Marie fassin, veuve Bertholet le Borguignon, a reporté sa maison dans quelle demeure, située sur la croix de tiége. C 22, 101 101.

CRÎF' COÛR, crève-coeur.

è crîf' coûr (G 2).

1678. Partage des biens de feu willem le marié de Solvaster : le preit appellé Crève-coeur, à l'eaue. C 11, 265.

CROTE, è crote (E 3). D'apres les témoignages recueillis à Sart, cette dénomination proviendrait du fait que l'endroit était, jadis, très boueux.

Toutefois "crote" est aussi la forme wallonne ancienne de grotte. (aujourd'hui : w. "grote", emprunté au fr.). La forme wallonne survit dans le ld. "è crote" (où il y a un "trô d' sotês", près de Verviers); c'est l'anc. fr. " croute" du gréco-latin crupta (crypte). DL 298.
Cependant, personne, à Sart, n'a gardé le souvenir d'une grotte à cet endroit.

Le toponyme est d'ailleurs d'origine récente et ne figure pas dans les archives.
è l' basse crote appelé aussi è l' cwène (v. ce ld.)

CROUPÈT, m, monticule; pente raide, du germ. kruppa. DL 185.

So lès croupèts (E 2). Petit hameau. Pente très abrupte, vers le moulin de Sart.

I793. Acte de partage fait entre les enfans de feu Jean Brixhe, des biens suivants : les grands Sarts, joindant au notaire Detroz et la terre sur le croupet du moulin. C 22, I83.

à croupèt d' lêtin (C 4), m, laitier, matière vitrifiée qui surnage à la surface de quelques métaux en fusion; variété de lave vitreuse; dérivé de "lait", lat. lactem. FEW 5, 111.
On dit "lêtin" à Jalhay, à Sart et Solwaster et non "létin" comme l'affirme Wisimus, pour Solwaster. (Dictionnaire verviétois, p.25I.)

I636. Reportation wilhem bodet de polleur d'ung certain preit appellé alle cornere extant en lieudit laitin, proche du pont de Seffeteau en niveseit. C 5, 88.

I666. Reportation du preit alle Coirnée extant en lieudit au laitin. C 9, 389 v.

so l' croupèt dè molin (F, G 2). Pente abrupte vers la Sawe, non loin des "battri" où se trouvait jadis un moulin.

Record de I611 : Reportation collar massin de Salwaster, d'une pièche de terre extante sur le croupet de mollin au terroire de Solwaster, joindant alle voye duist mollin et à Jean le hoingneur C 3, 34.

I65I. Le crouppet de mollin, soulz Solwaster, du costé de moulin du Sart. C 7, 3I5.

I707. Le croupet du moulin. C I4, 25.

I730. Croupè du moulin. C I5, 207.

lu croupèt dèl rotch' lète (E 6), diminutif de "rotche" : roche.

(CROUZ) ou "Crouse". - Nom de personne ?

I622. Pirotte marnette d'arbespine reportat ses humiers et viscaries qu'il avoit à certain preit appellé crouz, reposant au

terroire duist arbespine. C 3, I40 v.

I73I. La terre appelée Crouse. C I5, 226 v.

CWÂ$^{(n)}$RTÎ, m, quartier, dérivé de "quart" (w. "cwârt"), du lat. quartus, quatrième (Dauzat, DE 60I, BVW 497).

è lès cwâ$^{(n)}$rtîs (L 4). Région boisée, divisée par des allées rectilignes, en compartiments ayant la forme de figures géométriques régulières.
Toponyme récent.

CWÈNE, f, coin, angle; lat. cornu.

è l' cwène (G 3), appelé aussi è l' basse crote.

DJÔNIVÈNE (è l' djônivète). Ce ld. de Cokaifagne n'est plus connu que par un seul témoin, qui n'a d'ailleurs pu le situer exactement.
"Nivète" est un nom de personne rencontré fréquemment dans les archives de Sart (v. fagnou nivette).
On cite déjà Andrier nivette en I593, C.1, II3.
Serait-ce "djôt nivète"? ("djôt" : 3e p. du sg. de "djôde", joindre, toucher à).

DJURNÂ, t. rural, journal (de terre).
Ce qu'on peut labourer de terre en une journée; mesure variant de province à province. FEW, 3, I03.
Aujourd'hui, un journal vaut 2I ares 75 ou I00 verges.

è djurnâ (E 3).

DOLMÈN', m, dolmen; association de 2 mots bretons : taol (tol), table, et men, pierre. Dauzat DE, 253. - BVW, I92.

lu dolmèn' (E 3), grosse pierre plate dans le bois de "hoûssé". De nombreuses réserves sont faites quant à son authenticité. Appelé jadis " lu grosse pîre du hoûssé" (Enquêtes du musée de la vie wallonne, t.6, 1951-53, p.147).

DOYÂRT, m, t. ancien, "douaire", c'est-à-dire bien donné à une femme par son mari, à l'occasion du mariage, et dont elle jouit après la mort du conjoint (Littré).
Le mot s'est ensuite appliqué aux biens de l'Eglise et c'est dans ce sens que le toponyme subsiste à Sart (comme dans beaucoup d'autres communes d'ailleurs : Fosse, Bovigny, Louveigné, Fronville). Selon J. Haust , "doyâre" serait un emprunt récent et d'origine savante. La forme purement dialectale < lat. médiéval dōtārium pourrait se trouver à Cornesse dans le ld. "sur les Douys" et à Ans dans le ld. "Haut-Douy". BTD, XVIII, 1944, p.388.

è doyâre (A 3).

1593. Deportation Isabeau, relicte jaspar Le rave, de la terre a for extante derier pbréville, joindant au doyar de la cure de Sart. C 1, 90 v.

1617. Le doyar est appartenant pendant sa vie, au pasteur dudit Sart, lequel est exempt de rentes, tailles, et que le susdit doyar est aussy franck des passages, excepté pour la reversainne. C 2, 242.

1667. ... la fosse joindant au doyar du pasteur de Sart. C 9, 476 v.

è doyîre (A 1, 2).

DRWÈHE, a l' drwèhe (E 5).

1612. Quictance d'humiers qu'at fait Estienne badon dit morenard en faveur de son fils : une pièce de terre appellée droixhe joindant jean Racquet. C 9, 133.

I66[illegible]. ... en lieudit la droixhe ioindant vers le passage à henry lorent. C 9, 206.

I767. Un hériti[illegible]e appelé Droixhe, situé au desseur de weay, C. 28, I42.

Cf. A. CARNOY (Le dialecte liégeois dans l'anthroponymie belge, Orbis, 1, I952, p. I46-I54). L' "h" aspirée fortement caractéristique dans les noms liégeois est issue du lat. "sc " ou de la palatalisation de l' "s". Le "sk" germanique est traité de même sorte par ex. dans "Droixhe" (ham. de Jupille) pour le néerl. dries(ch) provenant ici de la variante dreisch spéciale à la région de l'Est.
Mais l'étymon de Carnoy n'explique pas la diphtongaison du wallon "drwèhe"(v. le c.r. de l'article d'A. Carnoy, par E. LEGROS, dans BTD, 27, I953, p.I36).

Ne serait-il pas possible de voir à l'origine de drwèhe, un *drausia, dérivé de drausa, nom de l'aune alpin ? (Communication de M. REMACLE) Comp. "è drwèhe" à Jupille.

ÈCLÔS, m, enclos, dérivé de clausus, part. passé de claudere.
FEW. II, 1, 755.

è l'èclôs (I 2).

(l'enclos)

I685. Partage des biens de feu gielet le fagne : l'enclos en son extendue de I57 verges, at son passage en temps de saison, à moindre foulle, oulere la terre soucquet. C I2, II7.

I752. Une terre nommée l'enclos sur les chaineux. C I6, 250.

I788. L'Eclos. C 2I, 211.

ÊR, f, air, lat. acre.

a bone êr (E 4, 5).

1772. Acte passé à Bellair, desseur le weaux, dans la maison Legras. C I9, 99 v.

1776....à bon air. C I9, 264 v.

(ERMITAGE) (D 4). Ce ld. est connu uniquement au cadastre. Toutefois, un chemin porte encore le nom de vòye du l'èrmitèdje. (v. ce ld.) Dauzat, DE, 289 : "ermite", est emprunté au lat. chrétien eremita du grec erêmitês, qui vit dans la solitude (racine "érêmos", désert).

ÈSSÈ, D'après J. MELLER (Top. de Jalhay, p. 387), "Esset" est un nom de personne : un Léonard Escet est cité en 1557. Il devrait s'écrire "Essè", sans "t" final, car il semble bien identique au nom allemand "Esser" (le gros mangeur).
Il s'agit probablement d'un nom de famille, mais est-ce bien "Esser" , "gros mangeur"?

è l'èssè. (D 4).

1592. Reportation de deux jurnalz de preit lige, extant en Lieudit lesset, joindant desvoulx a La rivellette de rinchoufosse et à Johan oleff ut cruys duist preit. C 1, I9 v.

1624. Un quart de jurnal de preit extant en Lieudit Les setz, à prendre vers niveseit. C 3, 258 v.

1633. Le preit esset. C 4, 336.

1652. .... l'héritage appellé l'esset. C 7, 422 v.

1786. ....Les Esset. C 2I, I03.

ÊWE, -, eau.

l'êwe du spîhe est une autre dénomination du wèyê (voyez lu wèyê). Il emprunte ce nom au ld. "spîhe" qu'il traverse (v. ce ld.).

1732. Reportation du grand preit dessous la heid bietmé, joindant à l'eau de spixhe et alle basse voye. Baisies, 25, 160 v.

1751. Le preit malchaire, situé au pied de la heid du Sart, joindant à l'eau appelée spixhe. C 16, 167 v.

(l'eaue de sefvetay) est une autre dénomination du wèyê, dans les archives. Elle tire également son nom du ld. traversé.

1609. Franchoy de Lerneux, recepveur au Marquisat de franchimont dounat au nom de Son Alteze, Ernest de Bavier, évesque et prince de Liège et sa tauble épiscopal, à Johan pirotte d'arbespine, un petit cop et branche d'eauwe à pouvoir prendre et distourner hors de La rivelette et russiau de reu condist de seweteau , pour l'affreschement du pré appelé le werfaz. C 2, 65 v.

1666. Le ruisseau de sefteau. C 9, 359.

1674. L'eaue de sefvetay. C 11, 141 v.

1695. L'eau des effeteaux. C 13, 98.

Ce toponyme existe aussi à La Gleize ("èzès - èftês") et à Grand-Rechain ("Leftay, Loftay"). Voy. L. REMACLE, Le Parler de La Gleize, p.284. et J. FELLER, Grand-Rechain, p.108.
L. Remacle hésite sur la manière d'écrire le toponyme :
" Faut-il écrire "èftê" ou "zèftê"?. La forme primitive n'est-elle pas "sèftê" ?".
J. Haust (BTD 18, 1944, p.388) énumère une série de mentions cadastrales attestant la vitalité du mot au sud et à l'ouest de Verviers.
Il affirme que le primitif est "f' tê", toujours employé au pluriel : "lès f' tês" fut compris "l' èftê" d'où "lès eftês", "èzès - eftês"....

Ce "l' tê" est la syncope normale de *frètê représentant le lat. *fractellum, dérivé de fractum, anc. fr. "fret", bois débité en baguettes; le sens de "petite terre laissée en friche", peut aussi convenir.
Pour étayer sa thèse, il se base sur la forme "Fter" appelée "Fretieres" en II80, ce qui assure l'étymon *fractaria, et relève de nombreuses réductions semblables en wallon : "cof' teû" pour *covèrteû; "tchaf' nê" (ld. de Jupille) pour *tchafornê : fourneau à chaux.

FA , m, t. ancien, représente un primitif "fain" ou "faing" forme masculine de "fagne", issu du francique *fani;
Suivant les régions, "fain(g)" s'est dénasalisé en "fa", "fè" "fwè" à voyelle brève.
Voyez J. HAUST, "Le toponyme ardennais "fa" ("fè", "fwè")". Académie Royale de Langue et de Littérature françaises. Bulletin, t. I6, pp. I2I-I54.
Cf. aussi BDW, t.20, I935, p.35 sur l'alternance du genre "faing" "fagne".

A. ISOLE.

è lès fas (F 2, 3). Grande étendue de terres marécageuses le long de la Hoëgne, au pied du bois de Roslin.
On y extrait de la tourbe, utilisée à des fins thérapeutiques par l'Etablissement des Bains de Spa.

I593. Reportation Jacquemin fil Johan le bollengier de Salwaster d'une pièche de preit extant en Lieu condist le faz par decha Salwaster. C 1, 296 v.

I654. Le pré seitué en faaz , au lieu de venipont. C 8, 50.

I7I7. ... le grand faz. C I5, 20.

I700. ... les faaz. C 2I, 235.

lu cou dès fas (F 2). (v. cou).

è d' zeû l' fa (F 3), au-dessus des fas.

1599. Reportation faite par henry francholet de Solwaster d'une terre située desseur les faaz ioindant à la relicte gielet letiexhe. C I3, 30I v.

I787 ... desseur le faaz. C 2I, I76.

è tièr dès fas (F 2, 3) (v. tièr)

I680. Quictance d'humier faite par anthoine le tiexhe laisné : le thier de faz. C 11, 384.

I776. Le thier de faaz. C I9, 230.

B. Le déterminant est un ADJECTIF.

so morfa (G 7).

I654. Oestance de mambournie : pacqueau Racquet at reporté trois journals de fagne entantmoins de plus grande pièce extante soub le faweux de noirfaz. C 8, I7 v.

I656. ... certaine fagne extante en lieudit sur les rieu dessoub t les truffs de morfaaz. C 8, I64.

I773. morfaaz. C I9, II7.

morfa : du lat. maurus, noir. J. Haust, Le Toponyme ardennais "fa" '"fè", "fwè") Académie Royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique, I937, p.I5I.

è swèrfa. (G 2).

I6I9. Partaige des biens de feu Bertelmy Le maleau : Isabeau est succumbée à une pièche de preit appellée Le soirefaz, scitué dessoubz Solwaster. C 2, 345.

è swèrfa (G 2).
I629 ... une pièche de terre en lieudit Soirfaz, joindant le chafour et flaxhis. C 4, 237 v.

I742. ... le soirfaz. Saisies, 29, I98 v.

"swèr" adj. correspondant au fr. "sor", "saur"; au namurois "swâr", latin *sauru, jaune, brun; "è" reste bref à cause de sa position semi-tonique (La Gleize, 286).

duzeû l' swèrfa (G 2).

è werfa ou è warfa (B 5).

I609. Son Altesse sinirissime Ernest de bavier a donné à Johan pirotte à tenir ung petit cop d'eauwe à pouvoir distourner hors du rau du rivoteau pour l'affreschement du preit appellez le werfaz. C 2, 65 v.
J. Haust (Le Top. ardennais "fa" A.B.L.F. I937, p.I2I-I52) estime que wèrfa et swèrfa sont tous deux dérivés du lat. *sauru: jaune, brun.
Toutefois, on serait plutôt tenté de voir dans wèrfa, warfa, une forme issue du latin horridu, laid, horrible (Suggestion d'E. LEGROS).
Cf. FEW, 4, 481 : horridus : fr. "ort", adjectif, "sale, immonde" (au physique et au moral, de personnes et de choses). Cowin "yor"; Huroche "yoûrd"; Mons "yord" ...

lu lac' du warfa (5), lac artificiel de création récente.

è vî wèrfa (B 5).

I594. Reportation henry fil Collette le Laboureur d'arbespine d'ung preit appellé Le vieulx werfaz joindant à gielet le gros, vers Spau à pirotte noyette. C I, I8I v.

I625. Une pièche de preit condist Le vieux Werfaz. C 3, 5I4.

I788. Le vieux Werfaz. C 2I, 2I7.

C. DIVERS.

(l'amer fa) nom de personne? A rapprocher peut-être du ld. "Amercoeur", w. "Amécoûr" où "Amé" représente un nom d'homme; la plus ancienne mention est : " in curte Amérina " (en 1053) Voy. DL, 23.

1593. Donation du recepveur de son Alteze à marie pirard de deux jurnalz sur L'amer faz joindant aux hoires pier Linard, et vers fangne, a la terre de Signeur. C 1, 130.

1617. ... une terre extante sur Lamerfaz derier arbespine. C 2, 236.

1628 ... une pièche de terre en lieudit amerefaux joindant à collar alle farinne. C 4, 136 v.

1634. ... sur lamerfaz aultrement dit aux arseillières. C 5, 27 v.

à bohèfa (B 2, 3).

1618. Reportation Marye delle croix de tiége d'une pièche de terre scituée en Lieudit au boix de polleur chez Le bohinfaz joindant à jasper noel et à henry le vesquerea . C 2, 308 v.

1647. ... une pièce de preit scitué au lieu de tiége et appellé bohinfas. C 7, 18 v.

1754. Payement du Louage d'une prairie appelée bohinfaz. Saisies, 27, 177.

Nom de personne? A. VINCENT (Noms de famille, p.57) parle d'un rad. Boh-, forme liégeoise pour Bos(s).
On trouve dans Först, 343, un Bugo qui donne en nouv. h. all. des noms comme Boch, Boche, Buch, Buck, Buge ...

(durant fa).

1595. Dans une lettre de transport, procédant des honnorez signeurs Les eschevins de Liège, Welter de Sart transporte une pièche de preit gissant desseur Le Sart, appellé Le durant faz,

joindant à la basse voye et vers Spau, à la rivier. C 1, 261 v.

1649. Un preit , l'eaue extant en lieudit duranfaz. C 7, 180 v.

1671. Le durand faz. C 10, 345.

Nom de personne tiré d'un nom germanique, mais d'origine latine: durare. G. SERRA, Lineamenti di una storia linguistica dell' Italia medioevale, t. 2, p.297.
DAUZAT, Dict. des noms de famille, 225 : la comparaison avec l'italien "Durante" rend probable une formation tirée du verbe durare au part. présent ou au gérondif.

è l'ènd'jîfa (85) è l'èn' zîfa ou encore è l' z-èn' zîfas.

1593. Ogier pirosson demourant au Sart, au markisaette de franchimont, remonstrat qu'il avoit obtenu saizinne devant la Justice duist Sart d'une fangne appellée la fangne a Lengifaz. C 1, 60.

1625. Collard de Weaulx dit delle battue, et Jean Servaix hazinelle remonstrarent coment ils avoient piécha par devant nous, heu procès l'ung contre l'aultre pour une pièche de fangne extante en Lieudit Lenguifaz joindant à Lauren de Weaulx. C 3,307.

1654. Engifaz, haulteur de Sart... C 8, 97.

1793. Leingy fnas. C 2, 178.

Ce mot est à rapprocher sans aucun doute de celui d'Ensival (commune voisine de Verviers), en wallon. "èn' zîvâ", plus rarement "èn' djîvâ"; èn' djîfa est un nom composé dont le second élément est "fa", comme il est "val" dans "Ensival".
Mais quels sont la nature et le sens de la 1ère partie ?
Voyez l'étude de J. Haust sur l"origine du nom "Ensival" dans J. Peuteman, Histoire de la Commune d'Ensival, p.105-108.
J. Haust commence par réfuter les diverses étymologies proposées: celle de R. Detrooz et J. Feller qui tous deux, voyaient dans "Ensival", une signification "dans le val", puis celle de A. Carnoy également qui écrivait : " Ensival est peut-être le val

d'Anshari ". , bien que la graphie médiévale "Musival" (I323) fasse apparaître d'autres possibilités : Nozo, Nizot (voyez p.I08).
Haust aborde alors à son tour le problème.
La prononciation wallonne "djû so d'èn' zîvâ ou du n' zîvâ" fait présumer que le mot est composé de la préposition "è" (en) et de "n' zîvâ".
Toutes les mentions d'archives présentent "iè" "i" ou "y" qui se prononçait comme aujourd'hui encore, "î" long fortement accentué. Cet "î" est l'équivalent du français "-ier", latin "-arius" et le premier composant est un nom d'homme analogue à "Bernier", "Renier" etc...
Après hésitation, Haust se base sur une forme aberrante, qui apparaît 2 fois dès les premiers textes du I4e s.:"Enegivale" (I357), "Hengivail" (I370). Cette forme subsiste encore sporadiquement dans "èn' djîvâ". Il suppose dès lors, l'existence, au I3e s., d'un type primitif "Negieval" altéré par après en "Nesieval". Ce nom serait à rapprocher du ld. de Jupille "è nèdjîri" ("Nigirrey" en I22I, "Nigierreu" en I224) lequel comprendrait le nom d'homme "Nigier".
Les formes des archives de Sart, qui n'ont jamais "s" ou "z" mais toujours "g" (entendez "j") plaident incontestablement en faveur de la thèse de Haust. Le passage au son "z" semble ne s'être produit que tout récemment.

(flymonfa). Une seule mention dans les archives.
Peut-être nom de personne?

I635. Reportation Jean pasquea de charneux, ban de Jalheau, d'une parte de fangne extant derrier Salwaster appellée flymonfaz. C 5, 38.

(gennefa).

I617. Reportation gicle Simon le groz d'arbespine d'une pièche de preit appellé gennefaz au terroire d'arbespine. C 2, 234.

I624. Rendaige proclamatorialle des biens Guilheame haexhe : une pièche de preit extant en Lieudit genen faz, joindant alle heid de Weaulx. C 3, 266.

I663. Le preit laval en lieudit genenfaz joindant à la heyd de Weaux. C 9, I66.

gennefa : peut-être "jaune" , wallon "djène" ?
Il est peu probable en tout cas qu'il s'agisse du prénom "Djuhène" car on ne trouve aucune fois, dans les archives, la forme "jehenne fa".

è l'hé d' Louwifa (F 4).

I6I9. Reportation Michiel de champs d'une pièche de haye, fangnoul et buscaige extant en Lieudit Louÿ faz par della le Sart. C 2, 327 v.

I645. ...certaine pièce de faigne et héritaige seitué à Lowys faz. C 6, 334 v.

I656. ... certaines terres extantes sur le grand Rocqueit joindant à la heid de lowifaz. C 8, I64.

I665. ... la terre damienne, entre la voye de grand Rocquet et la heid de Lowifaz. C 9, 28I.

Louis : prénom germanique médiéval (La Gleize, 206).
Aujourd'hui "Louwi", mais forme ancienne, "Lôwi", de Lodo-wig, Först. col. 855.

è môfa (B 3) Mô = Monon. J. Haust, le Top. ardennais "fa" , A.L.L.F., I937, p.I5I.
Monon, nom d'origine germanique, de Muno, Först, II36.
Cf. Topon. de Fronville, p.I00 : sa fête, à Grand Ménil, à Petit-Han, est célébrée le I8 octobre : "a l' sint Mon".
I594. Reportation thomas de poulhe de tiége d'une pièche d'héritaige appellée mofaz au prouffit de gielet badon de Sart. C 1, I69.

à l' hé d' nâmonfa (I 2).

I682. Henry gilson de malmendy at transporté a henry nicolas massin de Solwaster une fagne et haye en amonfaz joindante à servais hasinel . C I2, 47 v.

I759. ... une haye en amonfaz. C I7, I80.

Le "n-" ne semble pas originel. Ce ne peut être "amont", "en amont" puisque dans le toponyme le -â- est long. Probablement nom de personne : peut-être Ademunt (Först. I56) plutôt qu'une variante possible de "Aymon", "Aimon", germ. Haimo.

FABRI, nom de personne. En I622, on cite dans les archives de Sart, le nom de michiel fabry, commissaire de la cité de Liège. C 3, I90.

Fabry : variante de Fèvre, "forgeron" en anc. fr.; du latin faber "Fabry" est la forme latinisée (dérivé exceptionnel). Dauzat, Dictionnaire des noms de famille, 254, 255.

à Fabri (C 2,3), grand ensemble, faisant autrefois partie de la seigneurie de Trois-fontaines et qui doit son nom à son ancien propriétaire: Fabry.

I6I7. Collette gavet reportat cincqz quartz de jurnal daizemence à prendre hors de werixhas de trois fontaines pour anexer et eslagier les héritages de michiel fabry? C 2, 232.

I645. Partaige et division du fieffz hermottin : attendu que les les haies et séparations duist fieffz estoient dès loingtamps cidevant de fraimnes, en partie réduite, il est presque impossible à reconnaître les limites des héritages partenant à ladite relicte commissaire fabri. C 6, 307.

FAGNE, f, "fagne", lande semée de marais.
Du gothique fani (bourbe), all. "fenn", néerl. "veen" (marais) d'où aussi le français "fange" DL 260.

De *fania dérivé du gothique fani, wallon "fagne" marais tourbeux sur le sommet d'une colline, lande parsemée de marais. FEW, 3, 411.

A. ISOLE.

So l' fagne, ou è fagne, nom général que les habitants de Sart donnent aux terrains fangeux situés sur les hauteurs au N.E. et au S.E. de la commune.

è l' fagne (F 6).

1619. Reportation Michiel dechamps d'un circuy de fangne, lige, extante en Lieudit Les fangnes, soubz, L' hoespitacle. C 2, 347.

B. Le déterminant est un ADJECTIF.

(la belle fagne)

1617. Jean toussainct delle venne de Solwaster reportat une pièche de fangne appellé La belle fangne scituée desseur Solwaster. C 2, 264.

1634. ... belle fangne joindant à wilhem le mariet. C 4, 374 v.

1678. Le pleyn delle belle fagne. C 11, 265.

(la devantraine faigne).

1700. Dans une oestance de mambournie, la dame de Beyne céda à sa fille Marie Anne de Beyne, la Devantraine faigne, desseur le Weaux, qui fut feu le sieur Jean de Buisson, joindante à l'aisemence du seigneur et à la faigne le Damseau. C 13, 385.
En afr. : "devanterien, -triain, -trien, -train", adject. "antérieur, précédent" - Godefroy 2, 695.
Dérivé de "devant" . Composé de "avant" et du préfixe "de", du lat. abante. FEW 1, 2.

è l' fagne l'èmétrène (E 6), w. lg. "èmètrin", adj., moyen; dérivé de "è mèy", latin in medio.
Par analogie avec "d(i)vantrin", on a formé le w. "drîtrin", "difoûtrin", "èmétrin". DL 220, 247.

I555. Vendu audit Robert scles sin, maître de forge, les bois, raspes seituez aux robiet voves joindant vers levant aux fagnes le barre, vers spa à une fagne appellée l'émitraine, exclud seullement les arbres et stallons propres pour l'honneur du bois à marcquer et désigner par forestiers. C 8, 88.

I667. La fagne dit l'émitraine. C 9, 52I.

I786. La fagne appelée l'Emétraine située desseur le weaux. C 2I, II8.

è l' grâ(n) de fagne (I 5).

è morèfagne (I 3, 4)

I593. Reportation Johan le durre de Salwaster d'une fangne appellée morette fangne joindante à forest de Signeur, vers soleil ombrant, aux hoires gielet Le hoigneur. C 1, 74.

I6I7. Reportation mathieu jacqz de Sart d'une pièche de fangne appellée moret fangne. C 2, I84 v.

I698. Morette fagne desseur Solwaster. C I3, 245.

I700. More fagne. C I3, 347.

I762. Morefagne. C I8, 3.

Comme le prouvent les documents, la forme première du toponyme est "morète fagne".

"Morète" est un dérivé de maurus. Cette dénomination existe encore pour désigner une vache dont le pelage est noir. (La Gleize, I03).
Aujourd'hui, on dit "è morèfagne". Cette prononciation existe depuis I700 au moins, puisque à cette date, on trouve dans les

archives la forme "more fagne".
Comparer "è morèhé" à Jalhay.

è lès véyès fagnes. (D 8, E 8, F 8).

I683. Oestance de marbournie : Jean Jaspar de Sart reportat deux journals hors d'une fagne appellée faigne au neuf fossé, à prendre du costé de dessoub, vers le Sart, et joindant aux faignes appellées vielles faignes. C I2, 7I v.

I7I4. ... une haye joindante aux vielles fagnes. C I4, 223 v.

C. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

è l' fagne lu Bâre (F 6), nom de personne : "Bâre", "Barbe", prénom chrétien. (La Gleize, 208).

I655. Vendu et transporté audit Robert sclessin les bois situez aux robiet voyes, joindant aux fagnes le barre et à la fagne l'émitraine. C 8, 88.

I755. ...la fagne le Barre. C I7, I16.
la Fagne le Baar.

I794. La fagne le Bare. Saisies, 29, 26 v.

(la fagne le Bisquet). Sobriquet? à rapprocher peut-être du mot wallon "bikèt", chevreau. On trouve d'ailleurs en I68I "le cortil le Byket". C 11? 402 v.

I667. Rendage proclamatoire fait par giel Bossard, de la fagne appellée au rond bois joindant à la fagne le Bisquet, approchante de la fagne Goffignon. C 9, 492.

è l' fagne Brôfôrt (D 6). Bronfort, nom de personne encore connu à Sart. En I622, on cite Collette gavet dit bronfort. C 3, I84.

è l' fagne Bwèkoër (B 5), nom de famille : I6I7 Servaix boicker. C 2, 202. Altération de "Becker", variante de "Backer", nom alsacien-lorrain, "boulanger" ? Dauzat, 20.

I645. Reportation gérard welter d'une pièce de faigne appellé faignoul boicker scitué desseur les weaulx joindant à Jean racquet. C 5, 280.

I645. Faignoul appellé boicquer. C 5, 303.

I652. Le fagnoux appelé becker. C 7, 359.

I667. Le fagnou Becquer. C 9, 52I.

I768. Le fagnou Boikier. C I8, I67.

(la fagne le chat) sobriquet attribué à Servaix le chapt de Wayaulx. I596. C 1, 33I.

I620. Reportation Henry le charon, de Sart, d'ung fangnoul, bois et hayes appellé fangnoul le chapt gissant desseur le Sart, joindant tout allenthour aux bois et aisemences. C 2, 37I v.

I79I. ... la fagne le chat. C 22, I00.

a cokêfagne (C 6,7), hameau de Sart, tirant son nom d'une fagne dénommée à l'origine "fagne le coquay" (w. "cokê" : petit coq) surnom donné à une famille de Sart.

I673. Henry le cocquea. C 11, 89 v.

I687. Hubert le cocquay de l'hospital en fagne. C I2, 2I3.

I698. Jean le cocquay, sacré jeune. C I3, 238.

I693. La fagne le cocquay. C I2, 390 v.

I742. Pierre André Hauzeur, avocat de la Cour de Liège, furnissant à la rédemption de la rente que lui faisait henry defosse de cocquay fagne, at remporté la vesture qu'il portoit sur les biens situez audit coquay fagne, à condition de reproduire audit seigneur, touts matériaux, pierres et bois du batiment ruiné. C I6, 36 v.

I788. Jean Joseph Dovifaaz résident au village de Cocquay fagne. C 2I, 253.

è l' fagne Colète (I,5). v. le fieff henry Collette.

I693. Oestance de mambournie : Jean de Sprimont donne à son fils un journal d'héritage à prendre hors de la fagne en les cornes ioindant au passage de la fagne collette. C I3, 20 v.

(fagne gavar) probablement nom de personne; cf. Dauzat, Dict. des noms de famille, 284 : Gavard "aux jambes arquées" en afr.

I667. Oestance de mambournie : Jean Bossard, eschevin, reportat une certaine fagne appellée fagne gavar extante aux environs de l l'hospital en fagne. C 9, 520.

I789. Acte de vendition fait en faveur de jean Mathias petit jean, de la fagne havart ensuitte des partages chirographaires. C 22, 30.

(la fagne Goffignon). "Goffignon" , ancien prénom devenu nom de famille. Dérivé de "Goffin" (La Gleize, 237) (v. le ld. è Gofin)

I593. Henry Le tiexhe de Salwaster reportat une fangne appellée La fangne goffinon extante en thier condist de pierreuse desseur Les pouhon de Sart. C 1, 65.

I642. ... une pièce de faigne appellée faigne goffignon. C 6,II7.

I667. ... la fagne au rond bois, approchante de la fagne Goffignon, joindant à la fagne Roumaxhe. C 9, 492.

è Hâ$^{(n)}$lèfagne (J 3).

A l'est de Solwaster, presque à la limite des communes de Sart et de Jalhay.

I6I5. Reportation Jacqz de thier d'une pièche de fangne, bois et buscaiges, appellée halet fangne individue d'avecque les représ. mathieu léonard. Le marchant. C 2, 80 v.

1569. ... une fagne appellée hallée faigne. C 10, 157.

1734. ... hallez fagne . C 20, 210.

Cf. J. FELLER, Top. de Jalhay, p. 431 : "Faut-il comprendre "halé-fagne", fagne le boiteux, ou "Hâlé-fagne", fagne Adelin ? Ce dernier nom est en wallon "Hâlin" qui se dénasalise en "Halé" Il y a eu d'ailleurs à Jalhay, un curé Halé, variante "Haulez". Mais E. LEGROS (De l'enquête directe en toponymie - A propos de la "Toponymie de Jalhay". Les dialectes belgo-romans, t. 2, 1938, p. 16) écrit : " La prononciation nous tire d'embarras en nous fournissant "è hôtéfagne" ("è hâlèfagne" à Solwaster, avec l'â long mi-nasal).
Cf. aussi " Le Parler de La Gleize", p. 208 , pélerinage autrefois à sin Hâlin (Adelin).

è l' fagne Hayèt (J 2).

Nom de famille : Khayët; probablement dérivé de "haye" , ardoise, dugothique skalja, d'où le fr. "écaille", DL 314.

1711. thiry xhayët. C 14, 123 v.

(henafagne). Nom de personne; hèn- radical germanique de "Hènâr", "Hènon", "Hènekin". (La Gleize, 201).

1708 à Sart : jean henin, hubert hennon. C 14, 41.

1616. Reportation au profit de Collette jullin de Solwaster, d'une fangne appellee henafangne. C 2, 128 v.

(la fangne Jean sans joye). Sobriquet, Jean sans joie.

On trouve dans les archives en 1593 : Johan Collard san Joye dit Lougneau. C 1, 29.

en 1631 : Marie thieri tristant dit sans joÿe. C 4, 291.

1620. Reportation thomas henri de la fangne condist Jean sans joye dit Lougneau. C 3, 74 v.

(la fagne jullin), Julien; ancien prénom devenu nom de famille (La Gleize, 236).

I6I8. Collette jullin de Solwaster. C 2, 3I3 v.

I698. Reportation d'une pièce de fagne à prendre hors la fagne appellée howafagne ioindante à la fagne jullin. C I3, 275 v.

(la fagne malacoire).

I628. Reportation gielet Collar de Solwaster, de la fangne veiemot joindant à certaine fangne appellée malacoire. C 4, I50.

I650. ...Fagne Marquar, au ban de Sart, proche de gueytay fontaine (cité par J. Feller dans la Top. de Jalhay, p.43I).
Il s'agit sans aucun doute possible du même ld. Le témoignage des archives en fait foi.

J. Feller voudrait corriger "Marquar" en "Macquar"; il y aurait eu, selon lui, confusion du r et du c.
Tel est, dit-il, le surnom de Pirotte Levêque de Charneux (Jalhay)
On pourrait l'interpréter par "Maquard" du verbe w. maquer "cogner", mais aussi par "Macare", en fr. "Macaire". (Feller, Top. de Jalhay, 43I).
La forme relevée dans les archives de Sart, nous offre une autre possibilité : en I640, on trouve dans les archives, le nom d'un certain Jean Malcoirs, marchand bourgeois de Liège, qui possédait des biens à Sart. C 5, 350.
La forme "Marquar", relevée par Feller, pourrait s'expliquer par la confusion des liquides r et l.

à l' fagne Mâlê (E 6) "Malay", nom de famille, dérivé de "mal".

En I594, Bertelmy Le maleau est cité dans les archives. C 1, 268.

I595. Johan de Sart reporta un fangnoul extant sur hattreau, joindant à une voie entre Luist fangnoul ut la fangne condist le maléa. C 1, 247.

I654. La faigne malea. C 8, 30.

I777. La fagne Malay, proche Rattray. C I9, 298.

(marinfagne) marin ? ou du nom du saint "Marinus" ?
En I593, Jaspar le marine d'arbespine. C 1, I45.
"Marin" est un nom de famille, relevé aussi dans les archives de La Gleize - (La Gleize, 26I-62).

I593. Servaix Cliche reportat une fangne Lige, appellée rosseau fangne, joindant vers mairin fangne a stienne petit Johan. C 1, I38 v.

I643. Marinfaigne. C 6, I63.

I78I. Marinfagne. C 20, I5.

(la fagne massart). Massart; nom de famille dérivé de Thomas. (Fronville, I08).

I594. Estienne fil de mathieu massar. C I, 208.

I67I. Gérard, marit à catharinne massin, at cautionnez sus ens mains du mayeur, une certaine pièce de fagne seituée à Malchamps condist la fagne massart. C I0, 267 v.

è l' mwēne fagne (C 6, 7; H 6) ou parfois è l' fagne Lèmwēne (par reconstruction).

I628. Henri et Léonard petit jean reportarent une pièche de fangne, bois et hayes, appellé moyenne fangne joindant à Laizemence de Signeur et aux représentans feu Jean de pinal. C 4, I24 v.

I628 ...la moÿaine fagne à Lenviron du flaxhis au lieudit l'hospital en fagne. C 4, I63.

I634. La moyenne faigne. C 6, 233.

I644. ... la moynne faigne. C 6, 233.

I646. ... la môyne fagne extante proche de l'hospital en fagne. C 7, I3.

I767. ....la moine fagne, située entre Coquay fagne et Roquay. C I8, I24.
Les premières formes données par les archives ("moyenne fangne" et "moÿaine fagne") sembleraient nous écarter de la dénomination actuelle. Toutefois, la graphie "moyene" pour "moine" est très fréquente dans les documents de la Cour de Sart.
Ainsi en I670, dans le même acte, on relève les deux formes : Ealid jean herman relicte feu grigoire le moine de Solwaster et pirotte le moyene son fils. C I0, 234 v.
La graphie moÿaine, reste cependant étrange: l'adj. français "moyen" (féminin moyenne) n'est pas connu en wallon : on dit "èmétrène" (v. è l' fagne l'èmétrène).

Par contre la forme wallonne ordinaire du français "moine" est "mône". Toutefois, lorsqu'il s'agit du nom de famille, on dit "Lèmwéne" (comp. a l' barake Lèmwéne), par influence française.

è l' fagne Nizèt (E 6), nom de personne - v. è courti Nizèt.

(la fagne Ogier), v. le cortil ogy.

I660. Reportation faite par Jaspar Jean de Malines, gendre de feu herman delle battue de weaux, d'un preit et héritage appellé preit ou fagne ogier, joindant à jean george et nicolas bossard. C 9, 62.

I669. Le faignon oger extant dessour le weaux. C I0, I86 v.

(la fagne Jean pirotte).

I629. Rendaige proclamatorialle par accord et consent de pier de Rave demourant à Stoumont, de la parte de fangne dit pirotte mal maljean. C 4, 2I6.

I688. La vefve de feu henry le cocquay at reporté la faigne Jean pirotte. C I2, 243.

A l'origine, "Pîrot" était un prénom masculin, diminutif (Pierrot). Il était commun dans la seconde moitié du I6e s.

Mais, par un phénomène extraordinaire, il prend une tournure féminine "Pîrote" qu'il gardera comme nom de famille (La Gleize, 22I).

<u>è l' fagne Râ$^{(n)}$sse</u> (K, L, 3)., dérivé de Erasme ? (Fronville, I09).

En <u>I595</u>, on cite le nom de Raes blanjean de Sart. C 3, 9.

<u>I630</u>. Reportation discrète pasquette, relicte de feu Michiel dechamps, d'une pièche de fangne condist fangne. Raes, extante desseur Solwaster. C 4, 265.

<u>I655</u>. ... la fagne Raes , au ban de Sart. C 8, 64 v.

<u>I752</u>. .... la fagne Raes. Collection Wéber, 30, n° I640.

<u>è l' fagne Remi</u> (C 6), Remy, prénom chrétien; également nom de famille.

<u>I593</u>. Johan Remy d'arbespine. C 1, 111.

<u>è l' fagne lu ritch' ome</u> (D 7, 8), la fagne le riche homme.

F. Michael (Histoire de Sart, . I34, I35) cite en I393 déjà, le nom de Pirot Rychomme, et en I4I8, celui de Pierrot Richomme, réputés grands brasseurs au Sart (d'après les archives du Docteur Tihon "Les fiefs du marquisat de Franchimont").

<u>I594</u>. Reportation henry gielet Lauren de la fange scraixhe, extante en rieu de malchamps, joindant alle fangne Le riche home. C 1, I73.

<u>I646</u>. La faigne le riche home seituée dessoubz malchamps. C 5, 3I7.

<u>I669</u> ... la faigne le Richehome. C I7, I67 v.

<u>I670</u>. ... la faigne le Riche homme. C I7, I99.

è rossêfagne (G, H, 5), sobriquet.

I595. Johan le rochet de tiége. C 1, 255.

I640. ... une pièce de terre qui fut Les rosset de tiége. C 6,22.

Litt. "rousseau", "roussette"; du lat. russus. DL 566.

I593. Servaîx cliche reportat une fangne Ligé appellée rosseau fangne, joindant vers nairin fangne a stienne petit Johan. C 1, I38 v.

I637. Une pièche de faigne extant en lieudit rosea faigne. C 5, I79 v.

I66I. Rosseau fagne desseur Solwaster. C 9, 111 v.

I698. Rossay fagne. C I3, 268.

I738. Rossay fagne. Sart. Saisies 26, I55.

(la fagne roumaxhe). Sobriquet? Comp. "roumiahe" (Malmédy, DL) remuant; "roumahe" (Bergilers DL) maladroit, brutal (La Gleize, 262).

En I629, on cite le nom de Collette roumaxhe de tiége. C 4, 230 v.

I667. Rendage proclamatoire fait par giel Bossard de la fagne au rond bois, approchante de la fagne Goffignon, joindant vers septentrion à la fagne roumaxhe. C 9, 492.

è l' fagne Rumâke (D 5), Remacle, prénom chrétien, devient ensuite un nom de famille.

I627. Remacle gielet dit Lempereur. C 4, 79.

I660. Antoine le gras, gendre de feu Remacle le Cotturier, reportat une parte de certain fagnoux appellé fagnoux Remacle, gisant en Spiexhe ou Nivesé.

I673. ... le fagnoux remacle gisant en nivesez, joindant au bois de hattreau. C 11, I09.

I785. .... le fagnoux Remacle situé en nivesez. C 2I, 74 v.

(fangne le wihoz); sobriquet; w. "wihot", t. arch. "cocu"; diminutif du nom propre "Wilhelm", Guillaume DL 7I0.

I634. Reportation jean herman de Weaulx d'une pièche d'héritaige bois, hayes et raspailhe appellée fangne le wihoz devant hatrau. C 4, 379.

(la fagne Wyaime) Guillaume; prénom oublié, arch. à Liège; forme actuelle : "Guiliôme" (La Gleize, 207) < Wil - helm. Först. col. I602.
Existe encore comme nom de famille.

I623. Partage des biens feu Lambert geredon : une pièche de fangne condist wilheaume extante par dessoubz malchamps. C 3, 2I5 v.

I756. ... les fagnes Wiayme. C I7, I28 v.

I764. ... les fagnes Wyaime. C I8, 63 v.

(la fagne le xhawore). Une seule mention dans les archives. A rapprocher probablement de "hawâr" à Jalhay, "hawâr" à Sart; aujourd'hui "hawâ", "hawâ", "aboyeur", fig. "gueulard", grand crieur. DL 3I3.

I594. Gielet fil feu bertelmy Counin de Salwaster reportat une fangne appellée Le xhawore joindant vers Jalheau à counin le joine. C 1, 206 v.

è l' fagne Zabèt' (J 5), prénom archaïque; abréviatop, de Elisabeth, prénom chrétien. (La Gleize, p.2I5).

I784. Gaspar joseph simon a vendu au sieur Henry le tiexhe, la fagne Sabette située daus L'aisance du plénisse au ban de Sart. C 2I, I2 v.

D. Le déterminant est un TOPONYME.

è l' fagne mâtchan (D 9) v. a mâtchan.

è l' fagne du niv' zé (C, D 6), v. è niv' zé.

è l' fagne a l'opital (F 7) non loin de l'ancien "hôpital en fagne". v. hospital en fagne à l'article opital.

1593. Cornaly, recepveur consignat au prouffit de Charlot le hendier de Salwaster, deux jurnalz d'aisemence en belle heid. Et pour fournir duïst contrepant, Charlot reportat la fangne en l'hospitale joiudant à Johan de pinal. C 1, II9.

1654. ... les faignes de l'hospital. C 8, 37.

è l' fagne a poleûr.(G 5).

1651. Testament de Margaritte Mauhin de Solwaster : la fagne appellée fagne de polleur.

1730. Partage des biens de Henri Fransolet de Solwaster : la première parte de la fagne de Polleur. C I5, 207.

1770. Les fagnes de poulleur. C I9, I4.

1790. ... une fagne située à poleur desseur Solwaster. C 22, 67.

Le "Polleur" est le nom ancien de la rivière de la Hoëgne. Ainsi s'explique le nom donné à la fagne avoisinante. Voyez lu hwègne et lu poleûr.

è l' fagne du Stêv' leû (C 6), du nom de la ville de Stavelot.

E. DIVERS.

(la fagne au cloris) v. clouri.

1667. Jean massin jacob de Solwaster at reporté une fagne appelée la fagne au cloris joindante aux aisemences du seigneur appellé le plainesse. C 9; 466 v.

è lès fagnes duzeûr (D 8), litt. les fagnes au-dessus.

(fagne à l'épine) (C 8) figure au cadastre, mais ne m'a pas été signalée au cours des enquêtes.

I783. Nicolas Depouhon Charlier, a transporté une fagne qu'il a au-dessus de la Sauvenière au ban de Sart, en l'endroit dit fagne à l'Epine. C 20, I72.

è l' fagne fagnète (F 7), diminutif de fagne.

è l' fagne â noû fossé (D 8), au neuf (nouveau) fossé; lat. novum.

I596. Reportation Johan Oleff de Sart de deux pièches de fangnes, l'une extante à neuffossé (dans le même acte, est aussi employé le mot "nouffosse") joindant aux fangnes d'ardenne et la secund au rieu de malchamps, joindant au faweux (C 1, 33I v).

I628. ... une pièche de fangne extant en lieudit a noufosse. C 4, I46.

I684. ... une fagne seituée proche le faweu appellée le neuf fossez. C I2, 96.

è hôt â$^{(n)}$fagne (I 4).

I698. Reportation d'une pièce de fagne à prendre hors de la fagne appellée howafagne. C I3, 268.

I7I0. ... la fagne appellée hoafagne, ioindante à la fagne jullin C I4, I03.

La forme actuelle semblerait nous orienter vers "haut en fagne". Toutefois, ce n'est peut-être là, qu'une reconstruction. Ne s'agirait-il pas, à l'origine (cf. le témoignage des archives) d'une altération du nom de personne. "Houart", d'origine germanique, d'un radical Hug-, qu'on retrouve dans Hugo, Hugone, en fr. "Hue" "Hun", "Hugues", "Hugon". Voy. Dauzat, Dict. des noms de famille, 333.

è l' fagne kèyewê (F 6) ou kèwyê; w. lg. "cayewê", ordinairement "cawyê", m, caillou.
"cawyê" est mis pour "cayewê" ("cailheweau" dans Jean d'Outremeuse) = anc. fr. "caillouel", diminutif du fr. "caillou", probablement d'origine gauloise. DL I4I.
caillou : d'un rad. gaulois caljo. FEW. II, 1, 95.

fagne Machamps - Brieux - Combes (C 5).

Dénomination cadastrale résultant de l'accolement de trois toponymes se rapportant séparément à des régions bien définies (voy. ces lieux-dits).
Cette appellation tout-à-fait arbitraire, utilisée par les propriétaires eux-mêmes, s'applique à une région où les véritables toponymes sont extrêmement rares, même dans les archives.
Comme certains témoins l'affirment, ce fait serait la conséquence d'un défrichement assez récent.

a mēzon fagne (G 4), par influence française : "Maison fagne", maison forestière, de construction assez récente, à l'entrée de la fagne.

è l'ourîre fagne (I 4); w. lg. orîre, f; lisière (d'un bois etc..) bord (de la fosse etc..) afr. "orière" (bord, lisière) latin ôra, bord. DL 443; FEW 7, 382.

I624 Partage des biens feu Jean massin de Solwaster : Les comparchonniers ont laissé entre eulx, impartissable une pièche de fangne appellée Lollier fangne, extante desseur Solwaster. C 3,248 v.

I664. .... une pièce de faigne extante en lieudit ourier faigne, desseur Solwaster, joindant massin le sire. C 6, 243 v.

I704. ... lolière fagne. C I3, 390.

I732 .... l'orrier fagne. C I5, 267.

I78I. ... Ourlier fagne. C.20, I5 v.

I790 .... la fagne nommée ourier fagne. C 22, 78.

è l' fagne à l' grosse pîre (C 7, 8).

(la fagne scraixhe) (scrailhe - scrayne - scraitte).

1594. Reportation henry gielet Lauren de la fange scraixhe extante en rieu de malchamps joindant alle fangne Le riche home et à la terre de Signeur. C 1, 173.

1615. Reportation Michiel bossard des droits, clains et actions qu'il avoit a certaine fangne appellée fangne scrailhe, acquis des représentans feu collin. C 2, 90.

1620. Ung circuy de fangne appellé fangne scrayne. C 2, 369 v.

1646. La faigne scraitte. C 6, 317.

è trawion fagne (K 4), probablement dérivé de "trawer": trouer.
Mais quel est le rapport ?
"trawer" est dérivé de "trô", lat. popul. traucum. DL 671, 679.

1667. Oestance de mambournie : Jean Henry thomas de Solwaster reportat un journal de fagne à prendre hors d'une plus grande pièce extante desseur Solwaster, appellé trawion, joindant à l'aisemence nomé nougotte. C 9, 525 v.

1672. ... une fagne appellée trawyon fagne desseur Solwaster. C 11, 42.

1782. Acte d'engagement pour 4 ans, d'une fagne appelée trawion fagne, au moien de 60 frans, une fois. C 20, 93 v.

1793. ... traont fagne. C 22, 175 v.

FAGNOU, m, mot très connu en toponymie ardennaise et même dans le langage courant, au sens de "bourbier".
Diminutif de "faing", forme masculine de "fagne"; du gotique fani.
Voyez J. HAUST, Le Top. ardennais "fa" ("fè", "fwè").
A.L.L.F. t; XVI, 1937, p.121-152.

A. ISOIN.

è fagnou (G 2).

1753. Partage des biens de François Charlot de Solwaster : ung prez en le fagnoux joindant à L'eau de Statte. C 17, 75.

1775. ....le fagnoux.C 19, 205 v.

è fagnou (D 5).

1621. Oeuvre de reschosse : Jean geredon de Sart abandonne une pièche d'héritaige, Le fangnoul, extante en nivesé, joindant à henry le gry au prouffit de Jean cornet Le cramas demourant à Stembaÿe. C 3, 92 v.

1639. Reportation du fagnoul seitué en nivesé proche du forrest de hattreau. C 8, 308 v.

â fagnou (G 6).

1646. Partage des biens feu michiel de champs: l'héritaige appellé faignoul seitué desseur rocqueit partant allencontre de Jean de baronheid. C 6, 317.

1702. .... les fagnoux. C 13, 373.

è fagnou (B 2).

1624. Reportation Nicolas Collar pasquea d'arbespine d'une pièche de terre extante en Lesfangoul derier Le tiége, joindant à réal chemin tendant dudit tiége à polleur. C 3, 244.

1680. ... la petite terre au tiége, ioindant au chemin qui tend vers polleur, doit laisser passer la grande terre dit fagnou, en temps de saison et à moindre foulle, sauf avec bestails pour waider, sinon en temps des waÿns. C 11, 359.

duzeû l' fagnou (G 2), au-dessus du "fagnou".

B. Le déterminant est un ADJECTIF.

(le desseurtrain fagnou), le fagnou du dessus.

I6I7. Reportation Jehan herman, d'un fangnoul appellé desseurtrain fangnoul, elle fontaine soubz Solwaster. C 2, 223.

è lès grâ$^{(n)}$s fagnoux (H 4).

I620. Reportation Thomas henru au prouffit de son fil en accomplissant et effectuant les convenances de mariaige de la fangne condist grand fangnoul extante en belheid. C 3, 74 v.

I639. ... le grand faignoul que ja fut feu massin denis dit pitta C 5, 25I v.

I743. Saisies XXVI, f° I99 v. ... le grand fagnoux.

Drî lès grâ$^{(n)}$s fagnoux (H 4).

è grâ$^{(n)}$fagnou a l' piherote (H 4). v. a l' piherote.

è l' rô$^{(n)}$de fagnoûle (G H 3), fagnoûle, f, diminutif de "fagne" (comme "fagnelète","fagnète","fagnote") J. HAUST. Le toponyme ardennais "fa", ("fè", "fwè") A.L.L.F. I937, p.I25.

I593. Reportation Jacquemin fil de johan le bollengïer de Salwaster d'une fagne extante en Lieu condist rond fangnoul joindante toutte allenthour a La terre de Signeur. C 1, 64.

I640. La ronde faingnoulle extante au territoire duist Solwaster en houlcé. C 5, 3I4.

I702. La ronde fagnoulle. C I3, 36I.

C. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

è fagnou Brèyoër (H, I, 2); "Breuwer", nom de famille. J. Herbillon (Le vieux Liège, octobre-décembre I954, t.4, p.403) dit: Carnoy fait venir ce nom de l'allemand "brasseur", mais

Bastin note que le mot "Brèyîres" (bruyères) est très répandu dans le pays, comme nom de famille et parfois germanisé en "Breuer" (Les Plantes dans le parler et l'hisoire de la Wallonie malmédienne. Collection "Nos Dialectes", n°8, 1939).
A. VINCENT (Les noms de familles de la Belgique, p.93) le rattache aussi au nom "Brasseur".

(le fagnoux brissard), nom de famille; dérivé de "Bris " ou de "Brisse ", formes savantes du nom de saint Brictius, successeur de saint-Martin à Tours, très populaire au Moyen-âge.
Dauzat, Dict. des noms de famille, 65.

1681. Grégoire fraipont résident à héburemont est intentionné de rendre hors héritablement, au plus offrant, certaine fagne, bois et haye appellée fagnoux brissart extant es bois del rue, desseur le woaux. C 2, 1.

1686. ... la haye brissart. C 12, 176.

1700. .... le fagnoux brissard. C 13, 325.

è fagnou Câ$^{(n)}$lis' (G 3, 4) (i impur intermédiaire entre l et é); nom de personne.
En 1670, on trouve le nom de Franchoy Calis de Solwaster.
C 10, 225.
Variante de "Calixte", nom de baptême et (assez rarement) nom de famille: forme savante du latin Calixtus (Dauzat, 79).

(le fagnou Counin), nom de famille, Coûne + suffixe -in.
Origine germanique: Cono, Cuno (Vincent, Noms de fam. de Belgique, p.60).

1590. Counin le joine. C 1, 78 v.

1630. Piron counin. C 4, 240 v.

1756. Partage des biens de Anne Marie Louise Henrard : le fagnoux Counin, en housez. C 17,128 v.

è fagnou Côy' tê (E 5), nom donné aux habitants de Coo (communication d'E. LEGROS).

I644. Noël bodet de Sart reportat au prouffit Lauren de Weaulx une certaine pièce de faigne appellée faignoul coyteau joindant à terre doll. C 6, 236.

è fagnou dam' zê (F 6). Surnom : damoiseau damseau; w. "dam' zê"; n'existe plus aujourd'hui; le fém. "dam' zèle", damoiselle est lui-même archaïque.

I60I. Damoiseau Melchior eitzbach, mayeur du Sart. C 3, 3 v.

I633. toussainet le damseau. C 4, 338 v.

I655. ....les deux tierces hors de la fagne le damseau, à prendre du costé de flachis. C 8, 83.

I672..... la faigne le damoiseau. C 11, 6 v.

1700. ....la faigne le Damseau desseur le weaux. C I3, 385.

(le fagnou pirotte ealid), w. "Eli" : Adélaïde, prénom oublié, encore noté dans le DL.
Du germ. Adelheid. (La Gleize, 205).
Pour "pirotte", v. fagne jean pirotte.

I638. Reportation des cohéritiers feu Stienne matzar d'une pièce d'héritaige dicte la Xhavée, joindant à chemin condist de faignoul pirotte ealid. C 5, 234.

I693. ... la fagne toussaint pirotte ealid. C I3, 20 v.

(le fagnou le grimaire), du nom de henry le gry, maire de Sart. I605. C 2, 23.

I646. Reportation Servaix bronfort d'un certain faignoul appellé faignoul le grymaire en lieudit Nivezeit (joindant wilhem jacquemotte, au prouffit de denys delle voye. C 6, 335 v.

I656. ... une pièce d'héritage appellé fagnoux le grimaire extant en lieudit Niveseit joindant au forest de hattreau. C 8,237.

è fagnou Lorint (I 3), Laurent, prénom chrétien (La Gleize, 2I2) v. è l'aq i Lorint.

(le fagnou Laurent).

I646. Reportation Jean Welter au profit de son frer gérard, des chesnes formels, raspailles et autres menuts bois qui sont croissants dans le fagnoul Laurent, seitué en hattreau. C 7, 11.

I652. ... le fagnoux lauren. C 7, 36I.

(le fagnou Massin) (I 3) n'est plus connu qu'au cadastre.
Voy. è pré Massin.

I756. insinuation d'un acte de vendition du fagnoux massin, desseur Solwaster, en faveur de Henry Joseph Boudron. C I7, I2I.

(le fagnou nivette). Sobriquet vraisemblablement !
A Sart et à Jalhay, "on nivète" est un terme un peu péjoratif, désignant quelqu'un qui a l'habitude de se mêler trop volontiers de choses qui ne le concernent pas.
Cp. "nifeter", "nifter"; anc. fr. "nifle", nez; du bas all. nif, bec, nez. DL 428-429.

I593. Andrier nivette. C 1, 113.

I639. Collin nivette. C 5, 280.

I546. Reportation faite par bertholet des charges de la moitié parte de certain faignoul condist nivette, joindant audit Waffremont et aux aizemences. C 6, 329 v.

(le fagnou pitta). Sobriquet. v. è pré pita.

I645. Jacquet dit pittan . C 6, 272 v.

I664. Massin denis dit pita. C 9, 225.

I672. Quictance d'humiers qu'at fait jehenne, relicte de feu jean de Sprimont : le fagnoux pittal. C I0, 353 v.

I737. Le fagnoux pitta. C I5, 308.

è fagnou râfe (F 5) vraisemblablement sobriquet.

En 1593 johan le rave. C 1, 146.

1641 Jean le rave. C 5, 60 v.

1635. Herman le rave, dit le troye. C 8, 140.

"Râfe" (à Jalhay, "rôfe") m, râble (de foyer, de boulangerie, de cantonnier etc..); du lat. rutabulum. DL, 530.

1629. Reportation Catharinne et Marie le rave d'une pièche de fangne, bois et hayes, condist le rave, extante soubz L'hospitalle en fangne. C 4, 201 v.

1665. ... le fagnoux le Rave, seitué en les Speche. C 8, 83.

1744. ... le fagnoux appellé Rave. C 16, 65.

è rôlèfagnou (E 6) : nom de personne; diminutif de "Raoul"; de Radulf (Först. 1210).

1644. Donnation faite par henri Léonard laisné de Sart, au proufit de son fils, de certaine faigne appellée rollette faigne. C 6, 153 v.

1673. Rollé fagnou. C 11, 75.

1730. ...une terre extante derier le petit Sart, entre les joindants de fagne malay et rollé fagnou. C 15, 205.

(le fangnoul Simon le groz). Sobriquet.

En 1617, Simon le groz d'arbespine. C 2, 236.

1624. Oestance de manbournie : Collard le maire toussainct de tiége reportat certain fangnoul appellé fangnoul Simon le groz, extant au bois de Spa. C 3, 276 v.

è fagnou Wâtî (E 5) ou fagne lu Wâtî (comm. d'E. LEGROS).

"Gautier", prénom germanique, médiéval; également, nom de famille (La Gleize, 207, 244), de Waldhar. Först. 1506.

1731. Vendition de la haye, en fagnoux la cramas, en faveur de

Melchior Raquet, ancien bourguemestre, joindant de couchant, au fagnoux Gillet Gaty. C I5, 233 v.

(le fagnoux Welter), nom de famille, souvent cité dans les archives de Sart.

I593. Gérard Welter de Sart. C 1, 93.

I626. Jehan Welter, bourgeois à monjoÿe. C 3, 363. Nom d'origine germanique.
Dauzat, Dictionnaire des noms de famille, 60I : Welter est une variante de Walter, prénom et nom de famille très répandu; forme allemande de "Gautier".
Först. I506, I507 : "Walter" est tiré du germ. Waldhar.

I6I7. Reportation d'une pièche de fangnoul extante desseur le Sart, auprès de fangnoul condist Welter. C 2, 228 v.

I623. Reportation du fangnoul Welter, desseur rocqueit. C 3, 205.

I677. Le fagnoux Welter en flaxhis. C 11, 223 v.

è fagnou Vèltèr. (E 6).

è fagnou Tch' hà zabê (F 5, 6), voy. la terre ditte sabay.

D. Le déterminant est un TOPONYME.

è Hofrê fagnou (D, E 7) du nom du hameau de Xhoffraix, section de la commune de Béverce.

I639. Reportation Jehenne, fille de Jean de Weaulx de certaine faigne et héritaige appellé Xhoffreau faignoul, joindant à la relicte feu querin de Weaulx. C 5, 28I.

I662. Xhoffrea fagnoux. C 9, I26.

I670. Xhoffrau fagnou. C IO, I92 v.

E. DIVERS.

(le fagnou grosse pierre) (G 4), n'est connu qu'au cadastre.

e fagnou dè pont (G 6). Fagnou du pont.

I7II. Emancipation des enfants Thiry Xhayet; reportation à leur profit du fagnoux de pont. C I4, I23 v.

I762. Acte de donation fait par Jean Jacques Baronheid du Conté, du fagnoux de pont appelé aussi fagnoux Baronheid. C I8, 2.

è fagnou dès stôbes (E 5), f, "aiguillon de bouvier ", baguette pour piquer les boeufs.
Aussi t. arch. de couvreur : baguette qui maintient le chaume sur le toit - lat. *stum(b)ulus, class. stimulus. DL 6I7.
Cf. E. LEGROS. Le wallon "stombe" , aiguillon de bouvier.
L'auteur affirme qu'il s'agit bien de la survivance chez nous du lat. pop. stumulus (class. stimulus). Voy. aussi le compte rendu de cette étude dans le BTD, 24, I950, p.I4, I5.

FÂ$^{(n)}$HÊ, m, terme ancien.
è rôfâ$^{(n)}$hê (I 4, I 5, J 4).

I685. Reliff fait par le mayeur de Sart d'une fagne a plenesse joindant à forrest de son altesse serinissime appellé rond faheau. C I2, I74 v.

I759. ... une fagne derrier Rondfahay. C I7, I98 v.

I790. ....Rondfahay. C 22, 78.

J. FELLER (Top. de Jalhay, p.48) voit dans la seconde partie du mot un diminutif de "fa" lat. fascem, fr. "faix".

Cependant, E. LEGROS (De l'enquête directe en toponymie, DBR 2, I938, p.I9) note qu'on prononce à Jalhay "è rôfòhê", à Solwaster, è rôfâ$^{(n)}$hê avec l'Â long mi-nasal.

L'hypothèse émise par FELLER semble donc inexacte.
Aurait-on affaire ici à une forme contractée de "fay' hê", dérivé de "fayi" *fagetu où la disparition du "y" aurait amené l'allongement du "a" ?
Ou serait-ce une forme contractée d'un problématique *"faw' hê" ?

FALÎHE, f, rocher, falaise; du germ. * falisa correspondant à l'ancien haut all. felisa, all. "fels" roche - FEW 3, 385.
Comp. "so l' fal' his" (suffixe - iciu) dépend d'Antheit. Voy. J. Herbillon, Toponymes hesbignons, BTD, 35, 1961, p. 66.

è l' falîhe (B 3).

1622. Dans un reliffe, Pirotte marnette Léonard d'arbespine reportat une pièche de preit appellé falize extante auist arbespine. C 3, 179.

1629. ... la dernier falize. C 4, 216.

1635. ... la fallieze. C 5, 33.

1669. ... la falliche dessoub arbespine. C 10, 167 v.

1687. ... la falize masson. C 12, 201.

è l' drî lès falîhes (B 3).

1592. Reportation johan lambert d'arbespinne d'ung jurnal ut dix nueff verges de terre liges extant en Lieudit derrier la faliezе, joindant vers Le haye elle fétilhe a henry bechutte, vers arbespine à mathieu Le hanche. C I, 37.

1656. derier les faliezes. C 8, 160 v.

1775. ... derrier la falize. Saisies 28, 171.

FAW, m, hêtre, lat. fāgus; afr. "fou". DL 263 et REW 3145.

è faw. (H 2)

â$^{(n)}$faw (H, I 5). Ld. relevé par M. LEGROS lors de ses enquêtes. Aujourd'hui on dit è lès tèyes â$^{(n)}$faw.
Le hêtre n'existe plus.
"tèye", f, taillis; dérivé de "tiyî", lat. popul. taliare.
DL 656.

(Cronfawe).

I794. Jean tomsin, forestier, a trouvé marie hélène, fille d'Antoine Letiexhe de Wea x, qui gardoit à vue les bêtes à cornes appartenant à son père, dans la forêt appellée Cronfa e; elle est condamnée à 20 florins d'amende. Saisies. 29, 28.

cron, adj., t. arch. "courbe"; néerl. "krom" all. "krumm".
De l'ancien néerlandais "krumb, moyen néerl. crom(b), "courbe" (Warl. 87). Conservé dans les expressions "lès crons-os" (les vertèbres); "lu tchèt fêt s' cron dos" (le chat arque son échine) En topon. voy. "coronmoûse", arch. "cronmoûse" (coude formé par la Meuse) Fosse, 43.

lu faw dès molèts (H 6), v. è lès molèts.

â$^{(n)}$faw du rôfâ$^{(n)}$hê (J 4), v. è rôfâ$^{(n)}$hê (à l'article fâ$^{(n)}$hê)

lu faw Vèbiète (K 5). Probablement, nom de famille.
V. A. FREYENS, "Guide de la Fagne", p. 60, 61. et R. SCHUERMANS "Spa - Les Hautes Fagnes", 2e édition, p.75, 76.

FAWEÛ (le faweux de Malchamps)(pour "Malchamps" voy. à l'article "tchan").

I596. Reportation Johan Olef de Sart, de deux pièches de fangnes, l'une extante à neufossé, la secund au rieu de malchamps joindant au faweux duist Malchamps. C 1, 33I v.

I642. une terre joindant à faweux de malchamps. C 6, I2I v.

faweû : hêtraie, plantation de hêtres.

- eû, lat. - etum, ajouté à des noms de plantes ou d'objets donne les collectifs : "côreû, faweû, ôneû, pireû, tchârneu, tchêneû, tronleû".
Toutefois - etum aboutit à - î dans "fayi" (Sprimont, 25,67).
Faweû ne peut être tiré de fagetum qui devient fayi ou fayit (écrit en fr. "fayt") comme "pagensem - pagese " devient "payis" (écrit en fr. "pays").

Faweû : doit être considéré comme une création indigène, tirée de "faw".
A ce radical "faw", on adjoint le suffixe -eû issu de -etum tel qu'il existe dans les collectifs "tchêneû" etc..' (Jalhay, 33).
Même affirmation chez J. Haust dans BTD I4, I940, p.294.

FAYI, m, t. ancien, hêtraie (La Gleize, 289).
V. les considérations émises à propos de "faweû".
V. aussi Mdg. REMARD, BTD I4, I940, p.425.

è cossôfayi (I 6, J 5) "Cosson": nom de la plus ancienne famille roturière connue à La Gleize : collet cuchon (I394); Kolin Kochon de Rive (I406).
Cp. "Gosson", DL. a. fr. "cosson", revendeur. (La Gleize, 259, 260).

I595. Collette jullin consignat une fangne appellée cochonfays, joindante à Lambert Le hollengier et à terre de Son Alteze.
C 1, 28I.

I670. Une fagne extante à Cosson fays. C I0, 26I v.

è grâ(n) favi (J 5).

I78I. Les surcéants pourront follener en ung Lieu appelé grand faÿs, sans entrer dedans les forests ny faire nouveaux stockis.
C 20, I5 v.

<u>â rô fayi</u> (E 7, F 7).

<u>I644</u>. Oestance de mambournie : Jacob badon, dit mourna, rapportat une faigne extante à rondfays joindant à la relicte Léonard petit Jean. C 6, 234.

<u>I651</u>. ... la fagne appellée rondfays joindante au bois des surcéants. C 7, 327.

<u>I668</u>. ... la fagne au rondfays. C IO, 30.

FI, m, v. ancien, fief. - Du francique * <u>fëhu-</u>, bétail transcrit en lat. carolingien <u>fevum</u>, <u>feudum</u>, <u>feodum</u>. FVW 249 - FEW 3, 442-444.

<u>è fi</u> (C 2).

<u>I668</u>. Transport d'une pièce de terre alle croix, gisante au terroire de tiége, joindante à la ruelle tendante au chesnea et à l'héritage appellé fieff. C IO, 54.

<u>I685</u>. .... certain héritage appellé fieff. C I2, I46 v.

<u>I764</u>. ... une haye derrier trois fontaines, joindant au bois de fief. C I8, 50 v.

(<u>le fief Airkini</u>). v. <u>è pré êrkin</u>.

En I5I6, les archives mentionnent le nom de henry airkin. C 2, I50 v.

<u>I782</u>. Réalisation d'une échange faite, entre Monsieur Joseph Joachime sénocque et son épouse, et le sieur antoine françois Detroz, ancien bourguemaître de Sart : le fief airkin dit pilate. C 20, 45.

<u>I784</u>. ... le fief airkin dit pilade, à prendre vers couchant, au wérixhas de trois fontaines.- le fief airkin joindant vers Jalhay, au Gerwaprez. C 2I, 5.

(le fief de la forestrie) Comme l'indiquent les archives, il comprenait le fief hermottin et le fief airkin.
" La fonction de forestier était un fief héréditaire, mais les forestiers se firent donner des terrains en propre comme loyer de la fonction ". FELLER : Jalhay, 413.

1782. Echange d'une parte de Bien fief dit la forestrie, situé à L'endroit des trois fontaines et aux environs, nommez à la mesure de I.690 aux cahiers de Sart, le fief hermottin et le fief airkin dit pilate. C 20, 45.

1784.... le fief hermottin appellez fief de la forestrée du Ban de Sart gisant à trois fontaines. C 2I, 6.

(le fieff henry Collette).

Record de 1609. - Reportation Collette henry de tiége, d'une pièche d'héritaige contennan quattre jurnal seitué au tiége, appellé fieff henry collette, joindant aux représentants Jennergon de brune. C 3, 42.

Colète - Prénom puis nom de famille, formé avec le suffice -ète. Semble altéré d'un masculin "Colèt" (La Gleize, 216 et 233). Du même radical que "Colâr" venant de (Ni)colas (Fosse, 133, 134).

(le fief hermottin), nom de personne : en 1595, herman hermottin de trois fontaines. C 1, 289.
"hermottin" : probablement diminutif du même radical que "hèrman", d'origine germ. : v. è lès courtis Hèrman.

1645. Partage et division du fieffz hermottin. Le fieff avoit esté cidevant partenant à marie pillate relicte de feu collard delle croix. C 6, 307.
le fieffz herman hermottin. C 6, 310.

1784. le fief hermottin joindant au bien censal des représentants feu le sieur fabry. C 2I, 6.

(Le fieffz michiel); prénom chrétien.

I594. Dans une oestance de mambournie, Gielet gérard de trois fontaines reportat ung demy jurnal de terre lige extant derier Le fieffz michiel, joindant vers trois fontaines et couchant, auist gielet et les deux aultres costez, terre de Seigneur. C 1, I58 v.

FLAHI, dérivé de "flahî", verser en parlant des grains (La Gleize, 290)

"flahis'", m, étendu de récoltes versées, probablement dérivé de l'onomatopée "flih-flah"; comp. le fr. "flaquer". DL , 270. A Jalhay et à Sart, ce terme peut également s'appliquer à des arbres déracinés par le vent : lès bwès sô (= sont) flahîs. Cf. Edg. PEHARD, Textes d'archives liégeoise. DBR, IO, I953, p. 59 et I72.

è flahi (G 2).

I593. Donnation de son alteze au prouffit de servaix cliche de Salwaster d'ung jurnal d'aizemence extant en Lieuist flaxhis. C 1, I38 v.

I660. ... flachis. C 9, 57 v.

I755. ... en les flaxhis. C I7, II7.

(le flaxhis).

I58I. Jean Collette badon, curé de Sart, remonstrat coment les appartenances de Lhospital en fangne, desseur le flaxhis, terminoient en ruynes, et a résolu de rendre quelques biens et héritaiges par proclamation au plus hault offrant. C 3, 3I v.

I630. Le flacchÿ. C 4, 253 v.

I649.... le pré portal en flaxhis. C 7, I7I.

è flahi a l' biole (G 2);

I787. Acte de partage des biens de Henry Massin : la terre nommée

flaxhis alle biolle, joindant à Wathieu Cristelbach. C 2I, I88.

è grâ(n) flahi. (G 2).

FODJE, f, forge, lat. fabrica (de faber) FEW 3, 342. Dauzat DE 334.

a l' fôdje (B 1).

I593. Moubert piron de nueffmarteau reportat un prè extant auprès de La forge condist Largentrie jointe at by de laiste forge. C 1, 67.

I623. Reportation au prouffit de Charle noirefalize de polleur, d'une pièche d'acquis et héritaige extante desseur Largetterie soubz nostre jugeable. C 3, 200.

I63I. ... la forge de Largenterie. C 4, 298 v.

I769. ...un prez situé à Neuf marteau, à la forge noire falize dépendant de la juridiction de la Cour et justice de Sart. C I9, 11.

Autrefois, les forges étaient nombreuses le long de la Hoëgne. J. FELLER dans sa " Toponymie de Jalhay ", p.55 a relevé dans un rapport de I609, le nom de "7 forges ou fourneaux en estre (= en activité) depuis le mollin de Sart jusqu'à polleur, scavoir : les forges Pachet, (lisez Racket), Royompreit, Passerotte, Le gouge, la forge Henri Haxhe, celle delà le pont à Mathieu Haxhe, et la 7e à Johan Henry joindant à Polleur ".

Selon Detrooz, ("Histoire du marquisat de Franchimont" 1, 56) on compta 11 ou 12 forges et fourneaux à travailler le fer, le long de la rivière, de Solwaster à Polleur.

Dans les archives, de la Cour de justice de Sart, il est fait mention d'une forge " alle batterie" (aujourd'hui "lès Bat'ries" v. ce ld.) d'une autre à Royompre, d'une 3e à Passerotte (v. ce ld.) et enfin de La forge Largentrie et des uzaines des sieurs noire falize à Neumarteau " (cette dernière est à l'origine

du ld. actuel "a l' fôdje").

(la forge).

I593. Johan pirotte reportat un preit extant auprès des plaches de la forge auist royonpré. C I, 83.

I631. Wilhem thomas, houbin mathieu, Nicolas hauzinel et henri jaspar le jeusne ont affectez quinze florins de rente sur les troix quattriesmes partes de la forge, fournea, by, uzine et place de Royonpreit. C 4, 275 v.

I643. ... les places des forges. C 6, I93.

(la vielle forge).

I624. Reportation Honneste Lauren bertrand de Vervier d'un preit appellé vulgairement La vielle forge, joindant à réal chemin et à la rivière. C 3, 287 v.

FOHALE, f. t. ancien "partie creuse d'une ondulation de terrain", de " fossella; a comme doublet : "fossale" qui est sans doute un dérivé plus récent. - L. REMACLE, Les variations de l'H secondaire en Ardenne liégeoise, p.83.

è l' fohale (D 4).

I627. Rattiffication : Pier delle croix dit le Roussin rattiffie que sa mère et son frer ont reporté une pièche de preit et héritaige condist elle fouxhalle soubz la heid de Sart. C 4, I3.

I649. ... le foxhalle emprès la heid de Sart, joindant vers midy à l'eaue de s'effeteau. C 7, I62.

è lès fohales; (G 3).

I6I6. Pirotte picquereau recepveur de Son Alteze reportat et donnat à tenir, ung jurnal d'aizemence à prendre en Lieuïst fouxhal desseur Salwaster. C 2, II3.

I685 ... les foxhalles. C I2, I26.

I7I7. Warnier Collard de Solwaster at négocié pour obtenir la permission d'ériger une chapelle. Il cède en satisfaction des ordres de Messeigneurs de la synode de Liège, une terre d'un journal appellée foxhalle. C I5, 7 v.

FOND désigne 1) la partie reculée (d'un bois, d'une fagne, d'un champ, d'une prairie);

2) la campagne qui s'étend au pied d'un versant ("lès fonds") ou entre 2 versants (Fosse, p.6).

A. ISOLE.

(le fon)

I622. Bastin borghet d'arbespine, reportat une petit circuy de preit et héritaige extant en fond, à terroire duist arbespine. C 3, I63.

I634. ... une pièche de preit condist le fon, joindant à pier le soldy. C 5, 7 v.

I7I6. ... le preit dit fond. C I4, 275.

A d' la dès fonds (B 4); au-delà des fonds.

I624. Reportation Henri le hierdier le jeune, d'arbespine, d'une pièche de terre extante par dela Les fonds, joindant à jaspar le sire. C 3, 236.

I632. au dela de fond, entre Spa et arbespine. C 9, I25.

I766. une terre au dela du fond, joindante à la ruelle hay. C I9, 23I v.

B. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

<u>è fô Boudron</u> (D 1), nom de famille: I472, Collard pirotte dit boudron de Royonpreit. C I0, 347.
A. VINCENT, Noms de familles de la Belgique, 58 : Boudron, nom d'origine germanique : d'un radical <u>Boud-</u>.

<u>è fô Kèyin</u> (D 4), surnom : I6I6, Léonard le Caïen. C 2, I76.

<u>I640</u>. Reportation Wa.thier gilman dit Le Liégeoix de certaine pièce de faigne et héritaige, en lieudit les troz condist Caÿen, joindant au bois des mannants et surcéans dudit Sart, tout allenthour. C 5, 3I8 v.

<u>è fô Pîre</u> (C 3), Pierre, prénom chrétien, arch., aujourd'hui, "Piêre".
Autrefois, le <u>courtil piron</u> (v. ce 1d.)

<u>lès fôs d' lès bâsions</u> (B 1). v. <u>so lès bâsions</u>.

I593. Donnation de son Alteze au prouffit de thomeson goddeleu d'ung jurnal en Lieuist fond de ban ansilhon, joindant à une voye qui tend vers le neuffmarteau. C 1, I35.

I626. Une pièche de proit scitué en Lieudit ens bois fond de ban ansilhon. C 3, 357.

<u>I649</u>. Une pièce d'acquis extant en fond de ban ansilhon.
C 7, 203 v.

<u>I743</u> ... fond des bansions. C I6, 39 v.

<u>è fô d' lès haleûs</u> (B, C, 3), v. <u>so lès haleûs</u>.

<u>I655</u>. Gérard de pouilles, mambour des pauvres et de pier le soldy innocent d'arbespine, dépesché, par la courte et Justice de Sart au soulagement et utilité dudit innocent, estoit intentionné rendre héritablement hors des biens dudit soldy, un héritage appellé fond et halleux, seitué soub arbespine. C 9, 293.

I486. ...le fond et halleux, autrement dit le fond le soldy soub arbespine. C I2, I28.

(fond delle Saulsi). v. sâci.

I6I9. Reportation pirotte picqueres d'ung bonnier d'acquis scitué en Lieudit fond delle Saulsi ou de bois en Les hayes, derier trois fontaines. C 2, 365 v.

(fond de trois fontaines) v. treûs fôtènes.

I643. Reportation bastin collard d'un preit, terre, bois et champs extante en lieudit fond de trois fontaines, joindant vers le Sart, au bois de Rasouster. C 6, I90.

D. DIVERS.

è fô dès ksûres (A 2).

I655. Le receveur de son Altesse a rendu hors en héritage audit Jean le roussin, I34 verges y comprins les cloitures et murailles allentour selon la mesure faite par collin le bonameau, joindant au chemin tendant en fond de guesure. C 8, 99.

è fô slap (P 4).

I646. Partage des biens feu Collette gavet dit bronfort ; la terre appellée slappe joindant à noël bodet et vers couchant à la voye de petit rocquet. C 6, 333?

I689 ... la terre slappe sur rocquez, joindant à la voye du petit Rocqué et à la heyd goffin. C I2, 283.

I77I. La terre slappe. C I9, 7I.

Slap ? A Jalhay et à Sart, on dit "î fêt chlap" (ou "slap") ou " i fêt wape": il fait trop chaud, il fait fade.

Paut-être s'agit-il ici d'un sobriquet : à Jalhay, " dju so chlap " : je suis sans énergie.
Cf. DL p.596 : à Trembleur, "slap" adj. = trop flexible, lâche, mollasse, flasque.

è fô dès tchans (C 3).

I735. Relief fait devant la Cour et Justice de Sart des biens de Nicolas Cristelbaxhe : une terre appelée fond des champs.
C I5, 299 v.

I786. Le fond de champs, joindant Jacob gilles le tiexhe.
C 2I,I2I.

(fond del tesgnière).

I677. Partage des biens, feu jean grégoire sainte d'arbespine : le preit situé en fond del tesgnière. C 11, 25I.

I7II. ... un petit preit appelé fond delle tissenière, joindant au forêt appelée heid de pouhons. C I4, I25.

"tesgnière" est dérivé de "tèsson", blaireau.

Cp. le wallon lg. "tes' nîre" ld. d'Esneux, les Awirs, répondant au fr. "tanière" DL 654.
Cp. aussi l'anc. fr. "taisnière", tanière; du bas latin *taxonaria, dérivé de taxo, blaireau, proprement, terrier du blaireau. Dauzat, DE 699.

FORNÊ, m, fourneau, dérivé de "four" ("forn", 1100, Roland) lat. furnus, Dauzat DE 337.

(le forneau Collin). Collin : encore prénom au -. diminutif; du même radical que "Colâ(r)" tiré sans doute de (Nicolas) (La Gleize, 2I6) (Fronville, I03).

I6I8. Reportation herman le rave d'ung petit preit extant auprès Les places de fornea Collin, joindant alle rivelette de Spiexhe.
C 2, 3I0.

I569. Reportation au proufit de pasquay faihay d'arbespine, d'une pièce de preit appellé preit alle coirnée en lieudit laitin, au fourneau collin, joindant au chemin de Stavelot. C I0, I5I.

FOSSE, f, fosse; avait autrefois le sens de "fond, vallée, dépression". On connaît aussi le dérivé "fohale" , petite fosse. (Fosse, 7) du latin fossa (FEW 3, 738).

à l' fosse (E 3).

I6I6. Reportation Jehan collard bertrand d'ung jurnal de terre et héritaige appellée la fosse, scituée derier preville. C 2, I79.

I646. La terre appellée alle fosse, joindant au bois de fratti. C 6, 333.

I759. ... une pièce de terre nomée fosse. C I7, I93.

à lès fosses(C 4)

(fosse d'arseille), argile, lat. argilla. DL 38.

I6I6. Reportation Quelin pardicque de deux jurnalz d'aizemence et acquis en Lieudit fosse d'arseille, desseur Solwaster, joindant à Charlot le hierdier. C 2, I68.

(fosse à l'arseille).

I649. Remacle Storheaux at insinué act de transport de certaine pièce de preit et héritage seitué en lieudit fosse à l'arseille, fond des bansilhon. C 7, 2I4.

è crot' nêfosse (C 4) par déformation semble-t-il;comparez les formes des archives avec -cq- ou -ck-.
Dérivé de croc', crok, croc ?

I6I6. Reportation Quelin pardicque de quarante troix verges en Lieuist crocquenaifosse, sur le thier d'arbespine, joindant au chemin et aizemence de son Alteze. C 2, I67 v.

I6I7. Partage des biens Jean le Leupx d'arbespine: ung circuy d' ung jurnal en Lieuist, croneufosse, à arbespine. C 2, 205.

I6I8. Record de I59I : Le roval chemin est celluyde limbourgh co munican: alle rachouster allant au tiége par crockeneufosse, pour charrier sur Stavelot. C 2, 24I v.

I655. ... en lieudit Crocqueneaufosse. C 8, I92 v.

I792. Crotte nayfosse. C 22, I39 v.

è lès platès fosses (K 4) : "plate", adjectif féminin, v. plate.

è l' fosse du Poleûr (B 3), v. â bwès d' Poleûr.

I593. Dans une oestance de mambournie, Johan gonnet de tiége at donné à son fil légittime, gielet, une terre extante en Lieu condist, elle fosse de polleur, joindant à thier des corrongnes. C 1, I5I v.

I635. ... la fosse de polleur. C 5, 3I v.

I647 .... la fosse de polleur. C 7, 29 v.

è l' fosse du rôké (F 4), v. rôké.

I6I7. Reportation Lambert geredon dit burquet, Le joine, d'une pièche de terre et héritaige extante en Lieudit La fosse de Rocqueit, joindante à l'eawe. C 2, 230 v.

I656. ... certain preit extant en la fosse de rocqueit, joindant la rivière de la hoigne. C 8, I64.

I666. ... la fosse de Rocquet. C 9, 406 v.

FOSSE, du lat. fossatum, dérivé de fossa. FEW, 3, 740.

è fossé (G 3).

I776. Acte de transport fait par Pascal le maron en faveur de Laurent Lence du pré au fossez situé au territoire de Solwaster. C I9, 225 v.

<u>â$^{(n)}$lêd fossé</u> (K 5) au laid fossé - lêd < francique <u>laid</u> (all. "leid") DL 3[illegible]4.

FÔTÈNE, <u>a l' fôtène</u> (E 1), source dont l'eau est captée pour alimenter tout le hameau de Royompré.

<u>I670</u>. Act nottarialle passé par André le clouthier au proufit de jean le merchier : un cortiseau appellé a For, joindant à la voye quy tend à la fontaine de Royompré. C I0, 2I5.

<u>I738</u> ... la fontaine. Saisies 26, I26.

(<u>la fontaine</u>). On dit aujourd'hui <u>a l' potale</u> (v. ce ld.)

<u>I657</u>. Bertholet giel collard de Solwaster reportat certaine assieze, cortil et jardin par desseur la fontaine à Solwaster. C 8, 211.

(<u>la fontaine delle rue</u>) se dit aujourd'hui <u>â bougnou</u> (v. ce ld.)

<u>I626</u>. Gérard welter at apporté en subside de mariaige à Catharinne, sa fille, une pièche de preit condist alle fontaine delle reue, joindant au chemin condist basse voye et à henry Lauren. C 3, 373.

<u>I634</u> ... alle fontaine delle rue. C 5, I9.

<u>a coucoufôtène</u> (J 5), la fontaine du coucou.

<u>âs deûs fôtènes</u> (F 8).

I620. Dans une dischambge, Colle te gavet dit bronfort, reportat une pièche de fangne extante aux deux fontaines, joindant à jean denis thoré. C 2, 388.

<u>I649</u>. Lambert burguet et collin gielet relevarent devoir sur un bounier d'acquis aux deux fontaines, 4 florins et I0 aidans. C 7, I76.

a l' grâde fôtène (C 3); est une source du ru d' tchawion.

1687. Marie le beghet at reproduit un act concernant certain preit et héritaige, la fallize masson, seitué dessoub la fontaine d'arbespine. C 12, 204.

a l' fôtène Hènon (E 3). Nom de personne: hèn- : radical germanique de "Hènâr", Hènon, Hènekin", noms bien connus (La Gleize, 201)

En 1701, les archives mentionnent : jean henin, hubert hennon. C 14, 41.

1594. Insinuation : Johan Wilhem at apporté une lettre en parchemin contennante en substance avoir pour jacqz henry thomas de Sart, fait oeuvre de Loy au prouffit duit Johan Wilhem, sa maison joindante une piedsente tendante alle fontaine hennon. C 1, 160.

1777. ... la fontaine hennon. C 19, 283.

(la fontaine aux laitins) serait-ce lu fôtène dèl tchèzète ? (v. ce ld.).

1649. Relief fait devant la court et justice de Sart de deux journals d'acquis et héritages extants en lieudit lignez proche la fontaine aux laitins. C 7, 175.

1655. Agréation d'aisemence faite par son Altesse d'un journal d'aisemence en ligné proche la fontaine aux laitins. C 8, 150 v.

lu fôtène dèl tchèzète (A 3) (v. le ld. a l' tchèzète).

a l' fôtène dès tchèsseûrs (I 3).

a treûs fôtènes (C 3), hameau de Sart (v. introduction historique)

1594. Reportation henry houbert Le vesquereau de trois fontaines, au prouffit de Johan collar de tiége d'ung preit lige extant au rien d'arbespine. C 1, 201.

I615. Thomas cliche relevat une pièche de preit en rieu de troix fontaines qu'il a cidevant acquis par devant La court des tennans de fief de troix fontaines, en l'an quinse cens nonante huict, de Collette Le vesquereau. C 2, 82 v.

I782. trois fontaines. C 20, 45.

(La fontenalle), t. ancien, diminutif en "-ale", -ella. (La Gleize, 291).
Serait-ce lu potale (à Tiège)? (v. ce ld.)

I615. Pirotte picquereau, recepveur, reportat les Lavasches et eauves dévallantz de la fontaine appellée La fontenalle auprès des manoirs et édiffices que ja, furent audit Stienne Le coussier seitué au Tiége, pour Lafreschement de ce cortil. C 3, 11.

FRATI, è frati (E 2,3).

I617. Reportation Jehan le guardier de Sart, d'une pièche de terre extante derier presville joindant à Laisemance de frati, C 2, 216.

I617. Les mannants qui possèdent des pièches d'héritaige joindant au bois de roslain, de fratis, de frechis auront leurs passages par la ruelle pasquette. C 2, 241.

I646. ... fratis. C 5, 317.

I671. ... bois de fraty. C 10, 318.

Il ne semble guère possible de rapprocher le mot "frati" du ld. de Jalhay "le fraitis" venant du lat. fracticius comme "fraiture" vient de fractura (cf. Top. de Jalhay, p.140-141).

d' vâ frati (E 3), devant Frati.

1752. Toussaint counet a insinué un acte de transpot d'une pièce de terre gisante devant fratis. C 17, 2 v.

(FRECHIS), endroit humide; dérivé de "frèh", humide, mouillé, anc. fr. "freis", fr. "frais" du germ. frisk. DL 280.

1592. Reportation Thomas fil, de Sart, d'une pièche de preit située en Les warpret, joindant vers midy au frachy, terre du Seigneur. C I, 38 v.

1624 ... une pièche de terre appellée freschy. C 3, 291.

FRÊNE, m, lat. fraxinus, FEW 3, 771.

è lès frênes (G 2).

1629. Reportation Thomas henri de Solwaster du preit appellé frainne, joindant vers Jalheau, à pirotte massin. C 4, 179.

1638. Reportation d'une pièce dite le fraisne, terroir de Solwaster, joindant à la rivier, vers midy a massin le tiexhe. C 5, 234.

1707. .... fresne. C 14, 15.

1771. .... le preit en lieudit frênes. C 19, 48.

FRÊNEÛZE, è l' frêneûze (K 3).

1633. Reportation d'un demy bounier en lieudit la fraineuse, hors et ententmoins d'une concession de 32 bouniers, faite par son Alteze sérinissime prince de Liège, au proufit de hubert gerlaxhe, résident en Nivezeit. C 4, 351.

frêneûze : dérivé de "frêne". La forme féminine est rare et etonnante. On trouve généralement le masculin "frêneû", t. ancien, "frênaie", "frêneû" est dérivé de "frêne" comme "côreû" de "côre" "tchêneû" de "tchêne" (suffixe -eû, lat. -etum). Comp. à La Gleize "è frèneû" et Fronville * "frinneû".

FRIYÔNEÛ è friyôneû (I 4).

I658. Reportation faite par nicolas basinelle d'une fagne appellée frioneux, extante à la billasse, joindante au bois de la communauté et à gielet maleau. C 8, 274 v.

I744. La fagne et haye en frioneux. C I6, 50 v.

I775. La haye en frioneux joindant aux enfans Henry Massin. C. I9, 205 v.
Serait-il possible de voir dans la seconde partie du nom "ôneû", aunaie ?
Dans ce cas, quel pourrait-être le sens de "fri-" ?

FRÎZE, è l' Frîze (G 3).

GÂRE a l' gâre (F 5), gare à la voie de chemin de fer Pépinster - Trois-Ponts.

GERNAY, nom de personne.

(Dessous gernay) (B 5), connu au cadastre seulement; l'origine est cependant très ancienne : cette dénomination est due à l'existence d'une maison dont le propriétaire était "jean gernay": I684, le preit henry sente proche la maison jean gernay, au pouhon. C I2, II0.
Cp. la situation du pré Sâve - (v. ce id.)

"Gernay" est dérivé du w. "djèron", coin de terre en forme de giron, ou est à rapprocher peut-être de "Géron", rad. Ger- dérivé du thème germ. gair-; toutefois, un anthroponyme est moins probable.
J. Herbillon, Nouveau traité..., Le Vieux-Liège, Avril-Septembre I960, p.454.

GOFE, f, litt' gouffre, cavité plus profonde, dans le lit d'un ruisseau; mare (La Gleize, 293).
Du grec kolpos qu'on rencontre plus tard en latin sous la forme colpus. Few II, 2, 925.

(la goffre fermegou).

I650. Wilhem Jacquemotte at apporté à la court de Sart, un act en dalte de I607, contenant le transport de deux journals en lieudit Rachouster, proche la rivière de moulin de Jalheau, lais la goffre condist fermegou, joindant vers chamont a ladite eaue. C 7, 254 v.

(le goffe mariette).

I6I9. Donation de Son Alteze au prouffit de Guilheame battal de nueffmarteau de huictz verges d'aizemence en Lieudit chez le goffe mariette auist nueffmarteau, joindante a Leauwe fluyante vers polleur. C 2, 337.

lu gofe dès moutons (E 4) : ainsi dénommé parce qu'on y lavait les moutons.

GOFIN à gofin (E 4). Du nom de Henry goffin (voir ci-dessous).

I620. Partage des biens feu Jean haginet : une maison avec circuy de cortil, gissante aux argeliers chez le Sart, joindant destocqz a cortil condist Henry goffin. C 3, 384 v.

I724. ... le goffin que traverse la ruellette du goffin venant du thier de vivier à la grand-route. C I5, I2I v.

I790 ... une parte du goffin, joignant à la ruelle Khayet et à la haute voye. C 22, 55.
"Goffin" est un très ancien nom, déjà cité dans les documents stavelotains de I363
Hypocoristique de Godafrid, Gotfrid, Först. 679,680 (La Gleize, I99).

GOLF, mot d'origine anglaise.

lu golf (A 4) (ancien hippodrome).

GOMBE, f, sommet, comble; voy. combe.

è les gombes (D, E, 5).

I593. Thomas henry de Sart reportat une pièche d'héritaige extante en Lieudit, elle gombe, joindant a Laisemence de spixhe. C 1, 68.

I608. Reportation thomas henry de Sart, d'une pièce de terre appellée les gombes. C 2, 3I.

I663. ... la gombe. C I0, 26.

I793. ... la gombe. C 22, I72.

GOTE, f, goutte; dans des noms de lieu, eau qui sourd goutte à goutte et forme une mare; lat. gutta. DL 293.

Le terme "gote" désigne fréquemment dans la toponymie liégeoise des fonds humides où l'eau suinte. Voyez Ed. REMARD. BTD I2, I938, p.290.

è l' noûwe gote (J 4).

I667. Jean Henry thomas de Solwaster, reportat un journal de fagne appellé travion, joindant à l'aisemence nommé nougotte. C 9, 525 v.

I744. ... la nougotte C I6, 62.

GREFE, f, t. ancien. Déverbal de grèfer; "grefier".

Grèfe (A, 3, 4).

I593. ... la terre aux greffne auprès de la voye de spau. C 1,I45.

I609. Suite à un partage, les enfants Jaspar Collin d'arbespine emportent ensamblement et individues une terre extante en les

hambaz, appellée la terre aux grevnes. C 2, 5I.

I609. Reportation d'une pièche de terre appellée terre aux grieffes, derier arbespine. C 2, I30.

I632 ... la terre à grennes. C 4, 3[illegible]0.

I644. ... la terre aux greines, biens engagés à la vefve feu Jacob le hayverlin. C 6, 282.

I699. La terre aux grènes. C I[illegible], 282.

Il est malaisé d'établir le sens précis de ce mot.
Cp. I55I "une meslée de grefie" Ouffet, [illegible]D, 11, I937, p.84;
I764 "au poirier de greffond". Top. de Jalhay, p.I27;
I692 "au ld. les greffons", Fronville, p.40, n° II0;
I6I4 "au thier des grefez", Fosse, p.2I (D'après Ch. GASPAR, Les ld. de la commune de Fosse, p.2I).

Grèfe vient du gréco-latin graphium, poinçon à écrire. DL 296.

Le ld. grèfe est connu à Arbespine (il existe encore au cadastre) mais ne se dit plus guère; on dit couramment è l' lôquc tère (v. ce ld.)

(GRETEDER) N'est plus connu qu'au cadastre. (A 2).
Cf. "Grètèdar" à Malmédy, cité sans explication par K. SCIN et J. BASTIN dans " Petite Encyclopedie malmédienne - Armonac wallon do l' Saméne", I908, p.60.
Cf. aussi "graitedar" à Petit-Rechain (Histoire de la seigneurie de Petit-Rechain, p.I89) que J. Feller rapproche de "Gretto d'or" (= dor) à Bilstain; "tièr dèl Grête" à Aubel.
Traduire par "gratte dur" dit-il, c'est faire de l'étymologie populaire.

Comparez "grettedar", "gretedaer", "gretedair", "gretendael", "en gretendare" à Alleur.
"Grète d'ôr" à Ayeneux et "Gretto d'or" à Bilstain, seraient-ils des altérations de "grètèdôr" comme le suggère L. Remacle ?

D'après J. HOYOUX et Edg. MENARD, Top. de la C. d'Alleur, AHL 4, 1948-1952, p.366.

GUEY' TÊ, a guèy'tê (K 3) à la limite des communes de Sart et de Jalhay. 1594. Reportation de la fangne broly sur les rieu derier gaÿetea fontaine joindant à querin brolier vers le Sart, et des aultres costez aux forrestz et terres du seigneur. C 1, 166.

1677. ... certaine fagne extante en lieudit geyteau fontaine, du ban de Sart, joindant à la pleunure de geyteau fontaine. C 9, 457 v.

1758 ... la fagne Gaÿetay. Sart Saisies, XXVII, f°.

J. PELLER (Top. de Jalhay, p.430-31), écrit : " On chercherait longtemps en vain, une explication du mot, si le hasard ne nous avait pas fait remarquer ce texte relatif à une maison Bertholet à Surister : 1454, Echevins de Liège, reg. 19, 75 : ... joindant aux hoires gailheteal". C'est donc un surnom de famille. Quant à la signification de ce sobriquet, si on compare "gayetê" à "fawetê", ce serait un "buisson de noyers". Il faudrait admettre que le "gu-" initial est aussi une francisation, car le wallon dit "djèye", "djaye", noix; "djeyî, djayî", noyer. Mais le wallon possède aussi "gayète" jayet dont on pourrait former un diminutif "gayetê", petit morceau de jais, pris au sens de "noireau"; on dit "neûr comme gayète", noir comme du jais. La forme "geyteau" avec "e", milite en faveur de djèye".

Toutefois, il semble plutôt qu'il faille considérer ce sobriquet comme un dérivé de gayèt, jeune taureau, (avec passage de -a- à -è-). (Communication d'E. LEGROS).

HÂ, forme abrégée de "hâye", haie (v. ce mot).

è l' hâ l' fitchîre (B 4), f, fougère, lat. *filicaria. DL 265.

1592. Reportation johan lambert d'une jurnal ut dix nueff verges de terres, liges, extant en Lieudit derrier la falieze,

joindant vers Le haye elle fétilhe a henry bechutte, vers arbespinne à mathieu Le hanche. C 1, 37.

I6I9. Reportation de la halle fettille à arbespine sur le chaisneux. C 2, 338.

I629 ... la haye le fytile. C 4, 2I6.

I676. ... terre en la hafétille. C 11, I60 v.

I738. ... la halfitille. Saisies 26, I50.

I786. ... sur le halle féchier. C 2I, I3I.

è hâ l' Gof' gnon (D 3), dérivé de "Goffin" (La Gleize, 237). (v. è gofin et la fagne goffignon)

I6I8. Testament de jehenne de chesnea de trois fontaines : la haye goffignon à Jean de Stoumont. C 2, 267.

I695 ... hagofignon. C I3, IOI.

è lès hâs Rakèt (D 3) "Raquet", nom de famille rencontré fréquemment dans les archives de Sart.

I59I. Stienne Racket. C 1, 32 v.

I595. Winchinne Racquet. C 1, 278 v.

Peut-être dérivé du germ. Raco ? Först. I200.

I685. Reddition de la disme du foing : la disme de Royonpré comence proche le mollin de Jalheau en suivant la rivière jusques au mollin de Sart et plus oultre en continuant le long de la dite rivière au lieudit alle batry; de là, retournant jusques à la haye qui fut jadis aux enfans feu Etienne mathieu, appellée haye Racquet, et par les héritages appellez roigneux. C I2, I34.

è hâ Rakèt (A 4).

I59I. Reportation des frers Lambert et Collin le loups d'arbespinne d'une pièche scituée en Lieudit la haye Racquet, joindant à Jasper Le toupy. C 1, 3I v.

1630. ... la haye racquet derier arbespinne. C 4, 245 v.

1676. Anne Marie de Maack légate à sa cousine la haye Racquet et son habit de Tartines à condition qu'on luy debverat faire un quoireneau pareille à la robe. C 11, 211.

1794. La haye raquet. C 22, 189.

lu hâ stokète (C, D, 3), petite souche; diminutif en "-ète" de "stoc", souche; du francique *stok, all. mod. "stock" DL 617.

1545. Partaige des enffans et héritiers feu gérard welter : la terre appellée terre aux socquettes, joindant au chemin de Sart à Tiége et aux représentans Stienne de haesque. C 6, 287.

1689 ... la haye stocquette, au paseau tendant de Sart à trois fontaines. C 12, 305.

HÂBA, Toponyme fréquent, à finale variable comp. "hambâ" à Fosse; "hambâr" à Bovigny; "hambê" ("hambeuze") ("hambeû") à Fronville; "hambô" à Han-sur-Lesse.

so l' hâba (A, B 4).

1592. Reportation d'une pièche de terre contenante ung bonier hors ut entantmoins de plus grande pièche extant en Lieudit Les hambaz. C1, 18 v.

1617. ... la voye tendante en les hambay. C 2, 205.

1622. Reportation jean le cheron de Royompré d'une pièche de terre extante sur les hamba, territoire d'arbespine. C 3, 169.

1629. Sur les hambaux. C 4, 212.

1794. Les hambaux. C 22, 189.

E. GAMILLSCHEG, (Germanische Siedlung ... p. 37 et suivantes), décompose le mot en ham (coude) + bay (all. "bach", ruisseau). A. CARNOY. (Orig. des noms de communes ... p.281) est également de cet avis : *ham-baki, ruisseau à méandre.

J. FELLER (Bull. de la soc. verviétoise d'arch. et d'histoire, 11, pp. 265, 266) partage, lui aussi, cette opinion : hambach, ruisseau sinueux, ruisseau aux méandres. Cette explication paraît bien douteuse. Si l'on considère les diverses formes " hambê, hambâ, hambâr, hambeuze, hambeux", on est en droit de penser que -ê (suffixe -ellu) -â, -âr (suff. -hard), -eux, (suff. -eûs, lat. -ōsu) -euze (suff. -eûse, lat.-ōsa) sont différents suffixes ajoutés à un même radical (D'après Ch. GASPAR, Les lieux-dits de la C de Fosse, p.155). Quel est ce radical ?

L. REMACLE semble avoir apporté une solution convaincante en faisant remonter le rad. "hamb-" des toponymes wallons "hambê", "hambeûze etc., à un *hamm (devenant hamb, par dissimulation) qui serait le prototype des noms de lieu en-han.

Voyez L. REMACLE, Etymologie du toponyme "hambê" et questions connexes, c. r. dans le BTD 31, 1957, p.3.

HALEÛ, so lès haleûs (B, C, 3).

1593. Johan choucquet reportat une terre extante sur le halleux, joindante dessoubz à la terre rigotte et desseur au réal chemin. C 1, 137 v.

1634. ... sur le haleux au but et coran du vilage de tiège. C.5, 10.

1684. ... une porte du grand halleux joindant à jean le fagne. C 12, 305.

1712. ... les halleux. C 14, 179 v.

haleû paraît répondre à un type *haslētum (all. hasel, noisetier, et suffixe latin -ētum). DL 305 - CARNOY, Origine des noms de communes de Belgique, p. 261).
Comp. "ol haleû" à Hèdômont, dépend. de Bévercé, (My 2); "al vôye du l' Haleû" à Fosse; "a haleû" à Charneux; "so haleûr" à Stembert.

On attendrait plutôt "hâleû", cf. "nâlî", lanière de cuir, dérivé de "nâle" < du francique *nastila (Warl. I53).
D'après Ch. GASPAR, Les lieux-dits de la commune de Fosse, p. I05.

duzo lès haleûs (D, C, 3).

HAP'È VINT, è hap' è vint (D, E,4) - terres situées en plein vent, au sommet du "thier de Wayai".

I595. Dans une dischambge, Johan Servaix de Sart, reportat une pièche de terre extante en Lieu condist happevent, joindante à grand chemin quy tend de Sart aux Wayaulx ut malmedy. C 1, 263.

I636. ... la terre en happevain. C 5, 92.

I782. ... une terre appelée hapevin au Sart. C 20, 93.

HATTÊ comprend è grâ hatrê (E, 7 etc..) et è p' tit hatrê (E, 5,6, etc..)

I595. Johan de Sart, corbesier reportat un fangnoul extant sur hattreau, joindant à une voie entre Luist fangnoul, ut la fangne condist le malea. C 1, 247.

I638. ... une pièce de terre en les hattreaux dessus nifsé. C 5, 2I7.

I7I2 ... hatteray. C I4, I53.

I732. ... hatray. C I5, 264.

I777. ... hattray. C I9, 298.

d' vâ hatrê (D 5).

HAVEE, f, t. ancien, chemin creux; dérivé de "haver" racler, râper, du néerl. schaven (racler) plutôt que du latin excavare (creuser) DL 3I3 J. GRAULS, BLD 7, I993 - p.283.
Le terme ne s'applique plus qu'à des ld. et il n'est plus compris (La Gleize, 295).

è l' havée (G 4). Prairie au-dessus de Solwaster, le long de la route de Solwaster à la Vecquée.

1625. Oestance de mambournie : Massin denis massin de Solwaster reportat deux jurnalz de terre en Lieudit elle xhawea desseur Solwaster. C 3, 320 v.

1638. .... une pièce d'héritaige dicte la xhavée joindant à chemin tendant de Solwaster vers malmedie. C 5, 234.

1707. ... la xhavée. C 15, 29.

(la vielle xhawée).

1593. Reportation Thomas henry d'ung preit extant en flaxhis, dessoubz L'hospital en fangne, joindant à ung lieu La vielle xhawée. C 1, 145.

HÂVURNA (G 7), m, sorbier, cormier; probablement du néerl. haveresch (all. "eberesche" sorbier, litt. "frêne bâtard"; toutefois, l'insertion de "n", reste à expliquer. DL. 313.

(havurna). Ce ld. n'est plus connu qu'au cadastre.

(HAWELETTE) petite houe? cf. Edg. RENARD, Nouveaux textes d'archives liégeoises. BTD 29, 1955, p.70.
Ce sens attribué au toponyme pourrait avoir un certain rapport avec la forme ou l'aspect du terrin.

1617. Partage des biens Jean le Leupx d'arbespinne : une pièche de terre appellée couconnerte joindant alle ruelle coucquet et dessoubz a L' héritaige appellé hawellette. C 2, 205 v.

1661. ... la hawelette seituée au terroire d'arbespine. C 9, 112.

HÂYE, f, haie; du francique *haga, en ancien néerl. "haga" (Warland, 119).
Le nom commun "hâye" existe encore aujourd'hui à Sart et à Jalhay avec sa signification ancienne de "bois" "taillis".
Il a aussi le sens de "haie vive".

ISOLE.

è lès hâyes (D 2), partie du bois de Rasouster, en bordure de la campagne.

I593. Donnation du recepveur au prouffit d'anthoine rennechon de tiège de trois jurnalz d'aizemence et acquis extantz en Lieu condist en Les hayes derier les terres Rennechon, soubz troix fontaines. C 1, I27 v.

I64I. ..., une pièce de terre en lieudit les hayes. C 6, 77.

duvâ$^{(n)}$ l' hâ$^{(n}$ye (G 3).

Lieudit de Solvaster où la forme wallonne de "haie" est hâ$^{(n)}$ye avec "â" long mi-nasal, et non plus hâye comme à Sart (voyez l'introduction phonétique).

duvâ lès hâyes (D 2,3), devant les haies.

è l' ètl' deûs hâyes (B 4), entre deux haies.

B. Le déterminant est un ADJECTIF.

a l' bèle hâye (D 4).

I763. Acte de transport fait en faveur de Servais Beaupain, d'une terre alle belle haye sur la heid de Sart, joindante à Etienne moray. C I8, 44.

è l' grâ$^{(n)}$de hâ$^{(n)}$ye (G 3).

I633. Reportation jean henri Thomas de Solvaster d'une pièche de terre et héritaige extant dessoub la grande haye, joindant à Jean le tiexhe et aux représentans feu collar le boghoz. C 4, 33I.

I695. ... la grande haye ioindant à la heid genon. C I3, 96.

I7I7. ... la grande haye - Collection Weber; Sart XXI, I704.

è l' grâde hâye (C 2).

è l' lâdje hâye (B, C, 4).

I6I6. Reportation Leonard d'arbespine d'une pièche de terre extante en Lieu condist Large haye derier Les cloisurres a terroire duist arbespine. C 2, 94.

I634. ... en lieudit Large haye. C 4, 386.

I663. ... alle large haye. C 9, I75.

è lès lâguès hâ$^{(n)}$yes (I 2). Longues hayes.

è l' rôde hâye.(D 3).

C. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

è l' hâ$^{(n)}$ye balowe (H 3), hanneton; sobriquet possible.

I642. Jean Stienne at congratullé trois charrées de bois maisonnable en sa haye appellée faigne balouwe. C 6, I32.

I698. Reportation d'une parte de haye, à prendre hors la haye balowe. C I3, 268.

Pour l'étymologie de "balowe", comparez "balou", "balau" (Mons) (sotte, étourdie), "balou" (Lille) (badaud, nigaud) qui dérivent sans doute de "baller" ("danser, s'agiter, aller çà et là"). DL 59.

(la haye le boghoz) voyez le preit le boghoz.

I669. Act notarial de vendition et déclaration d'un circuit de la haye le boghoz proche le chemin tendant a mollin de Jalheau. C I0, I04 v.

è l' hâye Brôfôrt (D 2) Bronfort: nom de famille.

En I622, Collette gavet dit bronfort. C 3, I84.
cf. è bwès Brôfôrt.

(la haye le cheron).

I655. Partage des biens de feu Stienne mathieu : la haye le cheron en hattreau. C 8, I40.

I657. ... la haye le cheron. C 9, 52I.

è l' hâ(n)ye Djiyan (G 2) Jean; archaïque; on dit ancore à Jalhay "amô Djiyan".

è l' hâye Djôris (A 4) appelé aussi è bèlé trî (v. ce mot)

"Djoris", prénom germanique moderne; de Joris, Georges; devenu aussi nom de famille (La Gleize, 222, 235).

(è l' hâye Djurâ), variante de "Djèrâ", Gérard, germ. Gairard, Först, 578.
Communication d'E. LAGROS. Les témoins savent encore que ce ld. est situé dans le bois de hatrê, mais ne peuvent préciser l'endroit.

è l' hâye Fay' hê ou hâye sé brès' (B 4). "haie Faÿhai ou haie sans bras".
Du nom de Nicolas Faÿhai, né sans bras en I726, à arbespine.
Il devint maître d'école.

I744. Jehenne et catherine faÿhay, héritières de feu jean fayhay, ont l'intention de vendre la maison et le bien qu'elles ont hérité, gissant à Solwaster pour payer les charges et assister les petits enfants, entre autres, celuy infirme, sans bras.
C I6, 50 v.

Fay' hê, dérivé au moyen du suffixe -icellu (K secondaire p.307) de "fayi", *fagetu. (D'après Ch. GASPAR, Les lieux-dits de la commune de Fosse, p.23).

(la haye Francholet) "Fransolet", nom de famille très répandu à Solwaster. Dérivé de Frans, forme abrégée de "François" prénom d'origine latine : Franciscus. A Vincent, Noms de familles de Belgique, 49. J. HERBILLON - Nouveau traité,...., Le Vieux-Liège, avril-juin 1958, p. 250.

1596. Franchoy Francholet. C 1, 306 v.

1626. jean francholet de Solwaster C 4, 38.

1730 Henri fransolet. C 15, 207.

1698. Partage : une fagne joindante à la haye aux cent chesnes et d'autre costé à la haye francholet. C 15, 268.

è l' hâ$^{(n)}$ye Frâ$^{(n)}$solèt (L 3).

(la haye Gerkinet), nom de famille d'origine germanique; dérivé de Gero- A. Vincent, Noms de familles de Belgique. p.69.

1592. Pirotte gerkinet de Salwaster. C 1, 34 v.

1656. Melchior petit jean at fait reoffre pour venire à retrait et réapprimation linagère du contrat et marché fait de certains chesnes et arbres croissants en certaine pièce d'héritage au haye appellée haye gerkinet, proche Solwaster. C 8, 195 v.

è l' hâ$^{(n)}$ye Gohî (G 4) "Gohy", nom de personne; Gohier, Goz-heri. Fürst. col. 517.

è l' hâ$^{(n)}$ye dè griffî (M 3) la haie du greffier.
(v. è bwès l' griffî)

è l' hâve l'âzirèle (M 5), du nom de famille Vasinelle, dont un

membre fut bourgmestre de Sart (I660 - C 9 f° 8).
Famille originaire de Liège : I695 - Thomas charle de hasinelle, receveur de messeigneurs des estats du pays de Liège. C I3, II6.

I78I. Record de I562. Les surcéants de Sart pourront follener sur la fagne Servais Hazinelle en descendant jusques au rieu de Malchamps, et de là, jusques au Brieux. C 20, I5 v.

è lès hâ$^{(n)}$yes Hèn' kinèt (K 4), nom de personne dérivé de (Dju)hène ou de Heine (Henry) (Louveigné II7).

Cf. E. LEGROS, BTI) 27, I953, p.I32 : "Henet", "Henin", "Henon", peuvent dériver de Heine, Henri; pour "Hankinet" (cfr. Henquinet, w. "hèn kinèt", à Jalhay) il a dû y avoir des confusions graphiques entre "en" (prononcé èn') et "an" (prononcé an') avant d'en arriver à la prononciation actuelle par "an".

è l' hâye Kèkisse (D, E, 6) ou è l' hâye kakisse (E. LEGROS).

Probablement nom de personne.
Serait-ce une forme altérée (enfantine) d'"Aguisse", nom de femme? (Ag-, rad. germ. Först, I7).

(la haye loheit) Sobriquet "l'oûhê", l'oiseau; du lat. popul. "aucellum" diminutif de "avis", oiseau. DL 446.

I64I. louxhai. C 6, 75 v.

I672. jean louxheau des poulhons. C 11, I4I v.

I672. Quictance d'humiers : Reportation faite par pasquay Racquet de la haye loheit en belle heid. C 11, 12.

è l' hâ$^{(n)}$ye Nicolas" (G 2), prénom chrétien.
Toponyme d'origine récente.
Comparez "Colas" à côté de "Colas".

è l' hâye Toh' hâ N' ni (E 7). (haie Jean Denis) "Denis", prénom chrétien.

I634. Quictance d'humier : Catharine, relicte feu Winchin racket reportat certain héritaige, bois et haye appellé la fangne jean denis. C 5, 2.

I682. Act. nottariale de transport de la fagne jean denis. C I2, 48 v.

I735. 2 hayes ou fagnes appelées fagnes Jean Denis. C I5, 290 v.

(hayes noël) prénom chrétien, et nom de famille; wallon "Noyé".

I596. Noel jacquemin. C 1, 330.

I6I8. Noel jean anne de Solwaster. C 2, 276.

I649. Reportation Welter gérard du preit alle chevresse fontaine, joindant vers couchant au chemin qui est joindant aux hayes noël, bois des mannants. C 7, I82.

è l' hâye Patèt (A, B,4).

Nom de personne. Peut-être dérivé du germ. Patto qui donne des noms comme "Patat, Paté, Paten, Patinet, Patoux " ... cf. Vincent, Noms de familles de B., p.7I.

è l' hâ(n)ye dè procureûr (J 2), la haie du procureur.

(la haye Stinette), prénom, diminutif : "Christine(tte), DL 6I6.

I73I. Transport fait par honneste Anthoine Malay en faveur d'Anthoine Defour : une haye ou bois appellée Stinette, au millieu du bois appellé houssé. C I5, 239.

(la haye le tigneux) Surnom - w. "tigneûs", teigneux; au fig. "on franc tigneûs": un effronté. Dérivé de tègne, teigne (maladie du cuir chevelu) lat. tinea. DL 650, 658.

I620. Reportation Mathieu le hanche d'arbespine au prouffit de mathieu marnette, d'une terre lige extante en Lieudit haye le tigneux, derier arbespine. C 2, 372.

1699. ... haigneu. C I3, 282.

(la haye le tindeur), tendeur, wall. tèdeûr tède, oiseler (tendre aux oiseaux des filets, lacets ou gluaux), du latin tendere, ou peut-être aussi, "teinturier", dérivé de teindre, lat. tinguere. DL 659.

1693. Oestance de mambournie faite par giel Collard, en faveur de ses enfans : une fagne extante sur la Statte ioindant vers midy à la haye le tindeur. C 13, 33.

(la haye Le vecquereau), nom de personne; aujourd'hui "Vècrè" (cf. è pré Vècrê) -1598. Collette Le vesquereau. C 2, 82 v.
Cf. J. MARSILLON, DBR. VII, n°4, p.168 : Vecqueray, nom de famille petit évêque.
Voy? aussi DBR, 10, 248.

D. DIVERS.

è lès hâyes a l' biole (C 6,7) "biole", bouleau, lat. pop. betulla mot gaulois. DL 79, REW 1069.

1592. Johan pardicqz reportat une fangne appellée la fangne alle béoulhe joindant à forest de son alteze. C 1, 54.

1663 ... la fagne alle beolle C9, 210 v.

1735. ... une haye à la biolle, joindant au ruisseau de Malchamps. C 15, 291.

è l' hâye è fi (C 2), la haie dans le fief (v. fi).

è lès hâ(n)yes è fi (J 2, 3).

è l' hâ(n)ye dè leûp (J 2). Probablement nom de l'animal, plutôt que sobriquet.

1595. Anne, relicte de feu gielet de croupet de Jalheau, reportat une fangne, appellée La haye de Leups, extante à terroire de Salwaster. C 1, 250 v.

I627. ... une pièche de fangne extante en lieudit haye de Loup. C 4, 38.

I75I. ... la haye de Leu. C I6, I70 v.

è l' hâye âs pîres (E 6), la haie aux pierres; lat. pétra.

I535....le fangnoul aux pierres, joindant à Johan de Wayaulx. C 1, 263.

I637. Reportation d'une pièce de faigne, soyces, bois et hayes, seitué en les bois delle rue, deseur le Sart, appelé fay a pires que ja, fut à feu servais jean servais. C 5, I49.

I648. La fagne aux pierres seituée en les bois delle rue. C 7,I05.

I776. La fagne et hayes aux pierres, situées desseur le weaux, proches les hayes alle béolle. C I9, 254 v.

a l' hâ(n)ye du tchênes (G 2).

I6I7. Reportation Jean herman d'une pièche de terre appellée haye de chaisne auprès la voye de tiége au terroire de Solwaster. C 2, 224.

I644. ... une pièce de terre en lieudit haye de chaisne joindant à la voye de tiége, a pasquea jullin et à charlot le hierdier. C 6, 240 v.

HÉ, f; versant de colline, généralement boisé. Du francique *haisi, moy. néerl. "hees(t)". Warl. II9.
Voyez aussi L. FEMACLE, wallon "hé" , "versant boisé". DBR I2, n°1, I955, p.84-85.

A. ISOLE.

So lès hés (B 1).

I624. Reportation Honneste Lauren bertrand d'une terre gissante

en Les Heids. C 3, 287 v.

1572. ... un petit prez devant leiheid. C 10, 357.

è l'ët deûs hés (B 5), entre deux versants.

1644. Welter gerard reportat une pièce de preit et héritage extant en lieudit entre deux heids, joindant aux bois des surcéans et communauté du ban, et pasquea le soldi. C 6, 252.

B. Le déterminant est un ADJECTIF.

è bèle hé. (P, G 4);

1620. Jean de Limbourgh, notre hault forrestier en noz bois et forrest nous a rendu tous bons et fidèles services, mesme la direction de la réparation de noz grandes forges et uzinnes.
En considération des services rendus, il nous pleust le gratiffier et lui accorder en héritage un canton de bois; nouvellement réduit à taille, de bois de belleheid. C 6, 279.

1685. Bellehez. C 12, 126.

1717. Belleheid. C 15, 20.

è l' pèlé hé (B 3), du verbe "pèler", peler, du lat. pilare. DL 468.

1656. Certain héritage appellé vieux preit, seitué en lieudit pelez heid. C 8, 186.

C. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

è l' hé Bièlemé (D 4)."Barthélemi" prénom chrétien. (La Gleize, 209).
Bertelmy le maleau de Sart. C 2, 346.
Record de 1597 : Partage des biens feu henri Jean Denis : une

terre appellée happevent, joindante à l"aisemence de la heid Bertelmy. C 3, 48 v.

I732. Le grand preit dessous la heid bietmé, joindant à l'eau de Spixhe.

è l' hè Bozâr (F 3), nom de famille, dérivé de Boso - Aug.VINCENT, Les noms de familles de la Belgique, p. 58. Först, col. 330.

En I628, Michiel Bossard est recepveur au marquisat de franchimont. C 4, I43.

(la hed collin). Diminutif avec le suffixe -in; encore prénom au I7e s. Même radical que "Colâ(r)", sans doute de "(Ni)colas", La Gleize, 2I6,2I9.

I593. Collin le leups. C 1, 87.

I711. henri Michel, couppeant du bois à chafage dans le forêts appellé hed Collin, desseur le weaux. Col. Weber, 30, n° 2070.

(la heid filuh) Philippe.

Une seule mention dans les archives. - cf. a l' cèse Filipe.

I593. pholippe thonnar, tanneur, de tiége. C 1, II6.

I642. Pastin gielet borghot d'arbespinne reportat au prouffit de son fil, un quart de jurnal de terre sur la heid filub, joindant jean herman et pirotte cornet. C 6, I35 v.

(la heid gennon) diminutif formé avec le suffixe féminin -on

Du radical de "Djuhène", Jeanne. Prénom fréquent au I6e s. (La Gleize, 220)

I645. Donnation faite par Ferdinand, prince de Liège, à Jean de Limburgh, notre haulx forrestier, d'un canton de bois de belle heid et la heid gennon. C 6, 279.

I668. La heyd genon. C I0, 86.

I76I. La heid gennont. C I7, 226.

è l' hé Gofin (D, F 4) (v. è Gofin).
ou hé dè passèdje (v. ce ld.)

I593. Johan Simon reportat saize verges a prendre en Lieuist heid goffin C 1, I46.

I64I. Reportation d'une pièce de terre sur petit Rocqué, joindant vers midy a la heid goffin. C 6, 46.

è l' hé Gohî (F 4), nom de personne, d'origine germanique;
Gehier, Goz - heri. Först, col. 6I7.
Nom existant encore aujourd'hui.

è l' hé Noyé (G 2) v. hayes noël.

(la heid Wiesme) Guillaume; Wil-helm, -(Först, col. I602)

Comp. l'anc. prénom "Wiyême" Guillaume (La Gleize, 207).

I635. Winchine Jean wiaisme dit Raquet. C 5, 47.

Record de I60I. ... l'aizemence delle heid condyt wilheaume. C 3, I2 v.

I633. Protestation et intervention faictes devant la Court de Sart contre Gerkinet jean badon et jehenne, espeuse à Jaspar le houillon, qui ont confessé avoir esté couper quelques chartées de bois et Légnes en lieudit heid wiesme, proche du molin du Sart. C 4, 348 v.

I644. ... heid wilhelme et rassouster. C 6, 2I5 v.

D. Le déterminant est un TOPONYME.

(la heid des hayes), d'après le témoignage des archives, semble être une partie du bois de "Râsoûstêr".
Tire snon nom du ld. è lès hâyes (v. ce ld.)

1699. Partage des biens de feu martine le grand : un preit en les rogneux ioindant à la heid des hayes et à la voye tendant de tiége à moullin. C 13, 280.

è l' hé dè molin (A 2), v. â molè dè Sârt.

1678. Partage des biens feu jean collette : un preit alle pièriere, en heid de mollin. C 11, 267.

è l' hé dè passèdje (E, F 4), appelée aussi è l' hé Gofin (v. ce toponyme). Tire son nom du ld. a passèdje (v.ce ld.)

so l'hé dè Sârt (C, D,4) (bois et prairies) proche du village même du Sart.

1593. Cornaly, recepveur, consignat ung jurnal d'aizemence, extant en lieu condist heid de Sart. Ludit prendeur debuerat allenthour planter hayes, ut lever fossez affin il ne prengne son chargement sur Les forestz de saïste Alteze. Au surplus, il ne debuerat laissier croistre bois, ne illecque charbonner. C 1, 117.

1634. ... la heid de Sart. C 5, 2v.

1753. ... sur les heids du Sart. C 17, 45.

è l' hé dèl state (H, I, 3) tire son nom de la proximité du cours d'eau lu state.

E. DIVERS.

(la heid de bordeau chasteau) semblerait être la hé dè poûhon.

1642. Une pièce de preit extant en lieudit alle heid de bordeau chasteau, joindant vers levant à leaue et vers midi à bertholet deschamps. C 6, 108.

1533. ... le vieux werfaz ioindant vers septentrion à la heid de bordeau chesteau. C 9, 210 v.

Toponyme bizarre; "bordeau", "bordel" à l'origine, a le sens de "petite ferme";"borda" maison en planches, est dérivé du francique bord-, "planche". Dauzat, Dict. des noms de fam., p.52.

Comparez "è Bordelais", à Tilleur, que G. PHILIPPET (Rues et Lieux-dits de Tilleur, p. 77-79) identifie comme étant un double diminutif de "borde", maison.

L'appellation heid de bordeau chasteau, nous laisse cependant perplexe.

(la heid des fallixhe) v. falîhe.

Une seule mention dans les archives.

1592. Dans une oestance de mambournie, Johan pirotte de Royonpré, oestat hors de son pain et gouvernement seïsts filz, et pour leur entretenance, reportat un acquis lige, extant à royonpré joindant de loing (tout le long) à la rivier et alle heid des fallixhe. C 1, 23.

è l' hé dès gngneûrs (C 4), de juniperum (genévrier) qui devient "gngneûr" en wallon. Cp. à Jalhay " è lès gngneûrus" parfois "è lès gneûrus", "lu ru d' lès gngneûrus".
D'après E. LEGROS, De l'enquête directe en toponymie. A propos de la "Toponymie de Jalhay" DBR, t.2, 1936, p.17.

è l' hé d' Louwifa (P 4). v. à l'article fa;

(la hayd macca).

1640. Reportation de la hayd macca, contenante cincque jurnals, joindant à Jean henrotea. C 6, 39 v.

maca, maka, martinet, lourd marteau à bascule; par ext. usine où l'on se sert de ce marteau.
Dérivé de "maker", frapper, d'un type *maccare, probablement germanique. DL 379, 384.

è l' hé dè poûhon (B 4, 5, C 4). , doit son nom à la proximité de sources d'eau minérale (wall. "poûhon") v. poûhon.

I6I7. Dans une oestance de mambournie, pirolte cornet reportat ung jurnalz d'acquis sur la heid de poulhon, derier arbespine. C 2, 229.

I739. ... la heid Depouhons. C I5, 357.

è l' hé dès rwètes (F G3) v. à l'article rwète.

è l' hé dès tèyis' (F 1, 2) (i impur, intermédiaire entre i et é) "tèyi(s')" terme ancien; aujourd'hui "tèye"; suffixe -icius. "tèye", coupe de bois; de là "taillis", dérivé de tiyî, tailler; lat. pop. taliare. DL 655.

è l' hé dès vignòbes (G H 3), "vignobles", espèce de grives appelée aussi "francèses", grives mauvis ou champenoises, mot emprunté du français. DL. 634, 693.

so l'hé dè wèyê (A, B, 3), m; t. ancien: voyez wèyê.

I592. Donnation en héritaige; le recepveur de Son Alteze, exécutant pour, ut au nom de saiste Alteze, donnat à Johan pirotte prendant, troix jurnalz d'aisemence extant en Lieudit Le heid de Wayaulx. C 1, 29.

I650. ... la heid condist de weaux. C 7, 272.

I747 . La heid de weaux. Saisies 27, 44 v.

Ce ld. n'a aucun rapport avec le hameau dénommé "Â wèyê" dont il est d'ailleurs fort éloigné (v. la carte).
La présence d'un gué, existant jadis au pied de la "hé" est à l'origine du toponyme.
Comparez le ld. è wèyê qui subsiste encore aujourd'hui à cet endroit, et s'applique à des terrains marécageux, situés au bord du ru d' tchanion.

HĔRBYĔROÛLE, so lès Hèrbyèroûle (E 5).

I622. Reportation henri de weaux d'une pièche de preit appellé herbieroulle. C 3, I6I.

I643. ... en lieudit hierbieroulle. C 6, I93.

I654. ...alle herbieroulle, scitué desseur le weaux. C 9, 283.

Hèrbyèroûle = "Hèrbyèr" + suffixe "-oûle", latin "-eola , -iola" ?
Cf. "so Hèrbyè", à Fronville; du germ. Herbert. Först 766.
Comparez aussi "è Hèrbyèstèr", hameau de Jalhay.
A Sart, contrairement à Fronville et à Jalhay, le "r" s'est maintenu dans "Hèrbyèroûle", vraisemblablement par nécessité entre les 2 voyelles.

Comparez les formes relevées dans les archives de Fronville, I55I : "sur Hierbier", I686 : "sur Herbier", avec maintien du "r" final.

Pour le suffixe "-oûle", voyez H. SIMON et E.RENARD. Top. de Sprimont, p.26.

Comparez aussi "tèroûle", petite terre DL 653 et HAUST, Etym. 246.
"hèyoûle" à La Gleize (Parler de La Gleize, 299).

Comparez les nombreux exemples cités par J. HAUST dans son étude "Merchoul, Pilchoule et autres mots d'ancien liégeois" (AUL de I937, p.368-383), et qui témoignent du rôle important joué dans l'ancienne langue par le suffixe latin "-olus, -ola".

(HEUSERAY), dérivé du wallon "heû", houx; anc. haut all. huls (all, "hulst") DL 330.
Voyez J. HAUST, BTD I2, I938. p.433 : on dit encore "hoẽ" à Jalhay, et Solwaster emploie le diminutif "heûz' rê".

Comp. à La Gleize, le terme "heûzî", m, litt. *"houssier", buisson de houx qui a remplacé le simple "hou" ou "hu" trop

inconsistant; le houx croît naturellement en buisson (La Gleize, I67).
Voy. aussi Top. de Jalhay, 47, 48.

I743. Melchior gavet at remporté la terre au heusseray, au haut de Rocquez, ban de Sart, C I5, 28.

I769. Transport d'un prez en lieudit heuseray, au vieux prez. (C I9, 7 v.)

HIÈLON, ancien prénom, diminutif, formé avec le suffixe féminin "-on", de Hèlwî (< Hailwich, Heilwic, Först, 729) ou de Hil, Hilla, Först. 8I7 (La Gleize, 205, 220).

è Hièlon (I, J, 2).

HIYOÛLE, è l' hiyoûle (B, 3, 4).

I615. Henry delle croix de tiége, relevat une pièche de preit appellé Le héoulle entante derier arbespine. C 2, 83.

I680. Le hignoulle joindant aux représentants feu pirot le grand. C 11, 374.

I684. Le preit dit hyoulle. C I2, 90.

Dérivé de "hé", germ. heide, avec le suffixe diminutif -oûle, lat. -eola? On pourrait aussi le rattacher à "hâye", haie , ou à "haye" "hèye", ardoise. Mais le terrain n'est pas schisteux.
D'autre part, la filiation par "haie" semble moins naturelle que celle par "hé" (La Gleize, p.299). Comp. cependant "è l' hayoûle", "è l'hayoûlî", à Warzée (d'après BMW, p.35)

HORÂ, m, ravin, dérivé de "hore" du moyen haut all. schor, pioche.
DL 328, Warl. I32.
"-â", suffixe augmentatif; fr. "-ard.", germ. -hard (Fosse, 9)

lu horâ (B 3).

<u>â$^{(n)}$ grâ$^{(n)}$ horâ$^{(n)}$</u> (G 3).

<u>â grâ horâ</u> (C 5).

HOUGNE, Cf. DL 33I : d'un type *<u>hûni</u>a que l'on peut rattacher à l'ancien nordique "hûnn" (pointe du mât, d'où le fr. "hune") ainsi qu'au gaulois <u>cuno</u> (haut) et au gallois <u>cwn</u> (hauteur).
Comparez "so l' <u>hougne</u>" ld. de Jupille et de Herve;
"so lès <u>hougnes</u>" ld. de Verviers. Désigne une hauteur.
Cf. aussi ASW I6, 255.
Voyez BTD 27, I953, p.92, article de M. LEGROS; ce mot à Sart-lez-Spa désigne un ensemble de cailloux rencontrés dans une fouille (par la suite, entassés au bord du champ).
Voyez encore BTD I5, I94I, p.I[illegible] et BTD I4, I940, p.303.

<u>lu hougne du pîres</u> (I, J, 3) mieux connu en français sous le nom "le grand pierrier"; ce terme désigne deux énormes dépôts de pierres dont certaines pèsent plusieurs milliers de kilos et gisant en ld. "lès rus" à proximité du cours d'eau la Statte.
Cf. J. WISIMUS, Les "Pierriers" de la Statte, Hautes Fagnes, I938, n°2, pp. I4-2I.

<u>I633</u>. Partage des biens feu Toussaint le damseau de Solwaster: une pièche de fangne, bois et haÿes condist grand piere. C 4, 338 v.

<u>I702</u>. Partage des biens Melchior Crahay : la parte de la fagne le grand pier escheute à élisabeth, sa fille. C I3, 36I.

HOULPÊ <u>è houlpê ou è lès houlpês</u> (G 2,3) (Comm. d'E. LEGROS).

<u>I594</u>. Le houlpea; C 1, 206 v.

<u>I63I</u>. ... une pièche de preit condist houlpeaux extant à Solwaster. C 2, 273.

<u>I666</u>. ... le houlpay, dessoub Solwaster. C 9, 420.

I728. Grand comand opéré ensuite de la saisinne du preit houlpay. Saisies 25, 72 v.

"Hulpeaiz" se trouve dans Jean d'Outremeuse, IV, 590, avec le sens de "hibou". Gggg II, 604, cite, d'après Simonon, "halpai" "hulepai" : chat-huant (I300) et compare l'anc. fr. "huler" (hurler) et le français "hulotte". Tel doit être le sens premier de ce mot, et celui qu'il a dans notre nom de lieu...
Le sens actuel du wallon "houlpê" (malingre, caduc, fainéant, cagnard) n'est qu'un emploi métaphorique, analogue à celui du français "hibou" (homme qui fuit la société, le grand jour, la lumière).
D'après le "Glossaire toponymique de la commune de Jupille". BSL.W. 49, I907, p.286.

HOUPRÈTE, è houprète (A 2), par déformation, semble-t-il : voy. la forme des archives.
A rapprocher de houlpré? (v. ce ld.) ou dérivé de "houpe" mais dans quel sens ?

I630. Reportation Thomson le Randaxhe de polleur d'une pièche de preit appellé houpreit extant au ban dudit Sart et l'autre partie au ban de theux. C 4, 260 v.

HOÛSSE è hoûssé (H 3).

I593. Cornaly, recepveur, consignat au prouffit de henry Jacquemin Le sire de Salwaster, deux jurnalz d'acquis extantz en lieudit houché joindant vers Salwaster a tiry teyvaul. C 1, I22.

I6I9. Houcellé desseur Solwaster. C 2, 335 v.

I628. ... en lieudit houcé. C 4, I57 v.

I650. ... en lieudit houlché. C 7, 260 v.

I667. ... houlcé. C 9, 526.

I730. ... houssé. C I5, 207.

Ce toponyme est-il un nom de personne?
Först (col. 936) cite un rad. germ. hûsa [hoûsa] donnant des noms comme "Huso, Husi, Husine, Husicho"...
Peut-être suffixe -iacu ?
Un rapport avec "houx" ne semble guère possible puisqu'en wallon de la région, on dt "heû".

Duvê(n) hoûssé (G 3).

1771. Acte de vendition et obligation de plusieurs pièces situées au terroir de Solwaster : une terre devant houssez. C 19, 48.

HWEGNE

è l' hwègne (forêt) (G 5, 6; H 5, 6; I 6).

Bois domanial et bois communal de part et d'autre de la Hoëgne (rivière).

1699. Vendition de raspe dans la forest de belle heid ioindant à la forest de Son Altesse nommée hoigne. C 13, 290.

1785. Reprise d'un acte de 1629 : Les manmants de Sart quitteront la forêt de la hoigne par delà l'eau, avec la moitié parte de Belle heid, joindant aux aisemences et planures, et à la rivière qui fait la séparation des deux hoignes. C 21, 84 v.

Il semble que ce soit le ld. hwègne qui ait donné son nom à la rivière. Ce nom, qui ne s'appliquait à l'origine qu'à une portion du cours d'eau. (voy. lu hwègne cours d'eau) a finalement prévalu pour désigner la rivière sur toute sa longueur.
J. de WALQUE (Aux rives de la Hoëgne, en quête des origines de son nom, Hautes Fagnes, n°1 de 1962, p.3-19) l'affirme également : " Le problème est de savoir à partir de quand, le toponyme "Hoëgne" s'est appliqué au cours d'eau" (p.10).
Et plus loin, p.14 :"Ainsi s'explique que la portion de rivière, peu accessible, et sans intérêt économique, qui coulait entre le pont du centenaire et Belle-Heid, ait été appelée "l'eau de la Howengne" par [illegible] Sart"

J. FELLER, Top. de Jalhay, p. 234, 235, reconnaît qu'il serait bien téméraire de chercher une étymologie pour ce nom dont on ne pourrait même dire, s'il est celtique ou pré-celtique.
Il veut identifier le nom de la "hwègne" avec celui de l'Iwogne ou Iwoigne, affluent de la Lesse. En lisant "li wogne", les deux noms sont semblables; le "h" initial disparaît dans le wallon du midi". (Est-ce possible ?).

En se basant sur diverses graphies anciennes, (howengne en 1505, houxhengne en 1513, xhougne en 1532, hougne en 1538, howegne en 1679) il conclut qu'il faut écarter la possibilité pour hwègne de postuler un primitif "horgne" comme "bwègne", forme wallonne de "borgne", "bwègne", de "lorgne".

Enfin, ajoute-t-il, la prononciation étant "hwègne", il faut renoncer absolument à expliquer ce mot par "hougne" colline.

J. HAUST, La Philologie wallonne en 1931, BFD, 6, 1932, p.267, croit qu'un rapprochement Horgne (Ardennes françaises) Hwègne est possible. Toutefois les graphies citées par M. Feller, semblent infirmer cette hypothèse.

lu hwègne (cours d'eau).

1626. Partage des biens jean haginet : un acquis en flaxhis de costé delle hoigne, C 2, 384 v.

1627. Reportation gielet spixhe de hocqueau d'une pièce de fangne, bois et haye appellé fangne à leawe condist polleur, joindant à Laizemence, à la rivière condist la hoingne et d'aultre costé à jean gielet le hoigneur. C 4, 46.

1785 ... la hoigne. C 21, 84 v.

La hwègne naît de 2 ruisseaux : le ru de la Baraque qui prend sa source non loin de la Baraque Michel, et le ru de Polleur, qui se forme aux environs de Mont Rigi. Elle traverse la Vecquée, au pont du centenaire et pénètre sur le territoire de la commune de Sart. Après avoir reçu la Sawe à Parfondbois, elle fait limite

entre les communes de Sart et de Jalhay, puis entre Sart et Polleur. Elle continue par Theux, et se jette dans la Vesdre à Pepinster.

Primitivement dénommée " Poleûd" puis "Poleûr" (voy. " lu poleûr"), elle devint au cours des siècles, rivière aux noms multiples, suivant les régions traversées : la "hoigne" (lorsqu'elle traverse la forêt du même nom); la "rivière du seigneur" (I6I7 - C 2, I95 v.)
" l'eau de Venipont " (I6I7, C 2, 225 v.)
" l'eau des faz " (I595. C 1, 28I)
" l'eau du moulin de Sart", "l'eau du moulin de Jalhay",
" l'eau de Polleur".
Si ces diverses dénominations ont disparu pour ne laisser subsister que celle de "hwègne", il est à remarquer cependant que l'hydronyme primitif ("poleûr") s'applique encore de nos jours, à la partie de la rivière en amont du pont du centenaire.

KIYÊ, nom de personne.

amô l' Kiyê (F 5). Ce ld. doit son nom à l'existence d'une maisonnette aujourd'hui disparue et habitée autrefois par un certain "Kiyê".

LIGNE, è ligné, parfois è lignné. (B 2,3; A 2, 3).

I593. Ligneit. C 1, II5.

I593. ... en lieu condist Lingny. C I, 117 v.

I6I8. ... un preit extant en Liegnoit. C 2, 29I v.

I62I. .... une pièche d'héritaige et acquis extante en ligné. C 3, 94.

I628 ... deux bonniers d'acquis en lieudit Lingné derier le tiége. C 4, I63.

I644. ... en lieudit Lignée derier arbespine. C 6, 250 v.

1647. ...en lignez C7,29 v.
1729. ...en ligné C 15,182.

A. Vincent,Les noms de lieux de la Belgique,p.65, considère "Ligney" "Ligny" et"Lennick" comme des dérivés en -iacu,d'un nom propre *Linius,non attesté.

A.CARNOY(Orig. des noms des communes de Belgique,p.408), estime que la grande abondance des Liniacum dans toute la Gaule,permet de croire à un toponyme tiré de quelque nom commun. Il propose le latin linea dans le sens de"chemin" et constate que ce sens s'applique parfaitement à"Ligney"(Arr. de Waremme) "Ligne" (Arr. de tournai),"Lennick St-Quentin"(Arr. de Bruxelles);tous trois sont situés à proximité d'une chaussée romaine.
Ce serait donc "villa près de la chaussée".
Faut-il en conclure qu'une ancienne chaussée passait à proximité de notre lieudit?
Cf. F.SCHREURS ,Etablissements gallo-romains dans le Pays de Liège,Le Vieux-Liège,Juillet-Sept.1954,p.384.

MÂHON,f, maison.

lu mâhô dè maquis;derrière l'église de Sart,au début de la vôye du râfe (v. ce ld.)
Ainsi dénommée parce qu'ayant servi d'asile pendant la guerre 40-45,à son A.R. le prince Charles,entré dans la clandestinité.

MALÂDES è les malâdes (F6) lat. male habitus DL.385.
1629. ...une pièche d'héritaige appellé les deseurtrains malades. C4,212.
1639. ... les dessoubtraines malades,qui jadis fut à Ogier Pirosson. C5,286.
1670. ... les malades. C23,2 v.

1773 Acte de transport qu'ont fait la veuve houyon et ses 2 fils d'un héritage appelé les malades avec les ployens croissant et à croître allentour.
Et comme le dit houyon n'est pas encore parvenu à l'âge de majorité,il a promis soub serment qu'il ne se fera pas relever ou restituer contre le présent transport,aiant de plus renoncé au bénéfice macédonien qui peut invalider le présent transport.C 19,136 v.

Lieudit situé dans le voisinage de l'ancien hôpital en fagne. Toponyme qui laisse supposer l'existence de lépreux à cet endroit.
A comparer: les rochers des "Grands Malades" près de Namur.
la "Maladrerie"(=léproserie) à Bouillon.

(MALEPAYE) (la malepaye)mauvais payeur - w."mâle pâye)
"mâle",lat. mala -- "pâye" dérivé de "payî",lat."pacare"DL465

1616 Convenance de mariaige entre wilhem fil de mathieu le marié de Solwaster et Jehenne,fille de Toussainct Jacquet : une planchenier et cortil aux jottes appellé Malpaye C2,109.
1678. ... le cortiseau en la malepaye dessoub ledit Solwaster. C.11,265.

MARÈTE Mari^{e}tte - Prénom fréquent au 16e s.--Diminutif féminin formé avec le suffixe -ète (La Gleize,218)

è l'marète ou è lès Marète (H3)

1593 Donnation de son Alteze au prouffit de massin le sire de Salvaster d'ung jurnal en houché,joindant au fangnoul marette colon C1,139.
1650. ...une pièce de terre extante en lieudit alla marette C7,262.
1788. ... le fagnoux alle marette C 21,221.

MARTCHÎ, m, marché; lat. mercatum. DL 394.

è lèa vîs martchîs (I 3).

Il s'agit vraisemblablement de "marchés" de bois. En effet, dans la région, on appelle "ô martchî d' bwès", un lot de taillis destiné à être coupé à blanc.

so l' martchî (E 3), aujourd'hui, plus couramment, so l' plèce (v. ce mot).

1616. Remonstrance de l'an quinses cents et chincquante. Tous les mannans du ban de Sart étant tous arrimé sur le marché dudit lieu convoquez, il nous at été remontrez par les mannans de Salwaster qu'ils ont trop peut des biens et beaucoup des bestes a cornes, ne pouvant les nourrir, tant en été qu'en hivert pour avoir trop peut de foin, et quil est fort nécessaire de former une grande herde commune au quartier de Salwaster. C 2, 125.

1764. Le marchez de Sart. C 18, 78 v.

MÂRTÊ, â noû mârtê (E 1), m, marteau; lat. pop. martellus. DL. 394

Ce hameau est en partie sur la commune de Sart et en partie sur celle de Polleur.
Doit vraisemblablement son nom aux nouvelles forges y établies. (comp. w. mace, lourd marteau à bascule et par ext., usine où l'on se sert de ce marteau. DL 379).

1599. Houbert piron de nueffmateau, reportat un pré extant auprès de La forge condist Largentrie, jointe at by de laïste forge. C 1, 67.

Record de 1372 ... nouff ma teau. C 3, 36.

1640 ... nouvmartea. C 6, 15.

1750. .. noumarteau. C 7, 232.

1753. ...neumarteau. C 17, 59.

MASSOKE è lès massokes (G 5).

1533. Maroie willem reportat une fangne extante en Les machonoques C I, 132.

1615. ... la fangne Les macocq, desseur Salwaster. C 2, 67 v.

1618. Une fangne en Lieudit. Les machocques. C 2, 279.

1627. Une fangne, bois, hayes condist massocques.extante en belheid. C 4, 65.

1643. .... Les masocqz a belle heid. C 6, 163.

1644. .... Les massok. C 6, 246.

"massoke", est-il un nom de plante ?
Cf. E. LEGROS, Notes de dialect. gaumaise, Le Pays gaumais, 1951. p.20 : Il y a un "massoke" wallon : Rolland reprend au "Bulletin de la Société botanique de Belgique" 1883, 2e partie, p. 14, un "massoke", fém. "lantane" à Rochefort, terme confirmé par "massoke", espèce de viorne, relevé par HAUST à Han-sur-Lesse. ...
Le "Dictionnaire chestrolais" de DASNOY, p.404, donne, comme nom de la centaurée jacée cette fois, le même terme "massoke" également confirmé en ce sens par l'enquête de HAUST pour Neuvillers-Recogne.
Peut-il s'agir de ce mot, ici à Solwaster ?

MÈLÉE, f, pommier; dérivé du latin malum, pomme DL 400.
Voyez. M. DELBOUILLE, " Melarius " Mythe ou réalité ?
BDW 17, pp. 131-141 :
Le w. "mèlêye" (pommier) connu seulement au N.E., c'est-à-dire dans le domaine liégeois, postule un type *melata, dérivé de melum, forme d'origine grecque, qui a remplacé le latin malum (pomme).
Ce nom d'arbre féminin en -ata, absolument isolé, semble avoir été d'abord un collectif désignant la charge de fruits que porte un pommier, c'est-à-dire, l'arbre vu sous l'angle de sa production.

L'arbre cultivé, n'ayant guère de valeur que par ses fruits, le collectif melata aurait ensuite désigné le pommier lui-même. Mais, ajoute l'auteur, ce n'est qu'une hypothèse; nous ne connaissons aucun autre cas identique.
Voyez aussi le c. r. de J. HAUST dans le BTD, 7, 1933, p. 197 et 198.

a l' sâvadje mèlée. (E 3).

a l' sâvâdje mèlée (D 1).

MÊR' RÈSSE. Nom de personne; dérivé de "maire", nom de profession ou sobriquet; matronyme : "Mairesse", femme du maire, ou fém. de "maire". Dauzat, Dictionnaire des noms de famille, 406.

so l' Mêr' rèsse (H 7).

1781.... la fagne le mairresse. C 20, 15 v.

MOFLÈTE. A rapprocher du français "mofette", "moufette", signifiant d'abord exhalaison fétide; mot régional (Suisse romande); d'une racine germ. muff- d'origine expressive, exprimant l'action de flairer. Dauzat. DE. 480.

GAMILLSCHEG, 617 : "mofette", "moufette", dérivé du 16e s. de "muffe", moisissure, du nouveau haut all. muff.

a l' moflète (B 6), dénomination attribuée à un endroit où se produisent des émanations d'acide carbonique naturel, dues à la présence souterraine, de nappes de gaz qui s'échappe en produisant une espèce de chuintement.

On dit aussi : â trô d mâva vint.

MOLÈT, nom de personne semble-t-il (comparez la 1ère citation des archives: "l'héritaige condist de Mollet"). Surnom; cf. Godefroy 5, 375 : mollet, molet, adjectif "un peu mou", "trop mou" en parlant du caractère.
Dérivé de "mol" , ancienne forme de "mou", lat. mollis.
BTN. 399.

è lès molèts (H 6).

I588. L'héritaige condist de Mollet, tenu en fieff par Henri thomas de Sart, de Monseigneur de Liège, n'estoit par ci devant et de sy loing tamps qu'il excède mémoire, franc et libre de payer pour respect dudit fieff waides et contes avoine, az recepveur de Nostre seigneur et prince de Liège, dont les aultres inhabittans dudit ban sont tenus. C 3, 50 v.

I627. Une pièche d'héritaige, fangne, bois, hayes condist les molettz, extant proche hocqueau. C 4, 65.

I752. ... le fief des molets. C I7, I8.

MOLIN, m, moulin; lat. molinum. DL 411.

â molè Gohî (C 1), nom de personne; v. è l' hâ(n)ye Gohî.

â molè ès Sart (E 2).

Trois records de I454 - I476 - I504 attestent que " ledit mollin a farinne de Sart estre banal soubz les villaiges et inhabittans dudit ban de Sart. C 3, 5I.

I759. Acte de louage du moulin banal du Sart. C I7, I36.

â(n)molè Tôré (F 3) Thorez, nom de personne, probablement dérivé de Tôr, abréviation de "(Vic)tôr".
Le moulin, bâti en I850, existe encore aujourd'hui mais a cessé toute activité.

(le mollin alle xhoice), wallon hwèce (ordinairement pl.), écorce de chêne dont on fait le tan; dérivé de "hwèrcî", écorcher, du lat. * excorticare (enlever l'écorce) DL 338, 339.

I593. Johan kinet d'arbespinne cède à son fils "siex verges de preit dessoubz Le mollin condist alle xhoice joindant à l'eawe et à nivesé. C 1, 57.

I656. ... un preit a mollin au xhoise seitué en nivescit au dela du pont de seffteau. C 8, I60.

MWERBOUNAME, à mwèrbouname (B 4), ld. ainsi appelé parce qu'un homme mort y fut découvert.

I6I6. Une terre appellée au moir bonhomme, derier arbespine. C 2 , 97.

I630. La terre à moirbouname joindant alle voye tendant en les hambaz. C 4, 265 v.

I648. Une pièce de terre appellée au moirbounam joindante à une certaine ruelle dite ruelle de souffrance. C 7, 89.

I670. ... au mort bonhome, gisant derier arbespine. C I0, 220.

NIV ' ZE, è niv' zé (B 5, 6; C 5, 6), important hameau, en partie sur la commune de Sart et sur celle de Spa.

Comprend :
è hôt niv' zé dont la partie la plus élevée est appelée è l' hôte Siléziyo, vraisemblablement à cause du climat plus rigoureux (C 6)

et è basse niv' zé, partie inférieure du hameau.

A. CARNOY (Noms des c' de Belgique, p. 50I) voit à l'origine de ce nom, un * nivisiacum, "habitation de Niwiso", nom de famille; pour Niwo (Först, II6I).

I594. Reportation d'une pièche de preit extante en niveseit. C 1, I93.

I594. ... deux jurnalz scituez en Lieu condist arsguestres, emprès nifezeit. C 1, I97.

I629. Nifsé. C 4, 209 v.

I660. Nivesé. C 9, 54 v.

I76I. Nivezé. C I7, 220 v.

ÔNÊ, m, aune; suffixe diminutif " -ê", fr. " -eau ", lat. -ellum. DL. 440.

Du latin alnus REW 376; Dauzat (Dict. étym. , 60). GAMILLSCHEG (Etym. - Wört. 59).
Le FEW, 1, 67, le rattache à l'anc. francique * alira.

è pré è l' -Z-ônês (C 6).

I6I6. Reportation Quelin pardicque d'ung jurnal et ung quart en Lieudit Les petit oneau en nivezeit, joindant à chemin, tendant de tiége à Stavelot. C 2, I76.

I649. Rendage héritable fait par françois Wolff, de deux bouniers d'aisemence scitués au lieu de Niveseit appellé les oneaux. C 7, I30.

duzeû l' -z-ônês (C 6).

ÔNEÛ, m, t. ancien, aunaie.
Dérivé de "ônê", aune; suffixe "-eû", lat. -étum. DL 440.

è l' -z-ôneûs (D 3).

I595. ... une pièche de preit scituée entre Le tiége et Le Sart en lieudit les oneux, joindant a phelippe thonnar de tiége. C 1, 297.

I624 ... un preit appellé Lhoesneux. C 3, 287 v.

I77I. ... une terre extant en les Oneux. C I9, 5I.

OPITAL, m, hôpital; empr. du fr.

(Hospital en fagne) (G 7), aujourd'hui propriété Cattier, à Coeksifagne.

Des ruines de l'ancien hôpital sont encore visibles et certains hêtres de l'époque existent encore.

1594. Servaix vilhem pirosson de Sart et Johan fil de feu henry goffin de pbrévilhe relevarent treize florins et demy de rente sur une court, maison, preit extant auprès de L'hospital sainct nicolas en fangne, joindant de trois costez à la terre du Seigneur.
C 1, 162 v.

1629. ... L'hospitalle en fangne. C 4, 201 v.

1673. ... L'hospital en fagne. C 11. 89 v.

(L'hopital en priesville) cité dans le cahier du curé Henrard, comme refuge des pauvres et des voyageurs.

1669. Une pièce d'héritage, séante proche la voye tendante de Sart à Solwaster, et joindant vers couchant à la terre de l'hospital. C 10, 133 v.

1763. Voulant seconder les bons et pieux desseins de Michel Simart, dit Bodet, lequel a conçu de parvenir à l'état de prêtrise, ses parents ont remporté un jardin, joindant au pré de Liège et au jardin de l'hospital en priesville. C 18, 34.

PÂ$^{(N)}$FIS', m, palis, palissade; séparation de cour, de jardin, faite de petits pieux plantés l'un à côté de l'autre.
Anc. fr. "paufis", composé de "pâ" (pieu) et de "fis'" (fixe).
DL. 450.
Cf. aussi Edg. RENARD, Nouveaux textes d'archives liégeoises.
BTD. 29, 1955, p.95.

â$^{(n)}$pâ$^{(n)}$fis' (G 3).

PASSÈDJE, m, passage; dérivé de passer, lat. pop. passare.

a passèdje (E 4).

1621. Partage des biens feu Andrier niveette : un preit extant à passaige che le weaulx. C 3, 109 v.

1655. ... au lieu de passège. C 8, 83.

1714. ... au passage. C 14, 231.

à passèdje du lès fis (G, D, 2), passage des fiefs.

à passèdje du mâtchan (D 8) v. a mâtchan.

à passèdje dè prèce (D 6).

D'après J. FELLER (Top. de Jalhay, p.383), "passèdje" n'a pas ici le sens général de voie ou chemin; il sert à désigner les chemins spécifiés par le Prince pour traverser une forêt domaniale. Cette mesure était prise pour empêcher les manants de commettre des déprédations dans les bois réservés. Le mot de "passage" ou "passaige" employé par les autorités, fut conservé par les habitants pour désigner cette espèce de chemins.

(PASSEROTTE) (C 1), id. encore connu au cadastre, sous la forme "passerelle".

Dérivé de "passer" diminutif : passerelle ou chemin raccourci.

(a passerotte).

1624. La wayde extant en Lieudit passerotte soubs nostre jugeable, joindant à chemin tendant de mollin de Jalhea à polleur. C 3, 283v.

1626. ... le forche du passeroit. C 3, 363.

1654. ... à passerotte, entre le molin de Jalheau et venne des uzaines du sieur Noirefalize, seituée sur notre jurisdiction. C 8, 16.

1729. ... le preit a passerotte, proche du fief du sieur Macors. Saisies 25, 94 v.

PAVÈE, f, chemin pavé, chaussée; correspond au wallon lg. "pavèye", dérivé de "pavé". DL. 464.
"pavé", dérivé de "paver" du lat. pop. *pavāre, lat. pavīre, appuyé par le prov. pavar. Dauzat, DE 541. BWW. 447.

lu pavée dè djâle (G 7) est un tronçon de la "Vèkée".

PAZÊ, m, sentier: ancien liégeois "passéal", dérivé de "pas" (lat. passus) DL. 466.
On a aujourd'hui pazê, par altération de "passê" (La Gleize, 306; Fosse 101).

lu pazê d' treûs fôtènes (C 3), de Sart à Polleur.
Se confond avec lu vèye du d' so l' cèse en Petit Sart, puis passe dans la campagne de Tiége, de Trois Fontaines, et rejoint la route actuelle de Tiége à Polleur par les Bansions.

1544. Reportation de certaine pièce de terre extante au passeau de trois fontaines. C 9, 248.

lu pazê d' lès hêz dè Sârt (C, D, 4) (voyez so l' hê dè Sârt).
S'appelait autrefois le passeau de poulhon (v. ce id.)

(passeau de mollin). D'après l'atlas des chemins vicinaux, datant de 1830, il reliait Sart au moulin de Sart. Il n'existe plus aujourd'hui. Il était parallèle et contigu à la route actuelle de Sart au Croupet du moulin.

1594. Reportation d'une pièche de preit ut héritaige appellé le preit petit johan, au passeau de mollin, soubz le Sart. C 1, 206.

I654. Une pièce de terre et héritage extante en passeau de mollin, joindante à la ruelle tendante dans les covettes et à la damine ruelle. C 8, 48.

(le paseau de poulhon) aujourd'hui lu pazê d' lès hés dè Sârt.
I656. Reportation d'une pièce de terre et héritage seituée au paseau de poulhon, sur la heid de Sart. C 8, I6I v.

lu pazê d' lès rogneûs (D 2), tire son nom du ld. è lès rogneûs (v. ce ld.).
De la "vôye dès grâs-tchans" à la "vôye du Lèbor", puis à travers bois jusqu'au moulin de Jalhay.

lu pazê dè Sârt, autre nom de la "vèkée". (communication d'E. LEGROS).

(le passeau de Surister) allait de Trois Fontaines à Surister, hameau de Jalhay (d'après l'atlas des chemins vicinaux de I830). Aujourd'hui, route asphaltée, appelée vôye dè molè d' Djalhê. (v. ce ld.).
I596. Johan Collar thomas remonstrat coment il seroit fort et puissant constitué de pirotte le vesquereau, pour faire transport en faveur duïst Anthoine Rennechon, d'une haye extant en passeau de Surister. C I, 3I8.

lu pazê d' lès tchapèles (E 4), doit son nom au ld. è lès tchapèles (v. ce mot).

lu pazê d' lès wèrprés (E 3): tire son nom du ld. è lès wèrprés. (v. ce ld.)

PÈRHÊ, m, terme ancien.

è pèrhê (B 3).

I6I6. Une terre appelee perhay (C 2, I09).

I648. Une pièce de terre dessoubz arbespine appellée perhay. C 7, 69 v.

S'agit-il ici d'un dérivé du lat. petra (w. "pîre") avec suffixe -iscellu (comp. "pèrhê", "pièrhê à La Gleize) ou d'un dérivé de pèré "poirier" (comp. "perhea" à Louveigné) ?

PÈTCHRÊ, m, petite poire grise, toute craquelée; dérivé de "pèter", suffixe -erû DL. 473.

Désigne aussi le poirier portant ce fruit (E. LEGROS, De l'enquête directe en toponymie, A propos de la "Top. de Jalhay", DPR, t.2, 1938, p.16).

La forme de "pètchrê" de Solwaster est inattendue; à Jalhay et à Sart, on dit "pètrê".

à$^{(n)}$ pètchrê (F 2).

I765. Déguerpissement fait par Henry Boudron, en faveur des magistrats et communauté de Sart : la terre au pettray. C 10, 110 v.

PIÈRÎRE, f, carrière; du lat. petra, suff. "-îre", fr. "-ière", lat. -ăria (Fosse, 95).

Voyez, M. FIRON, Annuaire d'Histoire liég. , 1, p. 249-260 et 2, p. 338, 340.

Comp. dep. de Fosse, p. 95 : "pièrîre" répond à un type latin petraria > *pèrîre> pièrîre (diphtongue secondaire).

a l' pièrîre (F 2);

I655. Catharine, relicte de feu willem botterman at reporté certaine pièce de terre extante entre la pierier du Sart et mollin d'illeaqz. C 8, 68.

I673. ... un preit alle pieriere en heid de mollin. C 11, 267.

a l' pièrîre (G 3).

a l' pièrîre (D 2).

lu pièrîre dèl hé dè Sârt (C 4).

PIÈRON, m, perron; dérivé du latin petra, pierre. Voy. BMD I3, p. 31.
Voy. aussi l'article d'E. LEGROS, dans V.W., 29, I955, p.296-299.

lu pièron, érigé en I458, restauré en I904, existe encore aujourd'hui, sur la place, à Sart.

I625. La court et justice de Sart faict Lire et publier au peron de Sart, Lieu accoustumé, l'acte des proclamations, pour la vente des biens henry collette Le laboureur. C 3, 3I0 v.

PIHEROTE, f, pissotière, jet d'eau peu abondant; dérivé de pihî, anc. fr. "pissier"; d'un primitif *pissiare. DL. 478.
cf. "a l' piherote" à Jupille, B.S.L.L. 49, p.3I0.

è l' piherote (H 4).

I700. Verdition de rasse dans les bores appellé pixherotte C I3, 347.

I782. ... la deboustraine chausée joindant à la pitherotte, ferêt de la communauté. C 2I, 204 v.

PLAKSOU, m, t. ancien. A Jalhay, nom commun, " petite surface plane ". "i nn' aveût dès hês plaksous d' foûre è fagne" (comm. d'E. LEGROS)

è plaksou (H 3).

I784. Réponse judicielle sermentelle : Mathieu Bertholet Massin a prêté serment qu'il est allé dans la maison de gaspar arion, pour lui demander de venir signer l'acte d'intervention pour soutenir le passage du placsoux, sur la Swatte. C 20, I90.

On comparera cette forme plaksou à des noms comme "ozès stèrsoûs" (Wanne) = "stèr + -çoû "; " so brouksoû " (Ensival, EDW 6) = "brouk + -çoû "; "so cwèn' sou" (Goé [Ve 25] EDW 7) = "cwène + -çoû".
Pour l'alternance "-çoû", "-çou, cf. à Wanne : "ozès stèrsoûs" ou "ozès stersous".
Suffixe double "-çoû; cf "-çon, -çoûle" dans les anthroponymes. (Fosse, I0-11).

PLÂS' NÎRE; f, t. ancien. Autrefois, souvent employé comme nom commun :
I644 .... un courtil aux jottes ou planchenière. C 6, 2I9.
Dérivé du lat. plaxus (qui a donné en afr. "plaisse", clos (cf. La Gleize, p. I3I).
FEW, 9, 54-55 : dérivé de *plaxus.
Voy. aussi Edg. REMARD, Nouv. textes d'arch. liégeoises, BTD 29, I955, p. I0I,I02.
A Faymonville et Xhoffraix "plês' nîre". (J. PASTIN, Vocabulaire de Faymonville, p.583).

è l' plâs' nîre (B, C, 4).

I609. Jaspar Collin demourant à bruxhelle est succumbé et at emporté certain héritaige appellé la planchenier à arbespine. C 2, 50 v.

I620 ... une pièche de terre appellée terre alle planchenier, extante le terroire duist arbespine. C 3, 74.

I660. Une terre appelée alle planchenière à arbespine. C 9, I7.

(la plancenière aux laitins) v. â croupèt d' lêtin.

I549. Quitance d'humiers faite par jaspar sainte en faveur de ses enfans : la plancenière aux laitins derier arbespine. C 7, I33.

I673. Une pièce de terre appellée la plancenier à laitin joindante vers midy à la ruelle de vivier. C 11, 80 v.

PLATE, f, tiré du qualificatif "plat" lat. popul. plattus, d'origine grecque. DL 486.

è l' plate (C 3).

I592. Oeuvre de recosse : reportation d'une pièche d'héritaige en Lieuist elle platte. C I, I6.

I707. ... la platte entre les arseilliers et roslin. C I3, 435 v.

è lès plates. (D 1).

so l'plate (A 4).

I635. Collard herman delle battue, reportat ung jurnal de terre gissant derier arbespine en lieudit en 28 grandes terres, joindant vers la platte, aux représentans le maire Jean Jaspar. C 5, 82.

I699. ... la platte... C I3, 282 v.

I705. ... la plate. C I3, 402 v.

PLATÊ, m, plateau; diminutif de plat; suffixe "-ê", lat. -ellus.

è lès platês (C 5).

I624. Une pièche d'héritaige, extante en lieudit Les plateaux desseur le Weaulx. C 3, 243.

I642. Les platai, desseur le weaux. C 6, I35 v.

I655. Les platteaux. C 8, 83.

I743. Les platays. C I6, 26.

PLATINERÎYE, f, tôlerie; dérivé de "platine", f."tôle, fer battu", dérivé de plat, lat. popul. plattus d'origine grecque. DL 486,488.

a l' platinerîye (B, 1)

PLÉ voy. à plé dès cowes, au mot "cowe" (I, 5).

PLÈCE f, place.

so l' plèce (E 3). Se dit encore so l' martchî (v. ce id.)

PLÈNISSE, (i impur, intermédiaire entre i et é)
f, ancien français "planece", plaine, surface plane;
latin planitia dérivé de "planus. FEW 9, I8.
Terme générique pour désigner quelque étendue plane, en opposition aux terrains montueux environnants.
On dit aussi "planeûre" (Jalhay, 4I6).

è plènisse ou so lès plènisses (J 5).

I593. Collar fil de feu Johan de S lwaster reportat une fangne extante aux planèche. C 1, I40.

I667. Jean Massin jacob de Solwaster at reporté une faigne appellée le plainesse. C 9, 466 v.

I686. ... une fagne a plenesse. C I2, I74 v.

I784. ... L'aisance du plénisse. C 2I, I2 v.

PÒES, m, puits; latin puteus. DL 5I3.

â pòes Houba (C 3) "Houba", "Hubart", nom de famille. DL 330.

Du même radical que "Hubert" v. è pré Houbiàt.

POLEÛR, lu poleûr.

I627. Reportation gielet spixhe de hocquéau d'une fangne, bois et haves appellée fangne à leawe condist polleur, joindant à Laizemence et à la rivière condist la hoingne. C 4, 46.

I744. Le ruisseau de pooleur, partie superieure de la Hoigne, séparation du pays de Stavelot et du pays de Liège. C I6, 62.

Aujourd'hui "polleur" ne désigne plus que la partie supérieure de la hwègne, depuis sa source jusqu'au pont du centenaire.

Il fut à l'origine le seul nom de la rivière.
Le nom du village (Polleur) est d'ailleurs tiré du nom du cours d'eau (cf. A. VIDOENT, Les Noms de lieux de Belgique, p.6).

La hwègne est nommée Poledn dans une charte de 898, que donne Miraeus, I, 253 : "villam nostri dominicatus sitam in pago Leuga, super fluvium Poledam, vocabulo Teiz". [Theux.]

D'après J. FELLER (Top. de Jalhay, p. 234) on a changé Poleud en Poleur.

Il semble plutôt qu'il s'agisse d'un "r" ajouté postérieurement, comme dans le nom "Namur" (communication d'E. LEGROS).

(la morte polleur) vraisemblablement, endroit où l'eau du "pôleûr" stagnait, par suite d'une faible pente.

Record de 1562 : Parmi les lieux où le Follenage sera permis, on cite " le bout d'une prairie à Collard Brigard, à Solwaster, en lieu condit la morte polleur, joindant au rieu faisant la séparation du ban de Sart et de jalhéa, de uis laquelle prairie monteront les lieux pour Folleuer, gardant Lieux où que les bêtes sont accoustumées de prangeler". 1781. C 20, 15 v.

PONT, m, lat. pontem.

A. ISOLE.

à les ponts (H, I 4).

1593 : Massin le sire de Salwaster reportat un fangnoul Lige extant en le pont. C I, 139.

1628. ... une pièche de fangnoul extante en lieudit les pont desseur Solwaster. C 4, 138.

1705. ... en lieudit en les ponts. C 13, 413 v.

B. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

<u>â pô l' patche</u> (C 4), surnom; encore connu à Jalhay : "ô gros patche", "amô Victôr d' patche".

<u>I638</u>. Henri le page de ourant à francorchamps. C 5, 253 v.

<u>I655</u>. Simon le page d'arbespine. C 8, 92.

<u>â(n) pô pikrê</u> (G 2), nom de famille. cf. Dauzat, Dictionnaire des noms de famille..., 485 : <u>Piquereau</u>, <u>-rel</u>, <u>-rez</u> (Nord, Nord-Est) diminutif de "piquier" ou "piqueur" surnom d'ouvrier.

<u>lu pô Michêl Tôré</u> (F 4), en amont du moulin Torez (v. ce ld.)

C. Le déterminant est un TOPONYME.

<u>â(n) pô d' Djalhê</u> (G 2) prairies à la Sawe, le long de l'ancien chemin de Jalhay, appelé aussi "vôye du tîdge".

Aujourd'hui, l'ancien pont sur la Sawe, n'existe plus.

<u>I594</u>. Reportation Léonard blan johan de Sart du grand fangnoul par dela Salwaster, au pont de Jalheau. C I, I68 v.

<u>I682</u>. ... au pont de jalheau. C I2, 47 v.

<u>I784</u>. ... pont de jalhay. C 22, 238 v.

J. FELLER (Top. de Jalhay, p.426) situe par erreur ce ld. à la route actuelle de Jalhay à Solwaster, par Gospinal.

En réalité, <u>â pô d' Djalhê</u> se trouve près du confluent de la Sawe et de la Statte.

(<u>pont de fraine</u>); il s'agit sans doute d'un pont au ld. <u>à lès frênes</u> (v. ce ld.) Le ruisseau dont il est question semble être la Statte.

I6I7. Reportation Jean herman d'un preit appellé le houlpeau, scitué à Solwaster, joindant à Leauwe de pont de fraisne. C 2, 223.

I625. ... une pièche de preit extant a pont de fraynne. C 3, 352.

I7I0. ... pont de fraine. C I4, II0.

â(n) pô d' bèle hé (G 4), v. è bèle hé; pont sur la Hoëgne dans le bois de "bèle hé".

â pô d' Poleûr (A 1) sur la Hoëgne, à la limite des communes de Sart et de Polleur.
Pont mitoyen payé par Polleur et Sart, situé sur le chemin des hout' lîs (v. vôye des botrèsses et rouwale dès hout' lîs).

Une pierre porte le millésime I767. Toutefois, le pont est déjà mentionné dans les archives en I685.

I685. La disme du lieudit pont de Polleur et neufmarteau vat sur ligné et de là, aux forrout de Staneux et dévalle à la rivière de polleur. C I2, I33 v.

(pont de Roslain) sur la Hoëgne, au pied de Roslin (v. ce ld.)
Aujourd'hui, â(n) pô dè Sâ(n)rt (v. ci-après).

I782. Dans un cry du perron, il est demandé aux habitants de Sart qui sont ceux, celle ou celui qui, à la nuit du 23 au 24 septembre I782, s'est ou se sont rendus au grand pont nommé pont de Roslain, mis sur l'eau qui passe au moulin de Sart, eau séparatoire du ban de Sart et de celui de Jalhay. C 20, 87.

â(n) pô dè Sâ(n)rt (F 2), ainsi dénommé par les gens de Solwaster parce qu'il se trouve sur la route de Solwaster à Sart.

(pont de seffeteaux) ainsi dénommé parce que, situé au ld. "seffeteau" (v. seftay). Aujourd'hui, â pô du Stâvleû.

I62I. Reportation d'un preit scitué à pont de seffeteaux. C 3, 80.

<u>â pô du spîhe</u> (D 4), v. <u>spîhe</u>.

<u>â pô du Stâvleû</u> (C 4), situé à <u>l' vôye du Stâvleû</u>, de Tiége à Stavelot.

<u>â$^{(n)}$ pô dè state</u> (H 3), prairie proche d'un pont situé sur la Statte (cours d'eau) (v. ce nom).

<u>I593</u>. Donnation de son Alteze au prouffit de maroie willem d'un quart de jurnal extant en Lieudit a pont delle statte. C I, I32.

<u>I77I</u>. ... le pont de Statte. C I9, 74.

<u>â pô dè ru d' tchawion</u> (A 4), sur le <u>ru d' tchawion</u> (v. ce ld.)

Pont sur le ru de Chawion, à l'W d'arbespine, à la limite des 3 communes : Polleur, Theux, Sart.

D. DIVERS.

<u>lu pô dè bèlvédère</u> (H 6).

"bèlvédère,", petit pavillon.

<u>lu pô dès cascatèles</u> (I 6), en aval du pont du centenaire; dénomination moderne.

<u>â$^{(n)}$ pô d' l' èrmitèdje</u> (H 2), v. ermitage; le ld. "l'èrmitèdje" n'est pas connu à Solwaster.

<u>lu pô dès forèstiés</u> (I 6).

<u>lu pô dè sâ$^{(n)}$tenère</u>, (I 7), le pont du centenaire; dénomination moderne; ponceau sur la Hoëgne à la Vecquée, près de Heckai. Construit en I930.

a venipont (F 3), serait-ce un dérivé du w. "vène", fr. "vanne" d'un type venna (probablement gaulois), petite écluse, bief de moulin ? DL 538.
C'est par erreur que J. FELLER, Top. de Jalhay, p. 425, 426, situe "venipont" sur la Sawe, au pied de Gospinal. En réalité, ce lieu-dit se trouve entre Solwaster et Sart, à la Hoëgne, au pied de Roslin.

POTALE, f, petite fontaine formée naturellement, à l'origine d'une source. Petite "pote" , petit creux, fossette dans le sol; diminutif, comme le masculin "potê" de "pote", du moyen néerl. putte, néerl. put. DL 500, 502.

lu potale (C 3).

1516. Piro te picquereau recepveur au marquisad de franchimont a donné le règlement et conduicte des souches, eawes et Lavaches procédantes, décollantes de La fontaine condist Le potalle à tiége. C 2, II2 v.

1660. La fontaine du tiége. C 9, 57.

a l' potale (G 3).
Le ld. a subsisté, mais la "potale " n'existe plus.

a l' potale (D 4).

POÛHON, m, source d'eau minérale; proprement, endroit où l'on puise. Ou plutôt, latin pôtiônem, (anc. fr. "poison, puison") + poûhî. DL. 504.
Cf. aussi L. REMACLE, H secondaire, p. 69, note 3.

âs poûhons (B 5); aujourd'hui, nom limité aux sources Marie-Henriette et Wellington; jadis englobait toute la partie inférieure de Nivezé.

I593 ... un demy journal d'aizemence extant en Lieu condist les pouhon de Sart. C 1, II6.

I609. ... en niveseit auprès les pouhon condist de Sart. C 2, 58.

I684. ... sa maison au pouhon. C I2, I00.

POÛSSÂR. Nom de famille. A Jalhay, Henri Poûssâr.

è Poûssâr (C 3), anciennement le cortil le grimaire (v. ce ld.) (Communication d'E. LEGROS).

PRÂDJ' LÂHE (à Jalhay, "prâdj' lâhe"), f, arch., terrain où les troupeaux communs et le berger allaient jadis "prandjeler" (faire leur sieste). Ce terrain, toujours le même, était choisi en un endroit sec, auprès d'une source d'eau pure, et de façon à pouvoir jouir de l'ombre d'un hêtre, d'un chêne, ou de quelques sapins.
E. LEGROS, De l'Enquête directe en toponymie, A propos de la "Toponymie de Jalhay", DBR. 2, I938, p.74.
Même radical que prandjîre, f, méridienne, sieste après le dîner; ancien fr. "prangiere", heure de midi; lat. *prandiaria (hora).
DL 507.

Cp. "prandjelâye", La Gleize, 308; "prandj' leû", Fosse II8.

(La vielle prangelei).

I6I8. Reportation de douze verges de terre à prendre hors de certain acquis appelé La vielle prangelei, scitué soubz Les pouhon, à prendre de loing de sarerieu, joindante auist sarrieu.
C 2, 2I9.

(so l' prâ$^{(n)}$dj' lâ$^{(n)}$he drî rôfâ$^{(n)}$hê)

Communication d'E. LEGROS.

Ce ld. n'a pu être situé avec exactitude par les témoins.

PRÉ, m, pré, implique toujours l'idée d'un terrain humide; lat. pratum.

A. Le déterminant est un ADJECTIF.

è pré Côtrâve (A 1), contraire (au sens matériel), opposé, inverse. D'après certains témoignages, ce pré est ainsi dénommé parce que situé sur un versant "contraire" au soleil levant.

I652. Reportation d'une pièce de preit appellé le preit contraff extant audit polleur, joindant au pied sente qui vat de polleur à tiége. C 7, 393.

I772. ... le prez contraire, situé sous notre juridiction. C I9, 92.

è grâ pré (D 4).

I732. Reportation d'une pièce de terre appellée le grand preit, dessous la heid bietmé, joindant à l'eau de spixhe et à la basse voye. Saisies, 25, I60 v.

è grâ pré (A 4).

I592. ... Le grand preit à arbespine. C 1, I2 v.

I629. ... le grand preit à arbespine. C 4, I77.

è grâ pré (B 4) appelé aussi è trî Teh' hâ l' Leûp (v. ce ld.)

è lès grâs prés (A I, 2).

I623. ... une pièche de preit appellé grand preit, reposant soubz nostre jugeable, par deça La rivière duist polleur. C 3, 230.

I7I4. Le grand pré dessous Polleur. C I4, 23I.

è lès grâs prés (E 2).

I790. Nicolas Laurent Le grand a quitté, cédé, et renoncé à un

prez nommé grand prez, au ban de Sart, joignant la rivière du moulin de Sart. C 22, 60.

è lès grâ(n)s prés (G 2).

I596.... le grand preit auprès de La voie de Jalheau, à Salwaster, joindant à la vielhe voie de mollin. C 1, 306 v.

I631. Le grand preit à Solwaster. C 4, 273.

(le grand prez).

I688. Jean de thier de Royonpré at reporté le grand prez audit Royonpré. C I2, 244.

è houtchî pré (L 5) "houtchî", cassé ou tranché net, (épi, branche).
Cp. "ô pèson qui hôtche su tchant", qui ne termine pas son chant, qui le finit brusquement.

Anc. fr. "escouchier", fr. "écoucher"; du lat. *excuticare (décortiquer). DL. 330.

I6I6. ... Le desseurtrain Xhouchipreit avecqz les bois et hayes y annexez, joindant au bois de haltreau. C 2, I73 v.

I6I8. ...une pièche de preit, bois et haye, Le xhochy, preit desse r le Sart. C 2, 294 v.

I644. Xhoursipreit seitué en hatreau. C 6, 2I4 v.

I666. ... une pièce de preit proche de weaux, appellé dessoubtrain xhochipreit. C 9, 387 v.

(le petit preit);

I632. .. le petit preit extant che le grand Sart. C 4, 3I9.

I793. Le petit prez en les grands Sarts. C 9, I33.

è p' tit pré (G 2).

I660. Dans un reliff, servais Collette Basinelle, relevat de tenir certaine pièce d'héritage à Solwaster, appellée petit preit, icindant vers orient à la vielle voye, vers none (midi) à ladite voye. C I0, 4I.

I76I. ... le petit pré gissant à Solwaster. C I7, 227.

è rô pré (H 3).

è rôdê pré (A 2), v. è rôdê.

Il semble que ce soit un toponyme dû à la forme plus ou moins arrondie du terrain.

è vî pré (B 3).

I642. ... le vieux preit au rieu d'arbespine. C 6, II0.

I647. ... le viel preit. C 7, 29 v.

I747. ... le vieux prez. Saisies 27, 44 v.

è vî pré (F 4).

I6I9. ...Le viel preit scitué desseur le passaige joindant alle heid goffin. C 2, 34.

I672. ... le vieux preit extant en lieudit desseur le passège. C 11, I2 v.

è vî pré.

M. LEGROS lors de ses enquêtes, a relevé la forme è vî pré d' so l' râssoûstèr (D 2).

è lès wèrprés (E 3), v. è wèrfa à l'article "fa".

I592.... Les warpret. C 1, 38 v.

I658. Jean des champs, mayeur, auroit fait défense et prohibites de passer ny traverser avec foing, char ny charette, au traverse de certaine pièce de preit appelée communément verpreit, n'at et ne doit avoir aucun droit de passage ains par certain lieu du costé de creu fontaine. C 8, 29I v.

B. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

(preit Anthoine), prénom chrétien.

I62I. Partage des biens feu Andrier nivette: ung preit appellé preit Anthoine, joindant à chemin tendant de Sart a passaige. C 3, I09 v.

(prez Baitrix); "Bêtri", Beatrix, prénom chrétien. (La Gleize, 209)

I788. Acte de transport fait en faveur de Mathias Zanguerly, de 60 verges de terre en lieu dit prez Baitrix. C 2I, 244 v.

(preit Bastin), Sébastien, prénom chrétien; est devenu nom de famille.

I630. Dans une dischambge, Bastin gielet borghet, reportat une pièche de preit condist petit preit bastin, extant à arbespine. C 4, 26I v.

è pré bay' kèt (B 5, 6), nom de personne : I669 gille Baïcket. C I0 I84.

Surnom; diminutif de "bay", adj. "bai", lat. badium. DL 70.

I668. ... le preit bayequet gisant aux poulhons. C I0, 30.

I790. ... le pré Bayequet. C 22, 79.

è pré Bèrnâr (B 5), Bernard, prénom d'origine germanique; aussi, nom de famille. Berin-hard. Först, col. 269.

è pré l' bo (A 1), le bouc, sobriquet a sens péjoratif.

(preit Le boche), surnom; il faut voir dans "boche, bosse " un surnom désignant un bossu. E. LEGROS, De l'enquête directe en toponymie. A propos de la "Toponymie de Jalhay", DBR, t.2, I938, p.2I, note 2. Dauzat, Dict. des noms de famille, 48: Boche (Normandie, Picardie), "bosse" et Boché, Bocheux désignaient un bossu.

I6I5. ... le preit Le boche en thier de Sart. C 2, 8I.

I6I6. ... le pré Le bouche. C 2, I54 v.

I654. Catarine, relicte de feu mathieu le jeune de noumarteau reportat un demy journal d'héritage a prendre en lieudit elle mon le bosse. C 8, 38.

è pré Bôdson (E 4) nom de personne; du même radical que "Bôdârd". germ. Bod, Bôd, Först, col.3I9.
suffixe -son (germ. = fils) (La Gleize, 22I).

(le preit le boghoz) surnom; wallon "bok' hô" (arch.) hareng saur; moyen néerl. boxhoren; cf. l'anc. fr. "bequehoir", "biquehol", "bochois" dans Godefroy. DL 90.

Aujourd'hui encore : Boxho, nom de famille.

I592. tiry Le boghchoz de Surister demourant soubz Le Chaisneux C I, 30 v.
Wisimus, Dict. popul. wallon-français en dial. verviétois, p.53, met le nom de famille "Boxho", en rapport avec "bok ' hô" , hareng saur.

(preit boicquer), nom de personne, v. è l' fagne Bwèkoer.

I609. ... le preit le becquereau. C 2, 59.

I6I7. ... le preit becquer. C 2, 285.

I627. ... le preit boicquer extant soub la fontaine delle rue, joindant à la basse voye. C 4, 9.

è pré bolèt (E 3), v. è l' wêde lu bolèt.

(le preit jean le bolgy), w. "boul' djî", boulanger; anc. fr. "bolengier" dérivé du moy. néerl. bolle (pain rond) par l'intermédiaire de l'anc. picard boulenc, boulanger DL 9I, FEW, 1, 427.

I632. ... le preit le bollengier, joindant a chemin de reuÿ. C. I4, 3I4.

I698. ... le preit jean le bolgy. C I3, 2I7.

(le pré Bondeur), nom de personne. Serait-ce une variante de "Bôdeû", nom d'origine toponymique, avec, dans ce cas, une fausse nasalisation ? (Suggestion d'E. LEGROS).

I774. ... un pré situé au pont de polleur, nommé pré Bondeur. C I9, I62.

è pré Borguet (B 5), v. è trô Borguèt.

è pré botèye (B 5), probablement surnom : I674 Jacqz boteille. C 11, 144.
Du lat. vulg. butticula. DL, 97.
Comparez toutefois aussi "botèye", f, synonyme de "hotèye", hottée. DL 97.

Cf. R. MASSART, L'Elément wallon dans le vocabulaire de Jean de Stavelot, BTD, I8, I944, p. 37I.

è pré l' boû (B 4), le boeuf, lat. bovem, probablement sobriquet.

I624. Estienne le bectèt et jean balthoset, ambedeux de Theux, reportarent le preit le boeuffz, extant derière arbespine. C 3, 247.

I635. ... le preit le boeuf. C 5, 33?

I667. ...le preit le boux. C 9, 498 v.

è pré l' bouteû (B 2), au cadastre " pré Bouteire".

Probablement dérivé de "bouter", du francique botan. FEW I, 455. Mais dans quel sens ?
Ce ne peut être "bouteû", "ouvrier qui boute" (v. DL I07), car ce mot(qui devrait être "bouteûr" à Sart) n'est pas connu dans la région.

(preit bouxteur) probablement surnom dérivé de "bouhî", frapper. Comparez "bouheter", frapper à petits coups.

I655. Jean le bouhteur. C 8, 4I. Peut-être ouvrier aux forges de Polleur? (le ld. semble proche de Polleur ou de Neumarteau).

I624. Marye relicte feu piron de nouffmarteau, reportat une pièche de preit appellé preit bouxteur, à prendre de costé vers polleur. C 3, 247 v.

è lès prés Bowâr (B 3), nom de personne, dérivé d'un germ. Bobo, d'un radical Bob- donnant en nouveau haut all. "Bob" "Bobe" "Bowe" "Böwe". Först, col. 3I7.
Suffixe -hard, fr. "-ard", wa "-âr".

I592. Marie, relicte de feu herman le rave, reportat Les humiers ut viscaries quelle avoit à une pièche d'héritaige appellé le preit bawar. C 1, 2I.

I6I7. ... la ruelle de preit bowar. C I, 2I.

I707. ... le preit board. C I4, I2 v.

è pré Bragâr (D 5) "Bragard", nom de famille encore connu. Surnom, v. DL II0 : "bragôrd", t. arch. et rural: capitaine de la jeunesse, directeur de la fête villageoise; hâbleur, fanfaron, coq de village; dérivé de "braguer", orner, parer; faire de la toilette.

Cf aussi l'expression wallonne subsistant encore aujourd'hui à Jalhay "èstèné bragòr". Voyez encore EMW 4, I936, p. 47.

è pré l' brèhe (C 2); Surnom ?

I739. Acte de partage des biens de feu Michel herman: le pré le Brexhe. C I5, 357.

è pré Brîhe (G 3), nom de personne; " sinte Brîhe"d'Ama", nom populaire de Ste-Brigide, vénérée à Amay pour la santé et la réussite du bétail; dérivé de "brîhî", "brîhe" (époque où les secondes dents des ruminants poussent) (DL p. II5).

(le preit Broly), w. "brouli", m; bourbier, boue.
Il peut s'agir ici d'un nom de personne. On ne trouve pas dans les archives de Sart "Broly", comme nom de famille.
Toutefois, J. FELLER l'a relevé plusieurs fois dans les archives de Jalhay : on cite un " cortil Jean Broly" en I585, un "gillet Brouly" de Herbiester,mort en I68I.
Ce nom de famille, est issu d'un nom de lieu vulgaire, comme "Des marais, Des fossés, Vielvoye" et a dû être à l'origine "dè brôli". Top. de Jalhay, p.434. "Broûli" : probablement du moyen haut all. brüel " prairie ou bois marécageux " (= all. "Brühl, fr. "breuil"; du gaulois *brogilos). DL II8, II9.

I627. Partage des biens feu guilheaume beaupain et marie le cheron de royonpré : une pièche de preit appellé le preit broly. C 4, 66.

(preit le burlandy). Substantif tiré du verbe "burlander", v. intransitif : brelander, hanter les brelans ou tripots, badauder, battre le pavé - burlandeû, burlandî, brelandier, bohème. Voy. DL, 75.
Dérivé de "brelan", var. "berlan" jusqu'au I7e s. d'abord "table de jeu", puis "jeu de cartes " emprunté à l'ancien haut all. bretling "petite planche", puis "table" en argot allemand. Dauzat, DE, II2, FEW 1, 5I8.

I633. ... le preit burlandy extant che le Weyaulx. C 4, 328 .

I655. Insinuation contenant la pacification de quelcqz diférent survenu entre pacqueau collin et herman de weaux, touchant un preit au passège, joindant à certain héritage dudit pacqueau, appellé prez le burlandy. C 8, 86 v.

(le preit le camus) sobriquet désignant quelqu'un qui a le nez court et plat, paraît formé du radical de "museau" et du préfixe péjoratif ca- (Voy. "cabosser", "cafouiller") Dauzat, DE, I33.

I630. ...une pièche de preit que lon dist le camus joindant alle heid de gospinal. C 4, 253 v.

I693. Le preit le camus. C I2, 390 v.

I7I7. Le preit le camus. Coll. Wéber, 90, liasse I704.

(le preit cocquelet) sobriquet : diminutif, cochet. (cp. aussi cokêfanne);

I6I6. jean pasquea cocquelet. C2, I48 v.

I6I6. Reportation d'une pièche de preit extante au preit condist coucquelet, soubz le Sart, joindant alle voye tendante au mollin et derier, destocque à Jean pasquea Cocquelet. C 2, I48 v.

I662. Un héritage appellé cowette, joindant au preit cocquelet. (C 9, I40).

I72I. Le preit le Coquay. C I5, 57.

è pré Colin (D 5) v. la hed collin.

I777. ... le pré Collin, sur le ban de Sart. C I9, 204.

I790. ...le pré Collin , joignant à Jean sody, situé au village de Nivesez. C 22, 8I.

(le prez Cosson). Nom de personne, v. è cossôfayi, à l'article "fayi".

I762. Acte de cession qu'a fait Adrian Joseph Ignace d'une pièce de terre appellée le prez Cosson, proche de polleur. C I8, I5 v.

è pré Coubèye (C 4), nom de personne.

I627. Anthoine Coubeie, C 4, 77.

I694. henry Coubée, dit, du bois. C I3, 35.

Serait-ce un dérivé de l'anthroponyme germ. Cobbo ?

I620. ... le preit Coubée, au pied du thier de poulhon proche de Seveteau . C 2, 379.

I669. ... le preit cubée. C I0, I45.

I75I. ... le prez nommé prez Coubée. C I6, 2I2 v.

è pré Deblond (B 5), Deblond, nom de famille, encore connu à Tiége et surtout à Polleur; "de" + l'adj. : "blond".

è pré Dèpoûhon (B 5), nom de famille; origine : "de" + "poûhon".

è Djamipré (C 2), nom de personne : I699 pirotte jamin. C I9,306. Encore nom de famille aujourd'hui. Dauzat, Dict. des noms de familles, 340; En Wallonie, "Jamin" (diminutif : "Jaminon") et "Jamot" sont des hypocoristiques de "Jacques" (sous l'ancienne forme "Jacme").

I6I7. Reportation Jean le ficquenea d'ung circuy de preit condist Jamin preit, soubz Selwaster. C 2, 226 v.

I659. ... jamin preit, alle voye de rieu. C 8, 338.

I752. ... le jamy prez. C I7, 34.

è pré Tch' hâ Djâspa (H, C, 5); Gaspard, prénom chrétien; deviendra nom de famille.

I684. ... la moitié du preit dit jean jaspar en nivesez. C I2,II0.

I708. ... le prez jaspar joignant à Arnold Darchez et au ruisseau. C 2I, 2II.

è pré Djènète (A 1), du radical de "Djuhène", Jeanne; diminutif : suffixe -ètu, -ète; fr. -et, -ette; lat. -ittu, -itta.

"Djuhène" s'abrège aussi dans le prénom double "Madjène", Marie-Jeanne.

I629. Reportation du preit jennette, au proffit d'Andrier willem de polleur. C 4, 225 v.

I643. ... le preit Jennette. C 6, I54 v.

I655. ... le preit gennette. C 8, 9I.

è Djèrwâpré (C 2), nom de personne d'origine germanique : Gerward. Först, 586.

I594. ... ung jurnal de terre ut respailhe en gerwapré. C 1, I67 v.

I642. Une pièce en gerwapreit. C 6, I08.

I784. ... Gerwaprez. C 2I, 8.

è lès prés Djîle (G 3), "Gilles", prénom chrétien; encore prénom au I9e s., aujourd'hui, seulement nom de famille. Saint Gilles est honoré à Chauveheid-Chevron (La Gleize, 2I0).

è pré Djob (C 6), prénom biblique.

I790. Acte de vendition fait par Catherin jude du prez job situé au village de Nivesez. C 22, 8I.

è pré Djônas (B 5), prénom biblique.

I625. Jonas le rochet, tuteur et curateur des enffans orphelins de henry collette Le labouteur. C 2, 3I0 v.

è pré Djôris' (E 4) v. è l'hâye Djôris'. appellé aussi pré blâ Tch' han (v. ce ld.).

è pré Djôris" (C 2).

è pré êrkin (G 2), nom de personne : I649 léonard airkin. C 7, I26 v.

Probablement êri + suffixe -kin.

Cf. Le Parler de La Gleize, 20I : êri : nom d'origine germ. : Agarich, Aigirich. Först. I254.

I624. Partage des biens feu jean massin de Solwaster : une pièche de preit appellé preit airkin, joindant alle voye de ruy. C 3, 248 v.

I628. ... Le pré Erkin. C 4, I42 v.

è pré êrkin (D 1).

I625. Reportation tiry le boghoz du preit airkin soubz royompré. C 3, 334.

I646. Reportation du pré airkin à Royonpré, en faveur de Servais Collette de Masinelle. C 7, 94.

pré Fariêl (B 4,5), nom de personne; à rapprocher peut-être de Farel, hypocoristique probable (par changement de finale) de Faron, nom de personne germanique, anc. cas régime de "fara", rac race, famille. Dauzat, Dict. des noms de famille, 247.

I620. ... le preit farielle scitué auprès de la heid de poulhon. C 2, 37I v.

I702. ... le preit farielle. C I3, 380.

I756. ... le prez phariel. C I7, I23.

è pré fêzan (D 1) fr. faisan: probablement nom de personne.

I68I. Reportation d'une pièce de preit extante au Royonpreit appellée preit faisant joindant à jaspar le boudron et Jean delle brabant. C 11, 403 v.

(le preit flocquez): surnom : I634 -toussaint pisquet dit flocquet. C 5, 2.

"Flcquet", "Flouquet", diminutifs de "Floche"; anc. fr. "flocon", "houppe" pris ici au sens "toupet" (de cheveux) ou "touffe de poils". Dauzat, Dict. des noms de famille..., 259.
Cf. aussi J. MERBILLON, Un nouveau traité ..., Le Vieux-Liège, avril-septembre 1957, p. 174.
Record de 1601. Reportation pier ansilhon de Jalheau d'une pièce de preit appellé le preit flocquez, en fond de Rongneux.
C 3, 12 v.

(Gerneau preit); une seule mention dans les archives : nom de personne : 1617 Jean de fosse dit gernea. C 2, 192.
1684. Jean gernay. C 12, 110. Voyez Gernay.

1608. Reportation gérard gielet de trois fontaines d'une maison, cortilz, terres audit trois fontaines, joindant au gerneau preit. C 2, 10 v.

(le pré Gonet) v. è trô Gônèt.

1652. Partage des biens feu pirotte pirard d'arbespine: le pré Gonet. C 7, 354.

(le preit goronne). Surnom : 1635 Simon le toupi, dit goronne. C 5, 80.
Nom de personne d'origine toponymique : "Goronne" (Arbrefontaine). La Gleize, 248.

1682. Partage des biens Mathieu Cliche de trois fontaines, le preit goronne. C 12, 55.

1691. Le preit goronne. C 12, 347.

(le preit le graille), f. w. "grêye", adj. grêle; lat. gracilem. DL 297.
Surnom : 1687 jean pasquay badon, dit le graye. C 12, 209 v.
Comp. è l' grêyetère (v. ce id.)

I641. Dans une insinuation, Welter gérard reportat une pièce de preit nomé le preit le graille joindant à Jean denis thoré. C 6, 66?

è pré grâ-mère (B 1), par déformation : du nom de henry le gry, maire de Sart.

henry le gry maire reportat une pièche de terre en tiglot. I608. C 2, 23.

Cp. le cortil le grimaire.

De "pré grimaire" on est passé à "pré grand-mère".

I615. .. Le preit Le maire henry scitué à nueffmarteau, joindant vers Largentrie à Johan tiry sans Joye, et davaul, à chemin tendant à Largentrie. C 2, 81.
La localisation des archives concorde avec le ld. actuel.

è pré grâ-mère (B 5), même remarque que pour le ld. précédent.

I656. Reportation de l'héritage qui ja fut à grymaire extant en lieudit niveseit joindant à l'aisemence. C 8, 195.

è pré l' gros (C 4). Sobriquet : le gros; aujourd'hui, nom de famille.

(le preit le hanse) nom de personne : henri le hanse (cf. ci-dessous).

Dérivé de (Dju)han comme "Hansoûl" ?

I633. ... le preit henri le hanse. C 4, 352 v.

I640. ... le preit hanche dessoubz la falize à arbespine, quy fut mathieu le hanche. C 6, 22 v.

I792. ... le preit le hanse, à la heid de Weay. C. 22, v. 139.

(le preit henroteau), nom de personne; dérivé de "henrote", aujourd'hui encore nom de famille : "Henrotte", matronyme, dérivé de "Henri" , nom de personne germanique: Haim-rik.
Dauzat, Dict. des noms de famille... I324.

I6I8. Partage des biens feu cousin de Solwaster : Le preit henrotteau. C 2, 279.

I630. ... le preit henrotea. C 4, 240 v.

I663. ... le preit henroteau. C 9, 2I2 v.

(le preit henry de jalhea), du nom de "Jalhay", village voisin.

I59I. ... le preit henry de jalheau soubz Solwaster, en lieuist Les faz, joindant alle ruellette de Venipont. C 3, 70.

I6I6. Le preit henry de jalhea. C 2, I4I.

(preit hermottin), v. le fief hermottin.

I529. Reportation collin nivette de Sart, d'une pièche de preit condist le hermottin, joindant à feu collar herman. C 4, 230.

I673. Une pièce d'héritaige en lieudit takon joindant vers septentrion au preit hermottin. C 11, 65.

(pré condist honnette); nom de personne existant encore aujourd'hui : "Honette", probablement dérivé de l'adjectif ; I630 honneste catharine relicte de feu pière henri piette de Charneux. C 4, 265.

I7I I. Honneste Anthoine Malay. C I5, 239.

I6[illegible]8. Reportation d'une pièche de terre, appellée le grand preit, joindant à un pré condist honnette. C 2, 40 v.

è pré Houbârt (B 5), Hubert, la forme ancienne est "Houbièrt".
Prénom germanique médiéval. (La Gleize, 206).
De Hugubert. Först. 925.

I627. ... le houbÿe preit. C 4, 55.

I674. Le preit hubert au lieu de poulhons. C 11, I43 v.

I784. Gérard jérôme Le Nivesez at transporté le pré houbier. C 2I, 11.

(le preit le houyon). v. courtil le houyon.

I673. Rendage proclamatoire d'une pièce de preit appellé le preit le houyon seituez en lieudit Lamerfaz. C 11, 86 v.

I680. ... le preit le hoyon. C 11, 365 v.

(preit jacquemotte) dérivé de "Djâke", Jacques, prénom chrétien. suffixe "-ote", fr. "-otte", lat. -otta.

I654. Testament fait par honorable Wilhem Botterman, mayeur de Sart : le dernier vivant emporterat à soy, certaine pièce de preit appellé preit jacquemotte. C 8, 27 v.

(le preit le jeune homme).

I693. Servais nicolas hasinelle requis et solicité afin qu'il dénommeroit des autres héritaiges et suffisant hypothèques pour assurance du payement de rente : le preit le jeune homme, au nivesez. C I2, 390 v.

(le preit jullin), v. la fagne jullin.

I655. ... le pré jullin en faaz, seitué à venipont. C 8, 63 v.

I742. ... le pré appellé le grand pré, dit champ jullin. Saisies, 26, I98 v.

(le preit Kenay), aujourd'hui, è lès wêdes (v. ce mot).

Nom obscur; sobriquet? Voy. Le Parler de La Gleize, p. 26I.

I634. Jean kenea. C 5, 29.

I650. gielet keneau. C 7, 234.

I595. ... le preit hennea chez ludit tiége, joindant à chemin qui tend de Sart à tiége et daval, destocqz, aux terres badon. C 1, 255.

I75I. Le prez Quenay, joindant au dhemin de mort et au chemin du tiége tendant à la haulte voye du Sart. C I6, I89.

I793. ... le preit Kenay ou vulgairement waide. C I9, I39.

è pré Laboule (A 1), sobriquet probablement.
"Laboule" existe encore comme nom de famille.

I789. Acte de transport de l'acquis nomez prez laboule en thier de Sart, joindant au chemin. C 22, 34.

è pré Laguèsse (G 2), probablement surnom : w. aguèce, f. agacé, pie; anc' haut all. agaza. DL I6.

è pré Lâbêrt (C 5), Lambert, prénom d'origine germanique.
Landaberth, Först, I005.

è pré Lînâr (E 1), v. è trô Lînâr.

I683. Concession de passage qu'at fait jacob morenard dit badon de Royonpré, oultre certain héritage appellé preis linard, gisant audit Royonpreit. C I2, 87 v.

è pré Lorint (G 7), v. è l'aqwi Lorint.

è pré maçon (B 5), nom de personne tiré d'un nom de métier.
Du francique * mak(k)io; comparez l'all. "Steinmetz". DL 380.

I784. Gérard Jérôme de nivesez at transporté un pré, nommé pré maçon, joignant à hubert gerlaxhe et au pré houbier. C 2I, 11.

è pré madame (F 3). Il s'agit probablement d'un pré appartenant à une dame de condition sociale élevée.
Cf. Fronville, p. 85; à l'article "voué".

è pré Magrite (C 5), v. ci-après è pré Magriyète.

è pré Magriyète (B 4) Marguerite, prénom chrétien.

I677. Partage des biens feu jean grégoire sainte : le preit magriette au vivier, icindant vers arbespine à Jean grégoire. C 11, 25I.

I746. ... le prez Magriette. C I6, 93.

Ce prénom a changé plusieurs fois de forme.
"Magriyète" est la forme la plus ancienne. Est-ce une métathèse de "Marguèrite" ou "Margueriette"?

Influence visible des prénoms diminutifs en -ète, iyète.
On appelle encore "magriyète", la pâquerette.

Forme postérieure : "Magritte"; on dit encore d'une écervelée : "c'è'-st-one sote Magrite".

Autre forme : "Margarite", abréviation "Garite". arch.

Prénom actuel : "Marguerite", (français). Voy. La Gleize, p. 2I2.

(Le preit Le maleau). Une seule mention dans les archives.

v è l' fagne Mâlê.

I594. Acte de purgement : Collar thonnar, thanneur de tiége, reportat une pièche de preit appellé Le preit le maleau, joindant vers soleil couchant, à la heid de Sart, et scitué auprès La basse voye. C 1, 2I8.

è pré Margot (C 2), diminutif familier de "Marguerite".

I759. Acte de transport du pré Margot, joindant à henry massin et Henri Boudron. C I7, I80.

I787. ... le prez Margot. C 2I, I88.

è pré Maron (C 4). "Maron", "Marion", prénom formé avec le suffixe féminin -on (La Gleize, 220). Cp. è l' marète. Aujourd'hui, nom de famille.

è pré Mârtchâr (D 4), nom de personne :

I595 : melchior malchaire. C 1, 258.

I659 : catarine malchaire. C 8, 305.

Ce nom de fa ille existe encore : Malchaire (mauvaise chair). On a eu "Mârtchâr" par suite d'une confusion entre "r" et "l".

I688. Jacquemin dechesnea at reporté un acquit dessoub la heid de Sart, joindant à la basse voye, vers Aidy au preit malchaire. C I2, 242 v.

I750. ... le prez malchaire, au pied de la heid de Sart. C I6, I67 v.

è pré marwèr (D, 1, 2).

I6I5. Dans une oestance de nambournie, Johan tiry Le boghoz de royonpré at émancipé ses enffans, et leur at adhérité une pièce de preit appellée preit malhoire, scituée entre Les deux rachouster. C 2, 86 v.

I793. ... le pré malloir - Saisies, 3I, liasse 2II5.

On a eu "marwèr" par suite d'une confusion entre r et l (voy. les formes des archives).

Cf. J. FELLER (Top. de Jalhay, p.67) :"Maloir" est le nom francisé d'une famille de Surister qui apparaît dans Renier sous les formes "Mallewer", I468 (J. S. Renier, Histoire du ban de Jalhay, 2, p.I6) "Tiry Malwer" ou "Mallewar", maswy, I5I7, "Pirot Mallewart" I544, et "Johan Malleware" I552.
Ce nom paraît être d'origine germanique, de Mal ou mahal + war ou wer.

è pré Marzète (D 5), v. è l' tère marzète.

I787. Acte de transport fait par Henry et Thomas Bastin, dit Marsette, de l'héritage appelé pré Marsette situé au pouhon. C 2I, 20I.

è pré Massin (B 5), dérivé avec le suffixe -in -ine, latin-inu, -ina, de (Tho)mas. "Comp. "Massâr", "Masson", "Massote", (ou "Mâssote"). Fosse, I36.

I605. jehan Collar massin. C 2, 36.

(le pret maty), w. Matî, Mathieu, prénom chrétien; archaïque, Aujourd'hui "Matieû", "Matcheû".

I707. Reprise d'un testament datant de I676 : Partage des biens de feu Toussaint petit jean de Solwaster; la dessoubtraine parte du pret maty, vers le moulin. C I4, 25.

(preit le merdieu)(D 2), est encore connu au cadastre sous la forme "mère de Dieu". Peut-être, s'agit-il d'un bien attribué à l'église en l'honneur de la Vierge.

I593. Reliff-Recognoissance : Collar de fays, de trois fontaines, requist à relever soulff tous droitz conut, onne pièche de preit appellée preit le merdieu extante en rieu duist trois fontaines. C I, I04.

(preit le mère dieu).

I62I. Reportation henry Leonard petit Jean de Sart d'un héritaige appellé preit le mère dieu, reposant à territoire du poulhon. C 3, 90.

è pré Mitchî (C 4) Michel (prénom chrétien; archaïque; aujourd'hui : "Michêl".

I640. Reportation du preit michiel seitué à l'eaue de nivezé au ban de Sart. C 6, I9 v.

I669. ... le preit michiel situé proche l'eau de seffteaux. C I0, I45.

è pré Ninâ(n)ne (F 3), nom de personne d'origine toponymique

I738. Jean pierre de ninâne. C I5, 33I.

Voy. J. Haust, Top. et dialecte, BTD, I4, I940, p. 305-306 : "Winane" est une mauvaise graphie; on devrait écrire "èn inâne", d'après les graphies anciennes.

è pré nivète (E 4), v. le fagnou nivètte.

I667. Transport fait par herman de weaux au proufit de son frère, du pré nivette. C 9, 5I0.

I758. ... le prez nivette. CI7, I69 v.

(le pré noël) w. Noyé, prénom chrétien; encore nom de famille aujourd'hui; actuellement "Noyèl".

I620. ... le preit noel scitué derier arbespine. C 2, 368 v.

I666. ... un héritage appellé preit Noel extant derier arbespine. C 9, 376 v.

I790. ... le pré noël. C 22, 47.

è pré Noyé (B 6).

(pré Pierre), prénom chrétien; w. arch. "Pîre", aujourd'hui "Piêre".
Nom de famille également.

I73I. Transport fait par Jenne le Loup en faveur de son frère Lambert le loup, d'un pré appelé pré Pierre. C I5, 24I v.

I753. ... le prez pierre situé au village de neumarteau, joindant au grand chemin tendant de la forge noire falize à Polleur. C I7, 59.

(le preit le pinchon) une seule mention dans les archives.

Sobriquet (le pinson) qui se retrouve encore dans certaines familles à Jalhay.

I634. Reportation d'une pièche de preit qu'on dist le preit le

pinchon, aultrement dit, alle fontaine delle rue, joindant alle heid biettmez. C 5, I9.

(pré joan pirotte), v. la fagne Jean pirotte.

I729. Transport fait par Nicolas Hurlet du pré appellé pré jean pirotte au lieudit pouhon, joindant à une ruelle tendant vers Spa. C I5, I78 v.

è pré pita (G 3), sobriquet semble-t-il : I645 jacquet dit pittan C 6, 272 v.; I664 massin denis dit pita. C 9, 226.
Rapport possible avec le verbe "piter" , donner des coups de pied.

I702. Partage des biens feu melchior Crahay de Solwaster : le preit pita. C 13, 36I.

I728. Transport du pré pitta. C I5, I77 v.

è pré pôrtâ(n) (G 6) ou pwèrtâ(n); nom de personne : I647 Stienne mathieu appelé porta. C7, 56.
Comp. à Jalhay "pwèrtâ" et à Sart "pwèrtâ", cloison en bois servant à dissimuler un escalier.

I646. Reportation au profit de Mathieu thomas pardiqz résident à l'hospital en faigne d'une parte de preit dit portal. C 7, 9.

I657. ... le preit portal gisant en flaxhis. C 8, 245.

I696. ... le preit portal. C I3, I29.

(preitz racquetz), v. è lès hâs Rakèt.

I627. Partage des biens feu guilheaume beaupain et marie le cheron de royonpré une pièche de preitz condist preitz racquetz.

(les preits le rave), v. è fagnou râfe.

I6I7. Record : Les personnes qui possèdent les preits bowar, les preits le rave et werpreit, ont droit de charrier par la ruelle Anthoine. C 2, 245.

I659. ... le preit Jehenne le Rave. C 8, 339.

è pré R' nâ (C 3) ou è lès prés R' nâ, appelé aussi lès trôs â lêtin (v. ce ld. à l'article " trô").

"R(u)nâ", "Renard", prénom germ. médiéval, identique à "r(u)nâ", renard; germ. Reinhard (La Gleize, 206).

I699. Partage des biens de feu Renard Michiel d'arbespine : le preit Renard ioindant à henry longfaye. C I3, 282 v.

I7I0. ... le preit Renard. C I4, 88.

(preit le Roussin), surnom; dérivé de "roux", v. è rossêfagne.

I709 : Wilhem le Roussin, Weber, 30, Liasse 3063.

I660. Reportation Jean Bossard d'une pièce de preit et héritage appellé preit le Roussin, gisant entre le tiége et le Sart. C 9, 56 v.

è pré Sâte (B 5), nom de personne encore courant à Arbespine.

I644. grégoire Sainte. C 6, 2I9.

I659. jaspar Sainte. C 8, 305 v.

I672. Léonard sente. C 11, 38 v.

Cf. aussi les extraits d'archives ci-dessous.

Noms dérivés de (Vin)cent (A. VINCENT, Noms de famille de la Belgique, 52).

I624. Jean le bouvyer de poulhon reportat une pièche de preit condict henry saincte. C3, 29I.

I684. ... le preit henry sente proche la maison jean gernay au pouhon. C I2, II0.

è pré sikète (E 4), v. terre sicquette.

(le preit gillet simon), gillet, dérivé de "Djîle", (v. è lès prés Djîle).

Simon : prénom chrétien; ici nom de famille.

I772. Acte de partage des biens de feu Henry Lonfaÿe d'arbespine: le preit gillet Simon extant en genenfaaz. C I9, I07 v.

è pré Stiène (D 4), v. è courti Stiène.

è pré Stiène (E 5).

(pré Stienne).

I769. Acte de transport fait par Marguerite Renard d'arbespine, du pré Stienne avec la haye joignant à la platte. C I8, I79.

è pré Stînète (G 2), v. la haye Stinette.

I652. ... le preit Stinette seitué audit Solwaster. C 7, 372.

I735. .... le pré stinette. C I5, 294 v.

I788. ... le prez Stinette. C 2I, 235.

è pré blâ Tch' han. (E 4), blanc Jean, sobriquet.

I705. Jean Collard at eschangé le preit blan.Jean. C I3, 400 v.

I753. Le prez blanjean, situé au village de Weaux, et au ruisseau de weay. C I7, 52.

è pré Tch' hène (B 5), Jeanne, prénom chrétien.

(le pré dit jean Teyval), nom de personne : I594 johan teyvaul. C I, I87.

I680. ... le preit teyval. C 11, 359.

I729. Saisinne des biens feu jean badon pour faute de payement des teilles : le pré dit jean Teyval. C I5, I82.

(prez Thiry); w. Tîri, "Thierry", prénom d'origine germanique. Theudoricus (Först, col. 1445).

1592. tiry le boghehoz de Surister. C I, 30 v.

1759. Acte de transport d'un prez appelé prez Thiry situé au neuve marteau, dépendant de nostre juridiction, en faveur de hemel le loup. C 17, 176 v.

(le pré thomeson), une seule mention dans les archives.

Nom de personne, dérivé de "Thomas", prénom chrétien.

1593. Andrier de neuffmarteau, reportat le pré thomeson joindant à by de la forge de l'argentrie. C I, 131 v.

à pré Trîne (B 5), abréviation de "Catrîne", Catherine, prénom chrétien.

1790. ... une pièce de prez nommé pré trine, située à nivesez, ban de Sart. C 22, 79.

(le pré le troÿe) sobriquet : 1616, Léonard le caïn, dit le troye. C 2, 176. Rapport avec le w. trôye, truie ?

1654. ... certain circuit à prendre hors du preit boward, joindant à certain preit appellé le troye. C 8, 52 v.

1737. ... le pré le troÿe. C 15, 312.

à pré Vècrê (B 5), v. la haye Le vecquereau.

1624. ... une pièche de preit appellé Le vesquereau joindant à Jean le gueau duist poulhon. C 3, 291.

1729. Le pré appellé Vecqueray. C 15, 200.

(prez Jean Wiaime), v. la fagne Wyaime.

1750. Transport d'une pièce de terre appelée prez Jean Wiaime, joindant à la ruelle Delcowette. C 16, 129 v.

(Preit wicquea), nom de personne.

1618. Reportation Jehan badon d'une terre alle tenneric appellée preit wicquea joindant vers jalheau à feu Stienne le coussier. C 2, 319 v.

Cf. J. UELLER, Top. de Jalhay, p. 96 et 418 : "Wickay" est un nom defamille; on voit un "Johan Wikay" cité en 1657, p. 418 "Wickay, Wiket" est le "Wilke" d'Eupen ou "petit Wilhelm".

Toutefois, il existe aussi un radical germanique Wic- qui donne un nouveau haut all. "Weick","Weike", "Wick", "Wich", "Wieck". Först. 1577.
Aujourd'hui à Jalhay, existe encore le nom "Wick".

(pré wicqueau).

1652. ... le prez wicqueau ou représ. le conte, seitué emprès du vivier Simon le groz. C 7, 354.

è pré Wilèm (E 4), Guillaume, prénom d'origine germanique, de Wil-helm. Först. col. 1602.

Cf. la fagne Wyaime.

1594. Servaix wilhem pirosson, C I, 162.

(le preit wilheaume).
1623. Le preit wilheaume, extant en Lieudit nivezeit. C 3, 215 v.

1649. Le preit Jean wilheaume extant en Rollenrieu. C 7, 144 v.

(preit wilhem), une seule mention dans les archives.

1594. Reportation Anne Racket d'une forge, forneau, usine, by, place, appendices extant auprès de polleur joindant au preit wilhem. C I, 242.

è pré Wilkin (A 1), rad. germ. wil ("voluntas") qui est dans "Wilhelm"; suffixe "-kin", "-kène", du germ. -kyn, -ken, -chen.

(cf. fr. " mannequin"), diminutif. La Gleize, 219-220.

1616. ... le preit wilkin par decha L'eauwe condrte de polleur. C 2, 165 v.

1641. ... le preit wilkin. C 6, 49.

1745. ... le prez wilkin. Saisies 27, 27.

C. Le déterminant est un TOPONYME.

è lès prés d'âs-âzelîs (E 4), v. âs-âzelîs.

è lès prés a l' fôtène hènon (E 3), v. lu fôtène hènon.

1592. ... une pièche de pré appellé, le pré alle fontaine, soubz la fontaine hennon. C I, 32 v.

1626. ... le preit à la fontaine. C 3, 369.

1756. ... le prez à la fontaine. C 17, 128 v.

è pré hoûssé (G, H, 3) Tire son nom du ld. è hoûssé. (v. ce ld.)

è lès prés d' Lîdjo (E 3), peut-être ainsi dénommé à cause de certains rapports que pouvait avoir leur propriétaire, avec la ville de Liège ?

1755. Transport d'une pièce de prez en lieu dit prez de Liège. C 17, 118.

1789. ... un pré situé à priesville nommez le pré de liége, joignant au chemin de Sart. C 22, 9.

(le preit de Lospital), v. l'hospital en fagne à l'article "opital".

Record de 1581. Jean badon, curé de Sart et Wilhem tiry, mambour des pauvres, remonstrarent coment les héritaiges, appendices et

appartenances de Lhospital en fangne, desseur le flaxhis, terminoient en ruynes, auroient résolu de vendre par proclamation au plus hault offrant, une pièche de preit appellé le preit de Lospital, desseur flaxhis de Sart, joindant à la voye de Malmedy. C 3, 31 v.

è pré â molin (B 2), au moulin de Sart (v. ce ld.)

I624. Reportation du preit au mollin, joindant au by dudit mollin. C 3, 239.

I665. ... preit au mollin joindant à la rivière et aux heids Racquet et wilheaume. C 9, 333.

I759. ... le prez du moulin. C I7, 202 v.

è pré a roslin (B 3) v. è roslin.

è pré â vivî (B 4); se dit aussi è l'â vivî (v. ce ld.)

I595. Dans une dischambge, Collar de tiége, furnissant à La permutation, reporta une terre au Lieu appellé Le preit au vivier, derier arbespine. C I, 259.

I699. ... le preit au vivier, au terroir d'arbespine. C I3, 282.

(preit au vivier). v. le vivier de prestre.

I649. ... une parte du preit a vivier seitué en priesville. C 7, I57.

I683. ... une partie de prairie appellé preit au vivier, extant à priesville. C I2, 85 v.

è pré vô dè state (C 3), le pré à la "vôye" de la Statte. "vô", réduction de "vôye". Cp. lu vô t' fagne (v. ce top.)

Autrefois, le chemin allant du vinâve de Solwaster, au chafour était appelé " la voye de Statte" (v. ce top.).

Cette dénomination est encore celle de l'atlas des chemins vicinaux de 1830. Elle est disparue aujourd'hui.
Le "pré vô dè state" en conserve cependant la trace.

D. DIVERS.

è pré è bwès (A 1), le pré dans le bois.

1617. ... une pièche de rpeit appellé le preit en bois.
C 2, 263 v.

1626. ... le preit a bois (joindant à un pied passeau tirant dudit polleur vers le Sart, et à realz chemin. C 3, 365 v.

è pré l' chèr (A 5), le pré le cerf.

A Sart, "un cerf" se dit "ô chèr", à Jalhay, "ô chér".

1639. ... le preit le serffe, extant derier arbespine, joindant aux representans feu Collard alle farinne. C 5, 287.

1642. ... le preit le cerf au prouffit robert de sclessin.
C 6, 122 v.

1717. ... le pré le cerf. C 15, 5.

è pré a l' cwèrnèye (C 4), en w. de Sart, "cwèrnèye", f. = corneille.
Vient du lat. vulg. cornicula, dérivé de cornix.
Dauzat, DE 207, NEW II, 2, 1190.

1617. ... le preit alle cornée, extant en Seweteau. C 2, 203 v.

1629. ... un preit extant en lie dit alle coirnelle. C 4, 222.

1630. ... le preit condist alle coirnie, che Leauc de seffeteaux.
C 4, 251.

1636. ... le preit alle corneye, en lieudit laitin. C 5, 83.

I647. ... le preit alle coirnée. C 7, 38.

I669. ... le preit alle corneille, joindant al voye de laytin en nifzé. C I0, I24.

I759. ... le prez alle coirnée. C I7, I83 v.

è pré d' la l' êwe (G 2), au-delà de l'eau.

I763. Partage des biens de François Charlot de Solwaster : le prez dela L'eau'. C I7, 75.

è pré d' la l' êwe (A, B , 1).

è pré d' vant (D 1), devant : "avant", renforcé par le préfixe "de". - "de" + "avant", latin de + abante. MEW I, 2.

è pré a l' êwe (B 5).

I627. ... le preit alle eiwe en niveseit. C 4, I6 v.

I639. ... le preit a leaue, aux poulhons. C 5, 294 v.

I792. ..le pré à l'eau. C 22, II4.

è pré a l' êwe. (D 4).

I593. ... le pré à L'eauwe joindant alle heid de Sart et à la rivier de rinchonfosse. C 1, I35.

I705. ... le preit à l'eaue joindant au chemin appelé basse voye, jusqu'au preit à Stockay. C I3, 400.

(le pré à l'eau).

I738. Transport fait par paquay Charlot de Solwaster du pré à l'eau. C I5, 335 v.

I758. ... le prez à l'eau. C I7, I59.

(le preit la fagne); il s'agit probablement d'un pré particulièrement marécageux.

I651. ... le preit la fagne, desseur le weaux, autant et sy avant qu'elle se retreuve entre une vieille soxhe, haye d'onneau et petit buisson. C 7, 320 v.

I659. Reportation jean delle battue dit herman, d'un preit nomé fagne. C 8, 336.

(le preit alle noire goffe) voyez gofe.

I594. ... le preit alle noire gofie près Le mollin duïst polleur et le by de la forge. C I, I60 v.

è pré $\hat{a}^{(n)}$ grèfon (G 2), dérivé de "grèfe", v. grèfe.

I644. ... une pièce de preit appellée preit a greffon, seitué au territoire de Solwaster, joindant à la vielle voye. C 6, 244.

I659. ... le preit a greffon, seitué à Solwaster. C 8, 328 v.

(le houlpré). Variante de "hol" (adj. non tassé, non serré, peu consistant)?
cf. "dèl hole tère" de la terre meuble.

I630. Reportation pirette jean de Salwaster d'une pièche de preit condist le houlpré. C 4, 239 v.

(le preit Lavaul) (D 1), n'est plus connu qu'au cadastre sous la forme pré Lava; Comparez le w. "lǒvǎ", adverbe "en bas", anc. fr. "laval", en bas. DL 362 "aval" : a + val, lat. vallis.

I639. Acte testamentaire de feu Collard de royompré; une pièche de preit appellé le preit Lavaul proche du mollin de Jalhea. C 5, 299.

(le preit lava).

I663. Le preit laval en genenfaz, joindant à la heid derier la

haye Racquet et à la heyd de weaux. C 9, I66.

I702. ... le preit lava dit haÿoulle. C I3, 380.

è prés mâbrou (E 5):"mâ + brou".

Le v. "mâ", mauvais (lat. malus), remplacé par "mâva", sauf dans l'expression "bô gré mâ gré", subsiste en toponymie (Fasse 4, DL 378).

broû (ordinairement pl.) , de la boue.

Forme aussi des noms de lieu "è Broû" (Verviers) "Mâgôbroû" (ib.). Pour l'expliquer, on invoque le germanique bruoh ("Bruch, broek, marais") ou le thème germ. *brod qui a donné "brôwe, brouwèt". DL II7, II8.

I599. Collin de Wayaulx at reçu de son Alteze ung jurnal d'aizemence extant en Lieu condist au mal brou. C I, I47.

I6I5. ... une pièche de preit appellée mabrou. C 2, 68 v.

I668. ... le preit au mamboroux. C 9, 206.

I784. ... le prez en mabroux audit Weaux. C 2I, 28 v.

(le predt condist Marteau) lat. pop. martellus. DL 394.

Ce toponyme semble en rapport avec les forges qui s'échelonnaient le long de la Hûgne.
Cf. noû mârtê (v. ce ld.)

I638. Partage des biens feu Toussainct le damneau de Solwaster : une pièche de preit condist Marteau, joindant à la rivière et à bois de roslain. C 4, 338.

I65I. ... une pièce d'acquis appellée acquis à marteau, desoubz venirent. C 7, 348.

a rvèyôvré (D E, 1), hameau de Sart.

I627. Partage des biens guilheaume beaupain, après avoir jettes

les lotz, selon uzance et coustume : la maison à royonpré, une terre extant sur la rachouster, un acquis appellé les biolettes. C 4, 66.

I630. ... Royompreit. C 4, 270.

I640. ... Royompré. C 5, 340.

J. FELLER (Top. de Jalhay, p. 233, 234) se basant uniquement sur des formes d'archives, explique ce nom par le w. "royon" dérivé de "rôye", raie, sillon.

A. CARNOY également (Noms des communes de Belgique, 597).

Cependant (comme le fait remarquer E. LEGROS dans " De l'enquête directe en toponymie - A propos de la "Top. de Jalhay", DBR, t.2, I938, p. I7) on dit a rwèyôpré, ce qui semble infirmer l'hypothèse de Feller et de Carnoy.

(le preit alle semme).

I592. Johan Collar dit Lougneau, repo tat le grand pré et ung circuyt de preit alle seme. C I, 29.

I630. ... le preit alle semme che les gombes. C 4, 244 v.

I652. ... le preit alle semme en Spiexhe. C 7, 372.

w. sème, f, usine de taillandier; t. arch. resté dans des lô. ; dérivé de simî, aiguiser, émoudre; [illegible] sur une pierre ou sur une meule; lat. semiare, polir avec une pierre de Samos. DL 584, 593.
Comparez aussi l'étude d'Albert HENRY, Un beau type latin en Wallonie : "samiare", DBR, I4, p. 69-II6, n°I de I957.

è pré trokète (B 5), rapport avec le w. "trokète",f, trochet; comp. "one trokète", des enfants jumeaux; de même "fé trokète", faire coup double.
Ici, il est difficile de préciser le sens exact de cette dénomination. Peut-être sobriquet ?

"Trokète", dérivé de "troke", grappe de raisin, trochet, lat. tradux ("sarment") DL 679.

PREYE, lat. pratellum, petit pré (Jalhay, 211).

è lès prèyès (G 3).

I620. ... Les préaux au Lieu et territoire de Solwaster, joindant alle voye delle Statte. C 2, 39I.

I698. Une terre en les preyay. C I3, 2I7.

PRIYEZ' VÈYE, v. à l'article "vèye".

RÂBLÊ, m, remblai, dérivé de "remblayer" afr. "remblaer", rapporter des terres pour hausser un terrain trop bas.

"remblayer" est lui-même, un renforcement de l'anc. fr. "embla(i)er", "ensemencer en blé" puis "embarrasser, empêcher, occuper", dérivé ancien de "blé", du francique * blād, produit d'un champ. FEW 1, 389, 390.

â râblê (F 5).

RÂ$^{(n)}$FE è râ$^{(n)}$fe (G 3), v. è fagnou râfe.

RETCHEÛ, altération de "rocheux", "roche" + suffixe -eû, lat. -etum qui a donné de nombreux collectifs : "pîreû, ôneû, côreû etc... " Le wallon "rotche" vient d'un type * rocca, d'origine inconnue. DL. 566.

Ce changement de "o" en "è" se rencontre dans un certain nombre de mots wallons. Comparez "sofoker - sèfoker", "Tchodôre - Tchèdôre", "èstoner - èstèner" (communication d'E. LEGROS).

è lès rètcheûs (E 7).

1616. Denis delle voye at reporté ung jurnal de fangne au vieulx rocheu proche les deux fontaines. C 2, 108 v.

1631. en les rocheux. C 4, 296 v.

1650. Une pièce de fagne appellée le recheux. C 7, 254.

1770. Les Recheux. C 19, 13.

RIVIÈRE (la rivier de rinchonfosse). Une seule mention dans les archives, semble être une autre dénomination du "wèyê".
"rinchon" sans doute, nom de personne : "Rennechon", "Rinn'son"
1595 ... les hoires Rennechon C I, 305.
Cf. "La Gleize", p.221 : "Rinn' son" du rad. Rein- qui est dans "Renier", "Renard".

1596. Le preit à l'eawe, joindant à La rivier de rinchonfosse, vers soleil ombrant à gérard welter, vers hattreau à la terre du signeur. C I, 332.

ROCHÉ, m, "rocher", emprunté au français.

lu roché dèl bilesse (K 3), v° le ld. è l' bilèsse.

RÔDÊ, è rôdè (D 5), s'agit-il d'un terrain de forme plus ou moins arrondie ou d'un ld. dû à un sobriquet ?
On trouve en effet en 1642 Collette gavet dit rond Collette. C 6, 111.

et en 1764... Rond Collette dit aussi Collette le Ronday. C 18, 73 v.

è rôdê (D 1).

ROGNEÛS, adj. , rogneux, galeux, rugueux; dérivé de "rogne" (gale) d'un type *rônia d'origine inconnue. DL 563.

Ce mot, à sens dépréciatif, s'applique à des terrains maigres, de mauvaise qualité.
Voyez A. VINCENT "Rognac" toponyme de Belgique et de France, Annuaire de l'Institut de Philologie et d'Histoire orientales et slaves, t.IO, I950, p. 627-637.

è lès Rogneûs (D 3).

I593. ... une voye quy tend du Sart en Les rongneux. C 1, 68.

I622. ... Les rogneux, joindant à chemin qui tend de tiége à mollin de Sart. C 3, I90 v.

I665. Anne baunegné at la compactence des chesnes qui croissent dans le ployen du Roigneux. C 9, 335.

I735... en lieudit Rogneux. Saisies 26, 87.

RÔKÉ, so rôké (F 4) et so lu p' tit rôké. (E 4).

I592. ... le grand pré, joindant vers rocqué à henry thomas. C I, 29.

Record de I599 ... ung circuy de terre sur Roncquez. C 3, I4 v.

I62I. Une pièce de terre sur le grand rocqueit. C 3, 95.

I699. Marguaritte del voye, espeuse à noel la Roche a quitté et déguerpy la fosse de Rocquet, les Rocquets, l'acquis sur Rocquet. C I3, 30I.
Le "-é" de "rôké" est probablement tiré du suffixe latin -iacu. Mais d'où peut provenir le radical? Ce ne peut être "Roch" nom de personne (du germanique Hroc) puisque le "ô" de "rôké" est long.

ROSLIN, è roslin, è grâ roslin (F 2, 3) et è p' tit roslin (F 3).

I595. Donnation de son Alteze, Ernest de bavier au prouffit de Collette jullin de Salwaster d'un jurnal d'aisemence extant en Lieu condist Roeslain, en fond de faz. C I, 28I.

Record de I556 .... Rosselain C 3, 48.

I628. Rouslain. C 4, I07 v.

I790. Roslin, C 22, 59.

Serait-ce un dérivé du radical germanique Roos - Ros - à rapprocher de Raus? (A. VINCENT, Les Noms de fam. de la Belgique, p.72). Ou un dérivé de "rossê"? Cf. "novlin", nom commun dérivé de "novê" (Suggestion de L. REMACLE).

d' vâ roslin (E, F, 3).

I756. Convention matrimonielle : Nicolas Bernard cède en dote de mariaige à sa fille, deux journaux de terre qu'on appelle devant roslain, joindant au chemin de Rocquez. C I7, I50.

ROTCHE, f, roche, roc; d'un type *rocca d'origine inconnue. DL 565.

so lès rotches (A 1).

ROUTE, empr. du fr. , v. rote, litt. fr. "route" lat. rupta. DL 566, 568.

lu route Colîn (D 5) v. terre henry collard.

lu route dès malâdes (F 5,6), tire son nom du ld. è lès malâdes (v. ce mot); appelée aussi vôye du Mêm' di.

lu route dè parfô bwès (F; G, 2) : de "Solwastèr" à "parfô bwès".

Anciennement, la voye du mollin (v. ce ld.)

lu route du lès rus (E, I, 4), conduisant au ld. so lès rus (v° ce ld.)

lu route du lès véyès fagnes (E 7 etc.) - v. è lès véyès fagnes.

ROWE, f, rue, lat. rūga. DL 569.

è l' rowe (D, E,4), rue principale de Sart : de la Place à la route de Francorchamps à Verviers.

Avant la construction de cet axe (construction récente, puisque l'atlas des chemins vicinaux de 1830 ne le mentionne pas) la "rue" portait ce nom, vraisemblablement jusqu'au début du "tièr dè wèyê" : c'est à cet endroit en effet, que se situent les terrains appelés "â corê dèl rowe" (v° ce ld.).

1596. ... une pièce de cortil scitué au Sart, elle rue. C I, 316.

â corê dèl rowe (D, E,4) , au bout de la rue.

coron, m; bout; dérivé de l'anc. liégeois "coir" lat. cornu. DL 166.

(la rue de fagne).

1773. ... bâtiments, maison, courte extante dans la rue de fagne au Sart. C I9, 120 v.

1776. ... une maison située en rue en Fagne, joindante à la haute voÿe et au chemin Royal. C I9, 246.

ROUWALE, f, ruelle; dérivé de "rowe", suffixe "-ale", fr. "-elle", latin -ella (Fosse 108).

A. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

(la ruelle Antoine) aujourd'hui lu rouwale dè curé. (v. ce id.)

1617. La ruelle anthoine allant dans les preit bowar est faite uniquement d'ahesse en temps de saison jusques à la fontaine henon. C 2, 243 v.

1646. La ruelle appellée marguantoine. C 7, 13 v.

1783. .... la ruelle antoine dite ruelle du curé. C 20, 168.

lu rouwale Bata (D 4), nom de famille (v. la ruelle quaré).

1685. henri batta. C 5, 33.

(la ruelle le Courtal) v. le courtil le courtal.

1617. .... une maison s.ante à trois fontaines joindant a'le ruelle le courtal. C 2, 208 v.

1666. ... la maison de thomas cliche, seitüée à trois fontaines, joindant a la ruelle courtau. C 9, 370.

(la daminne ruelle)(D 3). Voyez la terre damienne. Cette ruelle n'est plus connue aujourd'hui, mais l'Atlas des ch. vicinaux de 1830 en fait encore mention : elle était le commencement de la vèye dè molin, depuis la Place jusqu'au chemin des Grands Champs.

1617. Record : un chartier étranger pouldrat se faire arretter et il serat à lamonde pour n'avoir pas charié par la ruelle des rwètes, laquelle vient rejoindre la daminne ruelle. C 2, 243 v.

1631. ... le courtil le pasquea joindant à la ruelle Le dam-mÿenne et ruelle delle cowette. C 4, 301 v.

1792. La daminne ruelle qui tend sur les Beuleux. C 22, 129.

(la ruelle Etzbach) du nom d'un des propriétaires du château du petit Sart. v. â tchèstê.

I60I. Damoiseau melchior eitzbach, mayieur de Sart. C 3, 3 v.

Nom d'origine germanique : "E(i)tz-bach"; Aizo (nouveau haut all. "Eitz") ou Azo (nouveau haut all. "Altz", "Esse" etc..) Först. 46, 220.

I65I. Partage des biens feu Peter Roesbach : une pièce de terre appellée longue terre, joindant à la ruelle Etzbach. C 7, 296 v.

lu rouwale gayâr (C 3) "Gaillard", Keilhart (Först, col. 568), ou bien de l'italien Gagliardo, racine gallo-romane, BLOCH, p.324.

En I609, collar gayar époux de Catharine pirkin. C 2, 60.

Appelée autrefois encore la ruelle de spongy (v. ce ld.). Actuellement, route asphaltée - De Tiége à Arbespine.

I6I5. Catharine Coucquet de tiége at reporté sa court, maison, jardin séante au tiége, joindant alle ruelle gayar. C 2, 85 v.

lu rouwale Goudèrs (E 4), nom de famille : Gouders; d'un rad. Goud(, variante de God(d)-, thème germanique gud.

J. HEMBILLON, Nouveau traité sur les noms de famille belges, - Le Vieux Liège, n°I de I96I, p. 4I.

(la ruelle le grigellet) vraisemblablement " le gringalet".

I668. jean pasquay badon dit le graisle. C I0, 75.

I683. Reportation Jean denis Thoré résidant en prestreville, de sa court, maison, courtil joindant à la ruelle le grigellet. C 4, 328.

I633. ... la rualette le grigelet. C 4, 350.

voyez è l' grêyetère.

lu rouwale Hayèt (E 4) "Xhayet", nom de famille.

v. è l' fagne Hayèt.
appelée aussi lu rouwale dè Gofin (v. ce mot),
appelée encore lu rouwale Massin, (communication d'E. LEGROS).

I773. ... au profit de Hubert Chapuit, chirurgien résidant au Sart : un jardin en lieu dit thier de vivier joindant à la ruelle Xhayët. C I9, I43.

I790.... une parte du goffin, joindant à la ruelle Xhayet et à la haute voye. C 22, 55.

lu rouwale Hènon (E 3) v. a l' fôtène Hènon.

I697. Thomas polis a relevé sa maison, courte, jardin audit Sart joignante à la ruelle henon. Weber, 30, I677.

lu rouwale Massin(E 4).

Appelée aussi lu rouwale Hayèt ou lu rouwale dè Gofin (v. ces Id.)

Pour "Massin" voyez è pré Massin.

(la ruelle nivette) v. le fagnou nivette.

I6I7. Reportation des frers Mathillon d'ung cortil appelé le grand cortil joindant à la ruelle nivette. C 2, 2I9.

I666. ... une maison au thier de vivier joindante à la ruelle nivette. C 9, 398.

(lu rouwale Parpête) nom de personne; variante de "Pèrpète", prénom d'origine latine : Perpetuus (J. Feller, Top. de Jalhay, 423).
Toutefois, il faut admettre une dérivation savante : Pèrpète est un nom de saint (communication d'E. LEGROS).

I7I7. Jean massin Jacob dit parpette. C I5, 5.

Ce nom s'appliquait autrefois, à Solwaster, à une très courte ruelle. Elle n'avait d'autre utilité que de donner accès à une prairie. Elle a disparu aujourd'hui pour servir d'emplacement à une construction.

(la ruelle pasquette) v. so l' tchâ$^{(n)}$ Pâ$^{(n)}$kète.

Semble être une partie de la voye du frati.

I6I7. Dans un record, on signale que " les prairies et terres derier le doyar, est appartenant au pasteur, comme Les Fosses, les terres Sabeaux et autres héritages jusques a la ruelle appellée pasquette pour revenir en priesville. C 2, 238 v.

I6I7. ... les mannants qui possèdent des pièces d'héritages joindants au bois de roslain, de fratis, de frechis, auront leurs passages par la ruelle pasquette. C, 2, 241.

(la ruelle quaré) (D 4), est encore mentionnée dans l'atlas des ch. vicinaux de I830. Elle se composait de 2 branches : l'une appelée aujourd'hui lu rouwale Bata, l'autre, lu rouwale Tôré (v. ces noms).

Nom de famille : "Quarré", forme archaïque de "Carré, "carré", c'est-à-dire "trapu". Dauzat, Dict. des noms de famille, 90, 502.

I6I8. Henry Jaspar renonchat les humiers et viscaries qu'il avoit à sa court, maison, joindant à La ruelle quaré, derier La rue au Sart. C 2, 265 v.

I674. ... la ruelle quaré. C 11, II9 v.

lu rouwale Soukèt (B 3), v. è l' tère Soukèt.
Aujourd'hui, route empierrée.
D'Arhespine à la Heid de Wayai.

I6I6. ... une pièche de terre appellée perhay, joindant alle ruelle coucquet. C 2, I09.

I648. ... en lieudit perhay, joindant à la ruelle Soucquet à arbespine. C 7, 59 v.

I764.... la voye souquet. Saisies, 28, 46.

lu rouwale Tôré (D 4), Thorez, nom de famille, probablement dérivé de "Tôr", abréviation de "(Vic)tôr".

v. la ruelle quaré.

B. Le déterminant est un TOPONYME.

lu rouwale dè Gofin (E 4) tire son nom du ld. è Gofin (v. ce ld.)

Appelée aussi lu rouwale Hayèt ou lu rouwale Massin.

I724. Act d'accomodement pour une maison située thier de vivier, vendue à thiry Xhaët, maison, jardin et potager s'étendant jusqu'à la ruellette du goffin. C I5, I2I v.

(la ruelle de loren rieux), v. è rolēru.

Dans la forme donnée par les archives, il y a eu interversion du "r" et du "l".

I690. Eschange fait par nicolas le bourguignon en faveur de marié le toupy: une terre extant sur la heid de Sart, joindant à la ruelle de loren rieux. C I2, 326.

(la ruelle de priesville) (v. ce ld.)

I7I6. Transport d'un cortil qui se traîne de plas, en tiran comme dit est, à droite ligne jusqu'à la ruelle de priesville. C I4, 3I3 v.

(ruelle des ruettes), tire son nom du ld. è lès rwètes (v. ce ld.)

I617. Record : Un chartier étranger pouldrat se faire arretter et il serat a lamende pour n'avoir pas charié par la petitte ruelle appellée ruelle des ruettes laquelle vient rejoindre la daminne ruelle. C 2, 243 v.

(la ruelle de spongy), tire son nom du ld. "le spongy".

Appelée autrefois, et aujourd'hui encore, lu rouwale gayâr (v. ce ld.).
Actuellement, route asphaltée. De Tiége à Arbespine.

I680. ... le cortil ogy, joindant à la ruelle de spongy. C 11, 395 v.

(la ruelle de trixhe le silcoist). Serait-ce la "ruelle Soukèt".

Voyez à trî l' sicwèsse.

I626. Reportation d'un courtil aux jottes, extant dessoubz arbespine, joindant à la rualle condist cicoisse. C 3, 357.

I645. ... une terre joindant à la ruelle condist de trixhe. le sil coiste. C 6, 267 v.

(la ruelle de trois fontaines) (C 3), aujourd'hui, lu vôye dè tchênê, du chemin de Limbourg à Trois Fontaines.

Encore mentionné sous le nom de "chemin de trois fontaines", dans l'atlas des ch. vicinaux de I830.

I686. ... une pièce de terre gissant sur le chaisneau joindant vers levant au chemin de limbourgh, vers spau, à la ruelle de trois fontaines. C I2, I86.

I786. ... la ruelle de trois fontaines. C I2, I37.

lu rouwale dè vivî (B, C, 4), tire son nom du ld. â vivî (v. ce ld.)
M. E. LEGROS a relevé la forme lu vôye du l'â vivî.

I648. Certaine ruelle appellée ruelle de vivier. C 7, IOI.

I673. ... la plancenier a laitin joindante à la ruelle de vivier. C 11, 86 v.

C. DIVERS.

lu rouwale dè curé (M, 3), autrefois ruelle Antoine (v. ce Id.)

Proche de l'église de Sart.

I783. ... la ruelle Antoine, dite ruelle du curé. C 20, I68.

lu rouwale hayi (B 4), a-t-on affaire ici, à un dérivé de "haye" ardoise, ou de "hâye", haie ? Dans ce dernier cas, on aurait abrègement dans une dérivation.
Comparez "hôle" échelle, et "halète"
"hôye" haie, et "hayète" (toponyme)
J. HERBILLON, Top. hesbignons. BTD 28, I954.

Appelée aussi aujourd'hui, vôye dèl plate ou vôye dè golf.

I6I6. ... une pièche de preit appellée rieu du pont, joindant alle ruelle hay, à arbespine. C 2, II0.

I657. ... sa maison à arbespine joindant à la ruelle hailly. C 8, 260.

I702. ..la ruelle hailly. C I3, 374.

lu rouwale dès houtlîs (C 4), m, hotteur, messager.

Du francique *hotta, hotte (en all. "hotze" berceau) (Warl.I32). On attendrait régulièrement "houtî" (comp. "hotêye" DL 330 et l'anc. wall. "hotier" (Warl. I32).

Le "l"est analogique: comp. "gad' lî","moh' lî", "tchap' lî", coût' lî". J. HAUST, Dict. des rimes (p. 2I7,2I8). D'après Fosse, I25, I26.

(neuffe ruelle)

I626. Jacquemin Bodet renonchat à ses humiers qu'il avoit sur sa maison, courtil et appartenances, extante en prieseville, joindant à la ruelle condist neuffe ruelle. C 4, 8.

(la ruelle de souffrance) semble être un autre nom de la ruelle de vivier (v. ce mot).

I648. Pacqueau le sodier reportat une pièce de terre appellée au moirbounam, derier arbespine, joindante à une certaine ruelle dite ruelle de souffrance. C 7, 89.

RÔYE, f, raie; ici "sillon", anc. fr. "roie"; du gaulois rica. DL 569.

(longroÿ).

I638. Reportation d'une pièce de terre extant derier prestreville appellée longroÿ, joindant à la ruelle pasquette, au prouffit de Joan denis. C 5, 23I.

RU, m, ruisseau, anc. fr. "rieu", ru; latin rivus DL 54I.

A. ISOLÉ.

So lès rus (I, J, 3, 4).

I594. Reportation d'une fangne appellée fangne broly, sur les rieu, derier gaÿeton. C I, I66.

I639.... une pièce de faigne extant sur les Ruys, ban de Sart. C 5, 27I v.

I772. ... les Ruts. C I9, 86.

(Sur les rieu).

I656. ... une fagne extante en lieudit sur les rieu dessoub les

truffs de morfaaz. C 8, I64.

I674. ... une fagne seituée sur le Ruy, proche morfaaz. C 11, I47.

B. Le déterminant est un ADJECTIF.

lu swèr' ru (B, C, 6) , v. è swèrfa, à l'article "fa".

La plupart des gens de Nivezé disent aujourd'hui par déformation, "lu swèyeûru" ou lu "swayeûru".
Toutefois, un témoin âgé de 96 ans nous a encore donnélle nom primitif du ruisseau : "lu swèr'ru".

I6I8. ... la vielle prangelei scitué soubz Les pouhon, de loing de Sarerieu, joindante auïst sarrieu. C 2, 29I.

I668. .. le soire ruy qui sépare les bans de Sart et Spa.
C I3, 387.

C. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

è rênéru (I 5,6). Nom de personne. La forme moderne avec -é- semble être une altération tardive; comparez les formes des archives qui ont toutes un -i-.
Du germ. Ragenhar (Först, I23I) qui donne des noms comme "Régnier", Renier " etc...

I6I6. ... la moictié parte d'une fongne e tante en rainireux, desseur Solwaster. C 2, I72 v.

I6I9. Bertelmy Le maléau at donné à son fil une pièce de fange à rainy rieu. C 2, 345.

I638. ... Rainirieu. C 5, I88 v.

I78I. ... Remy rieu. C 20, I5 v.

I783. ... rayneurut. C 20, I54.

è rolèru (C 4), nom de personne; probablement variante de "Roland", nom d'origine germanique : Hrodland. Först, 909.

Nombreuses variantes : "Roeland, Rolain, Rolen, Rolin, Rollé, Rollin, Rolot etc.."
Voyez A. VINCENT, Noms de famille de la Belgique, 72.

I618. Reportation de la terre Servaix scituée auprès Les rollenrieu, joindant à chemin allant en zeweteau. C 2, 309.

I629. Une pièche d'héritaige extant en rollen rus. C 4, 209 v.

I649. Rollenrieu, C 7, I44 v.

I690. ... loren rieux. C I2, 326.

I767. ... rolenru. C. Wéber, 30, n° 2I47.

D. Le déterminant est un TOPONYME.

(le rieu d'arbespine), aujourd'hui, lu ru d' tchavion (v. ce ld.)

I594. ...ung preit lige extant au rieu condist d'arbespinne, joindant à la heid de Wayaulx. C I, 20I.

I642. ... le vieux preit au rieu d'arbespine. C 6, II0 v.

lu ru dèl bilèsse (C 3,4), v. le ld. bilèsse.

Affluent de la Statte; prend sa source au lieudit " Les Ponts ", au-dessus de Solwaster.

I785. ... le Ruy delle billesse. C 2I, 84 v.

lu ru dès cramas (F 5) tire son nom du ld. è lès cramas (v. ce ld.)

Appelé aussi "lu ru dè pasèdje" (v. ce ld.) dans sa partie inférieure.
Se jette dans le "wèyê".

lu ru dè fi (C 1, 2), tiré du ld. è fi (v. "fi")

Appelé aussi lu ru dè sâci (v. ce nom).

(le rieu de fresne), autre nom de la Statte, ainsi appelée, vraisemblablement lorsqu'elle passe au ld. "è lès frênes" (v. ce ld.).

I678. Partage des biens feu willem le marié de Solwaster : un petit preit seitué en rieu de fresne. C 11, 265.

(le rieu de ligné), du ld. é ligné.

I649. Henry longfaye et marie longfaye relevarent un preit extant en rieu de ligné. C 7, I64.

I682. ... rieu de ligné, proche la platte. C I2, 53 v.

Serait-ce lu ru dèl tchèzète ? (v. ce ld.)

lu ru d' mâtchan (D 7, 8 etc..), cours supérieur du wèyè; tire son nom du ld. a mâtchan, où il prend sa source (v. ce ld.)

I594. Reportation de la fange scraixhe, extante en rieu de malchamps, joindant alle fangne Le riche home. C I, I73.

I64I. ...en lieudit rieu de malchamps. C 6, 56.

I684. ... le ruisseau de mauchamp. C I2, 96.

lu ru d' mâtchan (C 5,6), prend sa source dans la "fagne a l' grosse pîre" et se jette dans le "wèyê", non loin du "pô l' patche".
Doit son nom au fait qu'il vient des hauteurs de Malchamps.

lu ru d' morfa (F 7 etc..) , affluent du "wèyè", tire son nom du ld. so morfa. Voy. à l'article "fa".

lu ru dè passèdje (E 4) appelé lu ru dès cramas dans sa partie supérieure. Tire son nom du ld. a passèdje (v. ce ld.)

(le rieu de rocquet) du nom du ld. so rôké (v. ce ld.)

Autre nom du ru dès cramas ou ru dè passèdje (v. ces noms)

Record de I597. Reportation d'ung preit appellé le petit preit extant en rieu de rocquet, joindant alle heid goffin. C 3, 48 v.

I649. ... une pièce de preit extante en rieu de Rocquet, C 7,I57.

lu ru d' lès rogneûs (D 2, 3), tire son nom du ld. è lès rogneûs.

Se jette dans la Hoëgne, en aval du moulin de Sart.

I686. le Rogneu Rieux. C 9, 358.

lu ru dè sâci (C I, 2), v. sâci.
appelé aussi lu ru dè fi : (v. ce top.)
Se jette dans la Hoëgne, en amont de Neumarteau.

I660. Jean Blanche de tiége at remonstré qu'il était intentionné de rendre hors proclamatoirement, au plus offrant et dernier enchérisseur, une pièce d'héritage appellé charnay, extant proche du rieu de saulcis, sujet au passage pour aller dans le bois des bouniers. C 9, 409 v.

lu ru dè sârpê (A 2), tire son nom du ld. â sârpê (v. ce nom).
Fait limite sur une partie de son cours, entre les communes de Sart et de Polleur. Se jette dans la Hoëgne.

lu ru d' tchawion (B 3, A 4). Prend sa source au lieudit "è vî pré", au N. d'arbespine, se dirige vers l'ouest, traverse le bois de Staneux (commune de Theux) et se jette dans le wèyê.
Tire son nom du ld. "tchawion" sur la commune de Theux.

I672. au ruy de chawion, C II, 39.

lu ru dèl tchèvrèsse (G 5, 6).
Tire son nom du ld. è l' tchèvrèsse. (v. ce ld.).

lu ru dèl tchèzète (A3), v. a l' tchèzète.

Petit ruisseau se jetant dans le "ru d' tchawion ".

lu ru d' treûs fôtènes (D 1, 2) (v. ce ld.)

Commence aux trois fontaines, mais est couvert dans son cours supérieur; se jette dans la Hoëgne à Royonpré.

I533. Collar de fays de trois fontaines, requist a relever onne pieche de preit appellée le merdieu extante en rieu duist trois fontaines. C I, I04.

lu ru d' lè wèrprés (D 2, 3) tire son nom du ld. è lès wèrprés. (v. ce nom).
Se jette dans la Hoëgne, en amont du moulin de Sart.

E. DIVERS.

lu ru dè blâ dj' vô (A 1), le ruisseau du cheval blanc.

(geneurieu). Une seule mention dans les archives.

Comp. "è lès gngneûrus" à Jalhay.
Cf. J. FELLER, Top. de Jalhay, p. 217 : le mot est un composé de "ru", mais le premier terme semble bien être juniperum " le genevrier ".

Voyez aussi E. LEGROS. A propos de la "Top. de Jalhay" D BS 2, I938, p. I8 : juniperum devient "gngneûr" en wallon.

lu ru dèl lohète (E 5).

Ruisseau de peu d'importance.

I650. Reportation faite au proufit de Sara, fille feu Lauren de weaum, d'une pièce de faigne, extant en fond delle loxhette. C 7, 263 v.

lu ru dè pont (B 4) prend sa source à la route d'arbespine au golf, et se jette dans le ru d' tchawion.

è ru dè pont (B 4), prairies à la source du ruisseau.

I592. Collin le loups reporte une pièche de pré, au rieu de pont. C 1, 3I.

I64I. ... le rudepont derière arbespine. C 6, 62.

I777. ... le Rut du pont. C I9, 297.

è rokêru (A 2).

I792. Acte de surrogation qu'a fait jean jacques Le loup en faveur de querin Lange de polleur, au regard de la pièce de prairie appelée rokairu joignante au chemin de polleur à Spa.
C 22, I49.
Il n'est guère possible de voir dans ce mot, un nom de personne dérivé de "Roch", germ. "Hroc-".

R(U)HOSSE, f, t. aujourd'hui disparu; cf. ces témoignages trouvés dans les archives : I608. Oeuvre de rechosse et retraict linagier. C 2,45.
I62I. Oeuvre de rechosse. C 3, 92 v.
Cf. Larousse 2, p. 54 : "retrait lignager" droit qu'avaient les parents d'un défunt, de reprendre l'héritage vendu par lui, à la condition d'en rembourser le prix à l'acquéreur.

I664. Adam del xhavée de charneux fit réoffre pour venir à retrait lignager de certaine fagne extante a planchibroux. C 9, 257.

"Reschosse" est donc synonyme de "réoffre".
Cf. DL 548 : "réhosse", f, ressource, littéralement "rescousse"; rapport avec "r(i)heûre", "délivrer", "sauver", afr. "rescourre"; lat. re-excutere.

Anc. fr. "rescousse", retrait lignager; dérivé du lat. excutere FEW 3, 289.
Voy. aussi Edg. REKARD, Textes d'archives liégeoises, BTD 34, I960, p.2I4, 2I5; BTD 29, I955, p.I07.

lu r' hosse (E 1)

I640. ... le preit a le reschosse, qui tend à la fontaine. C 5, 340.

I649. ... la reschosse à royonpré. C 7, I29.

I738. ... les reschosses. C I5, 325 v.

R(U)VIÈRSÈNE, lu r' vièrsène (E 3).

I59I. Record - Dans le registre appelé du nom "de la première alle fabette" (de la lère lettre de l'alphabet) on lit :
Les prairies et terres derrier le doyar est appartenant pendant la vie d'un pasteur dudit Sart, lequel est exempt de rentes, tailles et que le susdit doyar est aussy franck des passages excepté pour la reviersaine. C 2, 238.

I6I7. ... la reversainne. C 2, 242.

I7II. ... la viersaine proche le Doyard pastoral. C I4, II5.
Ce toponyme est à rapprocher du ld. è l' viersène, situé derrière arbespine. (v. ce ld.)
Edg. MENARD (Glanures toponymiques, BTD 11, I937, p.89) voit dans le mot "vièrsinne" retrouvé à Eben-Emael, un souvenir de l'opération du versage. A ce propos, il cite également "(ri)vièrsinne" avec un sens semblable. (comp. d'ailleurs l'afr. "versaine, -aigne, -eine, -ene" : terre qui se repose après avoir donné deux récoltes; terre préparée pour la semence. Godefroy 8, 204. Ce sens convient-il ici?
Les deux toponymes s'appliquent à des versants de colline (le ler désigne d'ailleurs un versant particulièrement abrupt).

"R(u)vièrsène" n'est-il pas plutôt un dérivé de "r(u)vièrser", comme "vièrsène" un dérivé de "vièrser"?
Cf. DFL p.478 "versant de colline" se dit "ruvièrsinne" à Stavelot.
Voyez aussi versare dans FEW, I4, p.307.

RWÈTE, routoir, terrain de rouissage, dans le parler de Sart et de Jalhay.

(= lg. "rôte"; cf. lg. "rôti" et aussi "rwèti", "roui"; à Jalhay, "rwiti" provenant d'un " *rwèti" plus ancien, en vertu de la phonatique locale).

L'expression "mète à rwète" existe encore à Jalhay et à Sart dans la langue du bûcheron, et signifie "disposer les écorces de chêne sur un petit échafaudage (rwète) pour en faciliter le séchage". Cf. DL "rôte" (p. 566).

Pour le mot "routoir" en toponymie, voy. M. REMARD, BTD, t.9, p.187 : "âs rôteûs", et L. REMACLE, Le Parler de La Gleize, p.182 et 313 : "so l' rôte".

D'après E. LEGROS, De l'enquête directe en toponymie, A propos de la "Toponymie de Jalhay", DBR, t.II, 1938, p.18,19.

<u>è lès rwètes</u> (E 3).

<u>1616</u>. Dans une convennace de mariaige à solempnizer entre Johan le sire et Giellette Khrouwet, Catharinne Racquet, mère du futur maryé,at donné ung circuy de pré et héritaige condist en Les Royette, soubz le Sart. C 2, 100.

<u>1617</u>. Record : Un chartier étranger doibt charié par la petite ruelle des ruettes. C 2, 243 v.

<u>1622</u>. ... Les routtes soubz luïst Sart. C 3, 167.

<u>1654</u>. ... les roittes. C 8, 52 v.

<u>1672</u>. ... les rwettes.C 10, 20 v.

<u>è l' hé dès rwètes</u> (F, G 3).

<u>1592</u>. ... deux jurnalz de terre à prendre de costez vers Laisemence des royettes. C 1, 34.

<u>1628</u>. Reportation d'un circuy de terre extant en lieudit les Roittes. C 4, 120.

<u>1633</u>. ... une pièche de terre alle ruette. C 4, 338 v.

SÂCI, t. ancien, fr. "saussaie", lat.salicetum (en wallon sâ = saule, anc. fr. "saus" lat. salicem) DL 572, 573.
Toutefois, E. RENARD, BTD, I4, p.446 propose l'étymon * salic + iciu qui semble préférable.
Cf. lu ru dè sâci.

(Les Saucis).

I655. un héritage sur les bans ansilhons, joindant au bois de Saulcy. C 8, 8I.

I7I7. ... le forêt appeller sausi, joindant au fief de trois fontaines. C 24, 62.

I785. les Saucis qui contiennent I40 bouniers.

(Saulchi), une seule mention dans les archives.

I593. ... deux jurnalz d'aizemence en Lieu condist saulchi, joindant à La basse voye, réservé au nom de saïst Alteze et ses successeurs, touttes sortes de miniers, charbons, méttaulz quy se poroient futturrement trouver en Laïste pièche. C I, I34.

SÂRPÊ

â sârpê (A 2).

I593. Adolphe de presseux, recepveur de son Alteze, consignat au proufit de Simon de sarpeau, ung demy bounier d'aizemence en Lieudit sur Le sarpeau. C I, I52.

I64I. ... une maison en lieudit Sarpeau. C 6, 77.

A. CARNOY (Noms des communes de Belgique, p. 6I0) voit dans ce mot le sens de "endroit défriché à la serpe" (cf. "Sarpe" dép. de Chapelle-à-Wattines). Est-ce possible ?

"Serpette" se dit à Sart "sârpète", à Jalhay "sârpòte" (communication d'E. LECROS).

Ce mot est dérivé du lat. sarpere, "émonder". DL 587.

Peut-on voir dans "sârpê" un autre dérivé de ce même verbe ?

SART, m, essart: lat. * exsartum, "lieu défriché". DL 576.

è sârt (D 3, 4 ; E 3, 4).

1592. Johan le rave reportat au prouffit de Johan Simon demourant au passage, par dela Le Sart, ung fangnoul en Le spexhe. C I, 20 v.

1668. certaine assiese et jardin en la rue de Sart. C IO, 43.

1789. à arbespine, ban de Sart. C 22, 8.

so lès sârts (B 2).

è lès grâs sârts (D 3).

1595. ... La cloisure joindant, vers le mollin, au grand Sart. C I, 260.

1662. ... en les grands Sarts. C 9, 133.

è hârdé sârt (B 3) "hârdé", p. passé de "hârder", ébrécher, dérivé de hârd, brèche; anc. fr. "eschart", du moyen néerl. * skaerd (néerl. "schaard", all. "scharte"), entaille, brèche; d'où "harder" néerl. "schaarden". DL 309.

1593. En dot de mariage, Johan badon donne a son fil, une terre en Lieudit Xhardeit Sart. C I, 62.

1668. ... xhardé Sart. C IO, 65 v.

so lès sâ(n)rts Lurô (L 4), nom de famille : "Leroi".

Comparez le nom de famille "lèrô" (fr. "Lerho") à Malmedy (communication d'E. LEGROS).

è p' tit sârt (D 4).

1617. Reportation nicollas bernard Le clercqz d'une maison, cortil et assieze séante en petit Sart, joindant à réal chemin. C 2, 234.

(Sar Renchon) N. "Rinn? son" du rad. Rein- qui est dans "Renier, Renard"; suffixe -son (germ. ="fils") (La Gleize, 221).

1652. Partage des biens feu Jacquemin bodet : un acquis nomé sar Renchon, en les hayes. C 7, 419.

SÂRTÊ, m, t. ancien; diminutif : "petit essart" (Fosse, 58) suffixe "-ê", fr. "-eau", lat. -ellus.

è lès sârtês (C, D 3).

1596. Reportation au prouffit d'anthoine Rennechon de tiége, d'une pièche de terre appellée Les sarteau. C I, 320 v.

1623. ... ens Les Sarteaux. C 3, 198.

1652.... un héritage appellé Sartay. C 7, 434.

1784. ... le Sarteaux, terroire de tiége. C 21, 13 v.

SAWE lu sawe (I, 2): ruisseau.

Prend sa source dans les fagnes de la commune de Jalhay, fait la limite entre les communes de Sart et de Jalhay, reçoit la Statte et se jette dans la Hoëgne.à Parfond-Bois.

1785.... une partie du Magoister qui contient 150 bouniers, joindant au Ruy de Sauwe et aux héritages de Solwaster. C 21, 84.

Cf. J. FELLER, Top. de Jalhay, p.425 : Le nom réel est "sawe" ou plutôt "saw", sureau. "Saw" est une réduction de "saou" comme "faw" de "faou", "rèw" de "riou" "pèw" (en Ardenne) de "pèou". Du lat. sambucus > sabūcu.

Voyez aussi L. REMACLE, Le Parler de La Gleize, p.23, "i" et "ou" finaux brefs, tombent après "y" et "w" à La Gleize, dans des mots très divers notamment le substantif "saw" (sabucu, sureau pour "sawou"). Notons cependant qu'à Sart, "sureau" se dit "saôr", à Jalhay, "sawǒr".
Voyez aussi DL, p. 579.

(SEFTAY) (Pour plus de graphies et pour l'explication, voyez l'eaue de sefvetay à l'article "êwe".

I621. Reportation Collette gavet dit bronfort, d'un preit à pont de seffeteaux. C 3, 80.

I703. Partaige qu'ont fait les enfans feu pirotte le grand : le preit à seftay (dans le même acte, un peu plus bas : s'eftay). C I3, 380.

SILEZÎYE, è l' hôte Siléziye(C 6) (v. è hôt niv' zé, à l'article "niv' zé")

SOURCE Source Marie-Henriette (B 5)

Source Wellington (B 5)

Lieux de captage de sources d'eau minérale.

SPÈHE, f, t. archaïque, fourré; anc. fr. "espoisse", lat.*spissia. DL 608. Le nom est fréquent en toponymie au sens de "bois épais", "haie épaisse". Quant à la présence du "h" en fonction de "ss", comparez "spèheûr", "fohale" de "fosse" "groheûr" (Jalhay, 34I).

(En le spexhe).

I592. ... ung fangnoul en Lieudit en Le spexhe. C I, 20 v.

I655. ... le fagnoux le Rave seitué en les Spexhe. C 8, 83.

SPÎHE è spîhe (D 4).

I593.... une pièche d'héritaige, extante en Lieudit, elle gombe,

joindant a L'aisemence de spixhe. C I, 68.

I6I6. ... a Lieu condist spiexhe. C 2, I74 v.

I660. ... certain héritage dudit hasinelle, appellé spieche le gardier. C 9, 0.

I769. ... la speixhe le gardy. C I8, I82.

I789. ... une parte de prez située en la spixhe, près du weaux, ban de Sart, joindant à l'aisance de Spixhe. C 22, 32.

Comparez "Spixhe" hameau de Theux.

SPÔDJÎ, so lu spôdjî (C 3).

I608. ...sur le spongy audit arbespinne. C 2, 9 v.

I666. ... en lieudit spongier à arbespine. C 9, 37[illegible].

I775. ... le Spongy. C I9, 200 v.

D'après J. MELLA, Top. de Jalhay, p. II7, II8, "spongy" semble être un dérivé collectif de "sponge" qui apparaît dans les archives de la Cour de Jalhay, en I577. Dans le "tier de sponge" ou "laitin", (archives de Jalhay) "laitin" est synonyme de "sponge" et par conséquent "spondjî" serait un amas de "spondjes" ou tas de laitin. En ce cas, "spondje" est le même mot que le fr. "éponge", du bas latin sponga, classique spongia, emprunté au grec.
Le premier sens est "corps spongieux" ou "d'aspect mousseux" ce qui convient bien aux pierres ponces et aux scories des anciens fourneaux.
Ajoutons, pour renforcer la thèse de M. Feller que le ld. d'arbespine, so lu spôdjî, joint aux trôs â lêtin (voy. la carte).

STATE so lu state (I 2).

I594. ... La fangne aux cincque chaisnes sur le Stat, desseur Salwaster. C I, 208.

1619..... une fangne gissante sur la Statte. C 2, 349 v.

1707. ... la voye Destade. C 13, 439.

1737. ... sur les stattes. C 15, 308.

A. CARNOY (Origine des noms des c. de Belgique, p; 647) fait remonter ce mot à l'anc. néerl. *statha, "rade".

F. PETRI (Germanisches Volkserbe.., p. 329) propose l'étymon statho, rive, rivage, bord.

J. FELLER (Top. de Jalhay, p.426, 427) le fait venir de l'allemand statt, variante stadt, au sens de "place", "belle place". Ce ne peut être, dit-il, le propre nom du ruisseau (v. le toponyme suivant) car le "Statte de Huy" est une colline et non un cours d'eau.
A Solwaster, en réalité, ce ld. est un plateau succédant à une élévation assez sensible de terrain, proche d'un ruisseau portant le même nom (v. le toponyme suivant).

J. HERBILLON, (Cerche hutois des sc. et des beaux-arts, 24, fasc.3, 1953? p. 184-190) relève de nombreuses attestations de ce toponyme dans toute la Belgique romane. Il s'agit, dit-il, d'un nom commun, resté plus longtemps vivant à l'extrême est, région dans laquelle c'était un terme rural.

Pour lui, "state" est le correspondant wallon du néerl. "stad", all. "Stadt", "ville, cité", all. "Statt" ou "Stätte", "lieu, endroit, demeure", moyen-néerl. "stade", "bord, rive"; "stat", "endroit", qui remontent au germ. occidental *statha, "rive, rade".
La forme wallonne du toponyme "state" indique que l'emprunt est postérieur à l'époque franque.

lu state (H 3) (cours d'eau), semble tirer son nom de la proximité du ld. so lu State.
Prend sa source dans "les Rus" , se jette dans la Sawe en amont de Parfond-Bois.

1619. Jehan toussainct delle venne de Solwaster renonchat les huniers et viscaries quil avoit à la fangne marette collon, joindant alle rivelette delle Statte. C 2, 357 v.

1660.... l'eaue delle Statte. C 9, 87 v.

STÈR, m, mot fréquent en toponymie ardennaise, et dont l'origine a suscité pas mal de controverses.

En 1902 déjà, N. LEQUANRE (BSLW, 43, 1902, p.182) propose de rattacher ce mot au latin stare.

J. FELLER (Les Noms de lieux en -ster, BSV.A. ., 5, 1904, p.215-356) rejette toutefois cet étymon au profit de l'anc. h. allem. stat, got. stads, moyen h. all. an stete, à la place de.

Cette hypothèse était d'ailleurs déjà celle que G. KURTH défendait dans " La Frontière linguistique en Belgique et dans le Nord de la France" (t. 1, 1895, p.295).

A. COUSON (Glossaire toponymique de Francorchamps, BSLW, 46, 1906, p. 227) propose le germ. stelle, place, endroit.

P. MARCHOT (L'ancien wallon "-stier" ou "-ster", Archivum romanicum, 6, 1922, p.505-509) suppose une origine romane : sterium; starium, habitation.

L. ROGER (Ann. Hist. Lux. 1935, p.113) voit dans "ster" un *stirpus "défriché", mot bas-latin, formé sur extirpare "arracher". Cette opinion provoqua des réactions en sens divers.

J. HAUSE (BTD 14, 1940, p.309) semble hésiter à lui accorder crédit.

A. CARNOY (Origine des noms de c. de Belgique, p.650) la fait sienne, en rejetant "stede" et "stare".

J. MERDILLON (Toponymes hesbignons "Fize" "St(i)èr" "Verlaine", BTD, 22, 1948, p.295-303) considère "stèr" comme inséparable des types "styè", namurois, et "stî" hesbignons, représentant une évolution plus normale de *staria.

L. REMACLE (Le Toponyme "stèr") fait un examen critique des trois principales étymologies présentées :

lat. stare, stariüm, germ. stede, lat *stirpus.
Il souligne les avantages phonétiques et sémantiques qu'offre ce dernier étymon. (d'après le c.r. paru dans BTD, 24, 1950, p. 18, 19.
Enfin, deux formes que livre J. HERBILLON (Le Toponyme "Stèr", V.W. 30, 1954, p.81,82) l'une "Sterp", relevée à Eynatten, l'autre lorraine "Namonstairp" confirment davantage encore le bien-fondé de l'étymon *stirpus.

è mâ$^{(n)}$gwèstèr (M, I, 2). J. FELLER (Top. de Jalhay, p.426) explique le nom par Maingaud-ster, personnage à nom germanique : Magan-gaud > Magin-gaud, > Main- ou Mein-gaud, plus tard Mingod, Mindjo.
Le nom wallon de "Manguette" doit en être une variante.

1616. ... deux jurnaux en flachis, joindant à ung chemin tendant en magoister. C 2, 151 v.

1680. ... en lieudit magoisterre. C 11, 358 v.

1705. ... magoister. C 13, 398 v.

1785. ... magoester. C 21, 84 v.

so l' râssoûstèr (D 2) et so lu p' tite râssoûstèr (C, D 2)

1593. ... une terre sur la Rachouster. C 1, 83.

1615. ..Le preit malhoire scitué entre les deux rachouster, et joindant aux aizemences des grandes et petites rachouster. C 2, 86 v.

1628. ... Racouster. C 4, 117 v.

1720. ... Rasouster. Saisies. 24, 270.

J. FELLER se demande s'il faut comparer ce nom à "Rosoux" (Waremme), anciennement "Rosuth" ou plutôt à "Reisonsart", "Rixensart", "Resonfois" (Les Noms de lieux en "-ster" BSVAO, 5, p.354. On trouve dans Först (col. 1203) un nom de personne Rachulf, dérivé d'un radical Rac-.

Il cite aussi un rad. Ras- (col. I250).
Ne pourrait-on supposer un dérivé "Rasulf"?
De toute façon, le "â" long de "râssoûster" reste un problème.

so lès sèmôstèrs (G 3).

I608. ... Semonster. C 2, 33 v.

I6I7. ... Semondster au territoire duist Solwaster. C 2, 262 v.

I627. ... Saymonster. C 4, 59.

I645. ... Saint monster, joindant à la voye de faigne. C 6, 300.

I665. ... Semonster. C 9, 273 v.

I735. .... Saymonster. C I5, 294 v.

Sèmô est vraisemblablement un nom de personne;
sè- semble être le résultat d'une contraction.
Peut-être Sigimund (dérivé du radical Sigu-) qui donne en nouv. h. all. "Siegemund, Siegmund, Siemund, Simund " Först, I330.
Parmi les variantes du mot, on trouve d'ailleurs un "Seimund" et un "Seymund".

è solwâ$^{(n)}$stèr (C 3).

I592. Reportation des frers gerkinet de Salwaster de deux jurnalz de terre lige. C I, 34.

I6I6. Remonstrance de I550 : il at été remontrez à la court de Sart que les mannans de Salvasteront trop peut des biens et beaucoup de bestes à cornes et quil est fort nécessaire de former une grande herde commune au quartier de Salvaster. C 2, I25.

I6I6. Solwaster. C 2, I28.

I745. Act de transport fait par Henry sprimont de stavelot au prouffit de nicolas collard de Solwaster, appellé nicolas Collard du village du waster. C I6, 72.

J. FELLER (Les noms de lieux en -ster, Bull. de la Soc. verviétoise d'arch. et d'histoire, 5, 339, 340) ne se prononce pas sur l'origine de ce ld. "Faut-il rapprocher ce nom de "Salvacourt", dép. de Hompré (Bastogne, Lux.) ou de "Sevescourt", dép. de Bras sur Lomme, qui est anciennement "Silvestris curtis"; ou bien l'interpréter comme contenant une préposition, à la façon de "Solistat" (Goé) que nous décomposons en "so-li-stat" (sur la stat) ou à la façon d'un ld. "sur-le-waster", à Jalhay, ou enfin est-ce un nom analogue au fr. "Sauvestreé ou "Souvestre" ?

A. CARNOY, Noms des c. de Belgique, I948, p. 367, penche pour une explication "sur le Walster", "sur le ster de Walha ou des Wallons", alors que dans le Dict. étym. I940, p.538, il se prononçait pour le "ster de Salward".
L'explication "sur le ster de Walha ou des Wallons" est tout-à-fait fantaisiste : A. CARNOY s'écarte absolument des formes des archives.
Il ne faut pas voir non plus dans sol- l'équivalent du fr. sur le, et décomposer en "sur-le-waster": en effet, dans les graphies des archives, le ld. est toujours écrit en un mot, sauf pour la citation de I745 (citation bien tardive), - "le village du waster" - qui est certainement une fausse reconstruction du scribe ("waster" = ster des "wâsses", mot wallon qui, dans la région, désigne les chaumes du seigle ("wassin").

Les plus anciennes formes des archives ont d'ailleurs "a" au lieu de "o".

I550. Salwaster.

I592. Salwaster.

Il faut probablement décomposer en "Salva-ster" ou le 1er élément est un nom de personne, peut-être le nom germanique Salva (Först I290). Le "â" long de "Solwâ$^{(n)}$stèr" fait cependant difficulté Comparez d'ailleurs "Salvacourt" (dép. Hompré) I50I Salvacourt prononcé aujourd'hui "sèrwâcoûr". (Donné par A. CARNOY, Origine des noms des c. de Belgique, p. 509).

Un lieudit "sol wâstêr", différent du nôtre, existe à Ayeneux; voy. J. LEJEUNE, Top. de la Commune d'Ayeneux, BSL.W. 53, 1910-1911, p. 379.

è win' bôstèr (P 5) "Win' bô", nom de personne d'origine germanique : Winibald Först, 1611.

1593 .... Winboester. C I, 118 v.

1634. ... Winbosterre. C 4, 380.

1692. ... la heyd de winboester. C 12, 379.

1772. ... Winboster. C 19, 102.

STEULE, f, éteule; lat. *stupula, class. stipula, tige des céréales etc.. DL, 615.
Il semble que le wallon "steûle" ait eu, dans l'ancienne langue, une signification plus large qu'aujourd'hui. Nous pensons qu'il désignait une terre particulièrement fertile, non soumise à la jachère, et donnant chaque année une récolte de céréales.
Voy? Edg. RENARD, BTD, 14, 1940, p.419-420.

è lès steûles (H, I, 2).

STOKÊ, diminutif avec le suffixe -ê, lat. -ellu, de "stok".
"stok", m, estoc, tronc, souche, cep (de vigne), tige (d'aubépine). DL 617.
Du francique *stoc "souche" (en moy. néerl. "stock" Warl. 175).
Voyez Edg. RENARD, BTD, 14, 1940, p.448.

â stokê (D 5) (comp. "lu hâ stokète")

1639. ... le preit à Stocquea, proche de rifsé à poulhon, joindant au chemin tendant vers hattreau. C 5, 262.

1666. Relief du preit à l'eaue joindant au preit au stocquay. C 9, 398.

1705. ...Stockay. C 13, 400 v.

TACON è tacon (E 4).

I663. Partage des biens feu querin de weaux : une parte en lieudit tackon, joindant au cortil pecquet. C 9, 206.

I673. ... en lieudit takon, joindant au preit hermottin. (C 11, 65).

I759. ... la prairie nommée takon. C I7, I97.

Comparer la citation relevée dans les archives de Rahier en I603 "tackon de preit gisant en meupré" où "tackon" semble être un nom commun (citation relevée chez S. Micha. Les lieux-dits du type Avricourt..., Mémoire de Licence I96I, p. I35).

TAPEÛ è tapeû (H, I, 5).

I704. Dans une oestance de mambournie, Jean Sprimont donne à ses fils, quattre journals de la lolière fagne joindant au bois commun de tapeux. C I3, 390.

I78I..... tappeux. C 20, I5 v.

I790. ... le tapeu. C 22, 78.

Comp. "tapeu" à Petit-Rechain.

J. FELLER (Histoire de la seigneurie de Petit-Rechain, p.I97. I98) y voit un dérivé du v. "taper", mais reconnaît qu'il est impossible d'en définir le sens.

Dans la "Chronique touristique" supplément du "Bulletin du Vieux-Liège" (septembre I936, p.20) J. Herbillon rapproche "tapeû" du wallon "tampê", "tâpale". Toutefois, ce rapprochement semble contraire à la phonétique (voyez J. HAUST, "La Philologie wallonne en I936", BMD, 11, I937, p.I86).
Il s'agit d'un dérivé du v. "taper", mais dans quel sens?

La forme "tapeû" (et non "tapeûr") nous indique qu'il s'agit d'un suffixe "-oir" ou "-etum" (Communication d'E. LEGROS). Il ne peut donc s'agir du w. lg. "tapeû" (ouvrier qui jette) qui est "tapeûr" à Jalhay et à Sart.

TCHAFOR, m, four à chaux, composé de "tcha$^{(n)}$s", chaux (lat. calcem) et de "for", four (lat. furnus) DL 360.

Terrain aujourd'hui encore très pierreux. La terre arable n'apparaît qu'à un mètre de profondeur.

è tchafor (H 3).

I593. en Lieudit Chaffor, joindant à vieulx Counin à Salwaster. C I, I32.

I632. Reportation du Soirfaz, joindant aux lieuxdits le Chafour et flaxhis. C 4, 324 v.

I633. le caffour. C 4, 372.

I697. le chaffore. C I9, I92.

I764. le Chafour. C I8, 66.

TCHAN, m, champ, prairie sèche (comparez "pré")

A. ISOLE.

so l' tchan (G 3).

so lès tchans (G 3).

I6I7. Reportation Jean Harman d'une pièche de terre appellée Le champs soubz Solwaster. C 2, 284.

I666. ... une terre en lieudit sur les champs, joindante au bois de Houlcé. C 9, 456.

I795. ... sur les champs. Saisies, 24, 4I v.

B. Le déterminant est un ADJECTIF.

(Beau champs).

I767. Acte d'échange et obligation réciproque : Renacle le Gras a reporté la terre nommée beau champs extant en Prionville. C I3, I50.

è cwèrnou tchan (F, G, 2), champ cornu, dérivé de "cwène", corne, coin, angle. DL I9I.
Ce champ est, en effet, situé à l'angle de deux chemins.

I6I9. ...Cornuchamps, joindant alle voye de tiége et alle voye de mollin. C 2, 335.

I648. ... Coirnouchamps, sur le chemin du moulin de Sart à Solwaster. C 7, II5 v.

I672. ...le cornu champs alle voye de tiége. C I0, 353 v.

è lès grâs tchans (D 3).

I593. ... trois jurnals de terre en Les grands champs. C I, 68.

I657. ... les grands champs joindant à la voye tendante de Sart en la Rachouster. C 8, 260 v.

è lès grâ(n)s tchans (F, G, 3).

I6I6. ... une pièche de terre à Salwaster, appellée grand champs C 2, 110.

I787. ... sur le grand champs. C 30, I88.

so lès lôs tchans (E 7), les longs champs.

I633. ... Loing champs, joindant à la relicte Collette jullin. C 4, 33I v.

I665. ... une pièce d'héritage appellé longchamps. C 9, 344.

I777. La terre ou triche sur les Longchamps. C I9, 280 v.

à mâtchan (D 9). Au sud à la limite des communes de Sart, Francorchamps, Spa et La Gleize.

pour "mâ", voyez è pré mâbroû.

I6I6. Reportation dolphus beaupain d'une pieche de fangne extante à malchamps. C 2, II2.

dri mâtchan (D 9), derrière Malchamps.

è ronheûs tchan (V 4) "ronhieûs", terme ancien, couvert de ronces; adj. à suffixe -ôsus, tiré du wallon "ronhe" fr. "ronce", latin rumicem (Jalhay I80).

I5I7. ... une parte de terre en Ronxheuchamps, joindant derier alle haye fitielhe. C 2, 205.

I680.... en lieudit ronxheu champs, joindant jaspar l'empereur. C 11, 377.

C. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

so l' tchâ(n) l' bayi (V 3), nom de personne; DAUZA , Dict. des noms de famille..,p.2I : ce nom est trop fréquent pour représenter d'anciens baillis : c'est un sobriquet ironique comme "Comte", "Duc".

I76I. Acte de donation entre vifs, fait par Jean Martin et son épouse de la terre le bayïs, joindant aux enfans Jean Muby, en faveur d'Antoine le Tiexhe. C I7, 207 v.

(le champs Clige) du nom de Servaix Cliche de Salwaster. (I594, C I, I89 v.)

Cp. le wallon lg. "clitche", f, petite bille de peu de valeur; fig. avorton de fruit, etc.., flam. limb. klits. DL 7I6.

I776. ... le champs Clige, joindant vers couchant à Antoine le tiexhe, et du midi à warnier Collard. C I9, 245 v.

(le champ Toussaint Jean le damseau), v. è fagnou dam' zê.

I65I. La relicte feu pacqueau jullin at reporté le champ toussaint Jean le damseau au prourit de Jean Massin jacob de Solwaster. C 7, 34I.

(le champ le dure) surnom vraisemblablement.

I593. Johan le durre de Salwaster. C I, 74.

I657. Bertholet giel de Solwaster at reporté le champ le dure, extant sur le crouppet de Mollin. C 8, 206 v.

(Champs francholet) v. la have francholet.

I592. Les frers Johan Collette ut pirotte gerkinet dit de Ladrier de Salwaster, reportarent deux jurnalz de terre en Lieu condist champs francholet, à prendre de costes vers Laisemence des royettes. C I, 34 v.

so l' tchâ$^{(n)}$ Gobâ$^{(n)}$r (C 3), ancien prénom; "Gob" (encore nom de famille) + "-âr".
Radical germ. Gob-, de "Gobert", "God(e)bert", A. VINCENT, Noms de fam. de Belgique, p.64.

I680. Quictance d'humiers faite par anthoine le tiexhe de Solwaster; la terre derier la maison, joindant desseur à la terre gobbard. C 11, 384.

è lès hènâtchans (C, D, 3). Le déterminant est un nom de personne; hèn-, radical germanique de "hènâr", "Hènon", "Hènekin", noms bien connus.
Dérivé de Hanulf - Först. I641 (La Gleize, 201)

I628. jean henneau. C 4, 222.

I593. ... ung jurnal et demy d'aizemence en henachamps. C I, I39.

I649.... henauchamps. C 7, I62.

I687. ... en hennachamps. C I2, 2I9 v.

I693. ... henalchamps joindant au grand chemin qui tend du moulin de Jalheau sur le Tiége. C I2, 385.

(Champs massin).
I644. Jean massin jacob de Solwaster. C 6, 240 v.
Encore nom de famille aujourd'hui; dérivé de (Tho)mas suffixe -in; lat. -īnu.

I654. ... le champ massin joindant à jean gielet le hoigneur. C 8, 45.

I700. ... le champ massin ioindant à la herdalle voye. C I9, 322.

so l' tchâ$^{(n)}$ Pâ$^{(n)}$kète (G 3), forme féminine de "Pâ$^{(n)}$kê"; prénom chrétien dérivé de "Pâke" (La Gleize, 213).

I655. Maroye pacqueau martin. C 8, 79 v.

è tchan â$^{(n)}$ patche (G 2) v. â pô l' patche.

I644. ... une pièce en licudit champs au paige, joindant à Jean massin alias parpette. C 6, 240 v.

I792. ... le champs au page, joindant à la voye de tiége. C 22, I66 v.

(le champs piron) "Pîron", encore prénom au I7e s., dérivé de "Pîre", Pierre; diminutif masculin, suff. -on (La Gleize, 220)

I73I. ... le champs piron à Solwaster. C I5, 239.

I77I. ... le champs piron. C I9, 48.

(champs rosy) "rôzî", rosier.

On trouve en I6I9... La sieze Le rosier, dit bechou, scituée à Solwaster. C 2, 367. Il semble donc qu'il s'agisse d'un nom de famille.

I670.... une pièce d'héritage appellée champs rosy joindant à la voye de tiége. C I0, I98.

è win' bôtchan (E, [illegible], 3), v. è win' bôstèr.

I592 : une pièche de terre joindant à Winbonchamps. C I, 11.

I6I8. ... une pièche de terre, derier priesville appellée Wibonchamps. C 2, 293.

I546. ... winbochan. C 8, 333.

I785. ... la terre en winbonchamps. C 2I, 66.

D. DIVERS.

(champ au bois)

I608. Arnoffe pirotte de herbiester at reporté une pièche ut circuytte de terre scituée desseur Salwaster, appellée champs au bois. C 2, 4I.

I657. ... le champ au bois, joindant alle voye de fagne. C 8, 264 v.

I738. ... le champ au bois, joindant au chemin tendant de la hierdalle voye, elle foxhalle. C I5, 335 v.

è tchan $\hat{a}^{(n)}$ fleûrs (G 2), champ aux fleurs.

I6I7. Reportation noyette herman, du champ aux fleurs, auprès la voye de tiége. C 2, 223 v.

I776. ... le champs au fleure. C I9, 254 v.

(Champs au mellé) v. mèlée.

I752. Jean le marié de Solwaster a transporté la terre appellée champs au mellé, jointant au chemin qui tend sur les fagnes. C I6, 264 v.

è tchan è trô (G 3).

I735. ... le terre en les troz. C I5, 294 v.

I776. ... une terre appelée le champs es trou icindante à la grande haÿe. C I9, 245 v.

TCHAPÊ, m, chapeau.

(lu tchapê, a treûs cwènes); petite terre triangulaire, située

au-dessus de Solwaster. (communication d'M. LEGROS).

Ce ld. n'est plus connu aujourd'hui.

TCHAPÈLE, f, chapelle, latin. pop. *capp lla, dérivé de cappa.
Semble avoir désigné d'abord l'endroit où l'on gardait la chape de saint Martin . DAUZAT, DE, ISI, FEW II, 1, 285.

è lès tchapèles (E 4). La chapelle existe encore.
Elle est située au pied du thier de Wayai. Précédemment, elle se trouvait au sommet de la côté, d'où le nom porté par les prairies à cet endroit.
La forme au pluriel est bizarre, d'autant plus que les formes d'archives ont toujours le singulier.

I593. Reportation d'une terre extante alle chappelle, sur le thier de Wayaulx. C I, I57 v.

I594. ... alle chappelle, joindant a grand chemin qui tend de Sart à Malmedy. C I, 220 v.

I625. Querin de Weaulx acquictat à ung recteur de la capelle sainct Anthoine à Sart, ung ctier d'avoine. C 4, 229 v.

I789. ... une terre en lieu dit alle Chapelle. C 22, 30.

TCHÂ$^{(n)}$SSÎ, f, chaussée; ancien fr. "chaucie", lat. calciata (via), proprement "route pavée de chaux". DL 36.
Cf. aussi P. AEBISCHER, L'étymologie du fr. "chaussée" et un passage du "Roman de Brut", (Revue Internationale d'Onomastique 5, I953, p.1-7).
AEBISCHER également explique "chaussée" par *calciata, participe substantivé de *calciare "pilonner".

è l' tchâ$^{(n)}$ssî (I 4).

I593. Counin le joine de Salwaster reportat une fougne appellée elle chassie. C I, 78 v.

I6I9. ... la fangne alle chaucée. C 2, 335 v.

I698. ... une fagne en la chauzée. C I3, 268.

I759. ... une fagne dans les chausées. CI7, I98 v.

TCHÊNE, m, chêne; le lat' vulg. *cassanus (mot gaulois), anc. fr. "chasne" aurait dû donner "tchâne". "Tchêne" comme le fr. "chêne" est altéré d'après "frêne" lat. fraxinus (Fosse 24).
Voyez DAUZAT, DE, I68, et REW I740.

è lès tchênes (C 2).

I634. Reportation ansilhon gérard, d'une pièche de terre extant en lieudit les chaisnes. C 5, 6.

I695... en lieudit les chesnes, au passeau de trois fontaines. C 5, 66.

I792. ... une terre en les chênes. C 22, I34.

è lès tchênes (B 4).

I593.... elle haye de preit au chaisne à arbespine. C I, III v.

I624. ... le preit à chayne. C 9, 258 v.

I657. ... le preit a chaisne, extant au terroir d'arbespine. C 8, 269.

lu tchêne a l' bilâce (D 7) probablement déformation de "birlâce", escarpolette; du lat. vulg. *bilancia comme le fr. "balance". DL 83.
Deux versions ont été recueillies à propose de la signification de ce ld. le chêne en question aurait jadis servi de potence; toutefois, selon un autre témoignage, il s'agirait simplement d'un chêne auquel un petit berger aurait accroché une balançoire, dans le but de se distraire.

à(n)s cé tchênes (J 2) aux cent chênes.

I594. Jaspar de Surister, ban de Jalheau, ot transporté bois, hayes, ut respailhes séant en Lieu qu'on appelle La fangne aux

cent chaisnes, sur le Stat. C I, 208.

I698. .. la haye aux cent chesnes. C I3; 268.

è d' zeû lès tchênes (D I);

lu tchêne du iô fayi (E 7), chêne plusieurs fois séculaire.

TCHÊNÊ, m, chêneau, jeune chêne d'environ 20 ans dont on enlève l'écorce pour faire le tan. DL 646.

so l' tchênê (C 2, 3).

I664. Transport fait par iean de chesnea d'une pièce d'héritage gisante sur le chesneau. C 9, 23I.

I686. ... sur le chaisneau, joindant au chemin de limbourgh. C I2, I86.

I693. ... au chainay. C I2, 382.

TCHÊNEÛ, m, t. ancien, dérivé roman de "tchêne", (Le Parler de La Gleize, 326).
Le suffixe "-eû", lat. -ētum ajouté à des noms de plantes ou d'objets donne les collectifs "côreû", etc...

Voy. faweû.

so l' tchêneû (B 3,4).

M. Legros a relevé la forme so lès tchêneûs.

I608. ... une pièche de terre sur Le chaisneux derier arbespine joindant à jaspar le hoyon. C 2, I8 v.

I752. ... une terre appellée chayneux. C I7, 11 v.

I792. ... le chaineux. C 22, I39 v.

so l' tchêneû (H 7).

1527. Reportation piron counin de Salwaster d'une pièche de fangne, bois et haÿes condist les molettz extant che le chaisneux, proche hocqueau. C 4, 65.

d' vû l' tchêneû (I 7).

TCHÈSTÊ, m, château.

â tchèsté dès clisors (D 3); tire son nom du ld. à lès clisors (v. ce mot)

â vî tchèstê (D 3).

1599. Danciseau melchior eitzbach mayieur dudit Sart seroit d'intention de vendre le chateau au Sart, avec courte, assise, grange, jardin, preits contigus, en faveur du sieur Raes blanquenin. C 3, 3.

TCHÈVRÈSSE, à l' tchèvrèsse.

1579. En Lieudit condist cheverosfontaine au desseur de Sart. C 2, 230.

1623. ... cheverecke fontaine. C 3, 205.

1649 ... chevoresse fontaine. C 7, 182.

1689. ... la moitié delle chevresse fontaine. C 18, 279 v.

On serait tenté de voir dans ce toponyme un dérivé de "chèvre" si la forme wallonne de ce mot n'était "gate" !

TCHÈZÈTE, peut-être diminutif dérivé de casa, comme "tchèzâ" (lat. "casale")? Cf. "tchèzâ" à La Gleize, et à Fosse.

a l' tchèzète (A 3).

Lieudit au N-W d'arbespine, derrière Ligné, à la limite des communes de Sart et de Theux.

TCHÔCOVIÈRE, è tchôcoviere (B, C, 3).

1609. ... un héritage appellé choukouvier à arbespine. C 2, 51.

1666. ... la falieze chocobier, proche arbespine. C 9, 450.

1744. ... une terre nommée chocovier. C 16, 47.

Ne pourrait-on traduire "chaud(ement) couvert" ?

TÈRE, f; terre : double sens : terrain (le plus souvent)
matière (par exemple "è lès rotchès tères").

A. ISOLE.

è lès tères (F 3).

1698. Partage des biens feu grégoire le moisne de Solwaster: la desscutraine parte de la terre appellée les terres, conformément les brocqz et netz plantés. C 13, 245.

è lès tères (G 6).

1784. Transport fait par Nicolas Depouhon de Coquayfagne, d'un héritage appelé les terres. C 21, 41.

so lès tères ou è lès-è tères (D 1).

1660. ... une pièce et parte appelez les dèrennes terres extant audit Royomprez.
item une autre parte appelée le deseutrenne terre, joindant alle rachousber. C 9, 1.

1792. le plein des terres desseur Royomprez. C 22, 132.

B. Le déterminant est un ADJECTIF.

è l' grâde tère (D 3).

è l' grâde tère (C 2)

è lès grâ$^{(n)}$dès tères (F 2, 3).

(la large terre).

I682. Partaiges des biens de feu mathieu Cliche de trois fontaines: la large terre sur les bonniers. C I2, 55.

I737. ... la large terre, sur les bonniers. C I5, 3I0.

è l ' lôgue tère (D 1), la longue terre.

I6I6. Pour entretennance de trois orphelins, vendition de la longue terre proche de Royompré. C 2, II9.

è l' lôgue tère (D 4).

(longue terre).

I65I. Reportation de certaine pièce de terre et héritage appellé longue terre extante en lieudit grand champs. C 7, 296 v.

è l' lôgue tère (F 4, 5).

I689. Quictance d'humiers faite par marie bronfort, vefve de jean welter de la Roche: la grande terre joindante à la heyd Goffin au Ruy de Rocquez. C I2, 283.

I765. ... les grandes terres sur le grand Roquez. Saisies 28, 56.

è l' lôgue tère (A, B, 4). cf. le ld. grèfe.

I609. Les enffans Jaspar Collin d'arbespinne emportent ensamblement et individues les terres grandes scituées en les hambaz. C 2, 5I.

I635. ... en lieudit en 28 grandes terres, joindant vers la platte aux représentans le maire Jean Jaspar. C 5, 82.

I744. ... la lorgue terre. C I6, 47.

è l' lôgue tère (A, 3).

è l' lôgue tère (G 3).

(la ronde terre).

I65I.... la terre appellée ronde terre, sur la heyd de Sart. C 7, 327.

I744. ... la ronde terre dite terre au poirier sur la heid de Sart. C I6, 49.

è lès rotchès tères (F 7) ou (è lès minîres).

Lieudit au bois de "hatrê".

On y a extrait du fer.

C. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

(la terre ailid), wallon "Êli", Adélaïde; prénom germanique médiéval; prénom oublié, encore noté dans le DL; du germ. Adelheid (La Gleize, 205).
Ce ld. a encore été relevé par M. Legros, lors de ses enquêtes ("è l' tère Êli") mais n'a plus été retrouvé à ce jour.

I707. Donation Catherine Gavet : la terre jean ailid. C I4, 6.

I765. ... la terre ailid. C I8, 80.

è lès tères Bâdon (C, D, 3), nom de famille.

I6I5 : jean badon. C 2, I50.
Cf. A. DAUZAT, Dict. des noms de famille...,3I : "Baudon"; cas régime du nom de personne germanique Baldo.

1595. Reportation du pré hennea joindant aux terres badon. C I, 255.

1634. ... la terre qu'on dist baudon, au tiége. C 5, 19.

1705. ... la terre Badon, entre Tiége et Sart. C 13, 407.

è l' tère Bastin (B, C, 3), v. l'acquis bastin.

(la terre bietmé), v. è l' hé Biètemé.

Cette terre était proche de la hé Biètemé, puisque les archives la situent en "thier de weaux".

1663. ... terre bietmé en thier de weaux. C 9, 213 v.

1668. ... le terre bietmé. C 10, 25 v.

è l' tère Boudron (C 4), nom de famille encore actuel; v. è 23 Boudron.

(la terre Colas), Nicolas, prénom chrétien; semble avoir eu dès le moyen âge, des nombreux dérivés : "Colin, -et, -inet, -âr, -on". (La Gleize, 213).
Ce lieu-dit n'est plus connu aujourd'hui; toutefois M. Legros l'a encore relevé lors de ses enquêtes :"è l' tère Colas".

17. Reportation de la terre nommée Colas, située à Briesville. C 18, 150.

(la terre henry collard) diminutif masculin; suffixe "-âr", fr. "-ard", germ. -hard.
Dérivé de (Ni)colas.

1672. ... une pièce d'héritaige avec le cortil y annexé, appellé terre henry collard gittante soub l'Eglise de Sart. C 11, 22 v.

1717. ... la terre Henri Collard, proche la fontaine honnon. C 15, 5.

(la terre le rond Collette) w. Colète, forme féminine, semble alterée d'un masculin Colèt, diminutif formé avec le suffixe "-èt", dérivé de (Ni)colas (La Gleize, 2I3, 233).

"rond" : sobriquet. En I642, collette gavet, dit rond collette. C 6, 111.

I646. ... la terre appellée le rond Collette. C 6, 333.

I667. ... une pièce d'héritage appellée terre le Rond.Collette extante sur Rocquet. C 9, 530.

I702. ... terre le rond Collette. C I3, 373.

è l' tère lu colon , autre nom des terres Badon (v. è lès tères Bâdon).
Surnom attribué dans les archives à la famille Badon.

Cf. (I634. Marie le colomb possède la terre baudon. C 5, I9.
(I637. Badon le collon. C 5, I82.

w. "colon", pigeon, lat. columbus, anc. fr. "colon" DL I57, 7I6.

I6I6. Jean badon ja curé de Sart, at reporté une pièche de terre extante en passeau quv tend de Sart à tiége appellée Le terre Le collon. C 2, I50.

I784. ... terre le colon. C 2I, I5.

(la terre damienne), forme féminine de "Damien", nom chrétien.
Côme et Damien, martyrs sous Dioclétien, vers 287.
Ces deux frères, d'origine arabe, exerçaient la profession de médecin (Larousse 1, 40I).

I789. Hugo damien, Echevin de la ville de Trèves. C 22, 2.

I593. ... la terre a for, joindant au doyar de la Cure de Sart et à la terre condist damienne. C I, 90 v.

I64I. le terre damienne. C 6, 46.

I676. ... la terre damienne joindante au doyar pastcralle. C 11, 211.

è l' tère Djûde (C 4), Jude, prénom chrétien; " saint Jude", l'un des douze apôtres.

(terre doll). Nom de personne semble-t-il : I699, denis dollet C I3, 3I6.

Dol(l), du germ. Dodilo (d'où "Dol, Dolet, Dolez, Doll, Dolla, Dollet.."). A. VINCENT, Noms de fam. de Belgique, p.5I.

I644. Henri michiel reportat un jurnal de faigne aux environ de l'hospital en faigne, appellée moyenne faigne, joindant à Servaix hazinelle et à terre doll. C 6, 233.

è l' tère êrkin (D 4) v. è pré êrkin.

I634. Une pièce de terre et héritage qu'on dist la terre arrkin, joindante à la voye tendante du petit Sart au tiége, dessoubz à la terre qu'on dist baudon, possédée par Marie le colomb. C 5, I9.

è l' tère l'èspagnâr (D 4), surnom dérivé du nom propre Espagne : I595. henry le bovier dit Lespangnart. C I, 3I4 v.

I645. henry Le bovy dit lespaignart. C 6, 3I0.

I655. .. le preit l'espagnar seitué au chemin du petit Rocqueit. C 8, 83.

I734. ... la terre espagnard, située entre le Sart et le weaux, joindant à la voye des vaches. C I5, 284.

(la terre faixhay), v. è l' hâye fay' hê.

I668. Jean pasquay badon et Catharinne pardicque ont relevez une pièce d'héritaige : la terre faixhay sur la heid de Sart. C I0, 49 v.

(la terre favette), sobriquet vraisemblablement :
I637. henri gielet gérard, dit favette. C 5, I80.
"favète", fauvette, dérivé du germ. falvus (all. "falb", fauve) DL 260.

I784. Partage des fiefs Hermottin et du fief jean airkin dit pilade : la moitié de la terre favette située sur le bounier, ira au sieur Houyon. C 2I, 6.

(la terre gayar) v. lu rouwale gayâr.

I666. ... la terre gayar sur les bouniers. C 9, 409 v.

I67I. ... la terre gaillard, sur les bounie rs. C I0, 293 v.

(Terre gayar) ... une terre en les hambaz, appellée terre gayar. C 2, 52 v.

(la terre goffignon), v. è hâ l' Gof' gnon.

I775. Grand comand opéré sur le jardin et la terre goffignon de cent huitante verges. Saisies 28, I7I

I787.... la terre goffignon sur le thier d'arbespine. C 2I, I57 v.

è l' grêyetère (E 3), v. le preit le graille.

(la terre Jean Haguinet), probablement diminutif dérivé du germ. Hagano, Hagino qui donne en nouveau haut all. "Hagen, Hagn, Hain, Haine, Heine, etc.." Först, 7I8.

I693. Servais nicolas hasinelle, pour donner apaisement aux demandes des mambours de l'Eglise de Sart, at donné pour autre hypotecque de la rente, la moitié de la terre jean haguinet. C I2, 389 v.

I736. ... la terre haguinet le fierrogant. C I5, 303.

I795. ... la terre du haguinet, joignant au chemin allant de priesville à arzelier et, du couchant, au goffin. Saisies, 29,47.

è l' tère dè Hasse (D 4), nom de personne = " de Hasselt "; w. "Hasse" = "Hasselt".
à Liège, rue Soeurs-de-Hasque, (= de Hasselt), DL, 3II.

I6I9. pirotte haeske dit cickelet. C 2, 329 v.

I752. ... une terre sur la he d de Sart, joignant à la terre de haesque. C I6, 226 v.

I764. ... le trirhe ou terre de hasque. C I8, 7I.

è l' tère Houbërt (C 2), prénom d'origine germ. , de Hugubert Först, 925.

(la terre le houillon), v. le courtil le houyon.

I680. Partage fait par gielet francheux et andré le hoyon de tiége: la terre le houillon seituée alle tennerie. C I6, 402 v.

(la terre jonas), prénom biblique.

I625. jonas Le rochet, tuteur et curateur des enffans orphelins de henry collette Le Laboureur. C 2, 3I0 v.

I649.... le prez descubz la terre niffière et la terre jonas. C 7, I33.

I673. ... le terre gonas, sur les arselliers. C 11, 83.

I78I. ... la terre jonas. C 20, 39.

(terre le kathe), surnom.

I594. grigoire le cathe. C I, 205.

I664. la terre le kathe gisant sur la heid de Sart. C 9, 254.

è l' tère kinèt (D 3),nom de personne.

S'agit-il du diminutif "-kinèt", de "(Ras)kinèt, (Ger)kinèt, (Hèn')kinèt etc." ou d'un sobriquet ? v. DL 353.

Cp. l'expression connue à Jalhay : "aveûr lu kinèt" = être dupé.

I666. Jacquemin bodet, dit kinet. C 9, 375.

I634. ... une pièche de terre condist terre kinet. C 4, 38I.

I656. ... la terre kinet extant sur henauchamps. C 8, I84.

(terres jean de Ladrier), "la -drîr", là-derrière.

I592. Johan collette gerkinet dit de Ladrier, de Salwaster. C I, I6.

I655. ... les terres jean de Ladrier, joindant aux représentans feu Charlot le herdier, vers midy au bois dit la heid gennon. C 8, 8I

è l' tère Lorint (E 4), v. è l'aqwi Lorint.

I6I6. ... la terre Lauren extante aux argeliers. C 2, I23 v.

I730. ... la terre Laurent. C I5, 205 v.

(terre Lougneau), surnom : "l'agneau", w. "ognê",

I592. johan collard san joye dit Lougneau. C I, 29.

I623. Les représenttans, Lambert geredon ont renonché a tous Les biens héritaubles a eulx succédez et dévolus, de Leurs feu père et mère, à seavoir une certaine pièche de terre appellée terre Lougneau, sur la heid de Sart. C 3, 2I4 v.

(la terre malchaire) v. è pré Mârtchâr.

I693. Sy les héritaiges de douze bouniers de jacquemin stienne badon se feront en labeure, on devrat charier jusqu'à la terre malchaire au bocal quy fait entrer dans le chemin de mort. C I2, 389 v.

(terre mardelle), nom de personne féminin; forme contractée de "Marie-Adèle", comme "Marianne", w. "Mayane", de "Marie-Anne", "Maragnès" de "Marie-Agnès", "Madjène" de "Marie-Jehenne" (Jalhay, p.IOI).

I633. thiry d'oneux dit Mardelle. C 4, 352 v.

I6I7. ... une pièche de terre appellée terre mardelle auprès de beuleux, joindant à Winchin Racquet. C 2, I96 v.

è l' tère lu marihâ (E, F, 5), m, maréchal ferrant; du germ. marahskalk, palefrenier. DL 392.

I655. ... les terres condist le mareschal, seituez proche les maisons au passège. C 8, 83.

I744. ... la terre le marichal. C I6, 53 v.

I793. ... la terre le maréchal. C 22, I80.

(la terre maroye) "Maroye",Marie, archaïque; se dit encore plaisamment. Aujourd'hui "Mariye" DL 394.

I784. ... la terre maroye sur le bounier. C 2I, 6.

I790. .... la terre maroye en lieu dit les trois fontaines, joindant au wérihet. C 22, 5I.

è l' tère marzète (D 3), surnom.

I786. henry Bastin dit marsette. C 2I, I03.

è l' tère Matolèt (C 4) , "Matholet", nom de personne; dérivé de "Mathot", d'un radical Math ou Mathal, Först, II08.

I770. gilles Mathot. C I9, 22.

I640. Reportation grégoire sainte d'ung jurnal d'héritaige en lieudit terre matholet. C 5, 350.

I75I.... une terre nomée Matholet. C I6, 211.

I790. ... la terre Matollet, au terroir d'arbespinne. C 22, 7I.

è l' tère Mêrlot (C 2), nom de personne.

Le "ê" long nous empêche d'y voir un dérivé de "merle". Serait-ce un diminutif de "Maire" ?

(la terre michotte), nom de personne, dérivé de "Mitchî"; Michel. prénom chrétien; suffixe "-ote", fr. "-otte", lat. -otta.

I655. les biens vefve brigodeau dit michotte. C 8, I40.

I667. ... la terre michotte en thier de weaux. C 9, 476 v.

è l' tère nifiè̄re (B 3), nom de personne.

I595. johan niffier de tiége. C I, 290.

I649. jaspar sainte d'arbespine at reporté le preit desoubz la terre niffière et la terre jonas. C 7, I33.

I677... la terre niffier. C II, 25I.

(la terre pasqueau) v. le cortil pacquay.

I592. ... la terre pasquea joindant à une ruelle quy tend de pbréville à grand chemin des arselhiers (C I, II).

I623. ... la terre pasqueau. C 3, 205.

(la terre pays) v. le cortil Jean le pays.

I769. Vend-tion faite par nostre confrère Houyon. la terre pays sur la heid de Sart. CI8, I80.

I794. ... la terre pays. C 22, I90.

(terre Raeskin). Dérivé de "Râsre" Erasme (v. è l' fagne Râ$^{(n)}$sse).

Suffixe "-kin", "-kène", du germ. -kyn, -ken, -chen, diminutif (La Gleize, 2I9).

I688. Reportation de trois quart de journal de terre sur la heid du Sart, appellée terre Raeskin. C I2, 228.

(la terre Raquet) v. è lès hâs Rakèt.

I594. ... Les terres Racquet, scituées guaire Loing du preit le maleau, dessoubz trois fontaines. C I, 2I8.

I774. ... la terre Raquet. C I9, I80 v.

(la terre ditte sabay) w. "Zabê", Isabeau, prénom germanique médiéval : Isibold, Isanbald, Isembolda. Först, 970 (Le Parler de La Gleize, p. 207).

I6I5. ... la terre Jehan Sabeau. C 2, 7I.

I668. ... la terre jean sabeau, avec le droit de passage jusques à la ruelle appelée pasquette. C I0, 2I v.

è l' tère lu scrinî (C, D, 4) , la terre le menuisier; "scrinî", dérivé de scrin, m; "écrin, coffret, coffre, armoire " (lat. scrinium) DL 582.

I698. Partage des biens feu pier hauzeur : la terre l'escrinier sur la heid du Sart. C I3, 249.

(la terre Servais) nom de personne; lat. Servatius, DL 587.

I658. Servais botterman, eschevin du Sart. C 8, 339.

I6I8. ... la terre servaix scitué auprès Les rollenrieu. C 2, 309.

I663. .... la terre servais joindant à la voye de Stavelot. C 9, 203.

(terre sicquette), nom de personne - I593 gielee sicquette, boulangier. C I, I06.

Sobriquet : cf. Ed. REMARD, Textes d'archives liégeoises DBR 11, n°I, I954, p. 47 : Wilheame Piron en dispute avec la veuve Jehenne Pirlot, lui dit : "Qu'est-ce que ceste sicquette sicquettée-là ?" Propos obscène ?

I625. ... la terre sicquette joindant à Léonard roenier. C 3, 3I7.

I655. Une pièce de terre extante en la voye de tiége appelée terre sicquette. C 8, 7I.

è l' tère lu sîre (C 2), surnom.

I6I8. Jehenne le sire de Sart. C 2, 332.

I6I8. Jaspar le Sire de tiége. C 2, 379.

Aujourd'hui encore, nom de famille : Lesire.

è l' tère Soukèt (B, C, 3), nom de personne :

I593. johan choucquet. C I, I37 v.

I595. johan coucket. CI, 272 v.

I6I7. jean soucquet. C 2, I92.

I625. ... une pièche de terre en Lieudit sur le chaisneux, à arbespine, joindant à la terre scoucquet. C 3, 353.

I655. .... la terre Sucquet. C 8, II8.

I750. ... la terre Soucquet. Saisies 27, 88 v.

è lès tères Tasse (G 2), nom de personne : I636 testament de jean tasz. C 5, I06.

Cf. A. VINCENT, Noms de famille de la Belgique, p.47 : Tas(s)- est tiré d'Istace, Eustache.

I6I8. ... la terre tas dessoubz Solwaster. C 2, 279.

I644. ... la terre tasse, joindant à la vielle voye. C 6, 240.

I752. ... la terre tasse. C I6, 263.

è l' tère Tragot (B 3), nom de personne : I6I6 Anthoine tragot d'arbespine. C 2, 97.
Suffixe masculin "-ot" fr. "-ot" ?

I795. Jean gilles borguet a vendu la terre au gros sou ou tragot située à arbespine. Saisies 29, 44 v.

(la terre Wathy) Gautier, prénom germanique médiéval (La Gleize, 207).

Waldhar, Först I506.

I788. ... la terre Wathy sur les Bounys, joignante au try hausseur. C 2I, 2I3.

D. Le déterminant est un TOPONYME.

à l' tère a l' creû (C 3) (v. lu creû d' Tîdje).

Ainsi dénommée parce que la croix de tiége y était adossée. Cette croix a été déplacée pour permettre l'aménagement du réseau routier et se trouve de l'autre côté de la route.

I6I8. Jonas Khrouwet at reporté la terre alle croix de tiége. C 2, 3I2.

I785. la terre à la croix de tiége, joindante au grand chemin de Limbourg. C 2I, 70.

E. DIVERS.

à l' tère batis' (B 4) (i impur, intermédiaire entre i et é).

I6I8. ... la terre au batice. C 2, 306.

I5I8..... la terre au batiche, à arbespine, proche la ruelle hay. C 2, 3I5.

I6I9. ... la terre aux batisses. C 2, 359.

I624. ... une pièche de terre extante a batiste joindant alle ruelle haÿ. C 3, 280.

I7I6. ... la terre Batis. C I4, 304.

I732. ... la terre Baptisse. C I5, 27I.

I733. ... la terre Batisse, Collection Weber, Sart 30; Liasse 2II6.

Mot fort répandu en toponymie. La forme la plus fréquente est "bati". Des diverses définitions données, il ressort que "bati" implique toujours l'idée d'un terrain vague, non exploité, et au service de la communauté. Dès lors, le radical ne fait pas difficulté. C'est un dérivé de "bate" battre (lat. Battuere, FEW, 1, 296).
Le suffixe -ĭ permettrait-il de rapprocher "bati" de l'anc. fr. "bateis" (lat. batticius) qui explique peut-être "Battice" (arr. de Verviers).
Le suff. latin -iciu devient chez nous -is'; notons cependant que la forme ancienne *sŏcis s'est réduite à "sŏci" BTD, I4, I940, p.466.
Cp. aussi "on abati" à Fosse : étendue d'arbres abattus (suffixe "-i(s)", -īciu) et "stouki" à Francorchamps avec ce même suffixe. D'après Ch. GASPAR, Les lieux-dits de la commune de Fosse, p.II2.
Ici, à Sart, la forme en "-is'" semble renforcer la thèse de l'étymologie par le suffixe -īciu.
Il faut toutefois remarquer qu'à partir de I7I6, les scribes semblent avoir considéré le mot "batisse" comme un prénom : la majuscule et la forme de I732 avec le "p" intercalé ("Baptisse") en sont la preuve. Ce prénom existait d'ailleurs à Sart en I655. Battis badon. C 8, 82 , et en I705, une famille de Sart est appelée "Les batiste". C I3, 400.

è l' tère batis" (D 4) S'agit-il du même mot que dans le ld. précédent ou du prénom biblique "Batisse", Baptiste ?

è l' tère âs brikes (E, 4, 5) (i impur, intermédiaire entre i et é, "brike" mot emprunté au néerl. bricke (cf. all. "brechen", briser) DAUZAT-DE, II4, FEW, I, 522.

I739. ... la terre aux briques, joindant au chemin qui tend de Sart au weaux. C I5, 344.

è l' tère â bwès (C 2), la terre au bois.

(la terre au bois)

I65I. Repo tation de la terre au bois, extante desseur ludit Solwaster proche la voye de fagne. C 7, 3I5.

è l' tère â faw (D 4), la terre au hêtre; anc. fr. "fou", lat. fagus. DL 263.

I593. Insinuation Winchinne Racket : Devant la court de Sart, fut apportée une coppie ut Lettre en parchemin soubsignée Doupie, exchevin de Liège, contenante coment gielet sicquette, boulangier de Liège avoit transporté au prouffit duist Winchin, une pièche de pré appellé Le pré au fawe joindant à grand chemin vers le tiége. C I, I06.

I657. ... le preit au fawe. C 8, I99.

I754. .... la terre au fawe. C I7, 89.

è l' tère âs gnguēsses (B 4) altéré de "djunièsse", genêt; lat. genesta DL 290.

I634. ... la terre à geniesse extante en lieudit large haye, à arbespine. C 4, 386.

(terre alle hèssée) probablement dérivé de "hèsse", f, hêtre, du germ. heester, heister, DL 3I9.

I707. Lisbette delle hessée. C I4, I2 v.

I737. paquay delhessée. C I5, I63.

I652. ... 39 verges d'héritage hors de plus grande pièce extante derier le petit Sart, appellée terre alle hèssée. C 7, 395 v. Serait-ce un autre nom de la "tère â faw"?

(terre alle meslée) v. mèlée.

I594 ... ung quart de jurnal extant en les hambaz appellé alle terre alle meslée. C I, I87.

I655. ....une pièche de terre en lieudit alle meslée. C 5, 80.

(la terre alle minière), une seule mention dans les archives; "minîre", f, "minière", mine" DL 407.
"mine" du gallo-roman *mina, mot probablement celtique DAUZAT DE 476.

1664. André Ernould estoit molesté pour respect de la terre alle minière. Il prévent que la dite terre proviendroit de feu Stienne de Croupet. C 9, 244.

è l' tère dès pôfes (E 4), la terre des pauvres, Terre dont l'usufruit était affecté au bénéfice des pauvres.

1616. Reportation d'une pièche de terre lige extante derier Le triexheau de la tauble de Sainct Sacrament. C 2, 170.

1641. ... une pièce de terre proche des arselhiers, joindant au trixheau, bien des pauvres. C 6, 84.

è l' tère è rûse ou è rûse(J. HAUST, ETW, 9).
1640. ... une pièce d'héritage appellée terre et ruses, joindant vers midi et couchant à chemin. C 5, 340.
J. FELLER (Top. de Jalhay, p.42) à propos de " voie de ruse ", écrit : nous tenons pour ancienne et légitime la forme "le ruze" au masculin[alors que, dans les extraits d'archives que cite M. Feller, on trouve plus souvent la forme féminine : " la voye dite delle Ruze", "la voie de la Ruse"] Le mot devrait s'écrire "rûs'". C'est la forme simple du dérivé "ruzeau" que nous avons noté désignant le ruisseau de Délivy, et qui n'est autre chose qu'une francisation du w. "rûhê".
Cette affirmation de M. Feller paraît bien fragile et bien hardie, d'autant plus que, en ce qui concerne notre ld. de Royompré, on ne peut invoquer la présence d'aucun ruisseau.
En wallon, "rûse" signifie "ruse" mais également "peine, difficulté". S"agirait-il d'une terre d'accès difficile ? ou d'une terre acquise par ruse ?

è l' tère â gros soû (B 3), soû, m; seuil, lat. solium.

I623.... en lieudit à gros soulx. C 3, 225 v.

I630.... une pièche de terre condist le groz soul extante au lieu de chaisneux. C 4, 259 v.

I634. ... la terre a grossou. C 4, 386 v.

I635. ... la terre au gros seuil avecqz la planchenière joindant alle rualle coucquet. C 5, 33.

I772. ... la terre à gros soux. C I9, I07 v.

(la terre au tronle), w. "trôle" (lg. "tronle") m, tremble, (espèce de peuplier); lat. tremulus. DL 679.

I6I7. Reportation Jean teyvaul d'arbespine de la terre à tronlles. C 2, 20I.

I680.... la terre au tronle, ja haye Racquet. C 11, 359.

I602. ... le try au tronle. C I2, 66.

(la terre au vivier) (D 3). Ce ld. n'est plus connu qu'au cadastre (v. vivî)

(la terre au vivy) on dit aujourd'hui â neûr vivî (v. ce ld.)

I625. ... la terre à vivier. C 3, 3I7.

I668. ... la terre au vivier seitiuée au noir vivier. C I0, 77 v.

I706. ... la terre au vivy. C I3, 432 v.

TÈYE, f, taillis, dérivé de "tiyî", lat. popul. taliare. DL 656.

è lès tèyes â$^{(n)}$ faw, (H, I, 5); v. â$^{(n)}$ faw à l'article "faw".

TÎDJE, m, vieux chemin de terre, large et gazonné; t. archaïque qui survit dans de nombreux ld. à la campagne; il est ordinairement francisé en "tige" "tiége", lat. terreum. DL 656.

Voy. E. RENARD, BTD, I3, p.39-42.
Voyez aussi J. HERBILLON et E. LEGROS, Origine et avatars d'un mot wallon, Revue belge de philologie et d'histoire, 32, I027-I047.

<u>â tîdje</u> (C 3), hameau important de Sart.

<u>I628</u>. Jacob graffar reportat une court, maison, jardin, assieze séante à lieu de tiége. C 4, I48.

I683. .... au tyge. C I2, 85 v.

<u>â vi tîdje</u> (C 3) au vieux Tiége.

TIÈR, m, versant d'une colline, côte raide.

Du lat. <u>termine</u>. RLW 8655.

Du lat. <u>termen</u> (terme) qui a désigné un tertre, une limite marmarquée par une éminence. DL 657.

A. ISOLÉ.

<u>So l'tièr</u> (G 3).

<u>I644</u>. Reportation d'une pièce de terre extante sur les grand trixhe joindant alle voye de thier. C 6, 255 v.

<u>so l' tièr</u> (C 4).

<u>I593</u>. Quictance d'hamiers : Toussainct le toupy reportat une pièche de terre extante dessoubz Le thier d'arbespinne. C I, 98 v.

<u>I670</u>. ... le thier d'arbespine. C I0, 22I.

<u>so l' tièr</u> (C 3).

<u>è lès tièrs</u> (D I).

<u>duzo l' tièr</u> (C 4).

(dessous le thier) (D 8) Ce ld. n'est plus connu qu'au cadastre.

I680. Partage des biens feu pier sente : une fagne soub le thier de malchaaps. C 11, 365 v.

D. Le déterminant est un ADJECTIF.

(gros thier)

I640 ... une pièce d'héritaige à royompré appellé groz thier. C 5, 340.

I738. ... la terre appellée gros thier. Saisies 26, I26.

è vî tièr (E 4), le vieux "thier" de Wayai (v. ce ld.)

Chemin en pente très abrupte, délaissé aujourd'hui, en raison de sa trop grande déclivité, au profit de la nouvelle route.

C. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

lès tiès Pâquê (E 4), v. le cortil Pacquay.

"Tiè" est une altération de "tièr" qu'on retrouve plusieurs fois à Jalhay : " so l' tiè d' Fouyîr", "è tiè d' lêtin", "so l' tiè d' hîve", "so l' tiè dè pôcin". etc...

I665. henry pacqueau du passage. C 9, 308 v.

I788. ... le fond en thier paquay de 369 verges joignante à la voye des vaches. C 2I, 211.

so l' tièr lu prèce (C 3, 4), "le prince". surnom : I640 jaspar collin dit le prince. C 6, I7.

I642. jean le prince C 6, I06 v.

D. Le déterminant est un TOPONYME.

lu tiër dès âzelîs (E 4) v. âs-âzelîs.

è tiër dès fas (F 2), v. fa.

è tiër dè flahi (G, H, 2), v. è flahi.

(le thier du moulin); aujourd'hui è l' hé dè molin (v. ce top.)

I630. .. l'acquis en beuleu sur le thier du molin de Sart. C 4, 253 v.

I753. ... le thier du moulin. C I7, 39.

(sur le thier de polleur). Dans les archives, était synonyme de so l' tiër dè Sârt (A 1, 2). Aujourd'hui, seul so l' tiër dè Sârt subsiste (voy. ce ld.), la dénomination "so l' tiër du Polleur" étant réservée à un ld. de la commune de Polleur.

I593 ... trois quartz de jurnal sur le thier de polleur. C I, I35.

I655. ... thier de polleur. C 8, 93 v.

I772. ... les waynes on thier de polleur. C I9, 78.

so l' tiër dè Sârt (A 1, 2).

I593. Thomeson goddelot reportat son cortil sur le thier de Sart proche de polleur. C I, I35.

I67I. ... en thier de Sart. C I0, 30I.

I788. ... thier de Sart. C 2I, 24I.

so l' tiër dè vivî (B 4), v. le vivier n'existe plus aujourd'hui

I596...ung cortil extant en Lieu condist thier de vivier joindant a chemin quy tend dudit Sart en pbréville. C I, 308.

I642. ... thier de vivier. C 6, I28.

è tiër dè wèyê (B 4), le thier de Wayai (v. "Wayai").

I593. Donnation au prouffit de Johan de mangnée de Sart, de dix-huict verges d'aizemence en Lieuist thier de Wayaulx. C I, I33.

I648. ... une terre en thier de weaux. C 7, 111.

I759. ... le thier de Weay. C I7, 2I2.

E. DIVERS.

so l' tiër du Cologne (B 3); altération : cp. les plus anciennes formes des archives : "corrongnes" "Charongnes", etc...
Du lat. *caronia avec sens de "corps de bête morte", en décomposition". FEW 2, 394.

En w. "charogne", forme archaïque "carogne", "corogne". DL I45. "Charogne" a comme synonyme le mot "curëye"; c'est la raison pour laquelle M. E. LEGROS, lors de ses enquêtes, a relevé la forme è tiër dès cûrëyes.

I593. ... la fosse de polleur joindant à mathieu le vingneron et à thier des corrongnes. C I, I5I v.

I594. ...en Lieuist en thier des Charongnes, C I, 238 v.

I666. ... le thier des caroignes. C 9, 409 v.

I669. ... en lieudit tierre de corogne. C I0, I63.

I729. ... une terre en lieudit thier de Cologne. C I5, I82.

I782. ... le thier de Cologne de II2 verges. C 20, 95.

è tiër dès cûrëyes, v. so l' tiër du Cologne.

è tiër du pièreûse (C 6). Dérivé du lat. petra, w. "pîre", fr. "pierre". Pour la diphtongaison -yè-, voyez "pièrîre".

I593. ... la fangne goffinon extante en thier condist de pierreuse desseur Les pochon de Sart. C I, 65.

I744. ... le thier de pierreuse. C I9, I85.

TILIOT, dérivé de "tîdje" (voy. à tîdje) comme le prouvent les formes des archives. La prononciation est bizarre : comparez " à tîdj' lo" à Jalhay.

so l' tiliot (D 4).

1608. henry le gry naire reportat une pièche de terre au Lieudit tiglot. C 2, 23.

1623. ... un cortil en Lieudit tigelot, desseur la rue. C 3, 215 v.

1660. ... une pièce de terre en lieudit tigelot. C 9, 51 v.

TINERIE, f, tannerie, wallon lg. "tènerèye", dérivé de "tèner", tanneur. DL 652.
En 1594, on cite collar thonnar thanneur. C I, 218.

a l' tinerie (C 2). M. Legros a relevé la forme à lès teneries.

1608. ... une pièce de terre entante en lieudit alle tennerie terroire de tiége. C 2, 25.

1637. ... une pièce de terre desseur le tenerie en dessen le village de trois fontaines. C 5, 158.

1680. ... la terre alle tennerie, appelée terre le houillon. C 11, 402 v.

(TIRERIE), dérivé de "tirer"; c'est proprement l'endroit où l'on extrayait le minerai utilisé à la forge toute proche.

(la tirerie)

1637. ... une place d'aisne celee dict la tirerie gissante soubz nostre ressort entre la forge et fourneau de Largenterie et le molin de Jalheau. C 4, 218 v.

1654. ... une ancienne place de tirrie ruynée réduite à héritage et buscaigen, entante à passerotte entre le molin de Jalheau et l'avoine des moines du sieur Toirefalize. C 8, 16.

TRÈBLINE (i impur, intermédiaire entre "i" et "é").
f, trèfle; dérivé du fr. "trembler". DL 676.

à l' véye trèbline (C 3).

TRÊRÉYE; f. fr. "trairie", mot disparu.
Godefroy, 7, 735 : "traierie", "trairie" "trerie" f., tir à l'arc - lieu où l'on tire à l'arc.
Dérivé de "traire", tirer, lat. vulg. *tragere, class. trahere.
DAUZAT, DE, 719.

Dans le dialecte namurois, "trêrîe", f, réunion de personnes dans un estaminet de campagne, le jour de la Noël. On y vend des cartes pour participer à des loteries de "cougnous".

L. PIRSOUL, Dict. wallon-français, dial. de Namur, p. 495.

lu trêréye (G 2).

TRÎ m; friche, terre laissée en friche et qui sert de pâture. DL 675.
vieille prairie sèche et peu productive (La Gleize, 329).
Du francique *thresk, néerl. "driesch" DL 676, FEW 3, 158.
Mais, pour une raison d'ordre phonétique, Warland part plutôt du francique *threusk "terre en friche", latinisé en thriusca, triusca (Warl. 183).
Voy. aussi M. DELBOUILLE, BDW, 7, 1933, 162. J. HERBILLON, CBR 10, 1953, p.90,91.

A. ISOLE.

so l' trî (G 3).

è tri (i bref!) (C 4).

so l' trî (D 1)

I62I. ... les triexhes joindant à chemin. C 3, I2I v.

I65I. ... Testament fait par Marie Roesbach, espeuse à Jean de thier dit signor à Royonpré, des terres appellées sur les trixhe. C 7, 345.

so l' trî (C 2).

I667. Godefroid hurdebise du tige at reporté un petit cortil extant en lieu condist soltrye joindant Jehan le roussin. C 9, 504v.

so lès trîs (A 2).

(le try)

I753. ... une terre nommée try, sur les heids du Sart, aux limites de la heid. C I7, 45.

I763. ... une terre nommée trixhe sur la heid de Sart. C I8, 44.

I788. ... le try. C 2I 244 v.

duzo l' trî (B, C, 5).

B. Le déterminant est un ADJONCTIF.

so l' grâ trî (B, 2)

so l' grâ(n) trî (C 3)

I644. ... une terre appellée sur les grand trixhe, alle voye de thier et alle voye qui tend vers faigne. C 6, 265 v.

(le grand tri) figure au cadastre de I830; est englobé aujourd-hui dans le "lac de Warfa".

è pèlé trî (A, 4) appelé aussi è l' hâye Djôris' (v. ce top.) terrain maigre et sec où l'herbe est peu abondante;
lat. pilāre "peler"
I685. ... le pellez try. C I2, II7.
I752. ... une terre en pellé trix. C I6, 250.

è rô trî (D 1).
I680. Relif fait par Henry le boudron de Royonpreit d'une pièce de terre et héritage appellée le rond try au lieu de Royonpreit. C II, 494.

C. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

è trî bazinê (E 4) nom propre, dérivé de "Bazin" suffixe "-ê", fr. "-eau", personnage légendaire qu'on croit voir dans la lune. Aujourd'hui, souvent altéré en "Bazinne" (sous l'influence du nom propre "Bazaine") DL. 7I.
"Bazin" est dérivé du germ. Baso (A. VINCENT, Noms de fam... p.55).
I627. ... le trixhe bazinea. C 4, 40 v.
I654. ... le trixhe basineau. C 8, 56 v.
I753. ... le try bassinay. C I7, 39.

so l' trî Bodèt (D 2), nom de personne d'origine germanique; dérivé de Bode comme "Bodard, Bodaux etc..".
A. VINCENT, Noms de familles de la Belgique, 57.

è trî Colin (B 5), v. la hed collin.

so l' trî l' èspagnâr (A 2), v. è l' tère l'èspagnâr.
I752. Transport qu'a fait jeanne herman dit le chat, d'un trixhe apellé trixhe L'Espagnard, contenant trois journaux. C I6, 240 v.

(trixhe fayhay), v. è l' hâye Fay' hê.
I744. Acte de transport qu'a fait thomas le gras, en faveur de pierre sente du trixhe ou terre nommée trixhe fayhay. C I9,I64.

(try hausseur), nom de personne moderne. I77I Henri Hauzeur, C. I9, 38.

Nom d'origine toponymique : "Hauzeur" dépendance de Chaîneux (w. "Hôzeû") (Communication d'M. LMOROS).

I780. ... la terre Wathy sur les Bounys, joignante au try hausseur. C 2I, 2I3.

è trî Tch' hâ l' Leûp (B 4) appelé aussi è grî pré (v° ce id.)

Surnom : I684. jean henry noette dit le loup. C I2, I02.

loup : au fig. "rustre", "avare", "gourmand".

I634. ... le preit condist Jean le loup. C 4, 386.

I680. ... la terre derier le preit jean le leux. C 11? 357.

I759. ... le pré Jean le Loup. C I7, I83 v.

(Le triexhe maigreau), nom de personne; suff. "-Ô", fr. "-eau", dérivé de "maigre", w. "mêgue"; du lat. macrum. DL 40.

I624. Guilheame haexhe, burghemaîstre de La ville de Limbourgh demande à vendre par proclamation et à plus haut offrant le triexhe maigreau. C 3, 258 v.

I630. ... une pièche de terre condist Le maigray, sur les arseilhiers che Arbespine. C 4, 236.

(Le triexhe le marchant); une seule mention dans les archives.

Surnom : I6I5. mathieu Léonard Le marchant. C 2, 80 v.

I596 : ... une pièche de cortil, ut édifice = dreschant, scitué audit Sart, elle rue, coppant droit sur Le triexhe condist le marchant. C I, 3I6.

(Le triexhe mottet) autre dénomination (aujourd'hui disparue) des "grands champs" de Sart.

(voy. è lès grâs tchans); nom de personne: 1775 les représentants feu charles Mottet. C 19, 200 v.

1593. ... Le triexhe mottet. C 1, 57 v.

1651. ... une parte de haye et bois scituée en les grands champs au trixhe mottet. C 7, 298 v.

1683. ... la parte de trixhe mottez. C 12, 70 v.

"Mottet" est dérivé du rad. Mot(t) tiré de "Jacquemotte, Wilmotte" A. VINCENT, Noms de fam. de Belgique, p.79 et J. FELLER, BTD 4, 257.
Cf. aussi E. LMGROS, La Phil. wall. en 1953, BTD 28, 1954, p.331 : "Mottet", anthroponyme, ne dérive pas d'un toponyme.

(trymotte), v. le triexhe mottet.

1678. Reportation d'une pièche d'héritage appelé trymotte joindant au try de hasque. C 11, 255 v.

(le try rigotte), nom de personne, probablement dérivé du rad. germ. "Ric-", "Rig"; suffice "-ote", fr. "-otte", lat. -otta.
Cf. "Rigâ", prénom germanique, "Ricgar", Ricgauz", Först. 1262.

1593. ... une terre sur le halleux joindante dessoubz à la terre rigotte. C 1, 137 v.

1689. ... le try rigotte ou halleux. C 12, 305.

1728. ... le trixhe rigotte. C 15, 173 v.

è trî R' nâ (C 4), "Runâ", "Renard", prénom germanique médiéval, identique à "runâ", "renard", germ. Reinhard (La Gleize, 206)

1787. ... la terre et prez en Lorenrut joindant au trixhe Renard C 21, 157 v.

è trî Zabèt'(D 4), v. è l' fagne Zabêt".

D. Le déterminant est un TOPONYME.

(le try de Hocquay) situé non loin de Hockei, hameau de Francorchamps.

1634. ... l'héritage dict le trixhe De hocquea, joindant alle voÿe Delle évesche. C 5, 28.

1769. ... le try de Hocquay situé à Coquay fagne. C 18, 187.

so l' trî dè passèdje (E 4).

tire son nom du ld. a passèdje (v. ce ld.)

(le try en priesville) tire son nom du ld. è priyèz' vēye.

1670. Reportation faite par noelle fille de feu henry michy de priesville, d'une parte de l'héritage appellé le try en priesville. C 10, 196 v.

E. DIVERS.

è trî l' djâdjô (C 4), mot encore connu dans le vocabulaire de Sart : un vieux oin nous a dit : "ô djâdjô g' èst' -ô briyak", c'est-à-dire "un bourbier".
On a aussi relevé un nom de personne : 1667 servais jajo. C 10, 44 v.

è trî l' sicwèsse (B 3, 4).

L'absence d'article à l'origine, peut laisser supposer un nom de personne.

1609. ... un héritaige appellé le triexhe sicoyste. C 2, 51.

1609. ... le triex sicoeste. C 2, 62 v.

1617. ... le trioxhe sickoieze. C 2, 205.

1622. ... le triexhe Le cicoisse. C 3, 179.

I633. ... le trixhe le sicquoisse. C 4, 362.

I645. ... la terre le fil coiste. C 6, 267 v.

I666. ... try le siquoise. C 9, 398.

(le trixhe soirtet)

A rapprocher peut-être de "swèr", lat. *sauru ?
voy. è swèrfa.

I624. ....le trixhe Sartez, joindant à chemin tendant du Weaux sur les bois delle rue. C 3, 242 v.

I624. ... le try soiertez. C 3, 269 v.

I627. ... le trixhe soirtet. C 4, 78.

I628. ... le trixhe soirtaie. C 4, II4.

I628. .... le triexhe sarté. C 4, I38.

I793. ... le try s' oirtez. C 22, I80.

(le verd try), s'agit-il d'un pâturage où l'herbe est plus verte ou serait-ce du nom de "geron le verd" de tiége ?
I624. C 3, 253.

I633. ... une terre en licudit verd trixhe, joindant alle voye tendante vers la platte. C 9, I66.

I686. ... le verd try. C I2, I58.

I794. ... le verd trixhe. C 22, I89

TRÎHÊ, dérivé de "trî", "trîhe"; suff. "-ê", fr. "-eau", lat. -ellu.
Comp. Fosse, p.6I. "trîhète" dim. féminin.

la trîhê (E 3).

I622. Procès de revendication par devant Lofficial de Liége pour ravoir et récupérer certaine pièche de terre, appellée trixheau, extante par dela préville. C 3, I84.

I646. ... L'enthiereté de certain héritage appellé trixhay. C 6, 333.

I755. ... en lieu dit Trihay. C I7, II8.

TRÔ , m, trou, wallon très encaissé.

Lat. > pop.*traucum. DL 679, REW, 8864.

A. ISOLE.

(en Les troux).

I593. ... une pièche de preit qu'il embauldissoit avoir ut posséder en Les troux. C I, II3.

I636. ... une terre sur la heid de Sart, joindant az terres appellées troz. C 5, 92.

B. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

è bohètrô (C 6) v. è bohèfa à l'article "fa".

è trô Borguèt (D 4), nom de personne existant encore aujourd'hui. Origine germanique; probablement même radical que des noms comme "Borgaerts", "Borgeaud" ... que VINCENT (Les noms de familles... p.57) rattache au germ. Burg-hard.

è trô Bouhâ$^{(n)}$r (G 3) "Bouhard", nom de personne; suffixe "-âr", fr. "-ard", germ. -hard.
Probablement origine germanique : dérivé du rad. Bouh- , forme liégeoise pour Bous- (A. VINCENT, Les noms de familles... p.58)

(trou le chapt) surnom.

I628. jean hazinelle dit le chapt. C 4, I38.

I627.mathieu thomson le chapt. C 4, 6I v.

I648. Jean de thier, dit signor de Royonpré, reportat une pièce de preit appellé trou le chapt, joindant à l'eaue du mollin de Jalheau et au bois des bouniers. C 7, 67 v.

è trô Djâ(n)ke (F 2),"Jacques", prénom chrétien.

è trô Djulin (G 3) (v. fagne jullin)

I670. ... une pièce de terre appellée senmonster joindant à la forhalle jullin. C I0, I98.

è trô Gônèt (B 5), nom de personne;

I666. Cornet gonet d'arbespine. C 9, 375.

Probablement dérivé avec le suff. "-èt" de "Gône", "Aldigône" archaïque, "Aldegonde" voy. DL 20.

I737. ... deux chênes et le mort bois qui se trouvent dans la haye en troz Gonet. C I5, 320.

I774. ... en trou Gonet, joindant à Gaspar le bouvy et à un ruisseau. C I9, I55 v.

è trô Jane (G 3), Jeanne, prénom chrétien, forme tirée du fr. forme proprement wallonne "Djuhène".

è trô dè leûp (A, 8, 1). Il s'agit probablement du surnom "loup" (au fig. rustre, avare, gourmand)

I594. Collin Le Leups. C I, 2I2 v.

I6II. Gérard le Loupx. C 2, 276.

I622. Reportation d'une pièche d'acquis extante en fond de ban ansilhon, appellé trou Le Loup. C 3, I63.

I639. ... au tro de loup, terroir du ban de Sart. C 5, 282.

I737. ... le trou de loup. C 2I, I60 v.

è trô Linâr (C 3), "Léonard", prénom germ. médiéval; w. "Linâr" jusqu'au I9e s., au J9e s., "Léyonârd" (La Gleize, 206). Léon-hard, Först. col. I053.

I592. Servais Linard de Sart. C I, 5I v.

è trô malton (D 3). Sobriquet possible; w. "ô malton", un bourdon, un frelon; cf. l'expression : "i n'a nin pus d' sins qu'on maton"; mis pour *maloton dérivé de l'anc. fr. "malot", même sens. DL.387
"ô gros malton" = "un lourdaud", à Jalhay et à Sart.

I657. ... le preit malton au teroir de tiége. C 8, 2I8 v.

I689. ... le preit malton joindant au chemin tendant de tiége vers le mollin de jalheau. C I2, 298.

(le trou marly) w. mârli, m, chantre qui accompagne le prêtre; anc. fr. "marreglier", lat. matricularius, fr. "marguillier". DL 393.

I689. Partage, suitte à l'act passé par noel thorez devant la court de Sart: le trou marly en roslen. C I2, 279 v.

è trô matot (D 4), "Mathot", nom de personne; voyez la terre matholet.

I689. ...une terre sur la heyd de Sart, joindant aux troux mathoz. C I2, 283.

I770. .. le troz Mathot sur la heid de Sart. C I9, 22.

è trô d'ô pî (F 4), litt. "trou d'un pied", par déformation : voyez les formes des archives : le toponyme est tiré d'un nom de famille de Liège : I593 : ... une Lettre en parchemin soubsignée Doupie, eschevin de Liége. C I, I06.

I623. Charle Doupie. C 3, I97.

I655. henri Doupeye. C 8, I40.

I663. érasme doupye. C 9, I58.

Nom de famille probablement tiré du nom du village d'Oupèye.

1591. ... une pièche extant en trou doupy, proche roeslain. C I, 8

1594. ... un demy bonier de terres labourables scituez en Lieuist en trou doupie, alle voye, des rafeliers. C I, 160.

1649. ... le trou doupy. C 7, 175.

1689. ... le trou d'oupy. C 12, 279 v.

è trô Simâ(n)r (H 2), nom de personne: 1704 jacquemin bodet dit simar. C 21, 6.
Origine germanique : Sigimar Först 1329.

1623. ... une portion d'héritaige, bois et haye en riboufagne joindant davaul vers le Trou symar. C 3, 207.

1665. ... un fagnoux extant au tro simar. C 9, 324.

è trô Simon (E 4), prénom chrétien.

1556. Simon le corbessier. C 3, 48.

1637. ... le trou Symon. C 8, 271.

1737. ... le trou Simon joindant au ruisseau. C 10, 265.

1772. ... en troux Simon. C 19, 111.

è trô Toumas (E 4), Thomas, prénom chrétien; aussi nom de famille.

è trô dè wâgneûr (A 2,3), sobriquet probablement; litt. "le gagneur", dérivé de l'infinitif archaïque wâgnî, auj. "gâgnî", gagner, du francique *waidannjan, "paître" latinisé en wadanare REW 9483; Warl. 188.
Cf. J. HERBILLON, Dérivés ancien-wallons en "-ellu" de noms de profession. DBR VII 1949, p.159-169: 1319 Amelius le waignereas; 1366 Johans li gangnerais: = petit travailleur, petit laboureur, afr. "gaaigneor, anc. w. "wangnoir".

Comp. aussi le c.r. de l'étude de M. YANS (" Différents termes d'anc. wallon", dans BTD 23, I949, p.5.

C. DIVERS

è trô dè capucin (H 3); "capucin " est emprunté de l'italien cappuccino (de cappuccio); dénomination due au capuchon que portent ces religieux. B.V.W.I03.

lèstrôs â lêtin, appelé aussi è pré R' nâ (v. ce ld.)
v. â croupèt d' lêtin.
I750. .. le cortil sur le spongy, joindant vers couchant, au cortil soubs Les Laitins que ja fut à feu Gerond le verd. C I6, I37.

è trô dè leûp (E 6). S'agirait-il cette fois de l'animal ?
Ce ld. est situé en plein bois de Hatrai.

(è trô dès mohes). Relevé par M. Legros, lors de ses enquêtes. N'est plus connu aujourd'hui (Devait se situer non loin du ld. "è lès rwètes").

â trô d' sâvion (G 6), dérivé du lat. sabulum (= sâve); suffixe -illon DL 579.
Sablonnière activement exploitée vers I900; aujourd'hui délaissée. Le terrain a d'ailleurs été reboisé.
Le ban de sable se prolonge jusqu'au chêne de "rô fayi" (v. ce ld.)

lu trô â sâvion (B 2, 3); sablonnière aujourd'hui comblée.

lu trô dès sotûs (I 3),m, nains, qui d'après la tradition, habitaient les grottes et souterrains; probablement afr. "soteau" petit sot (= lutin, espiègle) DL 603.

Cf. E. LEGROS, Trois récits de lutins et de fées dans le folklore wallon et le folklore comparé, E.M.W. t.6, n° 65-68, Janvier-Décembre 1952, p. 129-227.

<u>â trô dè mâve vint</u>. Se dit aussi <u>a l' moflète</u> (v° ce ld.)

VÈKÉE, f, route très ancienne qui venait de la Baraque Michel vers Lorcé. Elle séparait la principauté de Stavelot du pays de Franchimont. Dérivé de "vèque", a.w. évêque (cp. "Wèrèt l' Vèque", Waret-l'Evêque). Cette route était ainsi nommée, sans doute parce qu' elle menait au pays de l'évêque de Liège (La Gleize, 330-331)

<u>lu vèkée</u> (De E 9 à L 4) appelée aussi pazê dè Sârt (communication d'E. LEGROS).

<u>1634</u>. Reportation du trixhe de hocquéa, joindant alle voye Delle évesche. C 5, 29.

<u>1685</u>. ... la voye del vesqué. C 12, 133 v.

<u>1744</u>. ... voye Delvecquez. C 16, 62.

VÈTA, w. lg. "vinta", m, vanne, vantail d'une vanne; anc. fr. "ventail", dérivé de "vent" "-er" DL 695.
Cf. Edg. BEMARD, Nouveaux textes d'archives liégeoises, BTD 30, 1956, p.274.

<u>ê(n) vèta</u> (F 2), Wanne dans la Hoëgne entre Parfondbois et le moulin de Sart. Jadis, on y lavait les moutons avant la tonte.

VÈYE, subst. féminin; du latin <u>villa</u>, maison de campagne, spécialisée sous l'empire en "domaine rural"; désigna ensuite le "village" nouveau formé autour de ce domaine (sens de <u>villa</u> en lat. des 8e et 12e s.) DAUZAT, DE, p. 751.
A Jalhay, "<u>è l' vèye</u>" désigne encore le centre du village.

è l' vèye (E 3).

I660. une parte du courtil on la ville. C 9, I7.

PRIYÈZ' VÈYE, è priyèz' vèye (E 3); "priyèsse", m, prêtre, néologisme "prête", lat. presbiterDL 5I0.

Hameau de Sart.

Voy. aussi le BTD I4, I940, p.296 où J. HAUST rejette catégoriquement la thèse de Carnoy qui voyait, dans le 1er élément de ce mot, un "pratellus" , petit pré.

I529. ... derier pbresvilhe. C 3, 50.

I592. ... la platte derier pbrévilhe. C I, 50 v.

I609. ... une pièche de terre derier prieseville. C 2, 56 v.

I6I7. ... une terre derrier priesvilhe. C 3, 47.

I64I. ... priestreville. C 6, 68 v.

I646. ... priesville. C 7, I3 v.

VIÈRSÈNE, voy. ruvièrsène.

è l' vièrsène (B 3, 4).

I592. ... elle viersaine. C I, 3I v.

I608. ... un quart de jurnal extant elle reviersaine. C 2, I0.

I623. ... reviersenne. C 3, 202.

I647. ... reversenne. C 7, 29.

I649. ... viersenne. C 7, I33

I772. ... la viersaine. C I9, I07 v.

VILLA, f, emprunté au français.

Villa Jongen (F 6), maison de campagne à Cokaifagne de Jongen, compositeur belge (I873-I953).

villa Henri Pirenne (F 6), maison de campagne de l'historien Henri Pirenne, à Cokaifagne.

VINÂVE, m, agglomération, quartier, bourg groupé autour d'un noyau primitif; t. arch. qui survit dans des noms de lieu; altéré de "*vih' nâve", f, action de voisiner, dérivé de vihène, fém. de l'ardennais "vèhin", "vihin", voisin, lat. vicinus.

"Vinâve": suff. lat. -abilem; litt. (endroit) "voisinable", c'est à dire où l'on peut voisiner. DL 693, 694.

J. HERBILLON (BTD 24,1950, p.298,299) attribue à *vicinabile le sens de "voisinant" plutôt que "où l'on peut voisiner".

è l' vinâ$^{(n)}$ve ou è l' vinâ$^{(n)}$fe. (G 3). La forme féminine est étrange.

1632. Jean herman le ficqueneau reportat une maison joindant au vinalve de Solwaster. C 4, 324.

1647.... le vinable audit Solwaster. C 7, 35 v.

è vinâ$^{(n)}$ve (D, E 1)

1666. .. le vinable de Royonpré. C 9, 372 v.

(vinalve) aujourd'hui è l' rowe (v. ce id.)

1628... une court, maison et appendices au lieu de Sart joindant au chemin et vinalve. C 4, 130.

1635. ... un courtil joindant au vinalve, dit la rue. C 5, 31 v.

(vinave)

1633. Simon le toupy, alias goronne, reportat sa court, maison, là où Il réside à arbespine, joindant à la voye et vinave qu'on dist au bougnoux. C 4, 327.

VIVÎ, m, vivier; par ext. étang, grande mare. DL 697.

latin vivarium, proprement "endroit où on garde des animaux vivants", spécialisé de bonne heure pour le poisson. DAUZAT, DE, 754.

è l'â vivî- on dit aussi è pré â vivî (B 4), (v. ce ld.)

I609. .. en Lieudit au vivier derier arbespinne. C 2, 61 v.

I635. ... une pièce de preit joindant à vivier d'arbespine. C 5, 44.

I663. ... une pièce de preit a vivier simon le gros. C 9, 217.

â grâ vivî (B 2) appelé aussi a l' brik' trîye (v. ce ld.)

â neûr vivî (A 4, 5)

I657. Nicolas bernard, par grand comand, est évincé des droits qu'il luy spectoit à la terre sicquette et à la terre au vivier seituées au noir vivier. C 8, 208.

I668. ... la terre au vivier seituée à la voye de tiége et au noir vivier. C I0, 77 v.

(le vivier de prestre) aujourd'hui comblé. Il était situé entre "Sart" et "les Arzeliers" au pied du "thier de vivier" auquel il a donné son nom.

I596. .. une pièche de preit près le vivier de prestre scitué proche priesville. C I, 326.

VÔYE, f, voie, chemin, route; latin via DL 70I.

A. Le déterminant est un ADJECTIF.

lu basse vôye (D 4), chemin encaissé.

I643. ... une terre desseur la basse voye. C 6, I92.

I732. Le grand preit joindant à la heid bietmé, à l'eau de Spixhe et alle basse voye. Saisies 25, I60 v.

lu basse vôye (C 5).

lu basse vôye (D 1)

(La grande voie) semble s'appliquer à la route de Sart à Wayai.

I592. ... une maison joindant à grand chemin de la rue, derier à chemin condist La grande voie. C I, 36.

I644. ... une pièce d'héritaige et acquis seituée Lez et auprès Les voyes que Lon dist grandes voyes tendant vers hattraix. C 6, 203.

(la hierda voie) " voie herdale" : "hierda" adj. dérivé de "hiède" anciennement "herde" troupeau communal; anc. fr. "herde", fr. "harde"; du francique herda (all. "herde"), troupeau DL 321. "hièrda" suff. "-â", pour "-âve", fr. "-able" DL 322.
La "hierda voie" est le chemin emprunté jadis par le "herdier" et son troupeau.

I592. ... une pièche joindant à la hierda voie. C I, 26.

Record de I533 : Acte passé à la courte feudalle de trois fontaines : transport d'une courte, maison, jardin, joindant devant alle hierdauwe voye. C 9, 314.

(la hierdalle voye) autre nom ancien de la vôt' fagne actuelle.

I667. ... une maison joindante à la hierdalle voye ou voye de fagne. C 9, 463.

I673.... l'acquis, territoir de Solwaster, joindant à la voye qui tend de la hierdalle voye alle foxhalle. C II, 96 v.

lu hôte vôye (E 4), peut-être ainsi dénommée, parce qu'elle suivait la ligne de faîte.

I608. ... une pièche de terre extant au Lieudit tiglot, joindant à grand chemin condist la haulte voye, tendant de tiége vers malmedy. C 2, 23.

I656. ... une ruelle tendante du thier de vivier en la haute voye. C 9, 361.

lu lâdje vôye (D 4).

Record de I597 : une terre desseur la large voye. C 3, 48v.

I667. ... une pièce d'héritage séante entre le tiége et le Sart, appellée terre au fawe, joindante à la large voye. C 9, 526.

a l' lâdje vôye (B 2). Dénomination attribuée non seulement à la route des "bansions" mais aussi aux prairies avoisinantes.

a l' lâdje vôye (C 4).

(male voye) appelée aujourd'hui lu vôye du d' zo l' cōse et, moins souvent, lu vôye dè song (v. ces ld.) = le mauvais chemin; "mâle", fém. de "mâ", lat. malus.

Record de I582.... le cortil badon joindant alle rualle condist male voye. C 3, 53.

I651. ... une pièce d'héritage derier le petit Sart, proche la malevoye. C 7, 550.

(le royal chemin) dénomination disparue aujourd'hui, au profit de lu vôye du Lebor.

(le royal chemin), litt. "le chemin royal" désignait un grand chemin, un chemin d'une largeur peu ordinaire.
Cf. un texte des archives de La Gleize : I569 ... ung chemin royal doit estre dix huyctz pieds et demy de largesse (C 28, 30I) I8,5 pieds font environ 5m50, largeur qui permettait la rencontre de deux véhicules.
Voy. L. REMACLE, Le Parler de La Gleize, p.82,83. et DL "royâ" p.569.

Record de 1591. Attendu le brullement des coffres et armoirs dans lesquels étaient les registres, excepté celluy de L'an quinses cents nonante ung quy at été conservé dudit brullement, recordons et attestons ce jourd'hui (19 octobre 1617) d'avoir vu et lu qu'il ni a qu'un royal chemin dans nostre juridiction, quy est celluy de limbourgh communicant alle rachouster, allant au tiége par crockeneufosse, pour charrier sur Stavelot. C 2, 241 v.

1641. real chemin. C 6, 60 v.

Acte recopié de 1533 : Roiauchemin. C 9, 334.

1752. Le chemin royal de Limbourg. Saisies 27, 130 v.

(lès véyès vôyes); relevé par M. Legros lors de ses enquêtes.

Ce 1d. n'est plus connu aujourd'hui.

(la vielle voye). Les extraits d'archives semblent nous indiquer qu'il s'agit de la vôye dè tîdje actuelle, à Solwaster.

1596. ... le grand preit auprès de La voie de Jalheau à Solwaster, joindant à la vielhe voie de mollin. C I, 306.

1644. ... la terre tasse joindant à la vielle voye. C 6, 240.

1794. ... une prairie nommée pont de jalhau, joindante au chemin nommé vielle voye. C 22, 193.

B. Le déterminant est un NOM de PERSONNE.

lu vôye dè crispou (D 4), w. lg. "crèspou", crépu; ici "i" à cause de la phonétique locale (voy. introduction phonétique). Sobriquet.

1608. Reportation d'une maison desseur La rue audit Sart, joindant alle voie condist basse voie, devant, au chemin condist haulte voie tendant du tiége vers malmedy, en nom et au prouffit de Crespin le Loud. C 2, 43 v.

(voye Gérard Le Loup)

Surnom :"loup" : avare, rustre, gourmand.

1594. Collin Le Leups. C 1, 212 v., 1618 Gérard le Loupx. C 2,276.

1749. Inspection faite par la cour de Sart en petit Sart, sur certain chemin appelé voye Gérard Le Loup où le comte de Levignan at remontré qu'il s'auroit élevé quelques difficultés de la part de quelques manans touchant les fondements d'un édifice à construire. C 16, 109.

lu vôye dè râfe (E 3,4). C'est le début du "tièr dè vivî".

v. è fagnou râfe.

lu roubièsse vôye (E, F 5). Il semble qu'il ne faille pas voir à l'origine de ce top. l'adj. "roubièsse", "brusque" mais plutôt une déformation de "roubièt", variante "robièt", Robert, prénom d'origine germanique (comparer la forme des archives); de Hrode-bert, Först, col. 1250. La déformation de ce mot a même été poussée à un point tel que certains dénomment aujourd'hui ce chemin : "lu vôye dès roubis".

1655. Vendu et transporté audit Robert sclessin, maître de forge, les bois seituez aux robiet voyes, par desseur le weaux. C 8, 88.

lu vôye Tôré (E 4), "Thorez", nom de personne; probablement dérivé de Tôr, abréviation de (Vic)tôr.

lu vôye Wilèm' (D 7, 8), chemin dans les "Vieilles Fagnes"

Wilèm : nom de l'ouvrier qui l'a aménagée.

C. Le déterminant est un TOPONYME.

lu vôye du bèle hé (F 4), v. è bèle hé.

lu vôye dèl cowète (E 3), v. è l' cowète.

I63I. ... la ruelle delle cowètte. C 4, 30I v.

I750. ... le prez Jean Wiaime joindant à la ruelle Delcowette. C I6, I29 v.

lu vôye dè croupèt (D, E 3): de Sart aux Croupèts.(v. ce ld.); appelée autrefois daminne ruelle et voye du moulin (v. ces ld.)

lu vôye dè doyâre (E 3), v. è doyâre.

I666. Relief fait par la relicte Servais bronfort de sa maison, jardin extant à priesville joindant à la ruelle de Doyar. C 9, 363.

I686.... la ruelle de doyar/ C I2, I73 v.

lu vôye du l' èrmitèdje (D 4), v. ermitage.

lu vô t' fagne (G 3), réduction de "vôye du fagne".

Le même phénomène se retrouve à Jalhay : "lu vô t' fagne" (v. introduction phonétique).

I645. Procès entre pasquea Collette jullin et daniel gerkinet de Solwaster, concernant une pièce de terre en lieudit saint monster, joindant à la voye de faigne. C 6, 300.

I667.... la hie dalle voye ou voye de fagne. C 9, 463.

I790. ... la voye de fagne. C 22, 54.

lu vôye dè flahi (G H 2), v. è flahi.

Est le début de la vôye dè state (v. ce ld.)

lu vôye dè fond (B 6).

vôye dèl fosse (E 3) v. è l' fosse.

(la voye au four) semble être un ancien nom de la vôye du frati actuelle; tire son nom du "courti â for" situé à cet endroit.

I6I7. Pour charger foings, grains et menner fumier dans les acquis du frechis, les mannants auront leurs passages par la ruelle pasquette, en chariant le loing de la voye au four. C 7, 24I.

(la voye de fraisne) tire son nom du ld. è lès frênes.

I67I. Sara, fille de nicolas collard at reporté le cortil patez icindant à la voye de ruy, vers couchant à la voye de fraisne. C I0, 3I0 v.

lu vôye du frati (E 3), v. è frati.

lu vôye dè golf (A, B, 4) appelée aussi lu vôye dèl plate et lu rouwale hayi (v. ces ld.)

v. aussi lu golf.

lu vôye du hatrê (D 5), v. è hatrê.
appelée aussi lu vôye dèl hâye Hâzinèle et lu vôye du d' zo. (v. ces ld.)

lu vôye dèl hâye Hâzinèle (E 5), v. è l'hâye Hazinèle.

(la voie de Jalheau). Comparez les prairies qui sont appelées à cet endroit "a pô d'Djalhê".

I593. Wathieu le marié reportat ung pré appellé Le grand pré, extant à la voie de jalheau. C I, I27.

(voye de laitin) tire son nom du ld. "â croupèt d' lêtin" tout proche (v. ce ld. à l'article "croupèt").

I669. ... le preit al corneille joindant al voye de laytin en nifzé. C I0, I24.

lu vôye du Lèbor (C 3, D 2, 3), le chemin de Limbourg; reliait Limbourg à Luxembourg.

Cf. Archives de l'Etat à Liège; registres aux oeuvres de Jalhay, I724 : ... le chemin réalle venant d'Aix-la-Chapelle, Limbourg et autres endroits... et tendant sur Spa, Stavelot et Malmédy et pays de Luxembourg. C 36, 209

v. le royal chemin à l'article "vôye".

lu vôye du Mâm' di (F 6) le chemin de Malmedy, appelée aussi : lu route dès malâdes (v. ce top. à l'article "route").

Record de I58I. Vendition d'une pièche de preit desseur flaxhis de Sart, joindant à la voye de Malmendy. C 3, 3I v.

(la voie de Malmedy) (H 4).

Est encore notée dans l'Atlas des chemins vicinaux de I830. N'est plus connue aujourd'hui.

(la voye du mollin) de Solwaster à Parfond-Bois et à l'ancien moulin des batteries (voy. è lès bat' ries).
Cette appellation n'est plus connue aujourd'hui; on dit lu route dè parfô bwès (v. ce ld.)

Record de I6II : une pièce de terre sur le croupet de mollin au terroire de Solwaster, joindant alle voye du mollin. C 3, 34.

I6I8.... la voye de mollin soubz Solwaster. C 2, 3I3 v.

(la voye du moulin). Encore notée dans l'atlas des chemins vicibaux de I830. Elle allait de Sart au moulin de Sart, mais en passant par "creû fôtène" (v. ce ld. à l'article "creû").

Aujourd'hui, elle s'appelle (en partie tout au moins) lu vôye dè croupet (v. ce ld.).

I6I7. ... à la voye du moulin. C 2, 244.

I660. une pièce de terre gisante à la voye de mollin. C 9, 35.

lu vôye dè molin (D 2, 3), de Tiége au moulin de Sart.

I596. ... une pièce de terre en Lieu appellé Le Sartait joindant vers Jalheau au réal chemin qui tend au mollin du Sart. C I,330

I62I. ... une terre alle voye de mollin, joindant à grand chemin tendant de tiége à mollin de Sart. C 3, II6 v.

lu vôye dè molë d' Djalhê (C 2, D 1, 2), de Trois Fontaines à l'ancien moulin de Jalhay.

lu vôye dè passèdje (E, F 4), de "rôké", au ld. "a passèdje" (v° ce mot).

I592. ... la voie des passages. C I, 29.

I686. Une terre sur Rocqué joindant la ruelle ditte du passège. C I2, I63.

lu vôye dèl plate (A, B 4) , appelée aussi vôye dè golf. et lu rouwale hayi. (v. ces ld.)

"la vôye dèl plate" doit son nom au ld. so l'plate (v. ce ld.)

lu vôye dès grâ(n)s prés (G 2), tire son nom du ld. è lès grâ(n)s prés (v. ce ld.)

les vôyes du rôké (v° ce ld.) Il faut distinguer entre lu vôye dè grâ rôké (F 4,5), et lu vôye dè p' tit rôké (E, F, 4)

I649. Servais Bronfort relevat tenire le coup d'eaue de la voye du grand rocquet pour conduire et aronser sur son héritage appellé la platte suivant l'accense. C 7, I79.

I68I. ... une pièce de terre extant entre les deux chemins de Rocquet, au proufit de thomas collin travaillant aux usines et forgeages es allemagnes. C 11, 411 v.

lu vôye dè hârdé sârt (B, C, 3) v. è hârdé sârt.

lu vôye dè p' tit Sârt (D 4), de la place de Sart au ld. è p' tit Sârt (v. ce mot à l'article "sârt").

I758. ... une maison joindante et aboutissante au chemin de petit Sart. C 7, I56.

I792.... le chemin de petit Sart. C 22, I58.

lu vôye du Spâ (De A,1 à A,5), de Verviers à Spa, par le pont de Polleur, Ligné et Balmoral.

I732. Act de donation d'une pièce d'héritage en faveur de Nicolas Talbot, située à la voye de Spa. C I5, 269 v.

lu vôye dè state (H, I, 2), tire son nom du ld. so lu state (v. ce ld.). S'appelle dans sa lère partie "luvvôye dè flahi".

(la voye de de Statte). N'est plus connue aujourd'hui; elle est encore citée cependant dans l'Atlas des chemins vicinaux de I830. tire son nom du cours d'eau la Statte. Une trace de cette dénomination subsiste encore dans le ld. pré vô dè state (v. ce ld.)

On dit aujourd'hui lu vôye dè tchafor.

I593. ... ung jurnal en houché joindant alle voye delle Statte, C I, I39.

I702. ... la voye de Statte. C I3, 36I.

lu vôye du Stâv' leû (De C 5 à D 8) (appelée aussi vôye dès boterèsses (v: ce ld.). Permettait de gagner la ville de Stavelot.

lu vôye dè tacon (E, F, 5), v. è tacon.

lu vôye dè tchafor (G 3), tire son nom du ld. è tchafor appelée autrefois "la voye de Statte" (v. ce ld.)

lu vôye du lès grâs tchans (D 3), v. è lès grâs tchans.

1752. Partage fait par frédéric bayer et anne Marie Doyard, de la parte du jardin au Sart, joindant à la ruelle des grands champs. Coll. Weber, 30, n° 1640.

lu vôye dè tchênê (C 3), autrefois, la ruelle de trois fontaines. (v. ce ld.).
Du chemin de Limbourg à Trois Fontaines.
Tire son nom du ld. "so l'tchênê" (v. ce ld.)

1788. Reportation d'un cortil à trois fontaines, joignantà la ruelle de chainay. C 21, 239.

lu vôye dè tchêneû (D 4), v. so l' tchêneû.

lu vôye dè tièr (G 3)v. so l' tièr.

Chemin conduisait du village de Solwaster sur le "Thier" et vers la Fagne.

1593. ... une pièche de terre elle voye de thier. C 1, 77 v.

1686. .... une terre joindant elle voye de thier. C 12, 174 v.

1791. ... la voye Dethier. C 22, 99.

lu vôye du win' bôstèr (F 5), v. è win' bôstèr.

D. DIVERS.

lu vôye d'â$^{(n)}$rzèye (I 2) "â$^{(n)}$rzèye", f, argile, lat. argilla. FEW 1, 137.
Continuation dèl vôye dè stite (v. ce ld.)

lu vôye dès boterèsses (De D 5 à D 8), autre nom de la vôye du Stâv' leû (v. ce topon.) "boterèsse", f, hotteuse, femme qui porte la hotte, fait la messagère et piétine le charbon de terre

pour en faire des "hotchèts"; dérivé de "bot", m, hotte, long panier qu'on porte sur le dos à l'aide de bretelles; d'un type buttis (tonneau) d'origine incertaine, qui a donné aussi l'anc. fr. "bout" (outre), le néerl. "but" et l'all. "Bütte" DL 96, 97.

lu vôye dès clapètes (H 2, 3) (t. rural), bâton ou branche servant à enrayer une roue et "clap' tant" en retombant d'un rai sur l'autre, dans une descente rapide.
Dérivé de "claper" du néerl. klappen, claquer; anc. fr. "claper" DL 150.
Ici, il s'agit d'un chemin en pente très abrupte.

lu vôye dès clapètes (G 4), chemin également en pente abrupte.

(la vôye condist de deurre), v. le champ le dure.

1623. Portion d'héritage, bois et haye joindant davaul du trou symar et à la voye condist de deurre. C 3, 206.

lu vôye du d' zo, le chemin du dessous, appelée aussi lu vôye dèl hâye Hâzinèle et lu vôye du hatrê (v. ces ld.)

lu vôye du d' zo l' cèse (D 3) appelée autrefois la vôye dè song, le chemin du sang (v. ce ld.).

èt' deûs vôyes (F 4), entre deux chemins.

1594. Johan thomas de poulhe dit le vesquereau de pbrévilhe avoit dischambgé une pièche de terre, extante en Lieuist entre les deux voyes de rocqueit. C I, 163 v.

1681. ... une pièce de terre extant entre les deux chemins de Rocquet. C 11, 411 v.

èt' deûs vôyes (G 3) entre deux chemins.

1616. Dans une convenance de mariaige, reportation d'une pièche de terre entre les 2 voyes, à Solwaster. C 2, 109.

1791. ... une terre entre deux voyes. C 22, 99.

lu vôye dèl fortchète (B 5), f, fourchette; dénomination due à la forme particulière du chemin.

lu vôye dès gates (B 5), pour "gate", v. è bwès dès gates.

lu vôye dès mwèrs (D 4), ne tire pas son nom de la proximité du cimetière, mais était jadis le chemin par où on amenait les morts de Spa, à l'église paroissiale de Sart.

1693. Sy les héritaiges de douze bouniers, de jacquemin stienne badon, se feront labeure, on devrat charier jusqu'à la terre malchaire au bocal quy fait entrer dans le chemin de mort. C 12, 389.

1763. ... la voye des morts. C 18, 19.

1792. ... la voye des Morts. Saisies, 29, 6 v.

lu vôye dès pas d' boû (D 7), dénomination due à la présence d'une pierre marquée d'une empreinte semblable à celle que laisse un sabot de boeuf dans la boue.

lu vôye dès pîres (A 2). Lieu abondant en pierres.
Ce toponyme s'applique non seulement au chemin, mais aussi aux prairies voisines. Dans les archives, on avait la forme " les pireux ", "pîre" + suffixe "-eû", lat. -etum qui, ajouté à des noms de plantes ou d'objets, donne les collectifs "côreû", fawèreû, ôneû, pîreû ... (Sprimont, 25, 67).

1666. Piron counin at obligé en faveur de Jean Jacque heldewert une pièce d'héritage scituée à Polleur, sur les pireux, au ban de Sart. C 9, 444.

lu vôye dès raflîs (F 3, 4), le mot "raflier" signifie "hotteur" voy. GODEFROY, à "rafle" "hotte" "raflier" "hotteur".

Le mot est attesté dans ce sens, dans des archives ardennaises du I8e s. Certains Jalhaytois savent encore que les "raflis" étaient des "marchands venant avec des hottes".
E. LEGROS, De l'enquête directe en top., A propos de la "Top. de Jalhay" DDR t.2, I930, p.I4 (note 1) "Rafle" est tiré de l'allemand reff, FEW I6, 6[illegible]5.

I620. Le trou doupy joindant alle voye condist des rafeliers. C 2, 384 v.

I622. ... un preit à Venipont joindant à chemin appellé voye des rafely. C 3, I6I v.

I682. ... la voye de tiége ou de Raffy. C I2, 47 v.

I775. ... la terre en trou doupy, joindant à la voye de Rafly. C I9, 2I3.

lu vôye dè ru (G 3) chemin encaissé dans lequel dévalaient les eaux de ruissellement.

I629. Reportation du preit airkin, joindant à chemin condist voye de ruy. C 4, I78.

I649. ... la voye de rieu dessoub Solwaster. C 7, I62.

I784. ... la voye de Rut. C 2I, 42.

lu vôye dè song, le chemin du sang.
On dit plus souvent aujourd'hui, lu vôye du d' zo l' cĕse (v. ce mot).
Voyez aussi male voye.
La dénomination vôye dè song garde le souvenir d'un combat sanglant, entre assaillants et défenseurs du castel du petit Sart.

lu vôye du lès neûrès tères (E 6), le chemin des terres noires.

lu vôye dè tîdje (F 3, G 2), v. "tîdje". Ce chemin n'a aucun rapport avec "tîdje", hameau de Sart.

I617. ... une pièche de terre appellée champ aux fleures, scituée auprès la voye de tiége, dessoubz Solwaster. C 2, 223 v.

I792. ... le champs au page, joindant à la voye de tiége. C 22, I66 v.

lu vôye dès vatches (E 4), lat. vacca DL 686.

I648. ... une pièce de terre en thier de weaux, joindant au chemin appellé voye des vaches. C 7, 111.

I734. ... la voye des vaches qui tend des arseliers au weaux. C I5, 284.

WE, m, gué; lat. vadum + francique wat. DL 708.

(au petit wez).

I664. Reportation d'un preit condist au petit wez ioindant au forrest et aisemences appellé parfond bois, et à la rivière. C 9, 252.

I672. l'acquis au petit wez. C I0, 353 v.

WÊDE, f, prairie, all. weide, pâturage. DL 708.

è lès wêdes (D 3, 4).

I773. Acte de transport en faveur de Lambert Dothée d'une prairie appellée preit Kenay ou vulgairement waide, joindant au chemin de mont et au chemin du tiége. C I9, I39.

I777. ... la terre nommée waite, joindant à la voye des morts. C I9, 29I.

è l' wêde (C 4).

è l' wêde lu bolèt (A 1), vraisemblablement sobriquet : le boulet. Dérivé de "bole", boule.

è l' wêde botèye (B 4), v. è pré botèye.

è l' wêde Djâcob (A 1), prénom biblique. Existe encore aujourd'hui comme nom de famille, et plus rarement comme prénom.

è l' wêde Guiliôme (A 2), prénom d'origine germanique : de Wil-helm. Först. col. I602.
v. la fagne Wyaime.

è l' wêde kinèt (A 1), v. è l' tère kinèt.

(è l' wêde Pière) , prénom chrétien.
Ld. relevé par M. Legros au cours de ses enquêtes, et dont la situation n'était plus connue par aucun témoin.

è l' wêde dès pôfes (C 4), le terrain des pauvres.

è l' wêde a l' tchapèle (C 3), la chapelle n'existe plus.

è l' wêde Tchèvâ (C 4), "Chinval", nom de personne, encore connu à Jalhay; probablement "Celien val".
f. "Sainval", près l'Embourg : mauvaise francisation du wallon (communication d'E. Legros).
Cf. Edg. REWARD, DEM. F., I956, p.I24-I32.

è l' wêde Tonon (D 4), "Thonon", nom de personne; dérivé de (An)Thône (La Gleize, 244).

WÈNE. f. t. archaïque, de draperie : "rame à tendre les draps"; "ôs winnes", "Solès winnes". anciens ld. de Liège.
Anc. liégeois "wendo", all. winde, fr. "gaindre" . DL 711.
Comp. aussi "è lès wênes", rue des Grandes Rames à Verviers (afr. "wende" rame à sécher les draps). WISIMUS, Dict. pop. wallon-français en dialecte verviétois, p; 48I.

so lès wènes (A 1, 2).

I643. Transport d'une pièche d'héritage seituée sur les weynes joindant à preit jennette. C 6, I34 v.

I655. ... en lieu condist sur la weyne en thier de polleur. C 8, 93 v.

I678. ... sur les wenes desseur polleur. C 11, 28I.

I764. ... les weines. C I8, 5I.

è l' rôde wène (A 2).

WÈRHÈ, m, terrain vague servant d'aisance communale.
Ce terme archaïque survit seulement comme nom de lieu. DL 706.

E. GAMILLSCHEG fait remonter ce terme au francique *wāriskap qu'il identifie avec le moy. néerl. waerschap, moy. haut all. waerschaft "possession garantie par le droit public". Etym. Wörterbuch der fr. Sprache p. 496 (guéret).
Explication admise aujourd'hui : cf. REW 9502 a, BTD 7, I933, p. 207 (article de J. Haust) , et Warl. I9I, I92.

è wèrhè (B 6).

I777. Acte de transport en faveur de jean jérôme de Nivesez d'une terre située au ban de Sart, nommée werxhet. C I9, 282.

I788. ... une terre située au village de nivesez en lieu-dit werhay. C 2I, 244 v.

è wèrhè (C 3).

I656. Partage des biens de feu Henry le grand d'arbespine : une partie de l'héritage appellé wérixhas seitué audit arbespine. C 8, I86.

I666. ... le wérichas à arbespine. C 9, 380.

à wèrhè (E 1).

(le wérihèt).

I6I6. Une maison extante à trois fontaines, joindant alle ruelle tendant à Wérixhas. C 2, I76 v.

I727. Plainte émanant de Tiége et de trois fontaines communiquée "aux plaids généraux à l'assemblée des mannans devant la halle, au sujet d'un étang commencé dans le wérixhas ou aisance des trois fontaines. C I5, I53 v.

I786. ... une maison située à trois fontaines, joindant au wérixhat. C 2I, 90.

I790. ... la terre maroye située en lieu dit les trois fontaines, joindant au wérihet. C 22, 5I.

WÈYÊ, m, t. ancien, n'existe plus qu'en toponymie; dérivé de "wé", gué (voy. wé); d'après un exemple du I6e s., il paraît avoir été synonyme de "bî" rigole; voy. La Gleize, p.I39.

â wèyê (E 4, 5).

I6I5. Gielet badon, bollengier de Sart, reportat les humiers et viscaries qu'il avoit, au prouffit de Jean de Weyaulx. C 2, 77.

I624. ... en thier de Weaulx. C 3, 290.

I630. ... Waaÿ. C 4, 248 v.

I646. ... jean le gardir de weya. C 7, 1.

I660. ... Appreuve de testament de herman des woiaix. C 9, 28 v.

I667. ... wayaÿ. C 9, 503.

I700. ... Weay. C I3, 325.

lu wèyê (E 5 etc.). Cours d'eau; v. le ld. â wèyê d'où il tire son nom.
Prend sa source dans "les vieilles fagnes", non loin de Malchamp;

appelé "ru d' mâtchan" dans son cours supérieur; prend, dans les archives, diverses dénominations suivant les endroits qu'il traverse: "lu wèyê" "l'èwe du spîhe" (v. ce ld.) "la rivier de rinchonfosse", "le ruisseau de sefteau".
Il se jette dans la Hoëgne à Marché-Theux.
"Lu wèyê" reste son nom prédominant.

I673. Reportation faite par Estienne de la roche en faveur de jehan fils collin nivette, d'une pièce de preit proche le Ruy des weaux. C 11, 66.

I77I. ... le ruisseau de weay. C I9, 53.

è wèyê (B 3), prés marécageux au ru d' tchawion à Arbespine.

I640. ... une pièce de preit appellé le wayeau, joindant au chemin tendant de polleur à arbespine. C 5, 34I.

I665. ... une pièce de preit appellé le weaux proche la heid de weyaulx. C 9, 293.

I783. ... le prez appelé weay. C 20, I27 v.

(ZOUDIN) (Zoudin) (J 3). N'est plus connu qu'au cadastre.

I667. Act nottarial de transport de certaine fagne extante en lieudit geyteau fontaine, du ban de Sart, joindant à la pleune appelé le Zoudin. C 9, 457 v.

=-=-=-